

150

En échange de biens d'équipement
La France achètera davantage de charbon polonais
LIRE PAGE 37

Le Monde

Fondateur : Hubert Beauv-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,20 F
Algérie, 1 DA ; Maroc, 1 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 2 Sch. ; Belgique, 10 Fr. ; Canada, 50 c. ; Danemark, 2,75 Kr. ; Espagne, 18 pes. ; Grèce-Brétagne, 14 p. ; Irlande, 15 sh. ; Italie, 45 lire ; Japon, 250 Y. ; Liban, 125 P. ; Luxembourg, 10 fr. ; Norvège, 2,50 kr. ; Pays-Bas, 0,85 fl. ; Portugal, 11 esc. ; Suède, 2 kr. ; Suisse, 0,90 fr. ; U.S.A., 50 cts ; Yougoslavie, 8 n. din.
Tarif des abonnements page 28
5, RUE DES ITALIENS
75227 PARIS - CEDEX 08
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris 63372
Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Une ombre dissipée entre Paris et Bonn

Comme l'y invitait le ministre de la justice de Bonn, le Bundestag vient de « tirer au trait sur une sombre période de l'histoire allemande », en ratifiant, après bien des tergiversations, l'accord conclu avec Paris, le 2 février 1971 sur la « compétence judiciaire allemande pour la répression de certains crimes ». Il s'agissait du cas d'anciens nazis, dont certains, comme Kurt Lischka, sont tristement célèbres, et qu'une fallo de législation avait étrangement préservés de poursuites judiciaires dans leur pays. Mais, au-delà même de leur sort, il s'agit surtout du dernier litige dominant bien à resentiment et à passion entre la France et la République fédérale. En tenant, avec un mois de retard, la promesse faite à M. Giscard d'Estaing, le chancelier Schmidt a permis de lever une hypothèse de plus en plus lourde dans les rapports franco-allemands.

Le différend tenait à ce que M. de Lippkowski, alors secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, avait, le 23 novembre 1970, à la tribune de l'Assemblée nationale, l'« effet diabolique » de l'article 3 de la convention signée en 1954 entre la France et la République fédérale. Craignant de voir « blanchir » des commandants et « oublier » les mérites de l'ennemi du bien, les Français avaient tenu à faire spécifier que les tribunaux allemands ne pourraient en aucun cas se saisir d'affaires déjà jugées en France. Échecuse disposition : il suffisait, en effet, d'avoir été condamné par un tribunal français pour pouvoir réparaître, en toute « quiétude », en République fédérale, et connaître, peut-être, certains des crimes commis la privation de résidences dans le pays voisin. Quelques grands noms de l'armorial SS furent ainsi tranquilles. Les scandales à répétition organisés, avec un rare sens de l'efficacité, par Mme Beate Klarsfeld, devaient les tirer de l'oubli général et inciter les chanceliers à ne pas classer les dossiers.

Aucune nation n'acceptant d'écarter des nationaux ce qui leur est consacré, l'article 16 de la Constitution de Bonn, — les anciens nazis en cause seront jugés en Allemagne. Rien n'a permis d'affirmer qu'ils bénéficieraient de complaisances. En effet, si les magistrats allemands se montrent, dans les procès de ce genre, méticuleux et exigeants sur les preuves — ce qui est les succès en raison du filage des faits, — leur signent et leur veulent d'appliquer la loi peuvent rarement être mises en cause.

L'impunité de certains criminels avait été en France, et d'abord dans les milieux d'anciens résistants et déportés, une exaspération que le comportement du président de la commission des affaires étrangères du Bundestag, aujourd'hui déchargé de ses fonctions, avait portée à son comble. M. Achenbach, ancienne « tête politique » de l'ambassade du Reich à Paris et signataire à ce titre d'ordres proprement monstrueux, avait honnêtement ses collègues à l'« amnistie », au nom de « principes humanitaires et religieux » dont on le savait moins soucieux au temps des déportations de juifs français. Le sabotage délibéré de la ratification par ce personnage au passé encombrant finissait par faire partager largement en France des préventions injustes contre Bonn. « Nous sommes prêts à oublier, pourvu que les Allemands n'oublient pas », disait-il y a déjà près d'un quart de siècle le président Vincent Auriol. Le temps écoulé depuis lors permet de constater que nos voisins, même lorsqu'ils disposent des arguments juridiques estimables dont se réclamaient au Bundestag les adversaires de la ratification, ont l'intelligence de poursuivre une politique qui a isolé moralement les anciens nazis et a réduit à néant leurs espoirs politiques. Elle s'ajoute aujourd'hui à la dernière ombre tombée dans les rapports franco-allemands.

(Lire nos informations en page 3.)

LE GOUVERNEMENT EST REMANIÉ

M. Yvon Bourges remplace M. Jacques Soufflet à la défense et le général Bigeard devient secrétaire d'Etat chargé de la condition militaire

- M. Norbert Ségard est promu ministre du commerce extérieur
- M. Aymar Achille-Fould succède à M. Lelong aux P.T.T.
- M. Jean-François Deniau est nommé secrétaire d'Etat à l'agriculture

Plusieurs fois annoncé, longtemps attendu, le remaniement du gouvernement, décidé vendredi matin 21 janvier, a quand même surpris. M. Chirac n'avait-il pas démenti le 15 janvier dernier « toutes ces supputations ridicules » ? Si certains départs étaient prévisibles, voire réclamés, ceux de MM. Jacques Soufflet, ministre de la défense, remplacé par M. Yvon Bourges, député U.D.R. ; Pierre Lelong, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, auquel succède M. Aymar Achille-Fould, vice-président du C.I.P., une autre nomination était moins attendue, celle du général Bigeard, promu secrétaire d'Etat à la défense, chargé de la condition militaire et du service national (défense). La promotion de M. Norbert Ségard, de secrétaire d'Etat au ministre du commerce extérieur, se justifie largement par la place prise par les échanges commerciaux. Enfin, M. Jean-François Deniau revient au gouvernement comme secrétaire d'Etat à

l'agriculture ; ancien membre de la Commission économique européenne ; il épaulera efficacement le ministre, M. Christian Bonnet, dans la négociation de Bruxelles. Après l'annonce par M. Claude Pierre-Brossolette, secrétaire général à la présidence de la République, du remaniement, M. Xavier Gouyou-Beauchamps, porte-parole de l'Elysée, a expliqué que la date de cette décision avait été prise en fonction de deux contraintes. D'une part, la visite du président Soderat ; M. Giscard d'Estaing souhaitant que M. Soufflet puisse mener à bien les entretiens. D'autre part, le remaniement franco-allemand prévu pour le 3 février. M. Soufflet, a précisé le porte-parole de l'Elysée, avait lui-même demandé à partir, et le président de la République avait accepté de donner suite à cette demande avant le 1^{er} février. Il souhaitait que le ministre de la défense ait achevé les travaux en cours sur la condition militaire.

M. Gouyou-Beauchamps a ajouté que la promotion de M. Ségard, qui, o-i-2 dit, devient ministre du commerce extérieur, en gardant ses attributions, s'expliquait par deux raisons : « La première est que le président de la République attache beaucoup d'importance à notre action en matière de commerce extérieur. La seconde est qu'il était nécessaire que le responsable français du commerce extérieur ait, dans ses conversations avec les dirigeants étrangers, l'autorité attachée au rang de ministre. » La nomination de M. Deniau a pour objet « de mieux assurer la défense des intérêts français dans les négociations européennes ». Le porte-parole de l'Elysée a précisé que MM. Lelong et Soufflet étaient démissionnaires. Il a ajouté que les nouveaux ministres avaient été reçus mercredi soir par le chef de l'Etat.

Des erreurs à réparer

Quittant ses fonctions après sept mois et demi à la tête de l'Institut militaire en France, M. Jacques Soufflet ne pourra pas prétendre, comme il le proclamait dans son récent message de vœux aux armées, avoir été le ministre qui devait réussir à réconcilier les liens entre les militaires et les autres citoyens, ni

même le ministre qui aura maintenu, envers et contre tout, la discipline et le goût de servir, comme il se le proposait. M. Soufflet doit céder la place à M. Yvon Bourges, assisté du général Bigeard, alors que le ministère des armées a été éclaté dans certaines casernes et même dans la rue, que les partis politiques — y compris ceux de la majorité — réclament des réformes urgentes parce que le feu est au château, comme le dit M. Alain Chalandon, et que les officiers ou les sous-officiers ne sont pas aussi joyeux que le ministre se plaisait à le dire.

Appelé à ce ministère, sans doute, parce qu'il était ancien colonel et compagnon de la Libération ce qui pouvait apaiser les inquiétudes des militants U.D.R. devant les perspectives d'un changement présidé par M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Soufflet était surtout un ami du premier ministre, mais resté si discret — durant son mandat de sénateur — que, pas une fois, on ne l'entendit vraiment se prononcer officiellement, à la tribune, sur des problèmes militaires de fond. Du reste, certains de ses collaborateurs actuels — la formation du cabinet du ministre a été difficile et improvisée — ont parfois regretté, en privé, que M. Soufflet n'ait pas porté aux dossiers l'intérêt soutenu qu'il méritait. Prudent au début, le ministre de la défense a paru attendre — avant de se prononcer clairement — lui-même que le chef de l'Etat, nouvellement élu, analyse les problèmes de défense et arrête ses choix sur les orientations stratégiques à long terme. Ce temps de réflexion, où d'habitude, a donné l'occasion à des chefs militaires de préparer leurs dossiers particuliers et leurs propres études, au point que certaines des décisions prises (financement par le président de la République ont semblé avoir été assez directement inspirées par les suggestions d'une partie du haut commandement.

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, avait renoncé le démenti de M. Chirac aux rumeurs de remaniement en assurant : « Il n'y a rien de vrai là-dessus. Ce sont des histoires de journalistes. » La discrétion, sans doute nécessaire à ce genre d'initiative, n'exigeait pas tant de contre-vérités. Le décision de procéder à quelques changements ministériels ne date pas d'hier. M. Achille-Fould s'était, par exemple, entendu pour la succession de M. Soufflet avant celle de M. Lelong. Les propositions que cet ancien secrétaire d'Etat à la défense avaient alors faites dans le domaine militaire ont, sans doute, paru un peu trop audacieuses. Toujours est-il qu'on lui a confié les postes et télécommunications.

Le caractère « personnel » des démissions de MM. Soufflet et Lelong, traditionnellement invoqué lors des remaniements, ne trompe personne. Jacques Isnard expose ci-contre les véritables motifs de l'éviction du ministre de la défense et de la nomination du général Bigeard. Quant à M. Lelong, il avait prévu son sort en déclarant au lendemain

Au sommaire du supplément

EUROPA
publié dans

Le Monde
(daté 4 février)

- DEUX MINISTRES DES FINANCES confrontent leurs vues : MM. Jean-Pierre Fourcade (Paris) et Hans Apel (Bonn).
- UN DOSSIER sur les choix énergétiques en Europe.
- UNE ETUDE comparative sur les positions de Paris, de Bonn, de Rome et de Londres face à la politique agricole commune.

Ce supplément est préparé en collaboration avec le *Stamps, The Times* et *Die Welt*.

Jouer les docteurs Knock ?

Les nerfs de la société industrielle sont-ils devenus si fragiles ? On passe sans coup férir de l'état dépressif à l'euphorie.

Il n'était question que de crise longue. Voici déjà que l'on croit entrevoir le bout du tunnel et l'entrée d'or de la forte expansion. Les Bourses ont le lièvre. Ce coup d'accroché psychologique est en soi un phénomène digne d'attention. Le sang-froid paraît décidément la chose du monde le moins bien partagée. Il est inquiétant que l'opinion se laisse ainsi remuer à tout vent. C'est sans doute parce qu'on n'a plus aujourd'hui son attention qu'en forçant la dose d'informations et de commémorations.

La concurrence des mass media (il n'est que de consulter les programmes quotidiens de « tribunes » à la radio et à la télévision) est devenue féroce et, pour faire passer un message quel qu'il soit, on croit qu'il est indispensable d'enchérir, de souligner, de dramatiser. Four pousser à la consommation des nouvelles on noircit ici, on rosit là, et surtout on joue de plus en plus sur les mots qui déclenchent les réflexes élémentaires de peur, de passion.

La nuance n'est plus considérée comme un luxe déshé. Au reste, permet-elle l'engagement ? Or, tout maintenant a tendance à passer sur la fosse politique. L'indice le plus banal d'une série conjoncturelle prend du même coup coloration étrange : ses connotations — comme on dit — rendent beaucoup plus difficile la pesée sérieuse des faits. Revenons au chassé-croisé pessimisme-optimisme des affaires économiques de la France. Les prévisions de certains experts, dans la phase difficile du dernier trimestre de 1974 avaient été alarmistes. Il faut reconnaître que les signes étaient peu encourageants : maintien d'une forte

hausse des prix, montée graduelle du chômage, épuisante étreinte des postes, etc. Giscard, à qui l'on trouvait en outre une mélodie de langueur, avait décidément perdu la barre. Le vol qui bondit tel un diable de sa boîte avec un programme de six mois découpé « à la Mendès », un excellent indice de commerce extérieur en décembre et un « booo chiffre » de hausse des prix.

A LA BASTILLE

La foire où l'art s'achète

Le marché de l'art prend la Bastille pour la seconde fois. Cette année, la foire où « l'art s'achète », comme dit le slogan, a promis du « happening ». Le premier soir, les visiteurs venus pour le vernissage ont sans doute dégusté le meilleur. Des « artistes » nus qui se roulent dans des draps sanguinolents, se couvrent de visières d'animons, jusqu'à la nausée, dans un cérémoniel extatique du plus pur « rétro-mosa », que stimule une étrange musique d'orchestre. De cet événement il restera des photos, les « œuvres d'art », que les amateurs pourront acquérir, pour en poser les murs de leurs salons. « Intéressant », disait une dame environnée. Puis ce fut l'incident. Au même moment, d'autres « artistes », et les « hobbitons du Morois », se livraient à un autre « happening », parcourant les allées de la foire d'un stoned à l'oultre, avec leurs banderoles, qui protestaient contre l'exode des pou-

éditions sociales

le petit enfant ce méconnu

De l'ère Française Lizard-Lévy



1 vol. : 25 F
en vente toutes librairies

Les prises pour améliorer le Palais des congrès

A ne pas manquer
Derniers jours
SOLDES
MEN SPORT
MARLEUR DE L'HOMME

spéciale
printemps
COLL
SUR MESURES
790

« bavarde » ?
secondes)

EUROPE

Tandis que les manœuvres de l'OTAN ont lieu au Portugal

L'annulation de leur manifestation populaire est un nouvel échec pour les dirigeants socialistes

Lisbonne (A.F.P.). — Le parti communiste et le parti communiste portugais ont annoncé, dans des communiqués publiés le 30 janvier, qu'ils renouaient aux manifestations qu'ils avaient prévu d'organiser, chacun de leur côté le vendredi 31 janvier dans le centre de Lisbonne. En revanche, le Mouvement pour la reconstruction du parti du prolétariat (M.R.P.P., maïoïste) devait, en principe, passer outre la décision du Mouvement des forces armées d'interdire toutes les manifestations de ce jour (« le Monde » du 31 janvier).

Le communiqué du parti communiste a été publié presque aussitôt après l'annonce officielle de l'interdiction, faite le 30 janvier, en fin de matinée, par le commandant Victor Alves, membre du comité des Vingt du M.F.A. Celui du parti communiste a été beaucoup plus tardif. On laisse entendre que la discussion au sein du parti a été ardue.

L'aile gauche du P.S. souhaitait en effet renoncer à la manifestation, qu'elle considérait comme une marque d'hostilité aux forces révolutionnaires. Huit militants de cette tendance, dont MM. Armando de Castro, membre du comité directeur et Evaristo Cutilheira, du conseil national, ont d'ailleurs publié un communiqué en ce sens, assurant qu'il y avait « une offensive du P.S. contre le Mouvement des forces armées en vue de le diviser ». Les courants plus modérés du parti souhaitaient au contraire avoir la possibilité de démontrer que « la rue n'appartient pas seulement aux communistes et aux genschistes ». Un grand meeting de soutien au programme du M.F.A. a, en conséquence, été annoncé pour le 7 février.

Avec la décision du Mouvement des forces armées, la plupart des observateurs, à Lisbonne, estiment que les socialistes ont subi un grave

revers. Le parti de M. Mario Soares avait annoncé le premier une manifestation pour le 31 janvier. Le M.F.A. et le gouvernement étaient prononcés, contre son avis, en faveur d'une centrale syndicale unique. Il entendait alors organiser une démonstration de forces populaires susceptible d'indéfinir vers des positions plus libérales les thèses des organes supérieurs du Mouvement des forces armées.

La décision communiste de convoquer une manifestation séparée le même jour et à la même heure a provoqué l'insistance de cette démonstration. Ces événements ont également affaibli la position de l'aile dirigeante modérée au sein du parti.

On indiquait d'autre part, le 30 janvier à Paris, dans les milieux compétents — confirmant en cela les propos tenus un peu plus tôt à Lisbonne par le commandant Victor Alves —

que les seules manœuvres de l'OTAN au Portugal, « exceptionnelles », étaient des exercices de « routine » prévus dès avant le renversement du régime de M. Marcelo Caetano. Elles ne signifient donc pas qu'il y ait une pression quelconque sur le gouvernement portugais. De sources proches du quartier général de l'OTAN, à Bruxelles, on apprend, d'autre part, que les onze mille militaires assignés dans ces manœuvres ont vu leur permission de se rendre à terre, à Lisbonne, supprimée. L'Union démocratique populaire, organisation d'extrême gauche portugaise, avait, le 30 janvier, distribué, dans la capitale, des tracts invitant la population à la vigilance contre les manœuvres de l'OTAN.

L'évolution de la situation au Portugal est également suivie avec attention, dans les pays de l'Est.

Dans le triangle planétaire

Persone n'a sérieusement cru que les onze mille hommes engagés dans les manœuvres aéronavales de l'OTAN, qui se déroulent au large des côtes portugaises, pourraient éventuellement être chargés de rétablir l'ordre dans les rues de Lisbonne le 31 janvier. L'état-major de l'Organisation atlantique n'a pas pour habitude de déplacer ses troupes de choc au milieu des embouteillages. Mais l'émotion des milieux politiques portugais est parfaitement compréhensible. Trente-cinq navires de guerre, sept sous-marins, dont un nucléaire, le porte-avions américain Saratoga, avec cinq mille « marlins » à bord ; la force de dissuasion qui croise près de la mer de Faïale jusqu'au 7 février est spectaculaire. Aucun débarquement ne doit avoir lieu près de Lisbonne, mais une opération amphibie est programmée sur la côte, non loin de Porto, et des attaques aériennes fictives des objectifs civils et militaires sont prévues. Nom de code des manœuvres : « Porte fermée 1975 ».

Le Portugal est membre de l'OTAN. M. Mario Soares, ministre des affaires étrangères, secrétaire général du parti socialiste, l'a rappelé à plusieurs reprises depuis le 25 avril 1974. M. Alvaro Cunhal, ministre d'Etat, secrétaire général du parti communiste, l'a écrit dans la revue soviétique *Kommunist* en ajoutant qu'il n'était pas question de remettre cette participation en cause. Mais les nouveaux dirigeants portugais ont également précisé qu'ils ne souhaitent pas être associés aux démonstrations de force de l'Organisation atlantique.

Le Portugal de Salazar et de M. Caetano recevait de l'OTAN des armes et des équipements nécessaires à la poursuite de la guerre coloniale et le Portugal du 25 avril a lui-même offert l'indépendance aux peuples de ses territoires africains. Le gouvernement Caetano avait instamment demandé à assister aux débats du comité des plans nucléaires de l'OTAN. Quand la réponse favorable est arrivée, les « capitaines » avaient pris le pouvoir à Lisbonne et les communistes figuraient au gouvernement. Veto des Etats-Unis : les officiers du M.F.A. ont pris cette revanche avec le sourire. « Nous ne sommes pas intéressés », ont-ils déclaré, « par les querelles des Super-Grands ». Ils se sentent très proches de leurs anciens adversaires africains et des nations du tiers-monde. Si l'aile marchante du M.F.A. devait finalement l'emporter dans la lutte pour le pouvoir qui se développe à Lisbonne, elle choisirait probablement une diplomatie non alignée.

Les Portugais seraient moins soucieux de l'opération « Porte fermée » si l'intervenaient après plusieurs années en garde « publiques ou discrètes ». Depuis la démission, le 30 septembre, du général Spínola et la dénomination par l'ancien chef de l'Etat du « péril d'une dictature de gauche », des porte-parole de l'OTAN ont exprimé leur « préoccupation ». Après les incidents de Porto, où des manifestants gauchistes ont empêché « par la force » le congrès du C.D.E. (Centre démocratique et social), le Conseil de l'Europe a envisagé l'envoi d'une « mission d'enquête » à Lisbonne. Le président de l'Union européenne des démocrates-chrétiens prônant le cri d'alarme du général Spínola. La presse nord-américaine s'émue. L'Europe occidentale se passionne pour la querelle entre communistes et socialistes portugais, ignorant que cette controverse n'est qu'un élément du grand débat qui s'est instauré à Lisbonne entre révolutionnaires et réformistes, et dans lequel le Mouvement des forces armées a une voix prépondérante. La presse soviétique fait l'éloge du parti communiste portugais comme s'il était à peu près la seule force engagée dans le processus démocratique déclenché le 25 avril. Pécin dénonce les intrigues du « social-fascisme » et du « social-impérialisme » à Lisbonne. Le cercle est fermé. L'expérience portugaise, exemplaire, originale, est suivie avec la plus grande attention dans le monde entier. Elle est un objet de laboratoire, un espoir, un enjeu ou une menace dans le débat planétaire.

Les Etats-Unis ont été surpris par le soulèvement du 25 avril. Dans les semaines qui

ont suivi, le renforcement des équipes des services de renseignements américains à Lisbonne a été spectaculaire. La personnalité du général Spínola a suscité l'orientation prudente qu'il donnait à la décolonisation, particulièrement en Angola, son entretien avec M. Nixon au cours de son voyage en Europe, son dévouement à l'Etat portugais, le « danger communiste », sa compréhension pour le renouvellement des accords militaires avec les Etats-Unis, l'usage d'utiliser la base de Lajes, aux Açores ; autant de notes positives pour Washington. Les événements du 25 septembre ont ravivé l'inquiétude américaine. M. Kissinger a laissé dire qu'il n'était pas question d'intervenir au Portugal « sauf situation exceptionnelle » et le Comité des 40, auteur d'un plan opérationnel au Chili, s'est penché, en 1974, sur le « cas portugais ». C'est une politique de « soit dit en passant » qui a été fixée par Washington à la suite des visites aux Etats-Unis du général Costa Gomes, chef de l'Etat, de M. Mario Soares et de M. Sá Carneiro, secrétaire général du P.P.D. (parti populaire démocratique), reçu avec une chaleur particulière par le secrétaire d'Etat américain. Un premier crédit de 50 millions de dollars a été débouqué. Geste symbolique. Le département d'Etat espère encore que les élections illustreront la force réelle de « la droite » si elle est prise de court le 29 septembre.

La Pentagone estime que la base de Lajes est essentielle dans son dispositif. L'utilisation intensive de cette base pendant la guerre du Kippour, alors que les autres alliés européens s'opposaient à l'utilisation des bases situées sur leur sol, a permis la mise en place rapide du pont aérien vers Israël.

Dans l'hypothèse d'un nouveau conflit au Proche-Orient, les responsables militaires américains ont absolument besoin de garder le contrôle de Lajes. Or, les successeurs du général Spínola manifestent, semble-t-il, moins de bonne volonté. « Nous avons adopté une position ferme dans les négociations sur Lajes », dit

un ministre militaire. Tout est suspendu jusqu'en avril. Mais les Etats-Unis prennent des précautions. C'est un ambassadeur « de confiance », M. Frank Carucci, qui a été nommé à Lisbonne. Il remplace M. Stuart Scott, dont les rapports « optimistes » ne concordent pas avec ceux du général Carucci. M. Carucci, qui a été nommé à Lisbonne, est présentement directeur adjoint de la C.I.A., envoyé en mission spéciale à la fin de 1974. Dans les milieux bien informés de Lisbonne, on affirme que l'équipe de M. Frank Carucci comprend un certain nombre de diplomates « zébrés » dont les états de service montrent qu'ils ont déjà été à l'œuvre dans d'autres points chauds du globe. Rien n'a été négligé pour que « l'intérêt » de Washington ne soit pas mis en doute.

des promesses d'assistance très importantes. Venant après la défection grecque, un affaiblissement du flanc sud-ouest du dispositif de l'OTAN ne serait certes pas pour déplaire à Moscou. Dans l'ensemble pourtant, les Soviétiques sont perplexes et prudents. La « jonction du Chili » n'a pas été oubliée au Kremlin où l'on sait que le P.C.P. est une « force d'appoint » et non pas l'élément moteur dans le processus révolutionnaire conduit par les jeunes officiers progressistes du Mouvement des forces armées. « L'U.R.S.S. », disent ces derniers, « ne serait pas disposée en Afrique à défendre la carte du Mouvement populaire de libération de l'Angola du docteur Agostinho Neto s'il y avait crise internationale... » peut-on déjà affirmer que cette « option » vait aussi pour le Portugal ?

La Chine n'est pas encore représentée à Lisbonne. Pourquoi ? La diplomatie portugaise a multiplié les avances publiques et discrètes, pour inciter le gouvernement de Pékin à renouer des relations diplomatiques normales. Pékin, Formose, ne sont plus des problèmes. Il n'y a aucun obstacle, disent les Portugais. Alors ? « Nous trouvons que les Soviétiques sont trop présents à Lisbonne pour y venir nous-mêmes », ont fait savoir les dirigeants chinois aux ambassadeurs portugais. « Le seul adversaire, la véritable obsession de Pékin, c'est Moscou », dit-on encore à Lisbonne. Le passage de la frontière de la Chine en 1974. L'entrée dans le nouveau gouvernement de Lisbonne de communistes membres d'un parti dont la fidélité à l'égard de Moscou a été sans faille, la démission en juillet 1974 de l'intervention des forces du pacte de Varsovie en Tchecoslovaquie, était une « heureuse surprise ».

M. Mario Soares, de passage dans la capitale soviétique au début de la brèche entre le P.C. et le P.S. portugais, a été reçu avec une froideur remarquable, alors que les Roumains, très actifs à Lisbonne, réservaient un accueil très cordial. M. Cunhal, secrétaire général du parti socialiste, mais M. Cunha, lors de sa première visite à Moscou comme ministre d'Etat, n'a pas obtenu

La presse des pays de l'Est reste discrète sur la querelle entre les partis de gauche

De notre correspondant

Vienne. — A quelques jours d'intervalle deux pays d'Europe de l'Est, la P.D.A. et la Hongrie, ont tenté de signer des accords économiques à moyen terme (cinq ans) avec le Portugal. Deux autres, la Pologne et la Roumanie, ont fait connaître leur intention de conclure prochainement avec Lisbonne des projets de coopération à plus long terme (dix ans). Ces accords ont été particulièrement marqués par la presse des derniers événements politiques à Lisbonne. L'affrontement de cet automne entre le général Spínola et la gauche avait donné lieu à des commentaires d'un ton vif et polémique. Aujourd'hui les journaux est-européens se montrent discrets sur la controverse entre les socialistes et les communistes portugais. Ni à Varsovie, ni à Budapest, ni encore moins à Bucarest, on ne souhaite pour le moment prendre parti. M. Soares, ministre socialiste des affaires étrangères, a pu s'entretenir avec M. Gierak, premier secrétaire du Parti ouvrier unifié polonais, lors du passage de ce dernier à Lisbonne le 17 janvier. Il a été accueilli chaleureusement au début de ce mois en Roumanie, où les « bonnes relations » avec le P.S. portugais sont soulignées. L'agence de presse polonaise a noté son côté le 9 janvier que le parti de M. Soares « déclarait fonder sa politique sur les principes de la démocratie et sur le droit de l'ultra-gauche comme l'ont montré les événements de Porto, mais courtoisement *Neues Deutschland*, l'organe du parti est-allemand, a écrit le seul des journaux centraux à reprendre assez largement lundi la vigoureuse condamnation des manifestations par le P.C. portugais.

Ce mélange d'attention et d'intérêt de réserve et de sympathie, d'espoir et de scepticisme, reflète les incertitudes. S'il est évident que les Européens de l'Est ne peuvent qu'être satisfaits de l'évolution en cours actuellement à Lisbonne et surtout du rôle dominant que le P.C. tend à y jouer, rien ne dit d'autre part qu'ils soient prêts à remettre en cause l'équilibre européen simplement pour faire aboutir ce mouvement de démocratisation à l'autre bout du continent. Il est significatif par exemple que l'attaché de l'OTAN à Lisbonne ne soit pas remis en cause et ne soit même pas mentionné comme un obstacle à la réalisation des objectifs du mouvement le 25 avril.

MANUEL LUCBERT.

Un accord à Vladivostok ?

Il n'est d'autant moins, ajoutent-on dans les milieux, que les Soviétiques et Américains seraient tombés d'accord le 23 novembre, lors du « sommet » de Vladivostok. On est convaincu à Lisbonne que M. Ford a « persuadé » M. Brejnev que le Portugal se trouvait dans « la zone d'influence occidentale ». Moscou n'avait cependant pas attendu vingt-quatre heures pour se féliciter du soulèvement du 25 avril, et les relations diplomatiques ont été rouvertes avec le Portugal dès le début de l'année 1974. L'entrée dans le nouveau gouvernement de Lisbonne de communistes membres d'un parti dont la fidélité à l'égard de Moscou a été sans faille, la démission en juillet 1974 de l'intervention des forces du pacte de Varsovie en Tchecoslovaquie, était une « heureuse surprise ».

M. Mario Soares, de passage dans la capitale soviétique au début de la brèche entre le P.C. et le P.S. portugais, a été reçu avec une froideur remarquable, alors que les Roumains, très actifs à Lisbonne, réservaient un accueil très cordial. M. Cunha, secrétaire général du parti socialiste, mais M. Cunha, lors de sa première visite à Moscou comme ministre d'Etat, n'a pas obtenu

Allemagne fédérale

Bonn. — Lors de la dernière réunion « au sommet » à l'automne dernier, le chancelier Schmidt s'était engagé auprès de M. Giscard d'Estaing à tout mettre en œuvre pour que la convention juridique franco-allemande de 1971 fut ratifiée par le Bundestag avant la fin de 1974. La promesse a été tenue avec un mois de retard. Le Bundestag a en effet adopté le jeudi 30 janvier un projet de loi portant ratification de la convention juridique du 2 février 1971.

Ce texte permet de poursuivre devant les tribunaux allemands les criminels de guerre nazis condamnés en France par contumace. Selon des sources allemandes, il s'agit d'une centaine de personnes dont la moitié auraient été condamnées à mort par les tribunaux français. On ne sait pas combien d'entre elles sont encore en vie. Mme Beate Klarsfeld, qui se bat depuis des années pour que la convention soit ratifiée et que les procès des anciens nazis vivant tranquillement en R.F.A. soient ouverts, estime que quelque neuf cents personnes sont concernées par la convention. Avec ses amis des associations françaises de déportés et prisonniers de guerre, elle tient avant tout à ce que certaines personnalités, comme Kurt Lischka, chef adjoint de la Gestapo en France de 1940 à 1943, ne restent pas impunies.

Au cours du débat, M. Vogel, ministre fédéral de la Justice, a demandé aux députés d'adopter « d'une très large majorité » le projet de loi. Néanmoins, la C.D.U.-C.S.U. a voté contre la ratification, ce qui a entraîné le porte-parole, « son attitude vis-à-vis du projet ne soit pas totalement négative ». L'opposition

Union soviétique

Moscou. — Il faut s'attendre à voir diminuer le nombre des juifs soviétiques quittant l'U.R.S.S. pour Israël. Tel est le sens d'un article publié jeudi 30 janvier par l'hebdomadaire *Novosti Vremia* (Temps nouveaux). C'est le premier commentaire autorisé sur la question depuis que Moscou a suspendu l'application de l'accord commercial soviéto-américain pour protester notamment contre les prévisions du Congrès de l'Etat de l'octroi du bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée à une libéralisation de la politique d'émigration.

Selon *Novosti Vremia*, qui cite pour la première fois à notre connaissance, quelques chiffres précis, le nombre de juifs soviétiques demandant à émigrer en Israël a diminué depuis 1973. On fait de la moitié, du chiffre de la monnaie de logement qui régit en Israël, et ainsi que du fait de « l'insécurité » dont souffrent les anciens résidents à l'égard des juifs soviétiques ». « A l'heure actuelle, affirme le journal, mille quatre cent vingt demandes de départ ont été examinées par les services compétents. »

Ce dernier chiffre, qu'il est impossible de vérifier, risque de prêter à contestation. S'il est indéniable que le nombre de demandes de visa pour Israël a considérablement diminué depuis plus d'un an, il est fort peu probable qu'il ait fondu « à ce point » en deux semaines, comme le rapporte M. Whitlam, le premier ministre australien. M. Kossygin n'avait pas parlé de mille

Bonnie fédérale

Bonnie estime à une centaine les criminels de guerre pouvant faire l'objet de poursuites

De notre correspondant

Bonn. — Lors de la dernière réunion « au sommet » à l'automne dernier, le chancelier Schmidt s'était engagé auprès de M. Giscard d'Estaing à tout mettre en œuvre pour que la convention juridique franco-allemande de 1971 fut ratifiée par le Bundestag avant la fin de 1974. La promesse a été tenue avec un mois de retard. Le Bundestag a en effet adopté le jeudi 30 janvier un projet de loi portant ratification de la convention juridique du 2 février 1971.

Ce texte permet de poursuivre devant les tribunaux allemands les criminels de guerre nazis condamnés en France par contumace. Selon des sources allemandes, il s'agit d'une centaine de personnes dont la moitié auraient été condamnées à mort par les tribunaux français. On ne sait pas combien d'entre elles sont encore en vie. Mme Beate Klarsfeld, qui se bat depuis des années pour que la convention soit ratifiée et que les procès des anciens nazis vivant tranquillement en R.F.A. soient ouverts, estime que quelque neuf cents personnes sont concernées par la convention. Avec ses amis des associations françaises de déportés et prisonniers de guerre, elle tient avant tout à ce que certaines personnalités, comme Kurt Lischka, chef adjoint de la Gestapo en France de 1940 à 1943, ne restent pas impunies.

Au cours du débat, M. Vogel, ministre fédéral de la Justice, a demandé aux députés d'adopter « d'une très large majorité » le projet de loi. Néanmoins, la C.D.U.-C.S.U. a voté contre la ratification, ce qui a entraîné le porte-parole, « son attitude vis-à-vis du projet ne soit pas totalement négative ». L'opposition

Union soviétique

Un hebdomadaire moscovite affirme que le nombre de Juifs candidats à l'émigration « ne cesse de décroître »

De notre correspondant

Moscou. — Il faut s'attendre à voir diminuer le nombre des juifs soviétiques quittant l'U.R.S.S. pour Israël. Tel est le sens d'un article publié jeudi 30 janvier par l'hebdomadaire *Novosti Vremia* (Temps nouveaux). C'est le premier commentaire autorisé sur la question depuis que Moscou a suspendu l'application de l'accord commercial soviéto-américain pour protester notamment contre les prévisions du Congrès de l'Etat de l'octroi du bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée à une libéralisation de la politique d'émigration.

Selon *Novosti Vremia*, qui cite pour la première fois à notre connaissance, quelques chiffres précis, le nombre de juifs soviétiques demandant à émigrer en Israël a diminué depuis 1973. On fait de la moitié, du chiffre de la monnaie de logement qui régit en Israël, et ainsi que du fait de « l'insécurité » dont souffrent les anciens résidents à l'égard des juifs soviétiques ». « A l'heure actuelle, affirme le journal, mille quatre cent vingt demandes de départ ont été examinées par les services compétents. »

Ce dernier chiffre, qu'il est impossible de vérifier, risque de prêter à contestation. S'il est indéniable que le nombre de demandes de visa pour Israël a considérablement diminué depuis plus d'un an, il est fort peu probable qu'il ait fondu « à ce point » en deux semaines, comme le rapporte M. Whitlam, le premier ministre australien. M. Kossygin n'avait pas parlé de mille

Yugoslavie

L'ancien ministre SERBE DE L'INFORMATION PREND LA DIRECTION DE « POLITIKA »

Belgrade (A.F.P., U.P.I.). — M. Veljko Bolotovitch, membre du comité exécutif de la Ligue des communistes de Serbie, a été nommé jeudi 30 janvier directeur de l'ancien journal *Politika* et rédacteur en chef du journal du même nom. Il remplacera à ces deux postes M.M. Miroslav Lazarevitch et Voljaev Djulic.

M. Bolotovitch avait exercé jusqu'en avril 1974 les fonctions de ministre serbe de l'Information, après avoir été pendant cinq ans correspondant à Rome et à Komintern, à l'époque théorique du parti yougoslave.

Sa nomination à la tête des éditions *Politika* confirme la mainmise du parti sur l'ensemble de la presse yougoslave, désormais « instrument de lutte de la classe ouvrière ». Elle complète la reprise en main de *Politika*, le journal le plus important indépendant jusqu'en 1972, mais qui s'est vu empêcher d'avoir son indépendance de l'ancienne direction libérale du parti serbe.

الجزيرة

650
350
500

Journal 150

EUROPE

AFRIQUE

Grande-Bretagne

Mme Margaret Thatcher est candidate contre M. Heath au poste de leader du parti conservateur

De notre correspondant

Londres. — Mardi 4 février, les députés conservateurs vont élire — ou réélire — un leader. Depuis octobre l'opposition a été paralysée à Westminster du lendemain de la victoire travailliste, la plupart des Tories s'accrochant à dire que « Heath devait s'en aller », à la surprise générale cependant, le chef conservateur défend son poste avec une extraordinaire ténacité.

Ceux qui pouvaient être considérés comme les successeurs naturels de M. Heath ont accumulé les malheurs. Sir Keith Joseph, le « penseur » le plus respecté des Tories, a été écarté par une défaite en matière de finances. Le champion du retour à l'ordre et aux valeurs traditionnelles, a ces derniers mois, multiplié les succès les plus grossiers. Il avait-il raison quand il traitait des problèmes démographiques, mais il a fait scandale en parlant de façon trop méprisante

le monde. Le défaut de la cuirasse se trouve présente un peu trop l'organe de la lady conservatrice, portant des chapeaux fleuris, arborant l'inévitable collier de perles et défendant toujours la philosophie des classes moyennes, dont l'ambition suprême est d'acquiescer un pavillon de banlieue, tandis que leurs enfants fréquentent une école privée.

Dans l'immédiat, c'est quand même Mme Thatcher qui représente le danger le plus pressant pour M. Heath. Les théoriciens présentent cet affrontement comme une bataille entre le conservatisme et le gauchisme de ses orateurs et la droite. Mme Thatcher serait la championne. En réalité, cette appréciation est un peu superficielle. À cause de ses oratoires modestes, sans doute, M. Heath s'est vu attribuer le surnom d'« épicer ». Mais comme se révèle sa vie sociale, non plus aux classes aristocratiques fortunées, les partisans de l'actuel leader mènent campagne en proclamant qu'ils préfèrent « un épicer à la fille d'un épicer ».

LE DIFFÉREND GRÉCO-TURC AU SUJET DE LA MER ÉGÉE

Ankara accepte « en principe » d'aller devant la Cour internationale de justice

De notre correspondant

Ankara. — M. Sadi İsmak, premier ministre turc chargé d'expliquer les affaires étrangères, a déclaré, mercredi 29 janvier, que la Turquie « accueillerait favorablement » la proposition grecque de porter le différend au sujet de la mer Égée, devant la Cour internationale de La Haye. D'accord sur le principe, la Turquie n'en continuera pas moins de mener des forages pétroliers en mer Égée, a-t-il ajouté. Le gouvernement, de toute manière, ne s'est pas prononcé sur le fond de la proposition grecque. On sait avant que l'acceptation de la Turquie serait conditionnelle.

Le parti républicain du peuple de M. Ecevit a indiqué, pour sa part, qu'avant de porter cette affaire devant la Cour internationale, il fallait définir clairement tous les points de désaccord entre les deux pays intéressés. L'ancien premier ministre propose en conséquence que la Grèce et la Turquie entreprennent d'abord des négociations. Le tribunal international ne serait saisi que si ces conversations échouaient.

La proposition d'Athènes est interprétée ici comme une offensive de paix « manquant de sincérité ». Son objectif serait de réduire la tension gréco-turque sur le plateau continental égéen au moment où Ankara s'apprête à envoyer dans les zones contestées le bateau norvégien de prospection pétrolière, *Grovnor*. Il semble aussi que les dirigeants grecs veulent gagner du temps en attendant l'ouverture de la prochaine conférence de Genève sur le droit international maritime. Athènes espère voir la limite des eaux territoriales portée à 12 milles, ce qui pourrait lui donner un argument juridique essentiel, si le différend était un jour soumis à la Cour internationale de justice.

Ankara, pour sa part, avait, dès février 1974, préconisé une solu-

Un second tour probable...

Les rivaux de M. Heath attendent dans les coulisses. M. William Whitlaw, président du parti ouvrier travailliste, se dit « mécontent ». Il proclame qu'il n'entrera pas en lice contre son chef préféré. Rien n'exclut cependant qu'il puisse être élu dans les circonstances lui paraissant favorables. Il en va de même pour M. Robert Carr, ancien ministre de l'Intérieur, qui bénéficie de nombreux votes dans les rangs de la droite, mais qui n'est pas en mesure de planter un poteau dans le dos d'un adversaire.

Autre candidat au premier tour, M. Hugh Fraser, un député catholique écossais qui représente le « dix-neuvième siècle », ne fera guère parler de lui. M. Heath et M. Thatcher.

Les règles du jeu pour cette élection ont été conçues de manière à embarrasser M. Heath autant que possible. Les conservateurs s'en remettent à un « cercle magique » de personnalités qui, après des consultations secrètes, recommanderont à un nouveau scrutin. Les élections, au premier tour, il faut obtenir non seulement la majorité absolue, mais une avance de 15 % au moins sur le second candidat. Un tel résultat paraît exclu aussi bien pour M. Heath que pour Mme Thatcher.

Or les dispositions prises pour le second tour sont dangereuses pour M. Heath. Elles autorisent l'apparition de nouvelles candidatures. Les « amis, et néanmoins rivaux », du leader sortant pourront en lice tout ce qui s'affranchit de la loyauté officielle. L'accès en Méditerranée risquerait de dépendre du bon vouloir d'Athènes.

ARTUN UNSAL. JEAN WETZ.

Zaïre

La « radicalisation de la révolution authentique »

De notre envoyé spécial

La politique de « radicalisation » se poursuit au Zaïre, où, après avoir nationalisé les principales entreprises, le régime a commencé le rapatriement de tous les biens des Zaïrois à l'étranger. Le conseil exécutif (gouvernement) Zaïrois et cependant confirmé, le 18 janvier, que « les entreprises étrangères opérant au Zaïre sous le régime du code des investissements se sont pas concernées » par les mesures de nationalisation.

parti et relatif. » Aussi le président a-t-il décidé de « renforcer désormais le mouvement plannier », d'introduire systématiquement l'instruction civique et politique dans les écoles et d'une manière générale, de « renforcer le programme politique et idéologique de la jeunesse dans la fidélité inconditionnelle au président ».

« Les bourgeois seront écrasés »

Comme le veut la coutume « motiste », une « marche de soutien » fut organisée le 9 janvier à Kinshasa pour fêter l'événement. Ce genre de manifestation mobilise, sous peine de sanctions, quelques dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, représentant les principaux corps de métiers et les organisations de masse. Ils marchent en bon ordre dans la chaleur moite, trois ou quatre heures durant, parcourent la ville en scandant des slogans en chantant et parfois en dansant, à l'invitation de groupes d'animateurs aux vêtements colorés et à l'entraînement communicatif. Ce jour-là, les banderoles brandies par les jeunes portaient des mots d'ordre révolutionnaires du type : « Tous les bourgeois seront écrasés sous l'ennemi des intérêts du peuple ! » En le cœur y était. S'agit-il d'un renversement de politique ? Le « Guide » a-t-il pris le parti de la gauche contre la droite ? En décembre, la ville retentissait encore des bruits de scandales financiers qui ravagent depuis des années, ce pays, où, selon la formule du président, « le nombre de Mercedes ou de limousines corré est le plus élevé du monde ». Certains estiment plutôt que, se sentant menacé, le chef de l'Etat a cédé à la pression d'une opinion publique silencieuse, mais présente.

Depuis deux ans, le coût de la vie a augmenté sensiblement plus vite que les rémunérations, et la misère s'aggrave. Le Zaïre, avec ses immenses richesses, est l'un des pays d'Afrique noire où le

revenu par tête est le plus faible. Ces bidonvilles, qui s'étendent sur des kilomètres autour du centre de la capitale ne représentent-ils pas un risque à long terme, pour la stabilité du pouvoir ? L'histoire récente montre que la misère et la corruption peuvent provoquer le colosse des jeunes officiers, et il semble que le président Mobutu ait été impressionné par le sort réservé à l'empereur d'Éthiopie. Or les mesures de « radicalisation » prises à l'automne 1973 n'ont pas eu les effets escomptés. Elles ont coupé la bourgeoisie en deux fractions inégales : pour un heureux élu qui se voyait confier la direction d'une entreprise, deux ou trois mécontents surgissaient. Bon nombre d'officiers ou de sous-directeurs ont eu le sentiment d'être laissés pour compte. La tension devint d'autant plus vive que les nouveaux responsables étaient prisés dans la crise des entreprises qui leur avaient été confiées.

De même, peut-on s'interroger sur la signification des mesures d'amnistie qui ont été prises en novembre dernier, et qui ont incité un certain nombre d'exiliés politiques notables à rentrer au pays. Fallait-il y voir la sonde d'un chef d'Etat conciliant, ou l'effet d'une nécessité politique ? Quel meilleur moyen, en l'occurrence, de désarmer l'opposition ? Reste à savoir si la parole donnée sera tenue. Certains se rappellent l'histoire du chef rebelle Mincle, qui après avoir été officiellement pardonné, et avoir reçu publiquement toutes les assurances, fut assassiné immédiatement après son retour. Dans ce pays où tout repose sur la seule volonté du chef de l'Etat, les gantés individuelles restent minces.

OLIVIER PINTEL-VINAY.

(1) Le Monde des 29 et 30 décembre 1974.
(2) En novembre 1973, les dirigeants étrangers des principales entreprises du Zaïre ont été remplacés du jour au lendemain, et sans préavis, par des Zaïrois, choisis parmi les cadres locaux d'administration et de l'armée. Un certain nombre d'entreprises étrangères restent cependant implantées dans le pays.

Tunisie

Le gouvernement souhaite associer la France à des projets industriels

La grande commission de coopération franco-tunisienne s'est réunie à Paris, jeudi 30 janvier, en présence de MM. Habib Chatti et Abdelaziz Lasram, respectivement ministres tunisiens des affaires étrangères et de l'économie, et de MM. Sauvagnargues et Fourcade, les deux ministres tunisiens d'autre part. Le ministre tunisien a déclaré qu'il avait demandé au président de la République que l'aide financière de la France soit augmentée. « Nous pensons, a-t-il dit, que l'aide française doit être réajustée et réaménagée en fonction du plan de développement tunisien ». M. Chatti a assuré la France du soutien de la Tunisie au projet de conférence sur l'énergie. A propos des travaux de la commission, le ministre tunisien des affaires étrangères a déclaré : « Nous osons dire au président de la République combien nous en sommes satisfaits. Ils se sont déroulés dans une atmosphère très cordiale ».

M. Lasram, de son côté, déclaré au Monde que son gouvernement s'efforçait de redresser la balance commerciale, qui a ce détérioré gravement. « La France étant notre premier partenaire commercial, a ajouté le ministre tunisien de l'économie, nous pensons qu'elle peut faire beaucoup en ce sens. Nous souhaitons d'autre part, intéresser la France à certains de nos grands projets industriels, notamment dans le domaine des phosphates et des hydrocarbures. Ces projets supposent des investissements considérables au regard desquels les quelque 200 millions de francs de l'aide publique française ne représentent pas grand-chose. Les Etats arabes producteurs de pétrole sont prêts à nous avancer les fonds nécessaires, et nous pensons que la France pourrait y participer, de son côté, pour les études de viabilité, l'effort technologique et la commercialisation des produits. C'est en ce sens que nous parlons de coopération triangulaire ».

Une commission financière mixte se réunira prochainement pour étudier ces questions. Une autre commission mixte a pour mission d'étudier les problèmes posés par les cent cinquante mille Tunisiens qui travaillent en France.

Autriche

● LA LIGUE DES ETUDIANTS NATIONAUX DEMOCRATIQUES a été dissoute, jeudi 30 janvier, par le gouvernement. Le ministre de l'Intérieur a déclaré que la dissolution a été décidée aux termes du traité de 1955, qui interdit toute activité néo-nazie en Autriche. — (O.P.I.)

Belgique

● LES SIX CENT QUARANTE TRAVAILLEURS des centrales de Val-Saint-Lambert et de Jézeux occupent leur usine depuis mercredi 29 janvier. Ils attendent maintenant une proposition de médiation de l'Etat. Les ouvriers ont rejeté les propositions nationales qui tendaient, soit à une réduction du nombre du personnel, soit à la fermeture définitive de l'entreprise dans laquelle l'Etat occupe une position majoritaire. — (A.F.P.)

Dahomey

● LE LIEUTENANT-COLONEL MATHEU KEREKOU, chef de l'Etat dahoméen, a nommé mercredi 29 janvier le lieutenant de gendarmerie Fawés Koyamé — qui est membre du bureau politique national — ministre de la fonction publique et du travail. Il remplace à ce poste le capitaine Javéti Assogba, relevé de ses fonctions à la suite de l'annonce — le 23 janvier — par le chef de l'Etat de la découverte d'une tentative de coup d'Etat.

A TRAVERS LE MONDE

Danemark

● M. KARL SKYTTE, président du Parlement danois, a été chargé d'une mission d'exploration par le reine Margretha qui venait de recevoir la démission du gouvernement minoritaire de M. Hartling (le Monde du 30 janvier). M. Skytte est chargé d'explorer les possibilités de formation d'un gouvernement de coalition majoritaire ou jouissant d'un appui parlementaire plus important que celui de M. Hartling (43 députés sur 179). — (Corresp.)

Irlande

● LES ESPoirS DEJA FRAGILES D'UN NOUVEAU GOUVERNEMENT en Irlande ont reçu un coup sévère, jeudi 30 janvier, à la suite de la publication à Londres d'un rapport sur l'internement, dont les conclusions vont directement à l'encontre des exigences des « provos ». Ce rapport suggère la suppression du statut spécial de détenu politique en Irlande et le maintien, dans l'immédiat, de la détention préventive des suspects. — (A.F.P.)

Maroc

● M. AHMED OSMAN, premier ministre marocain, se rendra en visite officielle en Union soviétique durant la première moitié de février, apprend-on à Moscou. (Reuter.)

Mexique

● LA POLICE a attribué aux « guérilleros communistes les attentats à la bombe qui ont eu lieu le lundi 27 janvier. Les attentats visaient des banques et des bâtiments publics. Deux bombes ont explosé à Mexico

Guinée

● M. DIONDA, gouverneur de la province de Kankan, et deux autres hauts fonction-

R. F. A.

● LE LIEUTENANT-COLONEL de la Gendarmerie, arrêté le 10 janvier à Munich, reconnu mercredi 29 janvier, qu'il avait tenté de recruter des mercenaires pour la Rhodésie, annonce le parquet de Munich. Edgar Thelen, ancien légionnaire, avait offert, par voie de petites annonces publiées par la presse anglaise, ouest-allemande et suisse, deux cents à trois cents emplois de « guide pour safari en Rhodésie » à de « jeunes hommes célibataires » et avait établi son « quartier général » dans un grand hôtel de Munich. — (A.F.P.)

Pakistan

● M. BHUTTO, premier ministre du Pakistan, a lancé, mercredi 29 janvier, un appel au peuple pakistanais et aux Cachémiris du monde entier, leur demandant de mettre en grève pour vingt-quatre heures si un accord était signé (le Monde du 22 janvier) entre le premier ministre indien, Mme Gandhi, et le chef autonomiste cachémir, M. Mohamad Abdoullah, sur l'avenir constitutionnel du Cachemire sous administration indienne. M. Bhutto a affirmé que le Pakistan s'opposerait à toute conspiration contre le droit des habitants du Cachemire à l'autodétermination. — (A.F.P., Reuter.)

Jeugoslavia

L'ANCIEN MINISTRE SERBE DE L'INFORMATION PREND LA DIRECTION DE « POLITIKA »

MANUI LUCCERT

JEAN D'ORMESSON
de l'Académie française

Au plaisir de Dieu

GALLIMARD

Philippe Taieb*
conseil en haute-fidélité
145, rue de la Pompe, 75016 Paris
Tél. 553.58.46

*voir le Monde du 25 janvier, page 9

LEROY VOUS OFFRE:

- Ses fameux verres Studio 78.
- Sa nouvelle collection 75 "ultra light".
- Sa gamme complète d'appareils acoustiques.
- Ses verres de contact avec "Essai tolérance chez vous".

LEROY
l'Opticien de Paris

104 Champs-Élysées

- (4) 11 bd du Palais
- (5) 27 bd Saint-Michel
- (6) 147 rue de Rennes
- (8) 18 bd Haussmann
- (11) 127 lg Saint-Antoine
- (12) 156 rue de Lyon
- (17) 5 place des Terres
- (19) 30 bd Berthol

pour
Classer vite et bien
offrez-vous cet élément



Opération promotionnelle tiroirs CLEN.

Je commande 105 Blanc Sablé m

ci-joint Chaque de 99 F TTC franco.

Veillez joindre GRATUITEMENT un

Catologue COULEURS sur:

○ Bibliothèques, Discothèques.

○ Classement Diagon, Casse-tapes.

○ Classement Dessiers, Archives.

○ Bureaux, Restaurants, Bureaux extérieurs.

○ Classement Lintings, Cartes perforées

Commande et Doc à: CLEN 215/Benoit

la forêt, 37500 CHINON. Tél. Paris: 901-16-97.

Expo-information PARIS 8^e

35 av. de FRIEDLAND m^e étoile.



AFRIQUE

CARNETS DE ROUTE EN ÉTHIOPIE <SOCIALISTE>

III. — L'empereur savait...

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

Un abîme sépare l'Éthiopie de sa capitale haut perchée, occidentale, tranchement politisée: celui qui sépare une révolution beverde d'un ancien régime. Jean-Claude Guillebaud, qui a fait le voyage d'Addis-Ababa en Érythrie, nous ouvre, en cinq articles, ses carnets de route (« Le Monde » des 30 et 31 janvier).

Dessié (capitale du Wollo) — C'est encore la famine qui domine les conversations que l'on peut avoir dans cette capitale de province grouillante et sale comme

à l'accoutumée. Certes, en février 1974, la rébellion militaire est partie d'Asmara (Érythrie) et de l'Ogaden avec la révolte des 2^e et 3^e divisions de l'armée éthiopienne. Ce qui devint progressivement une « révolution » et aboutit le 12 septembre 1974 à la destitution du Roi des rois, ne saurait cependant s'expliquer sans la famine.

C'est elle en définitive qui fut le vrai détonateur, le scandale subitement révélé dans lequel s'abîma l'ancien régime. « La famine, nous disait un intellectuel, ce fut la preuve brutale que le vieil équilibre agraire, l'immobilité moyenâgeuse dont l'Éthiopie tira un certain orgueil, n'était plus possible, même plus supportable. »

A ce titre, Dessié, qui fut la « capitale de la famine » peut bien être considérée aujourd'hui comme la « capitale de la révolution ». Et le Wollo de 1975 reste la province douloureuse, le test principal sur lequel le nouveau régime attend et craint d'être jugé un jour. Que se passerait-il si, demain, tout recommençait? Tout, c'est-à-dire les morts, les mendicants, les réfugiés... Cette perspective paraît obséder les membres du « Deurg ». Aussi viennent-ils de placer le Wollo sous l'administration directe de l'armée.

Au début du mois de janvier sont arrivés à Dessié le nouveau gouverneur, les nouveaux chefs de districts et de sous-districts, tous militaires. En même temps qu'eux s'installaient sur place les membres de la commission d'enquête sur la famine » que dirige un professeur de faculté considéré jadis comme « contestaire ». M. Mefin Wolde Marlam. Sa mission n'est simple qu'en apparence: il s'agit de découvrir exactement qui fut responsable de cette famine et comment les choses se sont réellement passées. Pour ce faire, la commission épucé des tonnes de documents, perquisitionne dans le plus petit bureau du district, interroge des témoins, par dizaines.

Le souci est double. On veut d'abord éviter à tout prix que les mêmes causes ne puissent reproduire les mêmes effets. Il s'agit aussi, et d'une certaine manière, d'exorciser cette tragédie qui restera comme une tache noire sur l'Éthiopie.

L'enquête n'est pas simple. Le colonel Getahun Jiru, nouveau gouverneur du Wollo, nous reçoit dans un bureau littéralement envahi par des cartons de dossiers, des piles d'archives, qu'il désigne en soupirant. Une certitude paraît cependant acquise: l'ancien régime porte d'écrasantes responsabilités dans ce drame qu'il chercha si longtemps à dissimuler. Non seulement le palais n'a pas « ignoré » à l'origine l'étendue de la catastrophe comme on a pu le croire mais il en fut averti beaucoup plus tôt qu'on ne l'a dit.

Voici plus de six années le déjasmach Mamo Seyoum, qui faisait alors office de gouverneur du Wollo (1) avait, semble-t-il, adressé des rapports écrits au ministre de l'Agriculture et au premier ministre, puis averti oralement l'empereur lui-même qu'une famine était à craindre. Il réclamait la construction urgente de silos à grains qui auraient permis de constituer des stocks en prévision. Réponse négative du palais: « Les silos coûteraient trop cher. » Le déjasmach de Mamo Seyoum est aujourd'hui reconnue par le « Deurg » qui l'a nommé gouverneur du Shoa. Par contre les deux gouverneurs qui, après lui, se sont succédé à Dessié et y ont fait preuve d'irresponsabilité ont été tués. Il s'agit des déjasmach Salomon Abraha et Legesse Bezu. L'enquête est continue. De nouvelles arrestations nous dit-on — sont probables. De nouvelles exécutions également.

Mais ne paraît-elle pas un peu vaine cette volonté d'expliquer par quelques « fautes » un événement qui participa en réalité d'un état d'esprit général, d'une sorte d'immanence de l'injustice. « A Dessié, nous raconte un jeune médecin, les pauvres mouraient sous les yeux des riches. Les paysans mouraient de faim, côté des stocks de grains, sans penser à y toucher. Et à l'église les prêtres parlaient de la famine comme d'une punition divine. »

Kobo, jeudi. — Voici l'un des villages les plus misérables de la « grande route ». Kobo, plus bas en altitude que le reste de la

vallée, se trouve au milieu d'une sorte de savane desséchée, bordée à l'est par le désert de Danakia. Poussière rouge en tourbillons, grappe de charognards qui sautillent sur les bas-côtés comme des diadons; au nord, les montagnes d'Alamata couronnées de brumes... La route est coupée par des bandes de bourricots en liberté mais dont les flancs sont à vifs, ouverts par le frottement du bât. Au milieu de ce grouillement de misère, les charnas des petites lycéennes font de surprenantes taches immaculées.

C'est avec un prêtre éthiopien, Aba Michael, que nous aurons l'une des conversations les plus inquitantes de ce voyage. Aba Michael est un colosse aux manches retroussées qui manie la pioche pour bâtir un orphelinat. Un de ces acharnés solitaires comme on en rencontre partout dans le monde, là où souffrent des hommes. Avec lui ce n'est pas de la famine précédente dont nous parlons. Mais des famines à venir. Il n'est pas optimiste.

« Toutes ces régions là-bas, dit-il en désignant l'ouest, et les montagnes forment le district de Lasta. Trois cent mille personnes y vivent et n'ont plus rien à manger depuis plusieurs semaines. Si des distributions ne sont pas organisées très rapidement, les paysans vont descendre de leurs montagnes et tout recommencera. Cela, c'est sûr. »

Aba Michael estime que, déjà, le banditisme se développe d'une façon effrayante dans le district de Lasta. Ici, bien des gens ne savent plus très bien qui gouverne l'Éthiopie. Depuis six mois, le sentiment s'est répandu d'une sorte de vacance du pouvoir qui encourage le « choeur pour soi » et l'illégalité. On signale des vols de troupeaux, des conflits sanglants à propos de la terre, des incendies de récoltes. Les événements prendraient-ils, parfois, une coloration politique? Il est difficile de le savoir. Toutes ces régions ne sont accessibles qu'à dos de mulet (2) et les témoignages de seconde main sont fragiles.

Mais pour les risques de famine en tout cas, le district de Lasta et le Wollo lui-même ne sont plus des cas uniques. Une

- (1) Le gouverneur en titre était le prince héritier Asf Wossen, titulaire, en principe, de la couronne éthiopienne depuis la destitution de son père Haile Selassié. Soligné et Suisse depuis plusieurs années, il n'a pas rejoint l'Éthiopie.
- (2) Le problème des communications est crucial dans cette province. Plusieurs projets routiers viennent d'être entrepris grâce à l'assistance étrangère. Les Chinois notamment ont envoyé plusieurs experts chargés de concevoir une route entre Woldia et Gondar.
- (3) Sources « Estimates of relief requirements for 1975 », document publié par l'Éthiopian Nutrition Institute en décembre 1974.

nouvelle catastrophe menace l'Éthiopie tout entière et plus particulièrement les régions du Sud (Ogaden, Harar, Sidama, Omu-Gota). A la fin de l'année 1974, trois provinces — sur quarante seulement (Bogender, Godjam, Shoa) ont disposé de surplus agricoles exportables vers le reste du pays. Les onze autres connaissent un déficit alimentaire qui ne pourra être compensé que par des secours extérieurs. Au total, l'Éthiopie aurait besoin d'un minimum de 478 000 tonnes de céréales pour 1974, dont 17 000 pour le seul Wollo (3). Où les trouvera-t-elle?

La sécheresse n'explique pas à elle seule cette situation. Dans les montagnes de l'ouest du Wollo par exemple (districts de Wag et de Lasta) une bonne récolte en 1973 avait permis aux paysans de rembourser leurs dettes et de reconstruire des réserves après les terribles années 1965-1968 au cours desquelles 6514 — beaucoup de gens étaient morts de faim. Pour cette raison, la partie ouest du Wollo n'avait pratiquement pas souffert de la dernière famine en 1973. Hélas! en 1974, les récoltes ont été détruites à 80 % par les chenilles et par les rongeurs. Dans certains villages les paysans ont semé trois fois de suite. En vain.

Alailleurs, c'est une maladie (la trypanosomie) qui a décimé le bétail ou un parasite (« Ladybird beetle ») qui s'est attaqué aux plantations de café. L'Éthiopie se débat désormais dans des calamités conjuguées qu'aucune proclamation « socialiste » ne suffira à conjurer. Déjà dans les districts de Lasta et de Wag des écrivains anonymes s'élevèrent contre la mauvaise organisation des secours par les militaires.

Maichew, vendredi. — Les montagnes d'Alamata dressent une barrière naturelle entre le Wollo et le Tigré. C'est un rendez-vous poignatif. Ici la misère noireâtre des « Zoukous » paraît recouverte au milieu d'une beauté démesurée, celle des faces de montagne environnées d'olives, des escarpements chaotiques que l'on touche du doigt à travers la transparence de l'air. La route en corniche, taillée jadis dans le roc par les Italiens, émerveillerait tous les touristes du monde. A condition qu'ils ne regardent rien d'autre. Surtout pas ces villages aux maisons penchées, entre lesquelles courent des enfants nus. On y croise parfois un paysan revenant d'une marche de plusieurs kilomètres avec une bêche sur le dos. Elle entretient le foyer pour la nuit. Un trésor à Maichew.

Prochain article: **IV. — MAQUIS ET EMBUSCADES?**

CORRESPONDANCE

Le destin de l'Érythrée

La correspondance de M. Jean-Pierre Chrétien (Le Monde du 23 janvier) à la suite de l'article sur l'Érythrée paru dans le Monde du 26 décembre, nous a valu la lettre suivante de son auteur, M. Cornevin. Celui-ci, après avoir rappelé qu'il avait volontairement arrêté son exposé au 15 juin 1962 — jour où l'ancienne colonie italienne de l'Érythrée fut proclamée officiellement la quatrième province de l'empire éthiopien — écrit:

L'argumentation de M. Chrétien m'a laissé perplexe. Les « compléments » sur le royaume d'Axoum et son déplacement vers le sud n'apportent rien de nouveau, et les précisions qu'il donne sur les conditions de l'implantation italienne me semblent secondaires dans un abrégé historique sur l'Érythrée. Mais il y a beaucoup plus grave. Lorsqu'il écrit que « l'entité tigrina est radicalement différente du phénomène

« érythréen moderne », M. Chrétien fait à mon avis un contre-sens de taille en refusant aux tigrina de l'Érythrée la place qui est la leur, celle de l'entité numériquement la plus importante. J'ai justement montré dans mon article que pour des raisons historiques différentes les tigrina chrétiens de rive éthiopienne et les divers groupes musulmans manifestèrent un commun sentiment de vive animosité contre la suprématie amhara.

Certes, la politique des pays arabes et la présence autoritaire à Asmara ont constitué des éléments essentiels dans la lutte du Front de libération, mais ce sont des questions qui ont été développées par vos collaborateurs Jean de la Guetrière et J.-C. Guillebaud.

Il m'a paru plus intéressant de rechercher les conditions de formation d'un nationalisme érythréen dans l'histoire de ce pays, si mal connu du grand public.

RENAULT

La parole est au constructeur

Voir page 26

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS
la Rue de Provence
ÉTAIT COMME AUJOURD'HUI
LA RUE DE
L'ARGENTERIE
ou
BIJOUX D'OCCASION
2 Spécialistes réputés
vendent et achètent
AU GUY BLANC n° 36 rue de la Chapelle
HERMANN n° 46 rue de la Chapelle

100000

650
350
300

سكوا في الاصل

PROCHE-ORIENT

POINT DE VUE

Quelle politique arabe ?

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

La coincidence de la réunion des exportateurs de pétrole à Alger, le valde du président Sadate à Paris, le prochain voyage officiel du président de la République en Algérie, indiquent la politique arabe qu'il conviendrait que la France adopte résolument.

Elle aurait tort de n'avoir pour politique arabe qu'une politique de pétrole; dans le péninsulaire arabe, elle ne sera jamais entendue ni comprise comme elle l'est sur les bords de la Méditerranée; les « feutoux, contrats » qu'elle peut ou pourra conclure, d'autres qu'elle en importerait aussi, M. Michel Jobert le sait qui a été suivi de ses collègues italien et allemand, dans des palais hantés par le cynisme et les mises en garde de « dear Henry ».

La politique arabe de la France ne doit pas être non plus — dans l'achuel état des rapports de forces mondiaux — une simple politique de paix. Les pays exportateurs de pétrole se soucient davantage d'un interlocuteur capable de tenir des engagements pendant le maximum de temps que d'une multiplicité d'interlocuteurs de pays à situation diverse. L'OPÉP aurait pu passer sa structure bipolaire couplée par l'Amérique, en pratiquant des tarifs évanouissant l'Europe occidentale.

A cette acceptation implicite par les exportateurs arabes de la manière américaine, la France s'est méprisément elle aussi résignée. A la Mennin, M. Giscard d'Estaing a accepté cette structure bipolaire pour régler la question énergétique, même si c'est la France qui cache et timbre les livraisons à la centrale Sadate comme les gestes accomplis en faveur de Palestiniens le laissent prévoir.

Les Etats-Unis ont au Caire un champ d'étudiant plus libre qu'eux seuls semblent capables de le lire entendre. Le jeu éventuel de la France doit donc intégrer la partie américaine, et si possible la déborder en relançant la concertation à Quatre; mais cette loi comme instrument à la disposition des parties israélienne et surtout arabes et non plus comme une décision en dehors d'eux.

Si ni le pétrole ni le paix ne sont les objectifs fondamentaux de notre politique arabe, quels sont-ils donc ?

Ce sont les plus simples : de par et d'autre de la Méditerranée, il

existe une même nostalgie d'une civilisation moins matérialiste que celle qui nous ébranle, plus sensible, moins utilitaire que celle d'outre-Atlantique, plus métaphysique que celle forgée dans les universités des pays de l'Est. Entre la France et les Arabes, il existe une essentielle communauté de vue sur l'idée, la réalité, la passion nationales. Ce qui e fait la décolonisation outre-Méditerranée, ce qui a nous la solidarité des plus importantes exportateurs de pétrole, c'est la renaissance de la nation arabe.

Cette idée nationale motrice d'un programme d'indépendance économique et culturelle de l'Atlantique au Golfe, de Nouakchott à Koweït, est fondamentalement le même qui tend l'effort du général de Gaulle pour que notre pays retrouve la grandeur et l'indépendance, c'est-à-dire la loi en lui-même.

Quand l'outil européen, qui aurait pu être celui des indépendances nationales en Europe, devient manifestement le moyen américain de nous incliner à la dilution atlantique, la politique arabe de la France, fondée sur une telle effinité humaine et une telle pérennité de l'identité nationale, deviendrait le moyen essentiel pour s'émanciper de l'oppression américaine, car, à bien lire l'entretien accordé par M. Kissinger, le 2 janvier, à Business Week, l'essentiel, pour l'Amérique, dans le rattachement du pétrole, n'est pas de réorganiser les marchés et les prix, mais d'établir des bases concrètes de coopération entre les nations industrielles. Ce qui ni le plex Mars-hell ni les négociations tarifaires Dillon, Kennedy et Nixon ne sont parvenus à réaliser s'obtiendrait sous le menace d'une désagrégation politique et économique des Etats européens par le fléchissement des prix de l'énergie. Les Etats de l'Europe occidentale, sous cette menace aux Etats-Unis peuvent doser par personnes interposées dans le camp des exportateurs, accepteraient l'hégémonie américaine dans la réorganisation économique planétaire en cours. Ne accepteraient, par le biais du fonds de solidarité occidental, un droit de regard germano-américain sur leurs finances extérieures et bientôt intérieures. Ils accepteraient, par le biais en commun de leurs réserves énergétiques en cas d'embargo frappant l'un d'eux, plus mal noté dans le tiers-monde, une exécution de l'intégration économique et commerciale d'une communauté atlantique déjà bien plus vivante politiquement et monétairement que l'illusoire Communauté des Neuf.

En poussant à fond le dialogue avec Le Caire et avec Alger, en acceptant réellement de jouer, en dehors du jeu américain, un jeu français, M. Giscard d'Estaing n'engagerait peut-être pas d'immédiates moissions, mais il rouvrirait une fenêtre que de Gaulle, après Suez et après la guerre d'Algérie, avait redonnée à la France, et dont M. Michel Jobert — à l'automne de 1973 — s'était souvent envers et contrairement de sceptiques. Cette fenêtre est peut-être aujourd'hui, pour la France, la seule qui ouvre sur l'oli libre... c'est-à-dire le dégage de l'envolement monétaire et énergétique américain et des aventures que ne raterait pas M. Kissinger.

PARCE QUE le styliste français de renommée mondiale qui à Londres, New-York, habille les hommes grands et les hommes forts a mis au point avec JOHN RAPAL une superbe collection « Pré-à-Porter » de costumes, pardessus, gilets, vestes de sport, pantalons, chemises, pulls, dans des tissus de grande qualité. PARCE QU'ILS sont agréablement surpris du choix harmonieux qui leur est proposé et par leurs prix raisonnables. PARCE QUE leurs vêtements sont livrés immédiatement. L'ELEGANCE ET LE CONFORT ANGLAIS pour les hommes grands et les hommes forts. VOILA POURQUOI ils préfèrent s'habiller chez JOHN RAPAL, spécialiste des grandes tailles. ACTUELLEMENT SOLDÉS 40, avenue de la République, 75011 PARIS. Ouvert du lundi au samedi. Parking gratuit - Tél. 355-66-00. M^e Parmentier, pas de succursale.

PARCE QUE leur vêtements sont livrés immédiatement. L'ELEGANCE ET LE CONFORT ANGLAIS pour les hommes grands et les hommes forts. VOILA POURQUOI ils préfèrent s'habiller chez JOHN RAPAL, spécialiste des grandes tailles. ACTUELLEMENT SOLDÉS 40, avenue de la République, 75011 PARIS. Ouvert du lundi au samedi. Parking gratuit - Tél. 355-66-00. M^e Parmentier, pas de succursale.

PARCE QUE leur vêtements sont livrés immédiatement. L'ELEGANCE ET LE CONFORT ANGLAIS pour les hommes grands et les hommes forts. VOILA POURQUOI ils préfèrent s'habiller chez JOHN RAPAL, spécialiste des grandes tailles. ACTUELLEMENT SOLDÉS 40, avenue de la République, 75011 PARIS. Ouvert du lundi au samedi. Parking gratuit - Tél. 355-66-00. M^e Parmentier, pas de succursale.

Meubles Anglais

MEUBLES ANGLAIS

MEUBLES LOUIS XVI

MASSIFS, ANCIENS

SALONS TOUTS STYLES

PETITS MEUBLES

MEUBLES JAKO

50% de réduction

15% de REMISES

Sur tous les meubles anglais

Fabrications Anglaises et Françaises, etc.

Venez Skier

avec l'Union

des étudiants juifs

de France à La Plagne

(Savoie - 2.000 m. d'altitude)

du 8 au 16 février 1975

AMBASSADE JUIVE

Nombreux nistes au pied du chalet - Ski alpin et de fond - Pâtes chaudes découvertes, etc.

Téléphones et adresse :

11, rue Jean-de-Beaumont

75005 PARIS

Tél. 328-76-93 - 633-56-93

Grande Signature

Ouvrages Maçonniques

et autres

à la Librairie

EDIMAF

16 bis, rue Cadet, 75009 PARIS.

Samedi 1^{er} février 1975

de 14 à 17 heures

Gabriel TAÏX

La CRISE de l'ENERGIE

aux portes de l'enfer atomique

Gabriel TAÏX

Quand le livre, ne ménage personne, il s'en grand avec passion et un juste courroux, à la mollesse, à l'apathie et au défaitisme de trop de Français face aux tragiques problèmes pétroliers.

Robert LACOSTE
Ancien Ministre de l'Industrie

SI VOUS SOUHAITEZ:

- synchroniser votre jugement avec les impératifs de l'ère atomique;

- connaître les raisons fondamentales qui ont entraîné l'auteur à annoncer, dès 1958, la crise pétrolière actuelle, son évolution et ses dangers hallucinants;

- utiliser toutes vos facultés pour combattre l'effondrement économique et la 3^e guerre mondiale qui nous menacent;

IL FAUT LIRE LE LIVRE

Gabriel TAÏX

et surtout LE FAIRE LIRE

LAMARQUE-CANDO
Ancien Député
Maire de MONT-DE-MARSAIS

Gabriel TAÏX

l'ingénieur qui a réussi dans les années qui ont suivi la libération, à en finir avec les coupures de courant et à maîtriser les graves conflits sociaux dans les mines et dans l'électricité.

Ce livre est une charge implacable contre tous les tabous aussi bien technologiques, économiques que politiques. Il situe le problème de l'énergie en raison de son immense gravité au delà de toute notion de Droit ou de Gouche.

On y trouvera des raisons pour ne pas être « paniqué » lors de la prochaine crise pétrolière ET UN PLAN D'ACTION VIGOUREUX.

Renseignements et vente:
Agence Parisienne
de Distribution

2 à 12, rue de Bellevue 75019 Paris.

Dans toutes les bonnes librairies
BIBLIOPHAGIE DE LA FRANCE - N° 2
page 54 - N° 4 page 204.

180 pages - 21 x 18,5

PRIX: 25 F

toutes destinations.

TÉMOIGNAGE

Choses vues et entendues en Israël

par EUGÈNE IONESCO,
de l'Académie française

J'arrive d'Israël, après avoir été à Bonn, où je suis passé devant l'ambassade israélienne: une forteresse entourée de hauts murs qui nous cachent les locaux de l'ambassade. Des fils de fer barbelés sur le haut des murs. Dans la nuit, une porte fermée, sans doute blindée. Je suis passé également devant d'autres ambassades gracieuses, accueillantes, ouvertes. L'ambassade d'Israël, c'est déjà et de nouveau le ghetto, un ghetto en armes. Dans d'autres villes, également, les offices de tourisme israéliens baissent le rideau de fer sur leurs visiteurs, qui, une fois entrés, se trouvent devant des gardiens munis de mitraillettes. « C'est la guerre ».

dis-je. « Nous n'avons pas le choix », me répond-on. Ils ne l'ont pas, en effet.

Je croyais trouver une atmosphère de ce genre en Israël, mais déjà dans l'avion qui nous y conduisait l'ambiance était autre; contrairement à ce que je croyais, les fouilles n'étaient pas trop minutieuses, l'avion n'était pas armé et, durant le vol, l'amabilité d'un peu conventionnelle des hôtes de l'air était semblable à celle qui règne dans tous les avions qui ne sont pas maudits.

L'effort et l'angoisse

A Lod, l'aéroport devenu tristement célèbre par le carnage qui y fut perpétré, il me semblait qu'il était difficile d'empêcher un commando de répéter l'exploit sinistre. Dans les rues de Jérusalem et de Tel-Aviv, la tranquillité d'esprit et l'insouciance semblent régner. Cependant, il y a une autre attention, à Jérusalem, durant mon séjour. Mais cela s'est passé dans une rue éloignée, dans un autre quartier, quelque part dans la ville.

Moins de victimes par attentat que par accidents d'auto et d'autres sortes. C'était à peu près comme à Paris pendant la guerre d'Algérie, moins de fièvre encore. Je n'ai pas vu de patrouilles dans les rues de Jérusalem ni dans celles de Tel-Aviv, sauf une fois, dans une rue portant un fusil à un tournant. Les Arabes de Gaza viennent toujours travailler en Israël parce qu'ils sont mieux payés. D'autres viennent de la Jordanie. A Thôlet où j'habitais, un jeune maître d'hôtel, libanais, passait la moitié de l'année à Jérusalem, où il travaillait, afin de pouvoir, pendant l'autre moitié de l'année, poursuivre ses études à Beyrouth.

Il y a à peu près deux ans, un vendredi saint, j'ai vu déambuler, côte à côte, et sans se marcher sur les pieds, des Arabes, des juifs, des chrétiens, qui allaient, les uns et les autres, vers leurs lieux de prière. Durant mon dernier séjour, une même paix régnait apparemment, sinon dans l'ambulance, du moins dans l'indifférence. En ville, les promeneurs filaient, les gens occupés vont à leur travail, les automobilistes se querellent et provoquent des embouteillages comme partout ailleurs, les étudiants portent des barbes, les amoureux s'embrassent; au campus de l'université de Tel-Aviv; d'autres étudiants sont allongés sur l'herbe sous le soleil éclatant, en hiver pourtant, d'autres vont aux cours et remplissent les salles.

Une grande salle comble m'attendait parier, imaginez-vous, du théâtre de l'absurde. Beaucoup de monde dans les restaurants, beaucoup de monde au cinéma, malgré le danger. Au bar-dancing de l'Hotel Hilton, des gens jeunes et moins jeunes dansent et dansent. La consommation est abondante. L'air aussi, n'importe qui aurait pu sentir le bon air de la ville, n'importe qui aurait pu monter dans un taxi pour s'attaquer aux habitants de l'hôtel. Comme il est impossible de tout surveiller, on ne surveille guère. On compte sur la statistique.

Par ailleurs, les projets se réa-

lisent, on construit, on travaille, on s'inspire, on rit. De temps à autre, une angoisse perce: Est-ce qu'il y a, en France, un revirement en notre faveur? Ce sont surtout les personnes un peu plus âgées qui posent ce genre de questions. Les jeunes ne nous en parlent pas, mais ils se sentent tous seuls, perdus, et le moindre signe d'amitié que vous leur donnez est reçu avec reconnaissance. Un signe d'amitié? Venez les voir, par exemple, et leur parler.

En effet, sous l'insouciance apparente, il y a l'inquiétude, l'angoisse: « On ne nous aime plus. » Ils savent, évidemment, et nous le savons, nous aussi, que l'Etat d'Israël est menacé, que ses jours sont peut-être comptés. Massacres, persécutions, chassés de partout, ils fondent un pays pour y vivre, ils risquent d'y trouver un cimetière. J'essaye de me mettre dans la peau de toute une grande partie de la population, les gens jusqu'à trente ans qui ont vécu, contrairement à leurs parents, dans un Etat libre et indépendant, un Etat et un pays qu'ils ont admirablement construit, fait surgir du néant, bâti sur le désert... sur du sable, hélas! « Ils s'aperçoivent », me dit un interlocuteur, que les mêmes réalités, honorées ailleurs, sont déniées chez eux. » Un vocabulaire différent, n'illie par leurs ennemis, nomme différemment des choses identiques. On parle beaucoup de dans le monde, depuis quelque temps, du droit d'un peuple de choisir son destin, de lutter pour son indépendance nationale. Mais quand on parle du nationalisme ou du patriotisme des juifs, on appelle cela du chauvinisme.

Si les Suisses veulent se débarrasser des ouvriers nord-africains qu'ils avaient autrefois acceptés; si, dans le sud de la France, une partie de la population, au milieu de laquelle, d'ailleurs, se trouvent des pieds-noirs chassés d'Algérie, marque son hostilité profonde vis-à-vis des Algériens qui s'y trouvent, on appelle cela, à juste raison sans doute, du racisme ou une incapacité à commander à accepter l'autre. Par contre, des gens de bonne foi, même des amis d'Israël, victimes du vocabulaire, considèrent que si les Arabes ne peuvent accepter Israël, il s'agit là d'un « rejet biologique » tout à fait compréhensible; demander aux Arabes d'accepter l'autre, cela n'est pas admissible, car « l'autre », n'est-ce pas, c'est-à-dire Israël, c'est le colonisateur, c'est l'impérialiste. Quel impérialisme qui se contente d'un bout de terre sur un bord de la mer, quelques arpents face à des dizaines de millions d'habitants de terre et de désert qui appartiennent aux Arabes!

« Les prolétaires et les paysans des pays arabes n'ont rien à perdre, rien à gagner, me dit mon interlocuteur, si l'Etat d'Israël existe ou s'il n'existe pas. Il n'est pas sûr, également, que les Palestiniens veulent ou non vivre en Palestine. Nous savons tous qu'ils ont été maintenus dans des camps afin d'exercer une pression politique constante. Aurai-ils refusé qu'on leur donne des terres, disponibles, vacantes, et des logements dans les pays arabes qui sont de même race, de même langue, de même religion? On ne soupçonne pas des millions de paysans russes envoyés en Sibirie. On trouve normal le chasser d'Afrique du Nord des « colons » d'origine française qui étaient pourtant chez eux, puis-étaient depuis plusieurs générations. » « Ce qui est très grave, me disait un autre, et très significatif, c'est le fait que des communistes aient élu, dans les écoles, des enfants juifs. Cela veut bien dire que c'est notre peuple

fois de plus? Ils croient également que les activistes palestiniens ne sont pas préoccupés vraiment par le retour de leurs sujets en Palestine. Un des membres du commando de l'aéroport de Lod, un japonais, est prisonnier. On considère que c'est un malheureux. Ses chefs lui avaient dit qu'il était un combattant de la révolution mondiale. Lui-même ne savait pas dans quel pays on l'emmenait. N'est-ce pas là un inconcevable abus de confiance?

Le jeune terroriste japonais n'avait pas eu la liberté de comprendre, de comparer, de choisir. Il n'aurait pas eu le choix. On avait fait d'un homme un objet, un instrument fanalisé. C'est pour cela qu'on le plaigait. Mais cela veut bien dire que le terrorisme palestinien a d'autres buts que ceux qu'il avoue. Les émissaires utilisent ces fanaliques, parce qu'ils pensent bien que, lorsque l'Etat d'Israël aura été détruit, ils viendront à bout des révolutionnaires.

« Il est évident, déclara un troisième interlocuteur, que nous ne pouvons ni ne voulons nous dispenser des Arabes. Et, si nous dénonçons certains abus de langage, les slogans de la grande parole, c'est pour que les citoyens du monde réfléchissent et prennent parti au-delà des clichés. Il est évident que le peuple palestinien souffre. Il est évident aussi que sa souffrance n'a été pas les chefs des grands Etats qui prennent parti pour lui pour des raisons de stratégie, de politique mondiale et non pas par compassion ni par esprit de justice. N'aguer, la Russie a pris parti pour nous, non pas pour des raisons de morale. Ce n'est pas pour des raisons de morale qu'elle prend aujourd'hui parti contre nous. Cela doit se savoir, mais il est bon à le répéter. Nous savons que la politique n'est pas la morale ni la justice, et il est bon de le répéter également, incesamment. Les Palestiniens et nous-mêmes, nous ne sommes que les pions d'un vaste jeu d'échecs planétaire. »

La vision de Bosch

Par la suite, je fus invité par des intellectuels et des hommes de science à Tel-Aviv. L'un d'entre eux, un professeur, était spécialiste du Moyen Age. Parfait connaisseur des langues romanes, modernes et anciennes, il était aussi très intéressé par l'œuvre de Hieronymus Bosch. Il avait remarqué que chez ce peintre le diable, avec sa queue et ses cornes, le diable du Moyen Age, n'apparaissait pas. C'étaient les hommes qui se transformaient en animaux monstrueux. La mal ne vient pas de l'extérieur. Il est en nous. Il m'a montré, reproduite, une partie d'un tableau de Bosch: à sa paradi. Dieu est là, entre Adam et Eve. Des crabes, des scorpions, avançant droit vers Adam et Eve, dès la création. Il semblait d'accord avec ce qui ressortait de la vision de Hieronymus Bosch: l'enfer n'est pas ailleurs, l'enfer est ici. Il est en nous, nous sommes l'enfer.

Dans les œuvres de Hieronymus Bosch, il y a presque toujours, tout en haut du tableau, sur 10 centimètres, une image du paradis terrestre, lointaine, inaccessible, et le reste, toute la composition, vaste, monstrueuse, le monde infernal, notre monde.

Le professeur de physique, un des grands noms de la science d'aujourd'hui, essayait de vulgariser, pour que je le comprenne, de l'expliquer l'anti-monde et l'anti-matière, ce qu'étaient les particules, les neutrons, les protons. Il me parla du microcosme et du macrocosme. Il me dit que les savants espèrent aboutir à la découverte du point ultime du microcosme, ultime et ferme, à la base de la matière, la matière de base. S'il y a une limite du microcosme, pensai-je, c'est sans doute qu'il y a en a une dans ce qu'on ne pourra plus appeler l'infiniment grand.

De ce point de vue, aucune importance ne pouvait plus avoir, en ce moment, l'histoire, les passions, les massacres, les guerres extérieures; même pas des rixes entre des bandes adverses au coin d'une rue, même pas des batailles de fourmis. Mais si l'on est fourmi...

SOCIALISTE

Texte vertical sur la gauche de la page, probablement une annonce ou un article court.

IV. MARQUIS ET EMOUSCADES

RESPONDANCE

Texte vertical sur la gauche de la page, probablement une annonce ou un article court.

Rue de Provence

ARGENTERIE

BIJOUX D'OCCASION

PROCHE-ORIENT

Troisième client du Mirage F-1 au Proche-Orient après le Koweït et la Libye

L'Égypte recevra ses premiers avions de combat français environ vingt-huit mois après la signature du contrat

L'Égypte sera le troisième pays du Proche-Orient à acquérir des Mirage F-1 après le Koweït et la Libye. Ces intercepteurs Mirage F-1 du groupe privé Dassault-Breguet sont équipés du réacteur Atar 9 K-50 de la SNECMA, comme le sont les avions de ce modèle déjà en service dans l'armée de l'air française. Mais, à la différence du Koweït, qui a passé commande de vingt exemplaires, et de la Libye, qui vient de signer pour trente-huit avions, l'Égypte n'a pas conclu de contrat ferme avec la France. La récente visite du président Sadate à Paris a été l'occasion pour les deux pays d'arrêter un accord de principe, les modalités pratiques devant être réglées ensuite par des missions d'experts. À la société Dassault-Breguet, on affirme en effet qu'il n'y a pas eu, à ce jour, de contrat définitivement conclu, ni d'acompte versé comme c'est le cas à la signature de commandes étrangères.

Depuis plusieurs mois, l'Égypte avait fait savoir que l'intercepteur Mirage F-1 9 K-50 intéressait les responsables de ses forces aériennes qui avaient évalué leurs besoins à quatre-vingt-quatre appareils, dont quarante-quatre devaient faire l'objet d'une première commande. Puis, les militaires égyptiens, ayant appris la construction par la France, pour les besoins de quatre pays européens, d'un Mirage F-1 équipé d'un réacteur plus puissant, le M-53 de la SNECMA, avaient alors demandé au gouvernement et aux industriels français une documentation technique sur le nouvel avion baptisé Mirage F-1 E (E pour exportation).

L'influence de l'Arabie Saoudite

Actuellement aux essais, le Mirage F-1 E ne peut être disponible en série qu'à partir de 1978, et il est apparu que l'Égypte souhaitait avoir le plus vite possible dans ses escadres opérationnelles un intercepteur de conception française. C'est la raison pour laquelle l'armée de l'air égyptienne a finalement fixé son choix sur le Mirage F-1 9 K-50 déjà vendu ferme à six pays : la France (cent cinquante exemplaires), la République d'Algérie (du Sud quarante-huit), la Grèce (quarante), le premier de ces avions ayant été livré mardi 29 janvier), la Libye (trente-huit), le Koweït (vingt) et l'Espagne (quinze). Les délais de livraison du Mirage F-1 9 K-50 étant actuellement de l'ordre de vingt-huit mois, la délégation égyptienne à Paris ne peut donc pas escompter si le contrat est définitivement conclu sous peu — recevoir des Mirage F-1 inférieurs à ses besoins.

Il y a tout lieu de croire que, sous l'influence de l'Arabie Saoudite, qui est le commanditaire de l'Égypte en la circonstance, et sous celle de la France, qui tient à respecter un certain équilibre des livraisons d'armes au Proche-Orient, l'Égypte achètera un nombre de Mirage F-1 inférieur à ses besoins initiaux.

Selon des informations de source informée à Paris, la commande égyptienne en négociation porte, dans un premier temps, sur vingt-deux exemplaires du Mirage F-1 9 K-50. Ultérieurement, l'Égypte prévoit d'acquiescer un lot de vingt-deux avions supplémentaires qui pourraient être dotés, selon la date de la conclusion de ce second contrat, du réacteur Atar 9 K-50, comme les vingt-deux modèles précédents, ou du réacteur M-53, plus puissant, s'il est disponible en série. Au total, l'armée de l'air égyptienne aurait donc quarante-quatre Mirage F-1. Ces avions seront armés, notamment, du missile air-air de combat aérien Magic conçu par la société privée Matra. L'Arabie Saoudite a déjà passé commande à la France de trois cents missiles de ce modèle qu'elle installe sur ses trente-huit avions de combat Mirage III échelés en octobre 1973 et en cours de livraison. Sur les trois cents missiles Magic commandés par l'Arabie Saoudite, une centaine environ sont, en fait, destinés aux Mirage F-1 égyptiens.

Des achats aux États-Unis ?

L'achat des intercepteurs français par l'Égypte pourrait être complété par l'acquisition, aux États-Unis, de quarante à cinquante avions de combat F-5 Northrop, si bien que l'armée de l'air égyptienne recevrait, en fin de compte, mais de deux fournisseurs différents, le nombre d'appareils militaires dont elle estimait, au départ, avoir besoin. Cette combinaison de deux types de matériels semble avoir été suggérée par l'Arabie Saoudite. Le commanditaire de l'Égypte dispose, en effet, d'avions Mirage III et F-5 Northrop. En complément à l'Égypte de choisir également un avion américain, seul dé-

clat de Washington, l'Arabie Saoudite, qui demeure un client important des industries de l'armement outre-Atlantique, peut envisager d'acquiescer au projet de la politique d'entretien en commun de certains de leurs matériels de guerre.

Comme souhaiterait pouvoir le faire l'État d'Israël, les pays arabes du Proche-Orient tentent aujourd'hui de diversifier leurs sources d'approvisionnement militaire, afin de ne plus dépendre d'un seul fournisseur. Les Israéliens en sont empêchés pour des raisons d'isolement diplomatique et parce que les États-Unis leur refusent des armements aux termes d'un règlement — assez avantageux — qui s'éteint parfois sur quinze ans à 3 % de leur d'intérêt annuel. En attendant, Israël met progressivement sur pied une industrie autonome de l'armement.

A terme, c'est aussi la voie qu'ont retenue les pays arabes, en réclamant des transferts de technologie ou une assistance industrielle sur place. La refus des Soviétiques de fournir certaines catégories de matériels, l'insuffisance de leur service après-vente ou leur décision de bloquer — comme ce fut le cas pour l'Égypte — le livraison des pièces de rechange d'armes déjà échelonnées mais pas toujours payées dans les délais, ont incité la clientèle arabe à se tourner vers l'Europe et les États-Unis, même si cette formule est la plus chère. Avant le Koweït, l'Irak, l'Arabie Saoudite ou l'émirat d'Abu-Dhabi, qui se sont depuis adressés à la France, la Libye avait donné l'exemple, dès 1970, en achetant cent dix Mirage III et des hélicoptères français, sur les conseils du président Boumedienne, qui avait recommandé au colonel Kadhafi de ne pas l'imiter en commandant exclusivement des avions soviétiques.

JACQUES ISNARD.

M. ABIE NATHAN POURSUIT SA GREVE DE LA FAIM

M. Abie Nathan, le « pilote de la paix » israélien, entame la quatrième semaine d'une grève de la faim commencée le 9 janvier. Son état de santé suscite de l'inquiétude.

M. Nathan, qui se trouve à Marseille, nous a fait la déclaration suivante :

« Je jeûne parce que, faute de fonds, je ne peux pas continuer à faire fonctionner ce navire-radios qui était le seul instrument de paix dont je disposais pour protester contre le massacre des innocents de part et d'autre de la frontière libanaise ; pour protester contre ceux qui ne font rien pour résoudre un problème qui menace la sécurité du monde entier ; pour protester contre l'envoi continu d'armes de toutes sortes au Proche-Orient, alors que tout un chacun s'attend à une fin de la guerre ; je jeûne parce que c'est le seul moyen dont je dispose pour manifester ma solidarité avec les victimes de Sabat et celles des villages libanais. »

INDOCHINE

La demande de crédits pour Saigon et Phnom-Penh

Les démocrates accusent M. Ford de recourir à une tactique d'intimidation

De notre correspondant

Washington. — L'offensive de l'excédent pour obtenir du Congrès les 522 millions de dollars de crédits d'aide militaire à Saigon et à Phnom-Penh se heurte à une vive résistance. Pourtant, la Maison Blanche n'a pas ménagé ses efforts. Mardi 28 janvier, M. Ford avait dit que, si les crédits n'étaient pas votés, il fallait craindre un « désastre » dans les six mois. Mercredi, le vice-président Rockefeller déclara : « Si les communistes l'emportent et si un million de personnes sont liquidées, nous saurons qui en portera la responsabilité ». Jeudi 30 janvier, le sénateur démocrate chef de la minorité républicaine, a pris la parole et déclarant que « la parole et la bonne foi » des États-Unis étaient en cause ; il a ajouté que si le Congrès refusait les crédits au régime de Phnom-Penh, il porterait la responsabilité de son effondrement.

Ces interventions ont provoqué une réaction vigoureuse des démocrates du Congrès, qui ont accusé la Maison Blanche de recourir à une tactique d'intimidation et de

Israël

CHARGÉE D'ENQUÊTER SUR LES « DÉFAILLANCES » AU COURS DE LA GUERRE D'OCTOBRE

La commission Agronath passe sous silence les responsabilités du gouvernement

De notre correspondant

Jerusalem. — L'opinion israélienne avait tort de s'imaginer que la troisième et dernière partie du rapport de la commission Agronath — chargée d'enquêter sur le déroulement de la guerre d'octobre — allait produire l'effet d'une ultime secousse de « tremblement de terre » de 1973. La partie du rapport dont la diffusion a été autorisée a provoqué la déception des partis politiques, qui n'y ont pas trouvé de quoi alléger leurs polémiques, et la perplexité du grand public, qui éprouve quelque peine à se retrouver dans la longue énumération des constatations et des conclusions des doctes commissaires. La radio et la télévision ont consacré plusieurs heures de leurs émissions de la nuit de jeudi à expliquer ce texte, avec le concours de juristes, d'hommes politiques de toutes bordes, d'experts militaires et de quelques-uns des principaux acteurs du drame d'octobre 1973.

Le général Sharon a su raison de désobéir

Entre des projections de films sur les terribles combats du 6 octobre (la contre-offensive israélienne, qui s'est soldée par un échec), deux personnalités ont particulièrement retenu l'attention. Le premier est le général « Ari » Sharon, au sujet duquel le rapport indique qu'il avait eu raison de refuser d'obéir à un ordre de son supérieur, le général Simouel Gonen, commandant la 1^{re} brigade. Le deuxième est le général parolardement amou par cette réhabilitation. De manière assez inattendue, il rapporta un fait qui, semble-t-il, est révélé pour la première fois et qui plaide assez curieusement en faveur du général Gonen : « Gonen avait donné à un autre que moi l'ordre d'attaquer ce même 6 octobre. Mais l'attaque n'a pas eu lieu. Si Gonen avait obéi ce jour-là la guerre était déjà gagnée. » Cet hommage au chef militaire qui est chargé de toutes les fautes explique peut-être que la commission Agronath ait rapporté sa recommandation précédente de ne lui confier aucune fonction dans l'armée.

Après le général Sharon, un colonel de réserve qui commandait une section de blindés le deuxième jour de la guerre a été introuvable. Le colonel Assal Yaqour avait reçu l'ordre d'attaquer les lignes de la 1^{re} armée égyptienne, dans la région d'Al Quantara. Un appui de l'aviation et de l'artillerie lui était promis. Mais, parvenu au milieu du dispositif de la 1^{re} armée, il s'est rendu compte qu'il n'avait plus de contact avec ses arrières et qu'il ne pouvait compter sur aucun appui. Il a été contraint de se retirer, ce qui a été décrié. Jeudi, sur le petit écran, en Israël, il était aussi étonnant qu'à la télévision égyptienne, où il avait été longuement interrogé quelques jours après la fin des combats. « Ce rapport, a-t-il déclaré tristement, n'est pas ce que nous attendions ».

dans le feu des combats et le désastre de l'internement.

La commission d'enquête s'est bornée aux aspects techniques du problème qui lui était soumis. Désignée par le gouvernement qui présidait Mme Golda Meir, la commission s'est réunie pour la première fois le 23 novembre 1973. Elle comprenait le président de la Cour suprême, M. Shimon Agronath, M. Yitzhak Nebezhani, contrôleur général de l'Etat, M. Moahé Landau, juge à la Cour suprême, et deux anciens commandants en chef des forces armées, les généraux Ypsel Yacim et Haim Laskov.

La commission a déposé son premier rapport le 1^{er} avril 1974. Ce rapport a eu surtout pour effet la démission du commandant en chef, le général David Elazar, et du général Elie Zeira, chef du deuxième bureau à l'état-major général. Un deuxième rapport fut remis au gouvernement le 10 juillet 1974. Enfin, jeudi 30 janvier, la commission Agronath a terminé sa mission en remettant à M. Rabin un document de 1700 pages dactylographiées. Pour des raisons de sécurité, 43 seulement de ces 1700 pages sont parvenues à la connaissance du public. Le reste demeure sous le sceau du secret pendant trente ans.

Des charges accablantes pour le général Gonen

Ce qui ressort des conclusions connues de la commission d'enquête, ce sont des charges accablantes pour le général Gonen, « qui n'a pas su dominer la situation au niveau qu'il était le sien », mais qui, cependant, peut rester dans l'armée. D'autre part, le général Sharon n'est plus le soldat discipliné que l'on avait décrit.

Le rapport ne souille mal des responsabilités ministérielles qui sont à l'origine des négligences graves de la guerre d'octobre.

Contre tous attendus, le nom du général Dayan ne figure pas dans le rapport. Cette absence réduit à néant les spéculations de ces derniers jours sur les répercussions que ce texte pourrait avoir sur l'avenir politique de celui qui était ministre de la défense de 1967 jusqu'au lendemain de la guerre de 1973. Mais cela n'empêchera pas amis et adversaires du général Dayan de poursuivre et même d'amplifier un affrontement qui, plus ou moins ouvertement, est déjà engagé.

ANDRÉ SCAMAMA.

« Une Journée de solidarité avec les enfants palestiniens » se déroulera en France le 2 février. À cette occasion, F.O.L.P. organise ce jour-là dans la grande salle de la Sorbonne, à Paris, un « Salut à Victor, Paris-3^e », de 16 heures à 22 heures, une manifestation culturelle (expositions, poèmes, chants et projection de films).

AMÉRIQUES

Brasil

Le ministre de la justice annonce une série d'arrestations dans les rangs du parti communiste

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Les Brésiliens ont eu droit dans la soirée du 30 janvier, en ouvrant leurs postes de radio et de télévision, à un discours peu commun. Le ministre de la Justice, M. Armando Falcão leur a dit pourquoi il avait décidé une série d'arrestations dans les rangs de la « subversion ». Grâce à cette explication, le pays a pu savoir que le principal ennemi du régime était désormais le parti communiste brésilien, l'organisation que dirigeait Moscou le vieux leader Luiz Prestes. S'exprimant avec une extrême violence, M. Falcão a donné de nombreux détails sur la vague de répression qui vient de frapper le P.C.B.

Les services de sécurité, a dit le ministre, ont démantelé à Rio et à Sao-Paulo un système clandestin d'imprimerie qui travaillait pour le P.C. Dans une imprimerie de Rio ont été découverts, tous jours selon M. Falcão, des exemplaires de « Voc Operaria », le bulletin de l'organe central du parti, ainsi que de nombreux tracts, affiches et fascicules destinés à la « agitation et à la propagande ».

Cette découverte a permis de vérifier la participation du P.C. à des élections parlementaires du 15 novembre », a poursuivi le ministre, et « l'intense effort développé par les communistes en faveur de certains candidats ». Elle a également permis d'identifier « plusieurs dirigeants du P.C. sur tout le territoire national », ainsi que « les personnes qui contribuent financièrement aux activités du parti ».

M. Falcão a ajouté que de nombreux emprisonnements avaient été faits « en accord avec la loi ». Cela est en contradiction avec les informations que nous avons recueillies, notamment à Sao-Paulo. Dans cette ville, de nombreux militants ont, en effet, été torturés. C'est le cas en particulier d'un couple de militants syndicalistes, M. Graçano et Mme Bruna Fernandes, maltraités pendant une semaine dans les locaux des services de sécurité de la D.T. armo (« D.O.P. ») d'un imprimeur, M. José David Dib, arrêté le 3 décembre par les militaires et actuellement emprisonné dans les locaux de la police politique de Sao-Paulo (D.O.P.), où opère le commissaire Sergio Freny ; de M. Jurandi Guimarães, propriétaire d'une librairie qui possède des livres soviétiques, gardé au secret pendant un mois et torturé ; de l'homme de M. Iran de Lima Perreira, ancien collaborateur de M. Miguel Arrais au gouvernement de Pernambuco, arrêté par les militaires de la D.T. armée et soumis à des chocs électriques pendant deux jours.

D'autres militants communistes ont purement et simplement

« disparu ». Le plus connu d'entre eux, M. Marco Antonio Coelho, ancien député, arrêté le 17 janvier à Rio, qui appartenait au comité central du P.C. On ne sait où il est détenu. A Sao-Paulo, deux militants du P.C., MM. Raimundo Alves de Sousa et Emanoel Costa, ont été enlevés entre le 12 et le 15 janvier et ont également disparu.

Le ministre de la Justice a précisé que des « instructions judiciaires » seraient envoyées, lesquelles aboutiraient à des procès. Il a ajouté qu'une liste officielle serait distribuée indiquant les adresses des imprimeries clandestines découvertes.

A plusieurs reprises, M. Falcão a rappelé que le P.C.B. était « nous la loi, et l'a présenté comme une organisation qui « recevait ses directives et ses fonds de l'étranger » et ne visait qu'à « empêcher le développement du peuple brésilien », à « interrompre la marche du pays vers le progrès ». Tout en affirmant que le Brésil était une « île de tranquillité », il a déclaré que ce serait une « erreur de croire que la subversion n'était morte », et « la vigilance maintiendra depuis 1964 le Brésil dans un état de paix ». Le P.C. n'aura plus jamais aucune chance dans ce pays.

L'allocution du ministre de la justice a appelé plusieurs fois à « garantir les personnes emprisonnées » — ce qui a rarement été le cas jusqu'à présent.

La violence de la distribue montre d'autre part que le P.C. s'est considérablement renforcé ces derniers mois. Le fait qu'elle ait été prononcée sous la forme d'un message aux Brésiliens n'est pas le sens de l'opération. Le gouvernement Geisel entend continuer la normalisation démocratique déjà amorcée. Pour le droit militaire — minoritaire, mais puissant — il lui faut prouver qu'il sait se garder à l'extrême gauche. C'est ce qu'il vient de faire de la façon la plus classique, en confiant le rôle de procureur à son ministre de la justice. Une telle méthode n'est payante qu'à court terme. Le plus difficile reste à faire : construire une société suffisamment ouverte pour ne pas rejeter les opposants vers la clandestinité. Et, en attendant, se montrer capable de mettre fin aux tortures, comme le président de la République en a fait maintes fois la promesse, sans être toujours obéi.

CHARLES VANHECKE.

Argentine

Des rumeurs de remaniement ministériel sont démenties par M. Lopez Rega

Buenos-Aires (A.F.P. Reuter). — Des rumeurs relatives au prochain remaniement ministériel se font de plus en plus insistantes dans la capitale argentine. Elles sont étayées par plusieurs faits qui

tendent à montrer une certaine perte d'influence de M. José Lopez Rega, ministre du bien-être social et secrétaire privé de la présidente, Mme Isabel Peron.

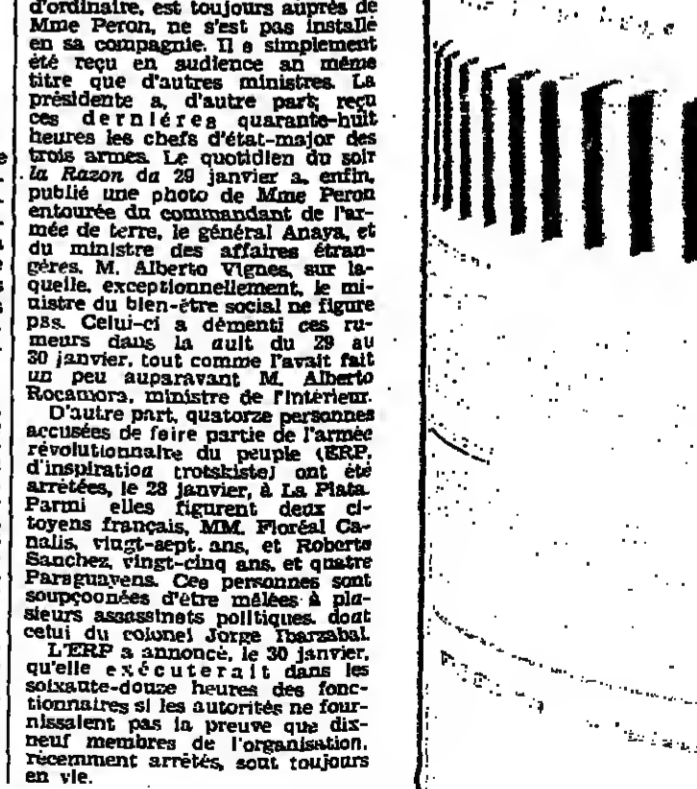
L'un des indices relevés a été le brusque installation de Mme Peron, le 24 janvier, à l'école des sous-officiers de la marine nationale, près de Mar-del-Plata, et à l'annulation spéciale du commandement de cette école de la part de la présidente. Jusque-là, prenait des vacances d'été dans une ville située à une dizaine de kilomètres de l'école des sous-officiers, M. Lopez Rega, qui d'ordinaire, est toujours auprès de Mme Peron, ne s'est pas installé en sa compagnie. Il a simplement été reçu en audience au même titre que d'autres ministres. La présidente a, d'autre part, reçu ces derniers jours quarante-huit heures les chefs d'état-major des trois armées. Le quotidien du soir La Razon du 29 janvier a, enfin, publié une photo de Mme Peron entourée du commandant en chef de l'armée de terre, le général ANAFI, et du ministre des affaires étrangères, M. Alberto Vignos, sur laquelle, exceptionnellement, le ministre du bien-être social ne figure pas. Celui-ci a démenti ces rumeurs dans la nuit du 29 au 30 janvier, tout comme l'avait fait un peu auparavant M. Alberto Rocamora, ministre de l'intérieur.

D'autre part, quatorze personnes accusées de faire partie de l'armée révolutionnaire du peuple (ERP, d'inspiration trotskiste) ont été arrêtées, le 28 janvier, à La Plata. Parmi elles figurent deux citoyens français, MM. Floréal Canalis, vingt-sept ans, et Roberto Sanchez, vingt-cinq ans, et quatre Paraguayens. Ces personnes sont soupçonnées d'être mêlées à divers attentats politiques dont celui du colonel Jorge Ibarbal. L'ERP a annoncé, le 30 janvier, qu'elle s'écarterait dans les soixante-douze heures des fonctionnaires si les autorités ne fournissent pas la preuve que dix-neuf membres de l'organisation sont purement et simplement arrêtés, soit toujours en vie.

Les révolutionnaires cambodgiens conseillent aux diplomates de quitter la capitale

M. Khieu Samphan, vice-premier ministre et ministre de la défense du gouvernement révolutionnaire cambodgien, a lancé, le jeudi 30 janvier, l'appel suivant à la population de Phnom-Penh : « Soutenez-vous, attaquez les dépôts de riz des traitres, menez la lutte sous toutes ses formes, en coordination avec les forces armées populaires de libération, et notre peuple, dans tout le pays, pour renverser le régime des traîtres. » M. Samphan a invité les ressortissants étrangers à partir à la hâte, et les diplomates à évacuer leurs familles et à partir eux-mêmes, car les révolutionnaires « ne répondent pas des graves conséquences » qu'ils pourraient subir. M. Khieu Samphan a annoncé, enfin, la « libération » de la capitale « dans un proche avenir ».

Les attaques contre l'aéroport de Phnom-Penh se multiplient ; vendredi, un bombardier a été détruit au sol et trois autres appareils ont été endommagés. Trois avions avaient déjà été atteints jeudi. Ces liaisons avec l'étranger ne sont plus assurées que par Air Cambodge.



Handwritten text in a box: 150

Handwritten numbers: 650, 350, 200

POLITIQUE

Le remaniement du gouvernement

M. Yvon Bourges remplace M. Jacques Soufflet

(Suite de la première page.)

La situation dans les centres de tri postaux parisiens d'où, à la mi-octobre, partit le mouvement qui s'étendit peu à peu dans l'ensemble du pays et dans la plupart des sections des P.T.T. M. Lelong en avait, dès son arrivée au secrétariat d'Etat en mai 1974, apprécié la gravité. Il en avait averti le gouvernement et réclamé les moyens de commencer à y remédier.

Apparemment sans résultat comme cela parut dans son projet de budget. Le régime de plusieurs années dans les P.T.T. un malaise certain qui tient à de nombreuses raisons : Inexistence sur la mission et les structures de cette administration, crises des effectifs, surabondance des auditeurs, inadéquation de la grille des rémunérations « cotée » à celle de la fonction publique, etc. De tout cela, peut-on tenir M. Lelong pour responsable ? Mais ce sont sans doute ses maladresses durant la grave et à la fois peu réjouissante de celle-ci se terminant, qui ont été surtout son poste au secrétariat d'Etat.

Déclarer publiquement que dans les P.T.T. « c'est vrai, certains se laissent aller » ou que la tri postal est « un travail dur » ne pouvait, quelles que soient les atténuations apportées par la suite, que blesser les postiers et encourager les grèves. Rechercher un accord avec deux seules organisations syndicales ne pouvait, quelle que soit l'issue finale du conflit, que ressusciter l'unité syndicale. Refuser enfin, lorsque le travail a repris et que les soient les aménagements accordés, de discuter le paiement des jours de grève ne pouvait que renforcer la rancœur des 355 000 agents des P.T.T. qui ne sont pas encore remis du plus long conflit qu'ils ont connu leur administration depuis 1959. M. Lelong s'est donc, à l'égard des postiers, d'abord montré comme blessé par les blessures qu'il n'a pas su apaiser.

Lors de la première réunion du conseil des ministres, le 23 mai, peu après son accession à la présidence de la République, M. Giscard d'Estaing avait déclaré aux ministres et secrétaires d'Etat : « Vous savez jugés et appréciés sur la façon de votre gestion personnelle ». C'est cet avertissement qui reçoit aujourd'hui son application : d'un côté la sanction d'erreurs ou de carences constatées publiquement, de l'autre la récompense allant à la réussite. Celle-ci s'applique à M. Ségard. Le succès du secrétaire d'Etat a été reconnu, comme l'a souligné récemment M. Maurice Schumann, de l'Académie française : « Nous sommes entrés, a-t-il dit, dans un monde nouveau gouverné par un type nouveau d'homme public, tels que M. Norbert Ségard, « comme voyageur » de la France ». De fait, ce docteur de sciences physiques, qui avouait lui-même ne pas connaître, avant son arrivée, quel Branly, certains des signes du commerce extérieur, et en sept mois, vingt-cinq pays et parcouru 100 000 kilomètres. Il a également traité quelque 400 dossiers d'affaires et compte s'entretenir prochainement avec les responsables syndicaux de la nécessité des bienfaits de la croissance des exportations françaises.

Se révoltant un intangible animateur et un habile négociateur, M. Ségard a grandement facilité la conclusion de nombreux contrats industriels entre les industriels français et plusieurs pays étrangers, notamment producteurs de pétrole. Pour mener à bien les négociations avec des responsables politiques souvent très haut placés, le titre de ministre lui était d'ailleurs apparu nécessaire. Pour ce de cette dignité M. Ségard a l'intention de poursuivre ses activités dans la même foulée, puisqu'il compte, ce cours des dix premiers mois de 1975, visiter quinze pays, et espère signer cette année un montant global de contrats industriels et

agricoles au moins égal au déficit prévisibles du commerce extérieur. En faisant appel à M. Jean-François Deniau, M. Giscard d'Estaing a choisi un expert européen pour succéder à M. Christian Bonnet, ministre de l'Agriculture, dans les négociations de Bruxelles. Sa nomination procède d'un souci de renforcer le gouvernement.

En même temps qu'il revient au pouvoir, M. Deniau fait une entrée remarquée chez les Républicains indépendants : il devait participer, dès vendredi, à l'ouverture du congrès de cette formation. Les giscardiens renforceront leur présence au gouvernement avec le vœu d'utiliser leurs ministères et secrétariats d'Etat dans la relance de leur action politique. M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, participe lui aussi pleinement au congrès qui doit porter M. Forstnowski à la présidence du parti.

M. Jacques Soufflet, ancien président du groupe U.D.R. au Sénat, est remplacé par M. Yvon Bourges, ancien responsable national du mouvement gaulliste. Pendant la campagne présidentielle il avait coordonné l'action des comités de soutien de M. Chaban-Delmas. Son entrée au gouvernement, ainsi que le retour à l'U.D.R. de M. Robert Boutin après un entretien avec M. Chirac, montre que le premier ministre est en train de rallier les derniers réfractaires.

Erin M. Pierre Lelong, qui participait au gouvernement comme C.D.P., est remplacé par M. Achille Fould, vice-président de cette formation (qui se félicite de ce choix) mais aussi artisan, avec MM. Durafour, Rossi et Stasi, du regroupement de la gauche réformatrice. Ainsi s'étrouvent également encouragés dans leur action de réorganisation de la majorité MM. Jacques Chirac, Michel Poniatowski et Michel Durafour.

ANDRÉ LAURENS.

Des erreurs à réparer

(Suite de la première page.)

Dans le même temps, le ministre de la défense, prétendant n'avoir pas d'avis sur le sujet, sollicitait publiquement l'avis de tous ceux qui pensaient avoir été affectés par les remèdes à la crise de l'insécurité militaire.

L'essentiel de la stratégie « gaulliste » en matière de défense — auquel les chefs militaires sont souvent attachés — ne paraissait pas avoir été radicalement mis en question. M. Soufflet s'est alors préoccupé d'apporter des retouches au service national de dégrader des crédits supplémentaires en faveur de la condition militaire et de rédiger de nouveaux statuts de l'officier et du sous-officier. Sur au moins deux de ces points, les aménagements du service national et les projets de statut des cadres d'actives, le travail avait été largement commencé par M. Robert Guéy en 1973.

L'erreur politique — car c'en est une — de M. Soufflet aura peut-être été de croire qu'il suffisait de quelques mesures de bonne volonté ou de circonstances pour empêcher la dégradation de l'insécurité militaire et, en particulier, celle d'un service national vigoureusement combattu — de l'intérieur — par ceux qui n'acceptent plus de servir dans les conditions actuelles. Niant l'existence d'une crise, M. Soufflet a pratiqué la politique de l'autruche.

Les suites de l'appel des cent, les manifestations d'appelés à Dragignan puis à Karlsruhe, la « démission » organisée par les mouvements antimilitaristes, le rapport particulier du général de Boissieu sur le moral de l'armée de terre, la « grogne » des cadres qui s'expriment ouvertement, illustrent — et les graves difficultés qui attendent le successeur de M. Soufflet.

Le choix du général de corps d'armée Marcel Bigeard, au poste de secrétaire d'Etat à la défense, est révélateur des intentions du chef de l'Etat de donner, désormais, la priorité à « l'aggravation » nécessaire du service national, et à la nécessité de rassurer les cadres de l'armée qui « sont tendus et inquiets » pour reprendre les termes du nouveau secrétaire d'Etat. A Nîmes, lors d'un récent débat public, le général Bigeard avait expliqué qu'« il y a des choses à changer dans les armées » et qu'il fallait y mettre notamment davantage « de caractère humain et de confiance ». « Les jeunes, avait-il ajouté, sont disponibles, mais ils ne veulent pas perdre de l'argent ni le temps et veulent des conditions de travail et ne plus jouer les boys ». Sans doute, les parties de l'opposition retiendront que le général Bigeard prend volontiers

des accents guerriers et que son action passée, notamment en Algérie, ne donne pas de lui une image de libéral, bien qu'il ait, en tant que ministre, joué le rôle de « filic » que l'abolition du pouvoir civil lui faisait remplir.

Certes, ce parachutiste est un partisan de l'ordre et de la discipline. Il ne se cache pas, mais c'est aussi un officier qui doute et qui le manifeste, souvent, avec la gouaille d'un « homme du peuple » — comme il le dit lui-même — ou avec un ton défiant qui n'a rien de la discussion ; « De Bigeard, a-t-il expliqué récemment, n'attendez pas grand-chose ; je ne détiens pas la vérité. A cinquante-huit ans, ce n'est pas un jeune homme. Et puis, observez que les « soldats communistes sont toujours parjurs et aiment l'ordre », il a ajouté : « Si j'étais un officier qui n'aurait pas de la défense, il n'y aurait plus de balades dans les rues », faisant allusion aux défilés de Dragignan et de Karlsruhe.

Le P.C.F. pourra faire valoir, aujourd'hui, qu'il existe un secrétaire d'Etat à la défense parachutiste, mais l'attachement opposé à l'armée de métier et volontiers sévère pour ses pairs, dont il est aujourd'hui le supérieur.

JACQUES ISNARD.

UN TÉMOIGNAGE DE M. GISCARD D'ESTAING

M. Giscard d'Estaing a adressé une lettre à M. Jacques Soufflet dans laquelle il indique que l'ancien ministre de la défense avait fait des réserves d'ordre personnel dès sa nomination, l'an dernier. Voici le texte de cette lettre :

« Mon cher ministre, lorsque je vous ai demandé, voici huit mois, de devenir ministre de la défense, vous m'avez fait part des réserves qu'appellait pour vous, sur un plan personnel, une telle nomination. Vous l'avez acceptée. Je vous en remercie. Vous m'avez indiqué, en décembre dernier, que les mêmes considérations vous conduisaient à souhaiter mettre un terme à l'exercice de cette fonction. Il a été décidé que vous l'assumeriez jusqu'à la fin du mois de janvier. J'accepte aujourd'hui votre démission.

« Au cours de cette période, et malgré certaines difficultés, un grand effort a été accompli sous votre direction. Une réflexion approfondie a été engagée sur la conception stratégique et tactique de notre défense. Vous avez mené à son terme l'élaboration des aménagements indispensables de la condition militaire. Dans la journée d'hier, vous en avez assuré vous-même la présentation.

« Dans cette fonction, comme dans d'autres circonstances, vous avez témoigné de votre attachement à la sécurité et à la défense de la France. Comme chef des armées, je vous en donne témoignage, a conclu le président de la République.

M. Soufflet : les projets de statuts des cadres de carrière feront apparaître une amélioration importante des soldes

M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, avait réuni, jeudi 30 janvier, à Paris, avant sa démission du poste de ministre de la défense, l'ensemble des hautes autorités militaires des trois armées et de la gendarmerie (chefs d'état-major, inspecteurs généraux, directeurs commandants de régions militaires, maréchaux ou aériennes) pour leur présenter et leur commenter la situation des cadres militaires des officiers et des sous-officiers de métier (Le Monde des 22 et 31 octobre, 3 et 28 décembre 1974 et 16 janvier 1975).

« Cette réforme aura des conséquences marquantes sur les conditions d'avancement et sur le déroulement de la carrière des intéressés », a déclaré le ministre. Elle se traduit aussi par une amélioration importante des rémunérations. Je souhaite, avant que cette réforme devienne définitive, que l'ensemble des bénéficiaires en soient largement informés et puissent faire part de leurs observations. J'ai pu constater que les militaires d'actives ignorent trop souvent les mesures prises par le législateur, par le gouvernement, dans la condition de la condition militaire.

Des groupes de travail se réuniront dans chaque région militaire, en attendant que le gouvernement indique à son ministère de la défense, afin d'associer, directement les intéressés à la réalisation des projets qui les

concernent. Le président de la République.

Interrogé jeudi 30 janvier à l'Assemblée nationale sur la présence au sein du conseil permanent du service militaire, nouvellement créé (Le Monde du 31 janvier), le général de corps d'armée Marcel Bigeard a expliqué : « Si je suis venu nom à cette affaire, il faut que ce débouché sur quelque chose, alors je ne donne pas de chiffre précis. Ce délai n'est pas nécessaire pour sentir vraiment et je peux quelque chose, autrement ce n'est pas la peine, je n'ai pas le droit de trahir mes camarades ». Cette déclaration avait été faite, hier soir, avant le départ de M. Soufflet du ministère de la défense et la nomination du général Bigeard au poste de secrétaire d'Etat à la défense.

S'adressant à M. Charles Hernu, président de la commission de la défense nationale du parti socialiste, qui participait également à l'Assemblée, le général a lancé un appel à l'opposition : « Il faut qu'elle soit avec nous, faites un effort M. Hernu », a-t-il dit.

Pour sa part, M. Charles Hernu, évoquant « le malaise de l'armée », a tenu à rendre à son responsable « le pouvoir politique », a cause duquel « il y a une démission de la conscience de la défense dans notre pays.

L'OUVERTURE DU CONGRÈS DU P.S.

LE P.C. : le refus d'engager une lutte généralisée

Le bureau politique du parti communiste, réuni jeudi 30 janvier, a examiné la situation économique, sociale et politique. Il a déclaré :

« L'action commune d'urgence nationale proposée au parti socialiste le 26 septembre dernier est plus nécessaire que jamais. Quatre mois après que ces propositions ont été faites, que la crise ait cessé, que le parti socialiste, si estime gravement préjudiciable la lutte contre le pouvoir de Giscard d'Estaing la persévérance de l'action, nous ne pouvons pas nous résigner à cette action.

Le premier secrétaire du parti socialiste tente de motiver ce refus en présentant les formes de l'action, mais elle ne prévoit pas de refuser d'engager une lutte vigoureuse et généralisée sur le fond des problèmes qui concernent les travailleurs, pour reculer l'échéance de la crise, pour refuser l'autoritarisme, pour faire payer les milliardaires, pour expliquer et mettre plus que jamais en valeur le parti des victoires fondamentales du programme commun.

« Si des échecs peuvent être fatigés au pouvoir, ce n'est pas dans le cadre de la politique de Giscard d'Estaing, mais en combattant et en imposant des reculs à cette politique fondamentalement antisociale et antidémocratique. »

« L'HUMANITÉ » : l'attitude équivoque du P.S.

Dans l'Humanité de vendredi René Ardieu écrit :

« Au moment où (...) le gouvernement agrave les conditions de vie des Français et tente de persuader que la seule issue à la crise est l'abandon de la gauche, le P.S. n'y a pas d'autre issue que de proposer à cette campagne et de constituer un rassemblement majoritaire autour du programme commun. »

« Sans doute la motion présentée par François Mitterrand au congrès se réfère-t-elle à ce programme, mais elle ne prévoit pas de sujet, aucune campagne d'ampleur nationale. (...) Sans doute la motion a-t-elle abandonné l'idée — avancée par plusieurs dirigeants socialistes — de la constitution d'un gouvernement de gauche avant les législatives à l'appel de M. Giscard d'Estaing. Mais huit mois après l'élection présidentielle elle s'agit de persuader que la seule issue à la crise est l'abandon de la gauche avec l'élite de l'Etat, devenu miraculeusement libéral. Comme si ce dernier n'était pas le représentant des indépendants, le représentant, le chef de file de la droite, et que le P.S. n'aurait pas, sans risquer de semer des divisions, accorder l'idée qu'il pourrait demander ce qu'il veut à M. Giscard d'Estaing, et à M. Durafour et Rossi, encouragés, à l'échelle des départements, le regroupement de la gauche réformatrice qu'ils ont lancé au niveau national. (...) En fait, l'attitude équivoque des dirigeants socialistes nourrit les espoirs de la droite. »

PLUSIEURS MILITANTS DE L'U.J.P. REJOignent L'U.D.R.

A la suite de la décision de l'Union des jeunes pour le progrès national à l'égard de l'U.D.R., et après la réélection à sa présidence de M. Jean-Paul Fassinat, M. Claude Peyret, député de la Haute-Normandie, et M. Michel Bernier, ancien membre du bureau national de l'U.J.P. et conseiller général U.D.R. de Savoie.

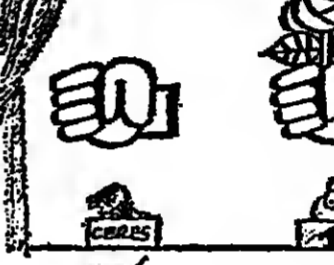
Quatre anciens responsables de l'U.J.P., deux délégués régionaux de la Haute-Normandie (M. Bernard Normant, huit délégués départementaux (Caen, Cote-d'Or, Dordogne, Haute-Garonne, Pas-de-Calais, Seine-Maritime, Gironde et Haute-Vienne), annoncent leur départ de l'U.J.P. et leur adhésion à l'appel de l'U.D.R. en lançant un appel aux jeunes gaullistes à se rallier à l'U.D.R. « La chance des jeunes consiste à démontrer leur capacité d'exercer des responsabilités aux côtés de leurs aînés. S'en refusant à aggraver les conditions de vie des Français, les signataires de cet appel expriment leur confiance à M. Chirac ainsi qu'à M. Grossmann pour qu'il obtienne « un rajeunissement effectif de l'U.D.R. sur tous les plans ».

Controverse au sujet de l'existence d'un « protocole secret » P.S.-P.C. sur l'auto-gestion

M. Jean-Pierre Chevènement, membre du secrétariat national du parti socialiste et animateur de son « aile gauche », le C.E.R.E.S., a affirmé, jeudi soir 30 janvier, dans une interview du journal parité de France-Culture, que socialistes et communistes avaient signé au mois de juin 1973, en marge du programme commun, un protocole secret portant sur la gestion de l'entreprise. « Dans ce protocole, a-t-il précisé, figure le mot d'auto-gestion. L'auto-gestion n'est pas un moyen de diviser la gauche. »

Faisant état de cette information, l'Humanité réplique, dans son numéro du 31 janvier : « Selon J.-P. Chevènement, ce « protocole » concernerait la gestion des entreprises et pas un moyen de diviser la gauche. »

Faisant état de cette information, l'Humanité réplique, dans son numéro du 31 janvier : « Selon J.-P. Chevènement, ce « protocole » concernerait la gestion des entreprises et pas un moyen de diviser la gauche. »



(Dessin de BONNAFFE.)

Un conseil général de la Haute-Garonne LES COMMUNISTES VOTENT CONTRE LE BUDGET APPROUVÉ PAR LES SOCIALISTES

Toulouse. — Le budget départemental de la Haute-Garonne, fixé à 480 millions de francs (ce qui entraîne une augmentation de la fiscalité de 18,5 %) a été adopté par quarante-deux conseillers généraux sur quarante-sept votants. Les trois conseillers communistes ont voté contre, tandis que M. Pierre Baudit, maire de Toulouse et député apparenté républicain indépendant et M. Armand Ducap, U.D.R., s'abstenaient.

Les communistes, estimant que leurs collègues socialistes et radicaux de gauche n'avaient pas été logiques avec eux-mêmes en soutenant aux élections de l'Etat, ont déclaré : « Nous nous refusons à porter le chapeau en approuvant la pression fiscale. De leur côté, les socialistes et les radicaux de gauche ont affirmé qu'ils ne voulaient pas interrompre l'effort

d'équipement de la Haute-Garonne afin de ne pas pénaliser le département-pilote d'une région déjà trop sous-équipée. Dans un tel état d'esprit, le gouvernement a sacrifié cet effort public sur le plan national, a estimé M. André Meric, sénateur socialiste.

« A QUAIPIER. M. Léon Gorauer, maire (div. gauche), a précisé au cours d'une séance du conseil municipal, tenue le mercredi 29 janvier, qu'il adresserait sa démission de maire au préfet de la Haute-Garonne le 31 mars 1975. Les responsables de la section du parti socialiste de Quimper ont annoncé qu'ils étaient décidés à « déposer les querelles qui sont faites à leur parti (...) et à se présenter aux prochaines élections partielles dans le cadre de l'union de la gauche ».

Le Centre démocrate veut associer le C.D.P. à la relance du Mouvement réformateur

Le Centre démocrate, dont le comité directeur s'est réuni le 30 janvier, est décidé à accélérer la procédure d'unification des formations qui, avec lui, composent le Mouvement réformateur (parti radical, Centre républicain, Mouvement démocrate et socialiste de France) en y associant le Centre Démocratique et Progrès. C'est, d'ailleurs, avec le C.D.P. que la tentative de rapprochement est, actuellement, la plus prometteuse. L'objectif est de parvenir à une organisation fédérale du Mouvement réformateur élargi dans le courant du mois de mars. Aucune des formations initiales n'a accepté de disparaître complètement au profit d'un ensemble plus vaste. Chacune veut conserver son originalité avec l'espoir de rester ainsi plus attractive. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber pense aux retrouvailles éventuelles de la famille radicale, M. Max Lejeune, président du M.D.P.F., aux socialistes qui se détacheraient de l'union de la gauche, tandis que les dirigeants du Centre républicain, MM. Durafour et Rossi, encouragés, à l'échelle des départements, le regroupement de la gauche réformatrice qu'ils ont lancé au niveau national. Les plus disponibles, bien qu'ils ne veulent pas non plus se sacrifier, sont les dirigeants du C.D.P. dont les liens avec l'U.D.R. se sont distendus avec l'effacement de M. Chaban-Delmas.

M. Lecanuet est toujours partisan, à titre personnel, de passer un accord politique avec les républicains indépendants, mais il estime que la question devra être posée à l'ensemble du Mouvement réformateur. — A. L.

Le comité directeur a préparé la réunion du conseil politique du 22 février et a procédé à un examen de la situation économique et sociale. « Nous avons enregistré les résultats des efforts faits pour lutter contre l'inflation et qui prouvent que cette action peut réussir et reste prioritaire », a déclaré M. Lecanuet. Le problème de l'emploi reste sérieux, mais des tendances plus favorables sont observées. Le Centre démocrate souhaite que les efforts soient accrus pour les jeunes. Il porte un jugement positif sur les orientations européennes du gouvernement (réunions « au sommet » des chefs d'Etat et de gouvernement et élections d'une Assemblée au suffrage universel).

Le Centre démocrate souhaite que la politique agricole s'inspire des conclusions de son récent colloque sur les ruraux. Il agit en faveur des réformes de l'en-

prise, de la législation foncière et de la fiscalité. M. Lecanuet a parlé de la situation politique en ces termes : « Le Centre démocrate a joué un rôle décisif dès le premier tour de l'élection présidentielle. Depuis, le président de la République a prouvé sa volonté réformatrice. Nous nous trouvons confirmés dans le choix que nous avons fait. Nous maintenons notre soutien, comme force d'entraînement pour la réalisation et la compréhension des réformes. »

« Nous devons renforcer ce courant en contribuant à l'organisation d'un mouvement réformateur unitaire, communautaire, de conception collégiale. Depuis l'élection présidentielle, tout est ébranlé. L'ensemble d'une réforme nous apporte maintenant son soutien à M. Giscard d'Estaing. Tout récemment de favoriser l'unité d'action des réformateurs. L'unité doit être celle de la fusion et de la disparition des partis ? Nous ne le pensons pas. Il en va de même de nos partenaires. Notre intention est de conserver une certaine diversité. La situation de la gauche nous encourage et particulièrement celle des socialistes, dont le problème est de savoir s'ils sont réformateurs ou réformistes. »

Le Centre démocrate veut associer le C.D.P. à la relance du Mouvement réformateur

Le Centre démocrate, dont le comité directeur s'est réuni le 30 janvier, est décidé à accélérer la procédure d'unification des formations qui, avec lui, composent le Mouvement réformateur (parti radical, Centre républicain, Mouvement démocrate et socialiste de France) en y associant le Centre Démocratique et Progrès. C'est, d'ailleurs, avec le C.D.P. que la tentative de rapprochement est, actuellement, la plus prometteuse. L'objectif est de parvenir à une organisation fédérale du Mouvement réformateur élargi dans le courant du mois de mars. Aucune des formations initiales n'a accepté de disparaître complètement au profit d'un ensemble plus vaste. Chacune veut conserver son originalité avec l'espoir de rester ainsi plus attractive. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber pense aux retrouvailles éventuelles de la famille radicale, M. Max Lejeune, président du M.D.P.F., aux socialistes qui se détacheraient de l'union de la gauche, tandis que les dirigeants du Centre républicain, MM. Durafour et Rossi, encouragés, à l'échelle des départements, le regroupement de la gauche réformatrice qu'ils ont lancé au niveau national. Les plus disponibles, bien qu'ils ne veulent pas non plus se sacrifier, sont les dirigeants du C.D.P. dont les liens avec l'U.D.R. se sont distendus avec l'effacement de M. Chaban-Delmas.

M. Lecanuet est toujours partisan, à titre personnel, de passer un accord politique avec les républicains indépendants, mais il estime que la question devra être posée à l'ensemble du Mouvement réformateur. — A. L.

Le comité directeur a préparé la réunion du conseil politique du 22 février et a procédé à un examen de la situation économique et sociale. « Nous avons enregistré les résultats des efforts faits pour lutter contre l'inflation et qui prouvent que cette action peut réussir et reste prioritaire », a déclaré M. Lecanuet. Le problème de l'emploi reste sérieux, mais des tendances plus favorables sont observées. Le Centre démocrate souhaite que les efforts soient accrus pour les jeunes. Il porte un jugement positif sur les orientations européennes du gouvernement (réunions « au sommet » des chefs d'Etat et de gouvernement et élections d'une Assemblée au suffrage universel).

Le Centre démocrate souhaite que la politique agricole s'inspire des conclusions de son récent colloque sur les ruraux. Il agit en faveur des réformes de l'en-

سكوان الرئیس

POLITIQUE

« LE VIEUX, LA CRISE, LE NEUF »

Jean-Pierre Chevènement ou le socialisme peut-il être gai ?

Dans le petit monde politique, Jean-Pierre Chevènement fait figure d'original : fils d'instituteurs et petit-fils de paysans, il n'échappe pas au charme discret de l'ouvrierisme : ancien élève de l'ENA, il fulmine contre les technocrates ; député, il redoute par-dessus tout le « crétinisme parlementaire » ; socialiste, il considère son parti comme une sorte de conglomérat qu'il faut perpétuellement protéger des rechutes ; théoricien, il sait à l'occasion se montrer tacticien redoutable quand il s'agit des intérêts de sa tendance, le CERES. Cet homme jeune, qui brûle les étapes, se méfie comme de la peste des notables en herbe ; ce marxiste non fêlé des inquiétudes qui eurent la baisse tendancielle du taux du profit comme d'autres l'immortelle Conception ». Bref, c'est un peu le Thuron au Palais-Bourbon.

Mais c'est en tout cas un écrivain de bonne race et un essayiste qui a du talent, du mordant et de l'insolence à revendre. Le nouveau livre qu'il vient de publier, sous le titre savamment symbolique *Le Vieux, la Crise, le Neuf*, en témoigne une fois de plus.

La première partie, la plus personnelle et la plus littéraire — « Le Vieux » — s'ouvre sur une idée qu'il qualifie de saugrenue : son adhésion, en 1964, à la S.F.I.O. qu'il dépeint discrètement par la guerre d'Algérie, relevant à peine de ses compromissions avec le gauchisme, et encore empêtrée dans ses alliances centristes. Mais il se sent un tempérament de militant et fait le pari que, pour régénérer le socialisme français, c'est de l'intérieur de la « vieille maison » qu'il faut agir.

Le jeune militant de la quarantième section de Paris qu'il est alors vient de l'UNEF, il sort de Sciences Po et de l'ENA, qu'il n'aime pas, il rentra de la guerre d'Algérie, la grande affaire de sa génération, dont il parle très bien, toujours sardonique mais plus sensible qu'à d'autres passages du livre. Il ne veut ni de la carrière de haut fonctionnaire « réglée comme du papier à musique », ni d'une société dont les compromissions, les hypocrites et les injustices lui soulèvent le cœur, ni du communisme. Il veut du neuf.

Pour l'heure, il milite, il fournit quelques dossiers à François Mitterrand, dont il parle avec plus de considération que de chaleur, pendant la campagne présidentielle de 1965. Et puis, en janvier

1966, il se lance, et, avec une poignée d'amis, fonde le CERES. Il veut rendre la S.F.I.O. au socialisme. Pour commencer, il faut écrire, publier — notamment dans *Combat* et le *Monde* — lancer une revue, organiser des colloques, se faire connaître. Alors, il ferraille avec les gauchistes qui, Georges Pompidou aidant, se mettent à adorer le Veau d'Or. Il brocarde la F.G.D.S. (Fédération de la gauche) et ses ambiguïtés. Il s'irrite féroce-ment la bourgeoisie de gauche et notamment le Club Jean-Moulin, les « moulins », comme il les appelle ; les hauts fonctionnaires qui logent vers les cabinets ministériels tout en posant aux professeurs de vertu constitués d'ailleurs sa cible favorite. Et même aujourd'hui il commente de façon fort acridule les renforts que le parti socialiste reçoit de ce côté-là. La social-technocratie, c'est le diable. Peut-être parce que ce sont des cousins.

Mais l'originalité du CERES de l'époque, ce sont d'abord ses positions politiques. Des sa fondation, il batailla pour l'union de la gauche, pour un programme commun, pour un parti socialiste revigoré et retrouvant ses brebis égarées, pour l'exorcisme et la conjuration du démon centriste. Comme le CERES se montre aussi rien moins qu'anti-technique et plutôt soupçonneux à l'égard du Marché commun, il se trouve fort isolé et manque d'être exclu à plus d'une reprise.

Et pourtant, il progresse. Par des méthodes d'ailleurs fort critiquées par les autres courants et dont Jean-Pierre Chevènement ne parle guère. Mais il progresse. Mai 1968 le prend moins de court que les autres. La Fédération de Savoie puis celle de Paris sont conquises de haute lutte. A Issy-les-Moulineaux, en 1969, le CERES n'a pas 5 % des voix. A Epinay, en 1971, il en compte 8,5 %, et sait les négocier de telle manière qu'il impose la représentation proportionnelle comme mode d'élection interne et obtient deux sièges de secrétaires nationaux (dont un pour Jean-Pierre Chevènement) à la direction, aux côtés de François Mitterrand. En 1973, il en a 20 %, et le prochain week-end, à Paris, sans doute 25 %.

Une longue crise de mutation

En neuf ans, les objectifs apparemment utopiques dont il avait fait sa stratégie ont triomphé. Le parti socialiste aujourd'hui a dit Jean-Pierre Chevènement trois composantes : une structure politique bien accrétée, qui s'incarne en Pierre Mauroy un grand leader, François Mitterrand, et un apport idéologique, le CERES.

Jean-Pierre Chevènement est satisfait, mais aussi terriblement méfiant, car il craint que la métamorphose ne soit encore qu'une couche épaisse de peinture.

La deuxième partie du livre, « La Crise », est moins littéraire mais aussi vigoureuse et polémique. Ni crise finale ni « a-crise », c'est d'une longue crise de mutation qu'il s'agit : d'un nouveau stade de la concentration, d'un nouvel équilibre de pouvoirs au bénéfice accru de l'hégémonie américaine et des sociétés multinationales. Rien de très neuf dans ce constat, on le voit le diagnostic est plus. Pour Jean-Pierre Chevènement, il y a en effet deux issues possibles à la crise : soit le « compromis historique », soit la « stratégie de rupture ». Le premier passe par l'acceptation de l'américanisation de la France, qu'il qualifie de « vieux Valéry Giscard d'Estaing » : épousage de s'anachronismes sociaux, réduction relative des inégalités sous l'alle des Etats-Unis. L'autre voie, c'est celle de la rupture : c'est le renversement des pôles de domination économique contenu dans le programme commun, avec notamment un programme de nationalisations présenté de façon très maximaliste. C'est le rapprochement d'une Europe indépendante et des pays riches du tiers-monde pour équilibrer la puissance américaine.

En attendant que la gauche soit au pouvoir et l'Europe indépendante, Jean-Pierre Chevènement a le temps de préparer l'avenir : il l'ébauche dans sa troisième partie, « le Neuf », ou encore « Deux ou trois choses que je sais de l'autogestion ». Elle est meilleure que celle qui précède, à la fois plus chaude et plus serrée. Au départ, une conviction : la génération qui lève est celle du refus des autoritarismes-brompe-dants. Jean-Pierre Chevènement a le temps de préparer l'avenir : il l'ébauche dans sa troisième partie, « le Neuf », ou encore « Deux ou trois choses que je sais de l'autogestion ». Elle est meilleure que celle qui précède, à la fois plus chaude et plus serrée. Au départ, une conviction : la génération qui lève est celle du refus des autoritarismes-brompe-dants. Jean-Pierre Chevènement a le temps de préparer l'avenir : il l'ébauche dans sa troisième partie, « le Neuf », ou encore « Deux ou trois choses que je sais de l'autogestion ». Elle est meilleure que celle qui précède, à la fois plus chaude et plus serrée. Au départ, une conviction : la génération qui lève est celle du refus des autoritarismes-brompe-dants.

Autogestionnaire de longue date, Jean-Pierre Chevènement ne rêve donc pas éveillé. Il sait bien que son modèle de société n'est pas pour demain, et qu'il ne faut pas attendre que le programme commun n'ait l'air de se décoller pour se décréter pas mais postule le plus difficile, c'est-à-dire la participation effective. Pourtant il croit à cette utopie concrète, à la fois même que le programme commun n'ait l'air de se décoller pour se décréter pas mais postule le plus difficile, c'est-à-dire la participation effective. Pourtant il croit à cette utopie concrète, à la fois même que le programme commun n'ait l'air de se décoller pour se décréter pas mais postule le plus difficile, c'est-à-dire la participation effective.

En somme, ce livre acéré, optimiste, tranchant, qui fourmille de formules et de « mots », ce livre brillant, sait souvent être novateur sans jamais confier, sans candeur. Il veut démontrer que le socialisme peut être gai. Certaines pages en donnent l'impression.

ALAIN DUHAMEL.

UNIQUE en EUROPE
UNIQUE dans l'ANNÉE

LES
SOLDES
FOURRURES DU NORD

ouverture des portes samedi 1^{er} février à 10h

MANTEAUX		soldés	
Lapin sable	1250F	690F	
Lapin rasé	1050F	750F	
Lapin chinchilla	1350F	850F	
Mouton doré	1450F	940F	
Patte d'Astrakan	1650F	1250F	
Chevrette	2250F	1750F	
Astrakan pleines peaux	3150F	1850F	
Marmotte	3500F	2750F	
Murmel	3650F	2750F	
Opossum d'Australie	3850F	2650F	
Weasel	3850F	2850F	
Petit Gris naturel			
ou lustré	4250F	3150F	
Ragondin	4350F	3150F	
Renard	4550F	3250F	
Rat d'Amérique	4250F	3250F	
Castor	5250F	3850F	
Astrakan Swakara	5650F	3850F	
Loutre	5750F	4650F	
Loup	6900F	4850F	
Vison ranch	5250F	3850F	
" "	9450F	6850F	
Vison dark	9950F	7250F	
" "	10500F	8250F	
" "	13650F	8750F	
Vison pastel	18050F	6250F	
" "	8250F	5150F	
Vison pastel	10750F	7250F	
" "	10950F	7350F	
Vison Koh-i-noor	8650F	5850F	
Vison topaze	8250F	5350F	
Vison saphir	8650F	5750F	
Vison tourmaline	9650F	6450F	
Vison blanc	11850F	7250F	



Que des AFFAIRES EXTRAORDINAIRES en ZIBELINE PEKAN. VISON blanc, Koh-i-noor, pastel, dark, black glamma, CASTOR perme, vert bronze, miel, RENARD du Canada.

Nos SOLDES bénéficient de notre GARANTIE TOTALE Reprise en compte de vos fourrures au plus haut cours Les plus larges facilités de paiement. Service après-vente.

2 ADRESSES

LAFAYETTE 115 à 119 rue Lafayette PARIS 10^e près Gare du Nord

PASSY 100 Av. Paul Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16^e métro Muette

Magasins ouverts tous les jours de 9h à 19h30 sans interruption sauf dimanche

INFORMÉS DU P.S.

au sujet de l'existence du secret P.S.-P.C. l'autogestion



de la Haute-Garonne

CONTRE LE BUDGET

PAR LES SOCIALISTES

pour associer le C.M.

Mouvement réformateur

Textual content from the left margin, including various notices and announcements.

COMITOUR votre tourisme-conseil

éditions sociales

GRAMSCI DANS LE TEXTE

de l'Avanti aux derniers écrits de prison
introd. de François Ricci 1 vol. 722 p. - 50F

entfin lire Gramsci !



GRENOBLE
5 FÉVRIER - 17 heures
Alpes Expo - Palais des Congrès
Rencontre avec Jean Bramante-Jacques Terrier

Dans le cadre d'assemblée
des intellectuels et le Parti Communiste Français
avec Jacques CHAMBAZ

en vente toutes librairies

COMITOUR votre tourisme-conseil

161 RUE SAINT-HONORE
PARIS 1 TEL 260 38 55

Édité par le S.A.R.L. le Monde.
Gérant : Jacques Favet, directeur de la publication Jacques Sauvageot.

Imprimerie de « Monde » à Paris-12^e

Reproduction interdite de tous articles, sans accord avec l'Administration.

PIANOS ORGUES CLAVECINS
 242.26.30
 piano center

L'IMPERIAL
 PULLMAN
 ET TOUTE LA GAMME
 LITERIES
TRECA
 EXPOSÉS
CAPELOU
 32, Av. de la République - PARIS XI^e
 Métro PARMENTIER.
 Tél. 357.48.35

(Publié)
GRAND ORIENT DE FRANCE
 SAMEDI 15 FÉVRIER 1975
 De 9 h à 12 h de 14 h à 18 h
 16, rue Cadet - 75009 Paris
JOURNÉE D'ÉTUDES ET DE RÉFLEXION SUR
LE PHÉNOMÈNE ASSOCIATIF ET LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE
 Grand Maître H. OUDIN
 avec la participation de MM.
 Henri CAILLAVET, Sénateur, ancien Ministre
 Edgar FISANI, Sénateur, ancien Ministre
 Maurice BERSONIN, Député
 Michel BAROIN, Maître de conférences à l'École des Sciences Politiques
 Paul HARVOIS, Professeur d'Enseignement Supérieur
 James MARANGE, Ancien Secrétaire général F.E.N.
 et de nombreuses personnalités.
 Le colloque se terminera par une table ronde à laquelle
 pourront prendre part toutes les personnalités présentes.
 Invitations à retirer au Grand Orient de France.

SOCIÉTÉ
L'Europe des femmes
 V. — ITALIE : Au pluriel du nord au sud

De notre correspondant ROBERT SOLÉ

1975 sera l'année internationale de la femme. Nous avons demandé à nos correspondants des pays de l'Europe des Nord et de la Sibirie quel est le « point » des femmes dans la vie sociale, économique et politique.

Après la Grande-Bretagne et l'Espagne, nous avons demandé à nos correspondants des pays de l'Europe des Nord et de la Sibirie quel est le « point » des femmes dans la vie sociale, économique et politique.

Rome. — De qui parle-t-on ? De la jeune Romane, élégante et bisac, qui se laisse séduire par son scooter sur les routes de l'Apennin ? De l'ouvrière d'Alba-Rompeo, à Milan, qui vient de former un groupe féminin avec des camarades de travail ? Ou de la paysanne de Lombarie qui se tient courtoisement pendant le déjeuner de son mari ? En Italie, plus encore qu'ailleurs, il est difficile de parler de la femme en général. Elle est Nord et Sud, elle est jeune et vieille, elle est mariée et célibataire, elle est mère et épouse, elle est travailleuse et domestique. Ses problèmes sont tellement divers qu'il est difficile de les résumer en quelques lignes. Ses problèmes sont tellement divers qu'il est difficile de les résumer en quelques lignes.

Le travail salarié, par exemple, est toujours considéré par la majorité des Italiens ou des Italiennes comme une activité mascu-

line. Les femmes adultes — qui restent obsédées par la recherche de l'époux. Attention ? Sans doute. Mais c'est précisément le mariage qui les libère d'une amorce familiale très forte en leur permettant d'acquiescer tout à la fois une certaine autonomie et un statut social, à l'intérieur d'une nouvelle famille dépendant, dont elles deviendront bien plus que l'homme le véritable pilier.

Les femmes adultes — qui restent obsédées par la recherche de l'époux. Attention ? Sans doute. Mais c'est précisément le mariage qui les libère d'une amorce familiale très forte en leur permettant d'acquiescer tout à la fois une certaine autonomie et un statut social, à l'intérieur d'une nouvelle famille dépendant, dont elles deviendront bien plus que l'homme le véritable pilier.

On n'a d'ailleurs pas fini de s'in-

terroger sur l'importance du modèle maternel dans la psychologie individuelle et collective des Italiens. Sans aller jusqu'à parler de matriarcat — bien que le chômage des hommes dans certaines régions le favorise — force est de reconnaître que c'est la femme qui règne à la maison.

Est-ce pour cela que la politique ne l'intéresse pas ? Dans ce domaine aussi, les résultats des sondages d'opinion sont suffisamment nets pour que l'on puisse y faire référence : 72 % des Italiennes déclarent ne pas s'intéresser à la politique ; 5 % seulement sont inscrites à un parti. Aucune femme ne figure parmi les sept cents ministères que l'Italie a connus depuis la seconde guerre mondiale, et au lieu de croire régulièrement le pourcentage de femmes siégeant au Parlement a diminué. Personne n'attend d'ailleurs parler de la trentaine d'« onorevoli » (honoraux parlementaires) en jupon qui siègent aux côtés de neuf cents hommes au Sénat et à la Chambre des députés. Même au parti communiste, les femmes jouent un rôle très discret. Il est troublant de constater que des vedettes comme Maria Antonietta Mancini, ancienne députée de Naples, ou Rossana Rossanda se trouvent aujourd'hui excommuniées par un gauchisme auquel leur féminité n'est peut-être pas tout à fait étrangère.

On ne s'étonnera pas dans ces conditions qu'une loi sur les droits de la femme, visant à accorder aux femmes le même statut que les hommes, traîne depuis 1971 dans les cartons des parlementaires, malgré son caractère peu subversif. Elle devrait permettre d'abolir des

normes démodées, inspirées du code napoléonien, et légalisant l'inégalité des sexes devant la jouissance des biens, la séparation des époux ou les enfants adultérins. Injuste, la loi actuelle est surtout injustement appliquée, et la sévérité des juges à l'égard des femmes n'est pas seulement vraie dans les régions du Sud.

Affirmer que la nouvelle loi ne suffira pas à changer les mentalités est pour beaucoup de conservateurs un bon prétexte à ne rien changer du tout. Car, malgré les apparences, on assiste à des modifications importantes dans le comportement individuel. Dans un pays où seulement 7 % des femmes affirment ne jamais entrer dans une union de mariage, le mariage traditionnel n'est plus suivi à la lettre. On l'a encore vu en mai dernier, avec l'échec du référendum tendant à abolir le « petit divorce ».

Selon l'enquête de DOXA, 61 % des femmes désobéissent à l'Église en matière de contraception et 68,3 % sont favorables à l'avortement en cas de malformation grave de l'enfant à naître. On peut affirmer, sans crainte de se tromper, que les proportions seraient plus fortes encore si l'on devait poser aujourd'hui, à deux ou trois ans d'intervalle, les mêmes questions aux personnes interrogées. Signe parmi d'autres de la revue populaire Grand Hôtel (près d'un million d'exemplaires), qui ne publiait jusqu'à présent que des romans photos moralisateurs, vient d'organiser un service d'assistance sexuelle. Outre une abondante documentation sur les choses de l'amour, elle offre aux plus méritantes de ses lectrices des consultations gynécologiques et des produits contraceptifs à prix réduit. Le succès de l'opération est, paraît-il, impressionnant.

Non au « gallismo »

La radiotélévision italienne, dont plus de 95 % des journalistes sont des hommes, vient d'être le théâtre d'un incident significatif : estimant que l'information était trop « sériuse », un chef de service à refusé que des inondations à Naples soient commentées par une voix féminine. Les informations ne s'adressent d'ailleurs pas essentiellement aux hommes ? Sur trois lecteurs de journaux, on ne compte en Italie qu'une seule représentante du sexe faible.

Les associations féminines traditionnelles — liées à la démocratie chrétienne ou au parti communiste — ont vu surgir, ces dernières années, de petits groupes plus radicaux, décidés à en finir avec le « gallismo » (esprit de corps) du sexe mâle et de le briser. Ils sont aujourd'hui une bonne centaine, disséminés de Syracuse à Brindisi, sous sept ou huit appellations différentes. Ils comptent une forte proportion d'enseignantes et d'étudiantes. Certains, comme le Mouvement de libération de la femme, proche du parti radical, ont consacré leurs efforts sur une libéralisation de l'avortement, d'autres, comme Lotia Feminista, implanté surtout en Vénétie et en Toscane, réclament un salaire pour les mères de famille. Mais la plupart ont

des revendications plus diversifiées qui s'expriment depuis novembre 1973 dans le mensuel Esse (cinquante mille exemplaires, sans publicité).

Un millier de féministes italiennes avaient manifesté sur la piazza Farnese, à Rome, le 27 avril 1974, pour crier à non à l'abolition du divorce. Le succès de cette manifestation leur a donné courage : jusqu'alors elles avaient peur de descendre dans la rue, car leurs revendications suscitaient des réactions extrêmement vives dans un pays où la « donna » n'est vraiment autorisée à se « libérer » que sur les écrans de télévision et dans les revues pornographiques, qui prolifèrent.

Le mercredi 13 novembre 1974, près de cinquante mille femmes, venues de toutes les régions d'Italie, défilèrent à Rome pour réclamer un « nouveau droit de la femme ». La journée de protestation était organisée par l'Union des femmes italiennes (U.F.I.). Les revendications étaient les suivantes : « La tutelle des enfants sera supprimée, la propriété et l'administration communales des biens acquies pendant celui-ci et la modification des normes régissant la séparation » (« le Monde » du 13 novembre 1974.)

TÉMOIGNAGE

En cherchant du travail à Pau

L'annonce disait de se présenter à partir de neuf heures. Je suis arrivé un peu en avance, vers neuf heures moins le quart. Le hall était déjà plein de monde. Arabes, Noirs, Yougoslaves, quelques Français, quelques femmes... Une quarantaine de personnes, et ça augmentait sans cesse. Pour combien de places ? Nul ne le savait. Tout ce que l'on savait, c'est que la société voulait des gens pour des travaux de nettoyage.

L'attente. Un Japonais me déclare, optimiste : « Ils vont peut-être nous prendre tous. » « Ça m'étonnerait ! » Un Français ajoute, découragé : « Au maximum dix, et encore ! » Il est neuf heures passées. Les d'attendre, quelqu'un ouvre la porte des bureaux et entre. On lui explique que c'est réservé au personnel de l'entreprise. Il discute, puis ressort. Derrière lui, on ferme la porte à clé : c'est plus sûr comme ça, on ne sait jamais avec ces travailleurs immigrés !

Toujours l'attente. Le hall se remplit de plus en plus ; il doit maintenant y avoir au moins soixante candidats. Un employé apparaît, fait regard-moi-fais-des-responsabilités : « Sortez ! sortez ! On ne peut plus respirer ici ! Allez dehors ! Allez à l'extérieur ! » Quelques-uns s'en vont.

De nouveau, l'attente. Dix heures moins vingt. On s'impatiente. L'annonce avait bien dit : neuf heures. Et, jusqu'à présent, personne pour s'occuper de nous ! L'employé fait-des-responsabilités réapparaît : cette fois, il s'égosille : « Tout le monde dehors ! Allez, sortez ! De toute façon, on ne commencera pas avant qu'il ne reste cinq ou six personnes dans le hall. Dégagez la guêchère ! Allez ! En quelle langue faut-il que je vous parle ? Dehors ! dehors ! »

Enfin, le maître des gens sortent et attendent dehors. Arrive un second employé, qui conclut : « Messieurs, pour l'instant, nous ne prenons aucune personne de couleur. Comptez ? Alors ce n'est pas le peine de rester. Partez ! »

J'avais donc perdu mon temps.

ALAIN JUST COOY.

grâce à vous nous construisons à Champmesnil la maison idéale...

sejour-suité à manger à double exposition ouvrant sur jardin en toute propriété

chauffage individuel téléphone et tv. en attente garage-cellier

Vestibule suite des parents (chambre-bain-dressing) placard dans chaque chambre

cuisine entièrement équipée peinture et papiers peints cuisine moquette partout

Cofchique 6 pièces, 4 ch., 2 bns 161 m2 300 000 F

...voici pourquoi :

- 78 % des acquéreurs préfèrent la région ouest avec un accès facile à l'autoroute et au train
- 95 % rêvent de la vraie campagne avec un village tout proche
- 98 % exigent des équipements collectifs à proximité
- 85 % souhaitent de près la conception de la maison
- 90 % considèrent le prix comme un élément essentiel
- 80 % utilisent un crédit maximum

Un environnement exceptionnel

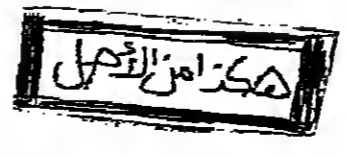
Tout est à la portée des résidents de Champmesnil : Paris (à 25 minutes rigoureuses par le train : liaison directe gare de la Varenne - gare Maïne Montparnasse ; en voiture par l'autoroute de l'ouest et la N 10, ou par le route de la Vallée de Chevreuse, la N 306 puis la D 13 jusqu'au Mesnil St-Denis), les grands espaces naturels (centres de loisirs de Saint-Quentin en Yvelines, 8 km, forêt de Rambouillet, 15 km), les sites historiques (Port Royal, 6 km, Damiette, 7 km), et tous les équipements. Sans oublier, bien compris et luxueusement équipés, elles bénéficient de la garantie de sérieux d'un grand constructeur-promoteur : le groupe Serris-Cime.

Venez sur place les 6 maisons-modèles tous les jours de 10 h à 19 h. Champmesnil 78320. Le Mesnil St-Denis Tél. 461 81 38 - 71 20 - 83 51.

SERRIS CIME

PIANOS ORGUES ET CLAVECINS
 242.26.30
piano center

PIANOS ORGUES CLAVECINS
 piano center
 242.26.30



SOCIÉTÉ

RELIGION

A CRÉTEIL (VAL-DE-MARNE)

DES MÉNAGÈRES A L'UNIVERSITÉ

Mme Colette G. a plus de quarante ans et n'envisage pas d'attendre...

qu'elle a d'obtenir un emploi intéressant dans quelque mois. Elle reconnaît avoir « une carrière scientifique ».

Autour de Colette, dix autres femmes, à la fois différentes et semblables. Pour chacune d'elles la féminité n'a pas...

continuer à rencontrer des volailles autour d'une table de thé, l'autre voulait vérifier qu'elle n'avait pas perdu sa « qualification professionnelle ».

Après avoir travaillé aux P.T.T. pendant cinq ans, de 1954 à 1959, en province, il lui fallut sacrifier son emploi pour suivre son mari...

LA SEMAINE DE LA PENSÉE MARXISTE

Le travail des femmes

Contrairement à ce que croient les hommes, le travail féminin n'est pas une idée neuve en France. « On se retiendra pas plus la femme dans son intérieur que le paysan à sa terre ».

on s'interrogea, avec Mme Christiane Gille, secrétaire générale de la C.G.T., sur les raisons qui font qu'on oppose volontiers deux catégories de femmes, « celles qui travaillent et celles qui élèvent leurs enfants ».

Destinés à « dérouter » les esprits des stagiaires, leur apportant une information assez large sur le monde du travail, la législation et les rendus plus sûres d'elles-mêmes, les atapes organisées à Créteil ne visent pas à donner une formation professionnelle.

Cela l'a obligée à s'absenter de son domicile de 11 heures du matin à 19 heures. « Avant de venir ici, raconte-t-elle, j'étais complètement dans le cirage, ne sachant pas ce que j'étais capable de faire sur le plan professionnel. Je n'osais pas me lancer. J'avais beaucoup d'activités dans ma commune de banlieue, notamment au niveau des parents d'élèves, mais j'éprouvais l'impression d'être grippotée de partout. Il fallait que je tasse quelque chose pour moi. Être seule à la maison me déprimait de plus en plus ».

Pour Mme Marcelle Devaux, présidente du comité du travail féminin, « le fait nouveau est que le travail professionnel devient un travail plus qualifié ». Ainsi le sort des femmes, en dépit de la contradiction persistante entre travail extérieur et travail à la maison, se serait-il amélioré au point que Mme Devaux « commence à percevoir une lumière, celle de la libération par le travail ».

Après que Mme Guilbert, de l'université de Tours, eut vanté le travail « moteur essentiel sinon unique de l'évolution de la condition féminine », un court débat s'engagea entre Mmes Bertrand et Devaux pour savoir si les femmes sont plus ou moins exploitées. « Ce n'est pas la question », répondit Mme Devaux, qui rappela qu'en Union soviétique, où l'égalité dans le travail est un fait, « c'est la famille qui est encore la femme qui a en charge les tâches journalières ». Certes, admit Mme Bertrand, mais tout ce qui subsiste de l'état est « un vestige du capitalisme ». — Br. F.

Dans la mesure où pour toutes ces femmes — qui sont issues des classes moyennes — la recherche d'un emploi n'est pas une nécessité économique immédiate, ce temps de « réactivation » se justifie. A la fin du stage, les animatrices ont veillé à ce que chacune ait trouvé une occasion de se former à un métier particulier (secrétariat, comptabilité, assistance vétérinaire, bibliothèques, enseignement des langues).

Les stagiaires auront eu, à l'université, la révélation que l'insatisfaction qui les y avait conduites était partagée par d'autres. Une fois lancées dans l'aventure individuelle de la recherche d'un métier, elles n'auront peut-être pas partout ce même sentiment de la force collective des femmes.

BRUNO FRAPPAT.

Les jésuites se prononcent pour la suppression des catégories de membres dans leur Compagnie

De notre correspondant

Rome. — Le pape est contre et ne l'a pas caché : les jésuites sont pour et viennent de le montrer : à une majorité de deux tiers environ, les deux cent trente-sept délégués de leur congrégation générale, réunis à Rome depuis le 1^{er} décembre dernier, se sont prononcés pour la suppression des catégories de membres dans la Compagnie. Ils ne veulent plus distinguer entre « frères » et « pères », d'une part, entre « prêtres-prêtres » et « prêtres-coadjuteurs », d'autre part. Les raisons de cette attitude ont été consignées dans un document qui sera remis dans quelques jours au Vatican. Il ne s'agit pas d'une décision soumise au pape pour approbation mais d'un vote indicatif.

hommes éprouvent l'un pour l'autre de la confiance et de l'estime, mais ils ne parlent pas le même langage. Paul VI est un diplomate qui s'exprime à demi-mot et s'étonne de n'avoir pas été compris. Le Père Arrupe est un libéral qui laisse faire les jésuites, même quand il ne les comprend pas.

En s'en tenant à cette limite procédurale, les jésuites veulent éviter un conflit ouvert avec le Saint-Siège, dont nul ne peut prévoir les conséquences. Le conflit, en fait, existe déjà et il est public dans la mesure où la congrégation générale a choisi de jouer loyalement le jeu de l'information.

La congrégation générale n'en est pas encore à l'heure des bilans, puisque ses travaux devraient durer jusqu'aux alentours du 20 février. Les partisans doivent décider en particulier de quelques modifications dans le gouvernement de la Compagnie. Le nombre des assistants généraux (quatre actuellement, dont un Français, le Père Jean-Yves Calvez), sera probablement augmenté. Les membres de la Congrégation mettront au point, d'autre part, le document central de leurs travaux consacrés à la « mission ».

La question sur laquelle l'instance suprême de la Compagnie de Jésus se trouve en désaccord avec le Saint-Siège, peut paraître mineure. Elle ne l'est pas aux yeux des intéressés. En voulant supprimer les trois « degrés » qui les diversifient, les jésuites mettent indirectement en question le caractère même de leur ordre. C'est surtout à vrai dire le problème des frères — eux aussi appelés coadjuteurs — (ils sont près de quatre mille six cents sur vingt-neuf mille quatre cents membres au total) qui crée des difficultés : intégrer ces religieux non prêtres, les autoriser à prononcer le quatrième vœu d'obéissance spéciale au pape, reviendrait à relativiser sinon à nier le caractère sacerdotal de la Compagnie. Or celui-ci est jugé essentiel par le pape.

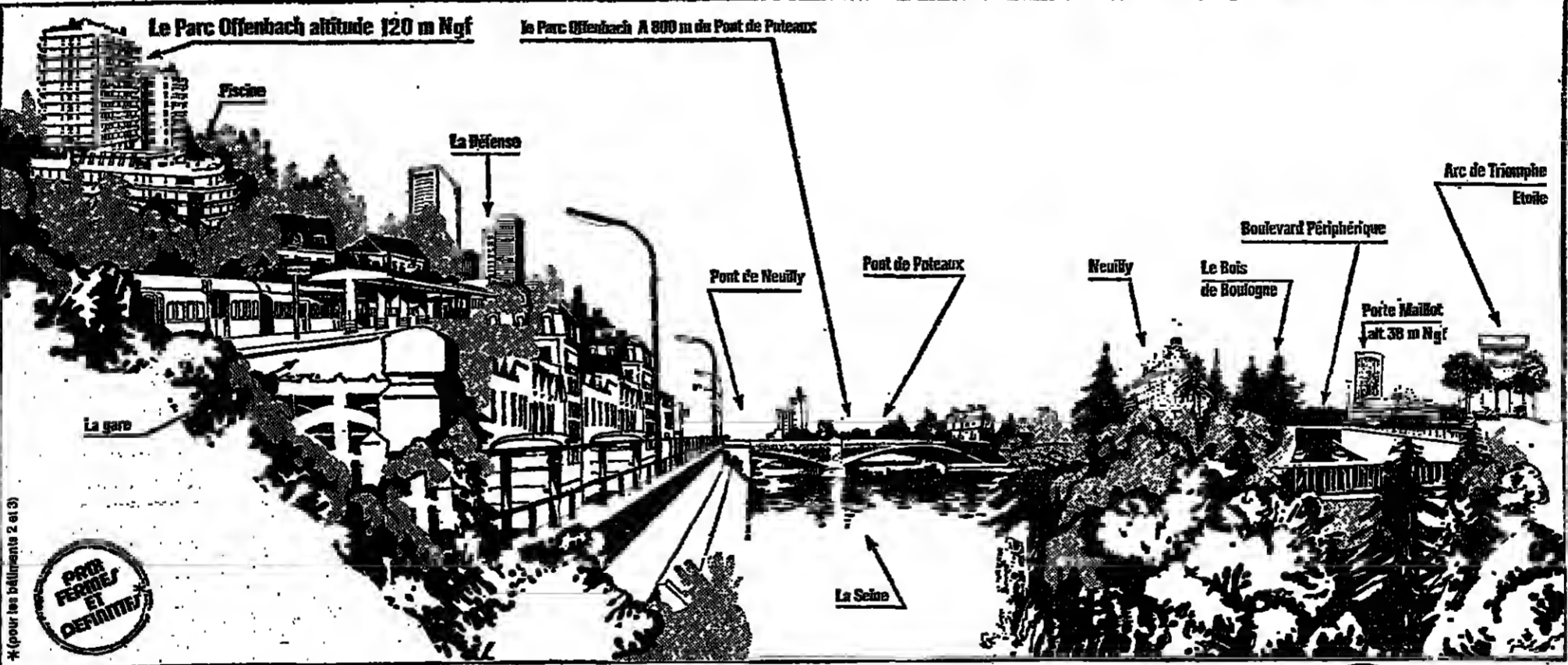
D'ores et déjà, ils ont écrit quelques notes sur le thème de la pauvreté. Une nouvelle législation verra le jour : plus simple, plus souple, moins uniforme et favorisant davantage la communication des biens. A la fin de chaque année fiscale les communautés remettront, par exemple, leurs surplus aux instances provinciales qui les répartiront de manière équitable. La distinction entre « communautés » et « institutions apostoliques » a été adoptée. Les premiers vivront sur le régime de la pauvreté, tandis que les seconds pourront posséder des biens et même les faire fructifier.

Les membres de la congrégation générale auraient pu adopter une attitude moins radicale : demander, par exemple, que sans changer de statut, les frères participent à certaines instances. Ils n'ont pas voulu de cette demi-solution, mais peut-être y seront-ils contraints.

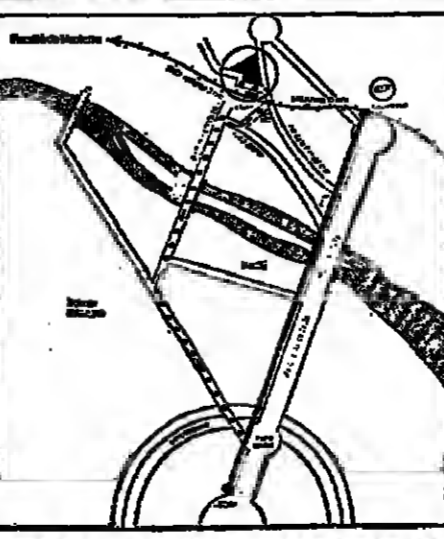
Rien de très spectaculaire dans tout cela. Beaucoup de jésuites continueront à vivre comme par le passé. De manière paradoxale : dans de belles propriétés, avec, souvent, le traitement d'un ouvrier non qualifié.

ROBERT SOLÉ.

le parc offenbach : paris à vos pieds...



Le Parc Offenbach altitude 120 m Ngf. Du haut de sa colline, le Parc Offenbach, résidence de grand standing vous offre dès le 1^{er} étage un panorama plein sud, de la Défense au Mont-Valérien. La gare de Puteaux à 100 m. Plus de 100 trains par jour dans chaque sens qui vous mettent à quelques minutes de la Défense, de l'Étoile (par le RER), du centre de Paris par la gare St-Lazare. Pour vos enfants, le groupe scolaire Jacquott jointe la résidence. Pour vous Madame, les nombreuses rues commerçantes et le grand marché couvert de Chantecoq à 350 m. Dès votre entrée dans l'appartement témoin, vous êtes séduit par la qualité et le fini des prestations.



Les salles de bains sont luxueusement traitées et équipées de baignoires "repos". Tous les appartements de la résidence bénéficient de nombreux placards et dressings aménagés, les cuisines entièrement meublées. Les séjours situés plein sud donnent accès par de larges baies coulissantes en aluminium anodisé, à des grands balcons terrasses carrelés. Protégés par des garde-corps en aluminium et altuglas teintés vous découvrirez la Seine, le Bois de Boulogne puis tout Paris des hauteurs de Meudon au Sacré-Coeur. Les appartements sont entourés d'un hectare de parc classé et bénéficient d'une piscine privée, plein soleil, située au dernier étage de l'un des immeubles.

Renseignements et vente sur place : tous les jours de 14 à 19 h, le samedi et le dimanche de 10 à 19 h et au siège de la GEFC 52 Champs Elysées ALMA 98 98

femmes du sud

Vertical text on the left margin, partially obscured and difficult to read, appearing to be a continuation of the 'femmes' article.

du travail à Pau

Vertical text on the left margin, partially obscured and difficult to read, appearing to be a continuation of the 'du travail à Pau' article.

pinno center

SPORTS

OMNISPORTS

Les fédérations exigent du gouvernement qu'il se donne les moyens de sa politique

C'est à l'Etat à s'engager à fournir au sport les moyens de la politique qu'il préconise, ont affirmé l'assemblée des fédérations sportives réunies sous l'égide du Comité national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.), le jeudi 30 janvier à Paris. Après un débat animé et parfois âpre, l'assemblée a adopté une motion de synthèse qui déclare péremptoirement et à plusieurs reprises que si les pouvoirs publics ne s'engagent pas de façon précise à assurer le financement des activités sportives, les fédérations reverseront les accords passés entre le C.N.O.S.F. et le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports.

Depuis l'assemblée extraordinaire des 4 et 5 janvier, le C.N.O.S.F. et le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports ont revu un par un les articles du Recueil de propositions tendant à la promotion du sport, dont la rédaction définitive devrait servir de projet de loi. De part et d'autre, on s'est efforcé de parvenir à des compromis, parfois sur des points importants, comme celui du comité du sport et de la compétition, dont la Rue de Châteaudun a fini par abandonner l'idée. On mesure ici l'importance des concessions qui ont été faites, puisque dans le texte qui a été soumis au comité interministériel du 9 décembre, le secrétariat d'Etat développait longuement l'idée d'un comité national du sport de haute compétition.

Cette atmosphère de compréhension a été soulignée par les représentants du C.N.O.S.F., qui n'en ont pas moins posé un préalable à tout accord en exigeant que les pouvoirs publics définissent clairement les moyens

tions sur le « projet Maseaud », le haut comité de la jeunesse et des sports, les syndicats, etc., ayant eux aussi leur mot à dire. On ne saurait donc tenir pour définitif le protocole d'accord qu'il est établi avec le secrétariat d'Etat.

Un langage nouveau

Ce qui compte, aujourd'hui, c'est moins la teneur des textes que l'attitude des représentants des fédérations, qui semblent sortir d'une longue léthargie pour affirmer leur existence; et ce, en un langage nouveau qui affirme la priorité des moyens sur les objectifs. Si certains présidents hésitent encore à se montrer à visage découvert, d'autres ont acquis, semble-t-il, une nouvelle dimension et revendiquent enfin une autonomie réelle.

Il devient évident que l'élaboration d'un projet de loi contractant les milieux sportifs à mieux se définir, et même à s'unir, comme l'ont réclamé maints participants de l'assemblée du 30 janvier, unité précaire qui doit faire taire des intérêts souvent divergents et dont le mouvement sportif ne peut encore mesurer les bienfaits, tant le mot indépendance lui fut si longtemps étranger.

FRANÇOIS SIMON.

(Voir la chronique sportive en page 21.)

En Allemagne fédérale

13 MILLIONS D'AIDE EN 1974

Hambourg (A.F.P.). — L'organisation ouest-allemande de l'aide au sport pour l'année 1974, répartie 7,2 millions de deutschemarks (environ 13 millions de francs) entre les trente et une fédérations spécialisées qu'elle subventionne, révèle son support annuel.

L'organisation de l'aide au sport est une association de caractère semi-privé qui tire ses ressources de dons divers, et notamment d'une subvention spéciale affectant certains timbres postaux.

Le ski, l'athlétisme, la natation et l'escrime sont parmi les fédérations qui ont le plus bénéficié de ces subventions.

de leur action. De ce fait, une bonne partie des discussions du 30 janvier ont tourné autour de la taxe parafiscale que le secrétariat d'Etat veut établir sur le prix des places d'entrée aux stades.

L'abandon

des concours de pronostics

Cette taxe affectera essentiellement les fédérations qui « font de spectacles », comme le football, le rugby, l'athlétisme ou le basket-ball. Les représentants de ces fédérations ont déploré que le spectateur se trouve pénalisé. Pour bien montrer que c'était là son principal souci et qu'on ne saurait lui prêter d'arrière-pensée, le président de la Fédération de football, M. Fernand Sastre, a annoncé qu'il abandonnait l'idée des concours de pronostics, dont certains membres de son entourage avaient jusqu'ici fait leur cheval de bataille.

Et s'il fut question de cheval, c'est que le C.N.O.S.F. subordonne son accord définitif au « projet Maseaud » à la « signature d'un décret rendant le C.N.O.S.F. attributaire d'un prébende de l'ordre de 200 millions de francs sur les enjeux des paris mutuels ». De même escompte-t-il un « engagement garanti par le premier ministre, au nom du gouvernement, sur l'amélioration du budget de la jeunesse et des sports ».

Les fédérations sportives ne sont pas seules à participer aux consul-

Rugby

QUATRE-VINGTS CLUBS EN PREMIERE DIVISION ?

Le bureau de la Fédération française a étudié, jeudi 30 janvier, un projet visant à créer deux groupes de quarante clubs pour le championnat national de première division. Ce projet, qui répond aux préoccupations des clubs les moins connus ou les plus mal classés, correspondrait à une augmentation de seize équipes pour la première division. En 1973, le championnat réunissait deux groupes de trente-deux clubs, et, en 1974, la décision avait été prise de revenir à la formule de huit poules de huit clubs.

Patinage artistique

LE SOVIÉTIQUE VLADIMIR KOVALEV CHAMPION D'EUROPE

Champion d'Europe le 30 janvier à Copernique, Vladimir Kovalév, vingt et un ans, est le premier Soviétique vainqueur de cette compétition individuelle. Auparavant Kovalév s'était surtout fait connaître en se classant troisième, en 1972, du Championnat du monde remporté par l'Allemand de l'Est Jan Hoffmann. Blessé, Hoffmann avait dû déclarer forfait pour les championnats d'Europe.

ASSESSURES

1. Kovalév (U.R.S.S.), 233,48 pts (21 pl.); 2. Curry (O.-B.), 229,48 pts (20 pl.); 3. Orskov (O.R.S.S.), 227,56 pts (17 pl.); 4. Volkov (U.R.S.S.), 225,85 pts (16 pl.); 5. Valde (Hong.), 222,22 pts (15 pl.); 6. Pesdrek (Tch.), 215,50 pts (10 pl.); 7. Wunderlich (R.D.A.), 208,80 pts (8 pl.); 8. Schulz (R.D.A.), 208,80 pts (8 pl.); 9. Gellinagan (Fr.), 207,18 pts (12 pl.); 10. Koppelman (Aut.), 206,63 pts (11 pl.), etc.

DAMES

Classement individuel après les « imposées » — 1. E. Iren (Suède), 73,97 pts (21 pl.); 2. D. de Loeuw (P.-B.), 72,31 pts (24 pl.); 3. I. de Weert (B.F.A.), 72,11 pts (25 pl.); 4. C. Erath (R.D.A.), 71,50 pts (26,5 pl.); 5. A. Postsch (R.D.A.), 71,22 pts (28,5 pl.); 6. M.-C. Bierre (Fr.), 58,23 pts (17,5 pl.), etc.

BASKET-BALL. — En Coupe d'Europe des clubs champions, l'équipe féminine du Clermont Université Club (CUC) a battu le 30 janvier, à Milan, en match « aller », l'équipe italienne Geost Sesto San Giovanni par 70 à 59.

Dans les compétitions masculines, à Berck, le Real Madrid a pris l'avantage sur Berck, en match « aller », par 103 à 86.

HIPPISME. — La prix de Langeais, disputé le 30 janvier à Vincennes et servant de support aux paris couplés gagnant et placé, a été remporté par Coppel (16), devant Bailey II (15), et Casaque bleue (18). La combinaison gagnante est donc 16-15-18.

ÉDUCATION

A Nîmes

UN PROFESSEUR SUSPENDU EST RÉINTÉGRÉ DANS SON POSTE

M. Maurice Bas, professeur de dessin à Nîmes, qui avait été suspendu de ses fonctions le 23 septembre dernier, vient d'être réintégré dans son poste. Aucun grief ne lui avait été adressé officiellement. Apparemment on lui reprochait d'avoir fait entrer par des élèves de dixième des fresques sur les murs de leur classe (Le Monde daté 13-14 octobre). M. Bas nous avait précisé dans une lettre que « les dessins, exécutés à la craie ordinaire, peuvent très facilement être effacés d'un coup de chiffon. Une fresque dessinée ne saurait être assimilée à une sculpture ». Le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.), auquel appartient M. Bas, protesta, dans un communiqué, contre la procédure de suspension « qui permet de maintenir pendant quatre mois un professeur en dehors de l'enseignement ».

PRESSE

La « table ronde » sur l'état de l'édition de la presse se réunira, le jeudi 13 février, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. André Rosol, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé des problèmes de presse, et Christian Fouché, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie et des finances.

Cette « table ronde » doit exclusivement examiner les aspects fiscaux de l'aide de l'Etat à la presse. Ses conclusions doivent être déposées avant le 2 avril prochain.

Les quotidiens de Suisse mande ont décidé d'augmenter leur prix de vente — par exemple de 80 centimes — par numéro.

La documentation en mutation

Une nécessaire revalorisation de la profession

Le premier congrès national français sur l'information et la documentation qui s'est réuni récemment à Paris a rassemblé plus de cinquante personnes venues aussi bien de France que de l'étranger (Luxembourg, Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Brésil, Togo, entre autres).

Cette confrontation internationale aura permis de constater l'évolution d'une profession orientée de plus en plus vers l'automatisation et qui réclame, de ce fait, des spécialistes de haut niveau. Or, actuellement, les élèves formés soit par les I.U.T., soit par l'Institut national des techniques documentaires (I.N.T.D.), soit à l'École des sciences politiques, pour ne parler que des centres de formation à la documentation les plus connus, sont essentiellement des littéraires qui, déçus par l'enseignement ou abandonnant en cours de route une licence de lettres, s'orientent vers la documentation.

De plus, on apprend à ces jeunes les techniques traditionnelles avec, dans le meilleur des cas, une simple technique d'informaticienne, et ils sont ainsi condamnés à des tâches subalternes auxquelles leurs études universitaires ne les ont pas préparés psychologiquement.

Ce grave problème n'est pas nouveau mais devient crucial dans la crise traversée. La carrière de ces jeunes est d'autant plus compromise que, bien des entreprises considèrent encore que la documentation n'exige pas de spécialistes et n'engagent pas des diplômés de cette discipline. Une réforme des études mais également une campagne d'information des employeurs et des futurs élèves devraient être envisagées.

Le programme de ce congrès, organisé par l'A.D.B.S. (Association des documentalistes et bibliothécaires spécialisés) et l'A.N.R.T. (Association nationale de la recherche technique), avec l'aide du B.N.I.S.T. (Bureau national de

l'information scientifique et technique) et de la D.B.M.E. (Direction des recherches et moyens d'essai), comportait trois thèmes essentiels :

— L'organisation des réseaux d'information ;

— La recherche en science de l'information ;

— Les systèmes multilingues.

Les premières journées du Congrès consacrées à l'organisation de réseaux a permis de voir un certain nombre de réseaux en cours de création ou déjà opérationnels dans différents domaines : agriculture, bâtiment, énergie nucléaire, ainsi que ceux organisés par les bibliothèques et les centres de recherche. L'autre partie des problèmes psychosociologiques qui, souvent, amènent l'échec de certains projets ont été abordés dans une mise en garde adressée aux « décideurs » et « concepteurs » de réseaux sur leurs motivations profondes.

La recherche en science de l'information a permis de voir que, si la France a encore bien du chemin à parcourir, un certain nombre de recherches originales commencent à voir le jour. Le B.N.I.S.T. organise actuellement une enquête sur les recherches en cours dans les sciences de l'information. La linguistique est une des disciplines qui peut apporter le plus dans la création des systèmes documentaires automatisés. Les recherches dans le domaine de la composition automatique sont également prometteuses (ce thème devrait être inscrit dans les programmes de formation à la documentation).

L'étude des systèmes multilingues a permis d'aborder essentiellement les problèmes de théaurus — le système Titus de l'Institut textile de France, qui permet la traduction automatique de résumés, montre une voie nouvelle dans ce domaine. Après le bel enthousiasme des années 60, la traduction automatique semblait se heurter à des problèmes insolubles, l'approche du système Titus montre l'intérêt des recherches dans ce domaine. Il faudrait, en réalité, élargir tous les horizons, mais, malgré (ou grâce à) leur brièveté, ont donné envie d'approfondir des thèmes nouveaux pour la majorité des documentalistes présents.

Les chiffres donnés sur l'augmentation de la production documentaire sont tellement vertigineux qu'il semble que seule la crise du papier apportera un peu de modération. Ainsi, dans ce domaine comme dans d'autres, c'est la pénurie de matière première qui permet une prise de conscience, bénéfique pour tous.

DANIEL DEGEZ-VATAIRE.

Le texte des communications est en vente au prix de 90 F. soit à l'ADBS, 63 rue de la Cardinal-Lemoine, 75001 Paris, soit à l'ANRT, 44, rue Copernic, 75016 Paris.

SCIENCES

M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu jeudi après-midi 30 janvier une délégation du bureau des longitudes, qui lui a remis son annuaire 1976 (décoré, sur sa tranche, des lettres V.G.E.). Le bureau des longitudes, que préside M. François Denisse, est une « académie » spécialisée dans les sciences astronomiques et les sciences de la terre. Il publie un annuaire, recueil encyclopédique des lois et définitions des sciences astronomiques et terrestres, et des éphémérides astronomiques.

GAULT ET MILLAU CONTRE L'INFLATION

Vous pouvez économiser 30 % par mois sur votre marché. A condition bien sûr, de savoir déjouer toutes les arnaques. Savez-vous, par exemple, qu'un même fromage est vendu sous une étiquette différente, doublé de son prix? Savez-vous que vous gaspillez un argent fou en achetant mal vos légumes? Votre vin, votre riz, votre sel, votre poivre ou votre moutarde? Gault et Millau vous ouvrent les yeux. Profitez-en en demandant vite le Nouveau Guide Gault-Millau, n° de février, à votre marchand de journaux.

A 50 mètres du métro*

la fenêtre de votre chambre s'ouvre sur un jardin terrasse.

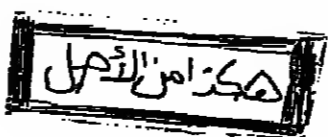
*ligne Balard-Concorde-Opéra-Créteil, station: "Maisons-Alfort-Les Juilliottes"

Au cœur du nouveau quartier résidentiel et commercial des Juilliottes, à 30 minutes de l'Opéra, un immeuble de grand standing aux appartements personnalisés. (57 modèles différents.)

Du studio au 5 pièces.
Jardins-terrasses de 10 à 40 m².
Livraison: à partir d'octobre 1975.

Renseignements et ventes.
Sur place (à la sortie du métro) les samedi, dimanche, et jours fériés de 11 h à 19 h, les lundi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h.

A la boutique OCIL de 9 h 30 à 18 h.
55, bd Malesherbes
75008 PARIS - Tél. 522.67.10



ÉDUCATION

M. HABY AU CERCLE MILITAIRE

« La discipline formelle est une notion dépassée »

M. René Haby, ministre de l'éducation, participait, jeudi 30 décembre, au Cercle militaire de Paris, à un dîner-débat organisé par l'Association des anciens cadres et auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale sur le thème : « Education et défense ».

Un instant, on avait pu croire que M. Haby s'était trompé de débat, lorsqu'il asséna, sans sommations, à ses interlocuteurs un discours fleuve sur la jeunesse. Un de ces « bons » discours ministériels d'autant moins sujets à contestation qu'ils demeurent allusifs et généraux.

Une affaire de société

Procès, en effet, que ce débat, mené par un avocat général membre de l'association : procès de l'éducation, coupable de ne savoir « faire renaitre et propager l'esprit de défense chez les jeunes ».

Et procès que M. René Haby, avocat brillant, retournera contre les accusateurs. Au général Morin, chef d'état-major des armées, qui demandait : « L'école ne prépare-t-elle pas (nous) à préparer les jeunes d'acceptation de la discipline », M. René Haby dira : « Je vous répondrais, en plaisantant, que nous étiez en train de nous demander de faire ce que vous ne pouvez pas faire vous-même ».

« Si l'esprit de défense se perd, si les jeunes refusent des valeurs que nous considérons comme absolument prioritaires, c'est que l'instruction civique est mal faite dans les écoles », croit au ministre de l'éducation ses interlocuteurs. Réponse de M. Haby :

« Il se peut que l'instruction civique doive être révisée, et peut-être l'école a-t-elle fait preuve, en ce domaine, de trop

Ainsi, l'ancien recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, volontiers pascalien, pourrait-il donner une explication à la crise de société par « l'effroi de l'homme devant le silence des espaces infinis », sans que personne n'y trouve à redire. A moindre propos, moindre danger.

En réalité, la suite allait le prouver, non seulement M. René Haby ne s'était pas trompé sur la nature du débat, mais ne craignait pas de s'avancer « en terrain découvert », et était capable de démontrer à ses interlocuteurs que c'était surtout eux qui se trompaient de procès.

de pudeur. Mais l'idée de défense est indissociable d'un consensus populaire. Ce consensus n'existe pas. C'est donc une affaire de société, pas d'éducation ».

Mais, répond le général Morin, l'école est là pour préparer la société de demain, elle est la société de demain.

« Non, dirait M. Haby, reprenant le vieux débat de l'œuf et de la poule, l'esprit retourné par l'école est un reflet de l'esprit de la société. Une école qui commande les comportements est de type totalitaire. Autant s'interdit à l'école d'être antimilitariste, autant je ne peux l'engager dans une croisade en sens inverse ».

Faute d'être affaire d'instruction civique, le maintien d'un esprit de défense passe-t-il alors par un meilleur enseignement de l'histoire du pays ? « L'histoire ne justifie rien », En fait, affirme M. Haby, les ressources de défense créent chez les jeunes. Les jeunes sont plus sensibles que nous aux notions de liberté, d'égalité et de fraternité. Il n'est

donc pas besoin de remonter d'1789. Seulement, nous ne le voyons pas ».

Serait-ce alors un problème de communications, avec « ce filon devant le silence des espaces infinis », sans que personne n'y trouve à redire. A moindre propos, moindre danger.

« Sans aucun doute, car les jeunes sont, peut-être sourds, mais les adultes sont souvent muets ». Ou encore un problème d'apprentissage à la discipline dans les écoles ? « Le problème n'est pas celui de la discipline, mais de la façon dont elle est imposée et de la façon dont elle est interprétée. La discipline fait partie de ces valeurs qu'on ne transmet pas, comme une leçon d'histoire. La discipline est une valeur comprise et acceptée ».

Quand un libéral prend peur de son ombre

« La sauvegarde d'un esprit de défense est affaire de société et non simplement d'école », réplique le ministre de l'éducation. Pourquoi alors crut-il nécessaire, en dernière analyse, de faire à la presse un procès qu'il refusait qu'on lui fit. En reprochant aux journalistes, eux aussi reflets de la société, « de parler trop de politique et pas assez de doctrine ». Sans doute par crainte d'être allé trop loin au goût de la majorité de ses auditeurs et, il le dira lui-même, d'avoir donné, à tort, l'impression de fuir ses responsabilités. Il vient toujours un moment où un libéral prend peur de son ombre et craint de passer pour permissif.

PIERRE GEORGES.

Plusieurs organisations d'enseignants et d'étudiants se déclarent hostiles à la réforme du baccalauréat

Diverses organisations d'enseignants et d'étudiants ont fait connaître leurs premières réactions à l'égard des projets de réforme de l'éducation, et de M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités. C'est surtout, présentement, le projet de classe terminale optionnelle et de baccalauréat en deux parties, précisé par M. Soisson (« le Monde » du 23 janvier), qui provoque les commentaires.

● LE SNES ET LE SNE-SUP : de nouvelles formes de ségrégation sociale

Dans un communiqué commun, le Syndicat national des enseignants de second degré (SNES) et le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-SUP), tous deux affiliés à la Fédération de l'éducation nationale, « rejettent la décision » d'une classe terminale entièrement optionnelle sanctionnée par un examen portant sur trois options ; ce système, estiment-ils, étant « délibérément contraire aux propositions qu'ils ont faites ».

Cette décision conduira à de nouvelles formes de ségrégation sociale dans l'enseignement supérieur ; dans le second degré, s'intensifiera plus encore la pratique d'une « sélection » entre établissements scolaires (selon le nombre et le niveau des options) articulés sur la hiérarchie des universités dans le supérieur. Dès à présent, cette décision conduit à une rupture dangereuse entre des options ultra-spécialisées en terminales, transformées en fausses propédeutiques et une information générale d'adhésion en classe de premiers, amplifiée pour des secteurs importants de la pensée et de l'activité humaine, affaiblie quant aux éléments fondamentaux de la formation. Déformations, l'orientation reposera de façon ponctuelle sur un choix d'options, rendant difficile les réorientations. Pour leur part, le SNES et le SNE-SUP appellent qu'ils ont proposé, en fonction de larges secteurs d'activités, une orientation

progressive et continue tout le long du second cycle du second degré et des deux premières années universitaires.

● LA C.N.G.A. : des règles nationales

La Confédération nationale des groupes autonomes de l'enseignement public (C.N.G.A.) exprime à son opposition résolue au démantèlement de l'enseignement secondaire que semble impliquer les projets de réforme préparés par le ministère de l'éducation, et son refus d'une « primarisation » du premier cycle du second degré. Pour la C.N.G.A., « le second degré doit être un cycle d'appropriation des connaissances, un système de plus en plus optionnel agissant d'un « baccalauréat par matière ». Les modalités de contrôle des connaissances, précises et chiffrées, ainsi que les trois quarts au moins des programmes doivent être fixés par des règles nationales afin d'assurer l'unité de la formation scolaire et l'égalité des chances entre tous les élèves ».

● LES ASSOCIATIONS DE PROFESSEURS SPÉCIALISTES : l'année terminale dénatée

La conférence des présidents des associations de professeurs spécialistes qui regroupe dix-sept associations — « a pris fermement parti contre un baccalauréat qui sanctionnerait l'année terminale du second cycle secondaire par les seules épreuves de trois options à horaires gigantesques ».

« Un tel examen, estime la conférence, dénaturerait complètement l'année terminale. Il la détournerait de sa fonction réelle, qui est de couronner et d'achever un cycle organique de trois années, progressivement diversifié, mais conservant jusqu'au bout un caractère équilibré. Il la remplacerait par une année d'hyper-spécialisation, dans la seule optique d'une préparation à des enseignements supérieurs.

« Outre le risque évident que l'hyper-spécialisation conduise à l'hyper-sélection, ce système serait d'autant plus paradoxal qu'il préleverait à des DEUG (diplômes de premier cycle universitaires) un caractère argumentaire interdisciplinaire et des classes préparatoires aux grandes écoles sur la spécialisation desquelles il renchérit encore (que l'on songe, par exemple, au succès de recrutement des élèves n'ayant négligé ni les français ni les langues vivantes).

« Un baccalauréat raisonnable doit être un examen de valeur nationale ouvert à l'ensemble de la population scolaire du second cycle et non réservé aux seuls élèves qui se destinent aux études

universitaires, et sanctionnant une véritable classe terminale du second degré ».

● LA FNEF : une volonté de sélection

La Fédération nationale des étudiants de France (FNEF) a proposé que la classe terminale devienne « une classe intermédiaire entre le lycée et l'université ». Elle estime toutefois que la séparation entre les lycées d'enseignement professionnel et les lycées d'enseignement général et technologique « est condamnable » et « démontre » — ainsi que le mode de contrôle des connaissances envisagé — une volonté manifeste de sélection. La FNEF « ne cautionnera pas un tel système préjudiciable à la fois aux jeunes, d'unicité et à la nation tout entière ».

● LES ÉTUDIANTS SOCIALISTES : désaccord fondamental

Les étudiants socialistes (parti communiste) constatent leur désaccord fondamental avec les projets ministériels. Ceux-ci, déclarent les étudiants socialistes, conduisent à l'aggravation de la ségrégation sociale résultant de la mise en place d'un baccalauréat en deux parties, et de la sélection établie à l'entrée de l'enseignement supérieur, en particulier par la possibilité offerte à chaque université de fixer ses critères d'admission. Ils condamnent, d'autre part, et le développement de la concurrence entre les universités résultant du mode de sélection à l'entrée (système analogue à celui des grandes écoles).

A Brest

UNE « ÉCOLE BRETONNE » DU MERCREDI

(De notre correspondant.)

Brest — Cent quatre-vingt-cinq enfants de six à quatorze ans suivent depuis deux semaines, à Brest, les cours d'une « école bretonne » du mercredi : « École bretonne », nous dit-il, « c'est notre école adaptée par la Fédération des œuvres laïques du département, cette école a pour but d'initier les enfants à la langue de leurs pères. L'apprentissage du breton se fait grâce à la méthode audiovisuelle récemment éditée par l'université de Bretagne occidentale. Cette méthode permet une adaptation aux différents niveaux d'étude. Les jeunes de six à sept ans apprennent la langue uniquement par l'écoute, tandis que les plus âgés commenceront dans quelques semaines à avoir recours aux textes.

Cette initiative de la Fédération des œuvres laïques, qui a reçu une large adhésion, fait au moment où une enquête a été ouverte, en Bretagne, en Occitanie et en Corse, sur les besoins de l'enseignement des langues et cultures minoritaires de France. Cette enquête a été confiée à M. Jean-Louis Bruat, ancien recteur de l'académie de Caen.

Curieuse coïncidence : le jour de la naissance de l'école bretonne de Brest avait lieu, dans un quartier périphérique, les premiers cours d'une école portugaise du mercredi. Sans aide officielle, des familles d'immigrés et une association de solidarité ont engagé plusieurs professeurs et, à partir de huit heures par semaine, d'apprendre ou de réapprendre aux petits portugais qui vont à l'école française leur langue maternelle, pour qu'ils ne soient pas, lors d'un éventuel retour, des étrangers dans leur propre pays. — J. R.

● Les « doubles inscriptions » autorisées au B.E.P. et au C.A.P.

— Les élèves des collèges techniques vont pouvoir se présenter à la fois au brevet d'études professionnelles (B.E.P.) et au certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.). Un projet de décret, mais à l'origine des primes et leur avais proposé ce qui leur serait apparu comme une corré.

CORRESPONDANCE

La séance « simulée » du conseil général des Yvelines

Mme Denise Lemasson, professeur au lycée Jean-Philippe-Renaud de Versailles (Yvelines), nous écrit à propos de notre compte rendu de la séance « simulée » du conseil général des Yvelines par trente-trois élèves de quatrième de ce lycée (le Monde du 25 janvier). Mme Lemasson, qui est leur professeur d'instruction civique et a préparé avec eux cette séance, dit notamment :

Vous semblez surpris que les enfants, à treize ans (en moyenne), ne fassent pas de la grande presse leur lecture quotidienne ; — qu'ils « s'abandonnent » en détails sur leurs connaissances et que « le jeune préfet ait retenu bien peu de choses de son rôle ». Les notions qu'ils ont acquises sont à la mesure de ce qu'il leur était nécessaire de savoir pour « tenir » cette séance ; le temps qui nous a été donné pour la préparer n'a pas permis de les approfondir davantage. Ma propre phrase : « Ce sont certainement les trente-trois élèves de France qui connaissent le mieux le conseil général » signifiait qu'ils sont sans doute les seuls pour qui c'est maintenant une réalité concrète et sensible, de même que au-delà de l'accusation de sabotage portée contre ces enfants : il leur a été demandé de « jouer le jeu », ils l'ont joué, les « chers collègues » abondent aussi au cours de vraies séances de cette sorte.

(...) Je m'étonne enfin de votre assurance à affirmer qu'il s'agit d'une « activité prétendument pédagogique sans lendemain » : les élèves ont déjà apporté timidement à cette affirmation en me demandant de les emmener à une séance du conseil général, ce qui ne leur serait pas venu à l'idée il y a deux mois et leur aurait fait faire la grimace si je leur avais proposé ce qui leur serait apparu comme une corré.



la nouvelle collection club des meubles à emporter à des prix sympas

LEVITAN

63 bd Magenta - Paris 10e. Parking. NOCTURNES DU MARDI AU VENDREDI JUSQU'A 22 H.

Early II - Rosny II - Rungis "Belle Epine" NOCTURNES DU MARDI AU VENDREDI JUSQU'A 22 H.

Argenteuil : 23 av. Gabriel Péri. NOCTURNES MERCREDI ET VENDREDI JUSQU'A 22 H. OUVERT LE DIMANCHE MATIN.

Installation en mutuelle

recrutement de la province... (Text is partially obscured and difficult to read)

SCIENCE

(Text is partially obscured and difficult to read)

SCIENCE

(Text is partially obscured and difficult to read)

Tourisme

LA CAPITALE AVEC DU TEMPS A PERDRE

Au rendez-vous des communistes

La rue de M. Louis Blanc (1812-1822, socialiste révolutionnaire) ayant franchi les quais de Jemmapes et Volmy (les plus révolutionnaires victoires de la Révolution), m'arrive place du Combat pour découvrir qu'un jeu a chassé l'autre. Car il ne faut pas se fier aux apparences guerrières de l'ancien nom de cette place — rebaptisée « Colonel-Fabien » en 1945.

Il ne s'agissait aux origines ni de batailles ni d'insurrection, mais simplement de combats de coqs et surtout de taureaux. Au dix-huitième siècle, et jusqu'en 1830, des foules venaient se régaler au spectacle d'affrontements sanglants entre taureaux et chiens, chiens et sangliers, chiens et ours, chiens entre eux, etc. Une fois même, on mit aux prises un tigre et un verrat.

Hier encore, c'était les jeux du cirque romain. Aujourd'hui, un autre jeu — venu lui aussi de Méditerranée, mais plus paisible — a pris leur place. Ici, le pétanque est reine. On y joue même sous la pluie, même dans les flaques d'eau. C'est de la passion.

Les bistrot d'Endoume et de la Belle-de-Mai — à Marseille — n'offrent pas plus d'affiches annonçant les concours de demain ni de trophées témoignant des triomphes d'hier que le « Tabac » de ce coin de Paris. Et les pistanes — taillés, amputés pour l'hiver — ne sont pas moins présents, malgré leurs moignons affligeants, que sur une place provençale.

Mais dans une échancreure entre la « Carrosserie du Combat » et une norme usine désaffectée, apparaît la Tour, la vraie, celle de M. Eiffel : on est bien à Paris. Un métro vieux modèle — l'une des dernières rames archaïques, calamiteuses et tapageuses encore en service — plonge d'un pont métallique, style 1900, comme d'un toboggan et disparaît sous la place ovale. On ne le reverra plus.

Entre Buttes-Chaumont et canal Saint-Martin, non, les « beaux quartiers » ne sont pas par ici. C'est dans ce Paris populaire qu'est venu s'installer le nouveau siège national du parti communiste, quand il abandonna le neuvième arrondissement, de plus en plus voué aux affaires. Sur un terrain appartenant naguère à la C.G.T. — et où s'éleva le pavillon soviétique de l'Exposition universelle, ouvert plus tard à l'université nouvelle

de Politz — se dessine maintenant la « maison de verre » et sa courbe élégante tracée par Oscar Niemeyer. Les abords n'en sont pas encore dégagés. La « Belle-Villoise » décapitée et un immeuble croulant masquent toujours la façade. Il faudra encore quelques souscriptions et quelques « fêtes de l'Emma » avant que l'espace calme et beau prévu par l'architecte de Brasilia ne soit aménagé.

« Permanents » et joueurs de boules

Mais déjà l'aspect de la place en est modifié. Le verre et l'acier, les mesures qui subsistent, les hauteurs immuables en construction, les terrains qu'on évacue autour donnent à Combat un petit air de Défense.

« Maintenant, c'est la place du « Colonel-Fabien », rappelle Jean Kappa, buvant son café, au bar des pétanqueurs, Pierre Georges, dit Fabien (1918-1944), colonel P.F.L., tué au combat en 1944. » A l'heure de la pose, on trouve maintenant dans les cafés plus de dirigeants et de « permanents » du parti que de joueurs de boules. L'ambiance n'en est pas tellement changée. Il faut

des circonstances exceptionnelles comme, évidemment, l'annonce du malaise de M. Marchais.

On a vu s'abattre, alors, des nuées de journalistes et de sympathisants. Les « anciens » de la place s'en reconnaissent plus leur quartier à l'écart. Pour le reste, on ne voit guère sur les murs qu'un affichage décollé au fur et à mesure qu'on approche du haut lieu : « Mais, qui donc gaspille en France ? », « Le pétrole responsable de la crise ? », « Distinguez avec les communistes ? Tout le monde peut le faire. »

An vrai, l'accueil, à l'entrée, est moins sévère qu'à l'ancien « 44 ». On vous invite à descendre « pour tous renseignements » vers la salle en ronde, où des fauteuils attendent le visiteur. Personne ne ferme la porte. En cas de tension ou de danger, l'électronique s'en charge. Dehors, à l'entrée du boulevard de la Villette, un panneau indique la direction de la prochaine place : « Place de Stalingrad », et non pas Volgograd, comme on dit maintenant en U.R.S.S. « En somme, c'est la Ville de Paris qui n'a pas déserté », commente un pétanqueur, lequel, cela dit, reprend ses boules.

JEAN RAMBAUD.

Un chirurgien sous la Coupole

De loin, sa coupole fait penser, en plus petit, à celle de la Providence. L'une et l'autre ont veillé aux destinées militaires de bâtiments prestigieux.

Pour le premier, il n'en fut pas toujours ainsi. Issu si l'on peut dire de deux volontés qui s'unirent au dix-septième siècle seulement, le Val-de-Grâce remonte en fait à 1080, date de la fondation à Bièvres, dans la vallée de Chevreuse, d'un monastère bénédictin. Il s'appelle alors le Val-Profond. En 1515, année marquante de notre histoire, il prend le nom de Val-de-Grâce. Il s'acheminait lentement vers la ruine ; la consolat, l'abbesse Marguerite Veuzy d'Arbouze demanda son remplacement. Anne d'Autriche, qui a acquis en 1621, dans Paris, la propriété du Petit-Bourbon, jadis terre de Louis II et ancien fief des Valois, décide d'y fixer les religieuses. L'hôpital

naît de cette double origine. La première pierre du cloître est posée par la reine en 1624. Son fils, le Roi-Soleil, pose celle de l'église en 1645. Les grands artistes du royaume se joignent à Mansard l'architecte, à Mignard la décoration de la coupole. Les fleurs de lys fleurissent et atténuent la rigide froideur de l'abbaye. Les médaillons royaux, A et L entrelacés, rehaussent portes, grilles et fenêtres, et soulignent les désirs des fondateurs.

« La Providence du soldat »

Le Val-de-Grâce est par la suite voué à la médecine militaire. Il en deviendra un des grands centres, et le lieu privilégié d'entraînement de ceux que, jusqu'à la Grande Guerre, on appelait les « majors ». Actuellement, l'Ecole d'application du service de santé militaire y est installée. Toute l'histoire de cette arme se trouve résumée là. Dès la cour d'honneur, la statue de Dominique Larrey vous accueille. Dans son affectueuse main de chirurgien, il tient un drapeau et des médailles de ses maréchaux et fidèles serviteurs. N'aurait-il pas oublié le célèbre chirurgien de la Grande Armée ; il le baptisa « la Providence du soldat », et le fit honorer.

n'avait pas oublié le célèbre chirurgien de la Grande Armée ; il le baptisa « la Providence du soldat », et le fit honorer.

Un large escalier classique conduit au musée. Bustes, médaillons, documents, flacons, instruments aux formes insolites témoignent des efforts, recherches et réussites d'une médecine désireuse de soigner et soulager les combattants, tout au long des conflits. Le cloître offre une autre févère que celle d'autrefois. Face à l'allongement des arades, celui des plaques de marbre noir où figurent les noms des médecins et infirmiers militaires victimes des guerres, des maladies de leur dévouement ; inscriptions qui révèlent, par leur résonance, les épopées de l'armée française : champs d'honneur d'Austerlitz, de la Bérézina ; choléra et typhus de la campagne d'Orient ; liste sans fin des morts de 1870. Dans la cour du grand jardin, une statue blanche commémore une bataille également meurtrière et glorieuse. On passe devant le salon d'Anne d'Autriche, au bout d'une façade solennelle héritée de son siècle fastueux. Derrière, devant les appareils les plus modernes, travaillent les jeunes officiers aux épaulettes amarantes. — D. V.

APRÈS 40 ANS impossible de rater SES VACANCES car V.V.T. a tout prévu. Spécialiste des loisirs en toutes saisons, V.V.T. conçoit, prépare et organise des programmes (France et étranger) qui vous séduiront. Si vous voulez détente, repos et confort, si vous aspirez à la découverte d'horizons nouveaux, si vous omez la liberté, consultez-nous. Nous vous proposerons des vacances « sur mesure » ! Catalogue gratuit et tous renseignements à : Voyages Vacances Tourisme, 5, bd Vaugirard, 75015 Paris, 538-52-12.

Ski sans fatigue en suisse par le train autos couchettes pour le rail. Alpes vendues du 101 au 143, retours de marchés du 121 au 163. Horaires : V 23H05 | Paris-Est 9H | G 20 Sa 8H00-8H.15 | M 21H31. ZERMATT, 1.520 m de haut du Cervin — paradis hivernal où l'on peut le plaisir d'être le plus long des Alpes — 54 km remontées mécaniques : 120 km de pistes — Ski 4002 — Parc Office du Tourisme Zermatt. Tél. : 19-41/22/77 85 ; Tél. : 38 130. Hôtel NIKKETT, Premier ordre, 50 chambres avec bains et douches. Radio. Piscine couverte. Sauna. Solarium - Billard. Tél. : 19-41-28-78333 ; Tél. : 38108. Zermatt : Premier ordre - 170 lits avec bains - Radio - T.V. - Sauna Solarium. Danse. Tél. : 19-41/28/77 80 40 ; Tél. : 38275. National Bellevue Schweizerhof : Premier ordre, 250 lits. Bar. Danse. Restaurant. Demi-pension du petit déjeuner. Tél. : 19-41/28/77 81. Tél. : 38201. VERBIEZ : 1.500 - 3.000 m à 35 km de Saint-Maurice. La station de ski entre le Mont-Blanc et le Cervin. Arrangements forfaitaires pour les week-ends ou semaines - 50 installations à travers 5 Vallées. Renseignements : Office du Tourisme CH 1936 Verbier. Tél. : 19-41/25/72 50. Hôtel Emillage : Garni. Chambres avec salles de bains. Radio. Tél. : 30 F. Dès le 5 février 35 F. - Avec petit déjeuner. Services et taxes compris. Tél. : 19-41/28/77 15 77 CH 1936 VERBIEZ. SAAS FEE : Altitude 1.800 m à 85 km de Saint-Maurice. La partie des Alpes : 5.000 lits. Piscine couverte. Sauna. 20 remontées mécaniques. Patinoire. Equitation. Promenades. Ski de fond. Bars. Danse. Office du Tourisme CH 3906 Saas Fee. Tél. : 19-41/28/4 81 58. ZINAL : Vélodrome à 75 km de Saint-Maurice. Flambant Neuf. 220 lits. Restaurant. Bar. Piscine. Arrangements forfaitaires à semaine pension complète dès 440 F dès le 1^{er} février 75. 530 F. y compris remontées mécaniques. Renseignements : SET ZINAL. CH 2961 Zinal. Tél. : 19-41/27/687 50.

un ski pas comme les autres. 7 jours à partir de 1.490 F pour les séjours de 10 jours à partir de 2.450 F pour les raids. ski en étoile à partir d'un centre sportif ou bien la grande aventure d'une randonnée en Laponie. découvrez le ski finlandais par FINNAIR. Bon de documentation gratuite : FINNAIR 11 rue Auber 75009 Paris. Nom : Adresse :

FOURCHETTE EN L'AIR Dans les hauteurs. UNIFORME de velours brun, casquette façon garde-chasse et moustache à la Flichard, le préposé à l'oscenseur annonce sans grand enthousiasme que le trajet — direct — du rez-de-chaussée au cinquante-sixième étage durera trente-six secondes très exactement : à peine le temps pour les émotifs de servir leur cœur s'effoler... Les portes de la fusée s'ouvrent sur une brève mais redoutable douche de vent glacé — sortie de climatiseur ou manche à air ? — et voilà le Ciel de Paris, « le plus haut restaurant d'Europe ou sommet d'une tour habitée ». Serait dans une cage ronde, le bar y fait office de lieu d'accueil, et affiche, en toutes saisons, exception faite pour les jours de brouillard, la tour Eiffel, vieille rivale indéclinable, plantée juste dans l'axe de l'entrée, avec la Défense en toile de fond. Rouge et bleu-mauve. Nous sommes à 200 mètres au-dessus du pavé de Panama, « à 215 mètres au-dessus du niveau de la mer », précèdent des brochures signées Jacques Baril, un homme toujours soulevé d'excitation. Cent soixante et onze couverts excessivement tassés (l'accès à notre table s'est avéré quelque peu acrobatique) dans un décor dont l'auteur, M. Pierre Gauthier-Delavay, a voulu qu'il soit conçu « comme un théâtre, un balcon sur la ville, avec trois niveaux de gradins pour que toutes les tables bénéficient de la même vue ». Couleurs dominantes, le rouge et le bleu-mauve, qui font mauvais mariage avec les tenues du personnel exclusivement féminin : les « maîtres d'hôtel » blondes et brunes, tout en soies, étant vêtues d'un chemisier orange frotté sur le rouge et d'une longue jupe rouge arrosée, les malheureuses servantes ayant été gratifiées, elles, d'une robe avec un empèchement mouve figurant un tablier qui serait de meilleure mise du côté de la plonge. C'est « la tendance nouvelle, une cuisine basée sur des produits de saison et d'une fraîcheur oarite » (sic) — c'est la moindre des choses — qui préside, au dire des maîtres de céans, aux destinées de la carte, une carte se flattant de tourner « autour d'une quinzaine de grillades, de provenance et de qualité exceptionnelles ». Tarte à l'oignon. La tarte à l'oignon entrée du jour à 12 francs) était convertible, la grillade de bœuf « à bone », tranchée à l'américaine, peut-être un peu mince, mais tendre et savoureuse, et accompagnée des trois aures (céleri, carottes, haricots verts) remises en honneur par les jeunes chefs « dans le vent ». Avec une demi-bouteille de chiroubles (18 francs), un dessert, une tasse de café et les 15 % de service à ajouter, cela fera une addition tournant très vite autour des 100 francs, et plus vite encore bien au-delà. C'est bien cher pour un repas tout entier placé sous le signe de la banalité. Mais il serait malhonnête de ne pas dire que peu de restaurants, à Paris comme ailleurs, peuvent se flatter d'offrir à leur clientèle un tel panorama. De quel vous faire oublier votre assiette. — J.-M. D.-S. * Le Ciel de Paris, 33, avenue du Maine, 75015 Paris. Tél. : 538-32-35 (ouvert tous les jours).

Avis aux touristes visitant la Sicile Du 1^{er} novembre 1974 au 31 mars 1975. 50% de rabais sur les voyages en Sicile à bord des navires de la Tirrenia Navigazione. Cette réduction exceptionnelle est valable non seulement pour votre billet mais également pour le transport de votre voiture. A la seule condition que vous séjournez au moins une semaine en Sicile et que vous utilisiez pour aller et pour le retour un navire de la Tirrenia. De bonnes raisons militent en faveur des deux. D'une part, la Tirrenia, avec ses navires « Passager+Auto », vous assure un voyage confortable et sans soucis. D'autre part, un séjour sous le soleil éternel de la Sicile vous fera oublier l'hiver. Ce rabais de 50%, offert par la Tirrenia en collaboration avec l'Office du Tourisme sicilien, est accordé sur toutes les lignes Tirrenia faisant escale en Sicile, à savoir : Gênes-Palermo, Naples-Palermo, Naples-Catane, Naples-Syracuse, Cagliari-Palermo, Malte-Syracuse, Malte-Catane, Tunis-Palermo. Pour d'autres renseignements et pour les réservations, veuillez vous adresser à votre agence de voyages ou à : Paris - Compagnie Générale Transméditerranéenne 5 bis, Rue de Séze - tel. 7428929 - teleg. Transat telex 21446 Recors. Marseille - Compagnie Générale Transméditerranéenne 61, Boulevard des Dames - tel. 919020 - teleg. Ferrymer - telex 44752. tirrenia navigazione.

USA & CANADA

ALLER/RETOUR A PARTIR DE 1550f (Canada 1675f)

Une nouvelle formule avec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Appelez Paris 073.50.56 ou adressez-vous à votre Agent de Voyages.

Greyhound VaraJET

سكنا في الامم

650-350-300

PERDRE

CHETTE EN L'AIR les hauteurs

Text describing the article 'Perdre' and 'Chette en l'air'.

Tour à l'étranger

Text describing the article 'Tour à l'étranger'.

Toujours plus loin Toujours plus bas

LES MERVEILLEUX FOUS DU MONDE SOUTERRAIN

Article text: L'heure du bilan, la spéléologie, cru 1974, paraît bouillonnante.

Article text: d'entra descendu jusqu'à la cote - 320 et sondé jusqu'à - 370 m.

En Italie toujours, mais cette fois dans le lapiaz frontalier du Marghera...

en France, dans les Pyrénées-Atlantiques, où la Société spéléologique et préhistorique des Pyrénées occidentales...

Mygales et pumas

A ce palmarès il convient d'ajouter une demi-douzaine de gouffres dépassant les 500 mètres de profondeur...

1974 a vu des Canadiens dans les grottes des Bermudes, les Américains de la Mac Master University...

La découverte de vestiges souterrains de la civilisation Maya, de cravattes cavernicoles géantes et aveugles...

Mur de glace

Aura climat, mais même esprit d'aventure pour l'expédition anglaise, conduite par le géologue A. Weitham...

saliété des choses trop connues les oriente-elle vera des horizons nouveaux. Sans doute aussi une certaine maturité sociale...

Il ne faut pas croire que les pratiquants de cette spéléologie en pays lointain, diffèrent de leurs camarades résidés fidèles au sous-sol de leur pays d'origine...

Quoi qu'il en soit, le phénomène semble irréversible. On parle même, pour 1975, d'un projet britannique d'expédition à grande envergure...

Tourisme

Entre la France et l'Espagne ON A FAILLI PERDRE UNE ILE

STIE historique par excellence, l'île des Faresons, près d'Handaya, risque d'être atteinte par des effondrements de terrain...

Capitaines de frégate

Aujourd'hui, la responsabilité de ce territoire indivis incombe à tour de rôle, tous les six mois, à la France et à l'Espagne...

Création de l'organisation mondiale du tourisme, «Promouvoir et développer le tourisme en vue de contribuer à l'épanouissement et à la paix»...

Whound GIET advertisement with image of a dog.

Whound GIET advertisement with image of a dog.

TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS. Côte d'Azur, NICE, HOTEL LA FRODOISE, HOTEL FRATEL, HOTEL GOUNOD, VILLAFRANCA-SUR-MER, Montagne, Alpes du Sud, BORDEAUX, Province, ANGLETERRE, VICTORIA (Londres), Suisse, AROSA (Grisons), HOTEL VALEANA.

Une semaine au soleil des Canaries dans un hôtel **** : 1.415 F (en pension complète et voyage compris). 2 semaines : 1.935 F (en pension complète et voyage compris). A Puerto de la Cruz, l'Hôtel Melia 4 étoiles est l'hôtel rêvé pour passer des vacances extraordinaires...

SUISSE, Holiday Inn and MOYENPICK, HOTEL EXCELSIOR, Hôtel «Rohé Promenade», GENÈVE HOTEL MÉTROPOLE, LUGANO, HÔTEL MEISTER, HÔTEL WALDHAUS, CHESA RUSTICA, VALMONT clinique médicale, CLINIQUE LA MÉTAIRIE.

Jeunes

DÉSIR DE PLEIN AIR ET DE LIBERTÉ

SPÉCIAL

Les congés scolaires de Pâques tombent cette année relativement tôt (du samedi 22 mars après le classe au lundi matin 7 avril). Il y a donc de bonnes chances pour que la neige soit encore au ras des toits. Pour celles et ceux qui envisageraient de passer leurs vacances « au sud » et, bien imprudemment, n'auraient pas encore fait leur choix, nous donnons ici une liste d'associations qui organisent des séjours en montagne. Avec l'espoir que toutes n'affectent pas déjà « complet ».

Pour les autres, différentes propositions. Des séjours linguistiques d'abord. Sans doute cette formule connaît-elle, d'année en année, un succès croissant, puisque le liste des associations et des organismes qui proposent cette formule de vacances éducatives ne cesse de s'allonger. Nous en donnons ici un certain nombre, ainsi, à titre indicatif, la nature, le lieu, le durée et le prix des séjours qu'elles ont inscrits à leur programme.

Viennent ensuite les stages d'artisanat et d'art, pour la plupart organisés chez des artisans ou des artistes installés dans des villages. Cette forme d'activités connaît elle aussi une vogue croissante. Le nombre de séjours proposés ici en témoigne, alors que, traditionnellement, ces stages n'étaient proposés que l'été, pour des raisons d'accueil et de confort.

Autre activité : les chantiers de travail. En 1975, l'année européenne pour la protection du patrimoine architectural, il a semblé logique d'accorder à ceux-ci une place à part, même si beaucoup de stages de Pâques indiqués ici ne sont que préparatoires aux chantiers d'été.

Les listes d'adresses que nous publions dans ces pages « vacances de Pâques pour les jeunes » ont été dressées grâce à la documentation rassemblée par le Centre d'Information et de Documentation Jeunesse (C.I.D.J.).

Le C.I.D.J. est en mesure d'apporter aux jeunes des compléments d'information sur les loisirs, mais aussi l'emploi, la formation, le logement, etc. 57 avenue de la République, 75015 Paris. Tél. : 566-40-20.

P. G.

UN million cinq cent mille jeunes Français, enfants et adolescents, filles et garçons, choisissent chaque année de passer tout ou partie de leurs vacances dans des centres de vacances. Mais à leur disposition par des associations ou des organismes spécialisés. Ce chiffre est suffisamment important pour que des associations ou organismes s'attachent à mieux connaître leur « clientèle ». C'est ce qui a permis de faire le Centre de documentation culturelle et sociale (C.O.C.S.), à partir d'une enquête réalisée, durant l'été dernier, dans cinquante et un centres de vacances. 1 783 Français, âgés de onze à dix-huit ans, garçons et filles, étrangers et Français, ont été invités à répondre à un questionnaire. 1 878 ont répondu. Ce pourcentage tout à fait exceptionnel de réponses (90,0%) tient d'abord, bien évidemment, à l'intérêt généralement manifesté pour le sujet même de l'enquête. Mais il s'explique aussi par le fait que les jeunes consultés l'ont été alors qu'ils se trouvaient en « situation de vacances ».

Il convient également de souligner que les jeunes Français in-

terrogés étaient pour la plupart des citadins originaires de la région parisienne. Les résultats de l'enquête ne permettent donc pas d'apporter une réponse globale à la question posée : « Qu'attendent les jeunes Français de leurs vacances ? ». Cette réserve posée, les indications fournies par l'enquête ne manquent pas d'intérêt. Ainsi bien pour les responsables des associations que pour les parents. Le premier souci, pour les enquêteurs, était d'examiner les jeunes à donner une « définition » des vacances. Cette première partie est assez générale. On en retiendra simplement que la définition des vacances varie avec l'âge des jeunes : pour les onze-quinze ans, ce sont les notions de repos et de détente, puis de liberté (vie sans contraintes scolaires et familiales) et de jeux qui l'emportent. Pour les jeunes de quinze ans et plus, au-delà de cet aspect « liberté », détente et repos, interviennent d'autres soucis : les vacances comme une rupture dans le rythme de vie et comme moyen de découverte de nouveaux horizons et de connaissance de gens différents.

A partir de ces deux analyses, les jeunes « programmés » à leurs prochaines vacances. Les onze-quinze ans souhaitent en majorité pour les partager entre la famille et un centre de vacances. Mais on notera cependant que, dès l'âge de douze ans, beaucoup expriment le désir de passer une partie de leurs vacances « seul ou avec des copains ». Sur ce point, ils rejoignent les quinze-dix-huit ans qui, de façon très nette, indiquent leur préférence pour cette formule, admettant à la rigueur un séjour en centre de vacances, mais refusant presque systématiquement les vacances familiales.

Troisième question : les formules souhaitées pour les vacances en séjour organisé. Là encore, les tendances varient selon l'âge et le sexe. Les plus jeunes — jusqu'à treize ans — accordent une nette préférence aux centres situés en France, tandis que les quinze ans et plus « demandent » des séjours à l'étranger. Les plus jeunes — jusqu'à seize ans — accepteraient d'y consacrer quatre semaines — alors que, pour les autres, le séjour idéal ne doit pas dépasser deux à trois semaines.

Tous — onze à dix-huit ans — se retrouvent d'accord sur ce point : le refus des séjours collectifs de masse au profit d'une formule de séjour à effectif réduit, par petits groupes. De même, tous ont du rôle de l'animateur, du responsable, une conception qui dépasse de beaucoup la fonction d'organisateur ou de surveillant. Cet animateur idéal devrait avoir le contact facile et être intégré complètement au groupe pour l'année. Aux rapports d'autorité vécus pendant l'année, les jeunes s'entendent substituer, durant leurs vacances, des rapports de confiance et de compréhension.

Restent enfin les formes d'activités souhaitées pendant les vacances. Le choix des jeunes se porte essentiellement sur le sport de plein air, le camping, la baignade, la découverte proche, avec des nuances, selon les âges et le sexe. Pour les onze-quinze ans, baignade, camping et sports de plein air atteignent des pourcentages élevés. Ensuite viennent les jeux, suivis, pour les garçons, par les sports collectifs et, pour les filles, par les travaux manuels et le bricolage. Les activités de

nature scolaire ou considérées comme telles — ainsi la lecture — sont refusées.

Chez les quinze-dix-huit ans, les sports de plein air, la découverte proche et le tourisme itinérant sont placés très nettement en tête, alors que les sports collectifs (sauf pour les garçons de quinze ans), les jeux, le bricolage et la lecture (exception faite des filles de dix-sept ans) sont très peu cités.

En plaçant en tête de leur choix les sports de plein air, les jeunes se retrouvent à formuler des demandes concrètes. Les filles choisissent massivement l'équitation (entre 35% et 64% des voix), puis la natation et le tennis (respectivement 20% et 15% des voix). Les garçons donnent leurs préférences à la voile (15 à 34% des suffrages), puis aux sports collectifs (12 à 25%), au judo, à l'escalade et à la spéléologie.

Ce sont là des indications qui, en définitive, devraient intéresser au moins autant les responsables des sports et de l'éducation physique en France que ceux des centres de vacances.

SEJOURS INTERNATIONAUX LINGUISTIQUES ET CULTURELS. — Association spécialisée dans ce qu'on appelle les « baigns linguistiques ». Des séjours sont prévus à l'intention des jeunes en Angleterre (East Anglia, Nottingham, Sussex, Londres, Cornwall), Espagne (Saint-Jean-Pied-de-Port, Pyrénées), Allemagne fédérale (Rhénanie, Bavière), Italie (Florence). Les tarifs varient selon les pays choisis, le lieu de départ et les formules retenues : séjours avec voyages accompagnés, pour un forfait variant entre 950 F et 1 450 F environ. Possibilités de cours organisés.

* 56, avenue Jules-Ferry, 16000 Angoulême. Tél. : (45) 36-33-66.

ORGANISATION CULTURELLE FRANCO-BRITANNIQUE. — S'occupe exclusivement des séjours linguistiques en Grande-Bretagne. Pour Pâques, propose un séjour à Londres, du 28 mars au 4 avril inclus, au tarif forfaitaire de 980 F. Placement des stagiaires dans des familles. Cours le matin, excursions, visites, activités sportives l'après-midi.

* O.C.F.B., 11, rue de l'Arbette, 75014 Paris-14^e. Tél. : 677-39-22.

AMITIE MONDIALE. — Propose un séjour de deux semaines (28 mars-6 avril) en Angleterre, à Eastbourne, School, près de Newhaven. Hébergement dans les familles, cours de langue (trois heures quotidiennes).

excursions, loisirs (en frais supplémentaires). Prix forfaitaire : 850 F, auquel il convient d'ajouter le coût du voyage avec un billet collectif (122 F) ou individuel (238 F).

* 30, rue Cambon, 75001 Paris. Tél. : 268-88-68.

AMITIE CULTURELLE INTERNATIONALE. — Cette association propose des séjours linguistiques avec éventuellement un complément d'activités sportives (équitation, voile, ski), en Angleterre (Brighton, Plymouth, Ringwood, Londres), pour des prix variant entre 600 F et 1 150 F ; en Allemagne fédérale (Aschaffenburg) et en Autriche (Innsbruck). Cours de langues et, éventuellement, cours de ski. Ces tarifs comprennent voyage non compris.

* 27, rue Godot-de-Matroy, 75008 Paris. Tél. : 67-24-31.

ORGANISATION DE VACANCES SCOLAIRES L'ETRANGER. — Fondée par la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (F.E.P.), cette association propose un séjour de deux semaines (28 mars-6 avril) en Angleterre (Sussex, Surrey) et en Allemagne fédérale (Bavière), pour des jeunes de onze à dix-huit ans. Hébergement dans les familles.

POUR PRENDRE LANGUE

Cours de langue. Forfait, voyage compris, de 1 020 F (Angleterre) à 1 110 F (S.P.A.).

* 117, rue Cassette, 75017 Paris. Tél. : 754-47-69 ou 754-68-91.

LIGUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'EDUCATION PERMANENTE. — Nombreuses formules de vacances de neige et de voyages culturels, en France et à l'étranger, mais aussi de séjours linguistiques, sans cours ou avec cours, dans des familles, en Angleterre, et en Allemagne fédérale.

* 7, boulevard Saint-Jacques, 75141 Paris Cedex 05. Tél. : 227-11-49.

ENGLISH HOME HOLIDAYS. — Séjours linguistiques en Angleterre, du 23 mars au 6 avril, dans sept centres différents. Avec cours ou sans cours, dans des familles, activités culturelles, sportives. Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (476 F).

* Notre-Dame-des-Viscées, 75002 Paris. Tél. : 261-54-26.

(bateau), 1 630 F (avion) ; Reading : 1 240 F et 1 410 F.

* 16, rue de Valenciennes, 75015 Paris. Tél. : 521-22-69.

TOURISME SCOLAIRE. — S'occupe essentiellement de séjours éducatifs internationaux. Différentes formules sont proposées, sans cours ou avec cours de langues (deux heures quotidiennes), en Angleterre (Londres, Canterbury), en Allemagne fédérale (Rhénanie, Bavière), en Espagne (Valence), en Italie (Florence). Tarifs variables selon les formules et les pays retenus.

* 182, avenue de Versailles, 75016 Paris. Tél. : 526-52-31 ou 526-20-07.

SEJOURS COURTS DE VACANCES TOURISME. — Organisme spécialisé dans les séjours linguistiques en Grande-Bretagne, dans une quarantaine de centres. Pour Pâques, propose des séjours à l'intention des élèves des classes de troisième, première et terminale. Séjours dans les familles, cours d'anglais (trois heures quotidiennes). Sorties et visites sous la direction des responsables. Tarif forfaitaire : 1 120 F (sans voyage). Séjours dans les familles, cours d'anglais (trois heures quotidiennes). Sorties et visites sous la direction des responsables. Tarif forfaitaire : 755 F (Grande-Bretagne), 975 F (R.F.A.) et 895 F (Autriche). Ces tarifs comprennent voyage et frais d'inscription non compris.

* 5, rue Faucher, 75008 Paris. Tél. : 566-29-33.

Allemagne fédérale. Hébergement dans les familles. Activités culturelles et sportives. Cours de langue (jusqu'à trois heures quotidiennes). Tarif forfaitaire : Angleterre, 905 francs ; Allemagne fédérale, 995 francs. En supplément : cotisation annuelle, 60 F et voyage par train, 225 F.

* 32, rue de Londres, 75008 Paris. Tél. : 522-28-11.

EUROPEAN STUDENTS TRAVEL ORGANISATION. — Séjours linguistiques pour les élèves du secondaire (6^e aux terminales), Angleterre (Londres, Canterbury), Allemagne fédérale (Bonn, vallée du Rhin, Marbourg, Westphalie, Göttingen, Münster), Espagne (Avila, Ségovia, Valence, Madrid). Cours de langue quotidiens (deux ou trois heures).

* 14, rue Clément-Marot, 75008 Paris. Tél. : 225-10-27.

R.F. VACANCES propose des séjours linguistiques en Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale et en Autriche pour les jeunes de dix à vingt ans. Hébergement en famille, cours de langue (trois heures quotidiennes), activités sportives et culturelles. Tarifs forfaitaires 755 F (Grande-Bretagne), 975 F (R.F.A.) et 895 F (Autriche). Ces tarifs comprennent voyage et frais d'inscription non compris.

* 5, rue Faucher, 75008 Paris. Tél. : 566-29-33.

VACANCES EDUCATIVES EN ANGLETERRE. FÉVRIER - PAQUES - ÉTÉ. Pour les jeunes de huit ans aux classes terminales - Familles hôtesse sélectionnées - Cours quotidiens - Sports - Excursions - Activités culturelles. RENSEIGNEMENTS : S. E. G.B. ; Madame F. CARPENTIER. Bureau : 8, rue Barrois, PARIS (XIV) - Sur rendez-vous. Téléphone : 594-65-25 - 587-38-62.

nouvelles frontières. Fait tout pour l'Europe. propose de nombreuses formules de voyages. DECOUVERTE INDIVIDUELLE. Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché. PARIS/NEW YORK 1050 F AR. PARIS/MEXICO 1980 F AR. PARIS/LIMA 2100 F AR. PARIS/DELHI 2250 F AR. Ces vols sont ouverts à tous, sans aucune discrimination. CIRCUITS AVENTURE. Groupes de 12 à 15 personnes avec un responsable Nouvelles Frontières, en land-rover, à pied, à chameau ou à cheval... Forcément hors des sentiers battus ! - du 8 février au 17 février - du 22 mars au 31 mars - du 29 mars au 7 avril. Découverte du YEMEN : 2 450 F tout compris avec transport Paris/Sanaa aller-retour en jet.

BRETAGNE. VOILE - PLONGÉE. LOISIRS. STAGE DE PAQUES - C.A.E.V. Passage permis bateau. Accueil classes de mer, groupes, etc. Centre Nautique Philippe-Joppé 22540 TREBEURDEN. Tél. : 35-52-47 - 35-50-26.

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE. Université de Vienne. Cours d'allemand pour étrangers 3 sessions du 7 juillet au 20 septembre 1975 pour débutants et avancés. Laboratoire de langue. Excursions, sorties. - Droits de cours et d'inscription pour 4 semaines : 84 1.400 (env. 370 F). - Prix forfaitaires (inscription, cours, chambre) pour 4 semaines : à partir de 3.400 (environ 920 F). Programme détaillé : Wiener Internationale Hochschulkreis A-1018 Wien, Universitätsstr.

FSL USA. Séjours linguistiques. Jeunes de 12 à 22 ans. Renseignements : 21 mars - 5 avril. Séjours et voyages : 1 230 F. De nombreux programmes en juillet et en août. Demandez dès maintenant notre brochure détaillée : FOREIGN STUDY LEAGUE 14, rue des Poissonniers, 92200 Neuilly sur Seine. Téléphone : 67-16-23.

Apprenez les langues là où on les parle. L'anglais à Londres, Bournemouth, Torquay, Brighton, Cambridge, Edimbourg, Oxford, Dublin et aux USA. Le français à Lausanne, Paris, Cap d'Ail, Amboise, Neuchâtel. L'italien à Florence. L'espagnol à Madrid, Barcelone. L'allemand à Cologne, Zurich. Demandez notre brochure (envoi gratuit et sans engagement de votre part). Fondation sans but lucratif. EUROCENTRES. Tél. 325.81.40 13 passage Dauphine 75006 Paris M.

SON A REMPLIR ET A RETOURNER A S.I.L.C. (Service 1) 56, avenue Jules Ferry - 16000 ANGOULEME. Je désire recevoir la documentation complète sur l'Association S.I.L.C. et le choix de "Bain Linguistique" à l'étranger. Nom : Prénom : Adresse : Ville : Je désire recevoir la documentation sur le voyage : Organisation technique : Licence 793 A.

Vacances Février - AU SOLEIL D'ISRAEL. Avion plus sans semaine - Hôtel GALI, NATANYA 4 étoiles - piscine - jacuzzi - demi-pension 1.295 FRANCS. ZIMOPERA PARIS 75001 - 5, avenue de l'Opéra - Tél. 268-31-66 LYON 69008 - 43, rue Ney - Tél. 25-85-02 STRASBOURG 67000 - 74, rue Lohr - Tél. 22-62-68. Le BAIN LINGUISTIQUE. plonge les jeunes dans la vie de la langue choisie. Multiples formules de séjours en : Angleterre, Allemagne, Espagne, Irlande, Ecosse, Autriche, Italie, Malte, Japon, U.S.A. L'Association "Séjours Internationaux Linguistiques et Culturels" (S.I.L.C.), sans but lucratif, agréée par le Secrétaire de la Jeunesse et des Sports (n° 16.64) et le Commissariat au Tourisme (n° 70.027), offre toutes possibilités de "Bain Linguistique" de toutes durées et à toutes époques de l'année : Séjours en famille ; Séjours scolaires encadrés ; Séjours indépendants avec appui local ; Séjours "Entente cordiale" avec priques de sports en Angleterre ; Séjours au pair ; Stages rémunérés ; Echanges individuels, etc., pour jeunes scolaires, étudiants et adultes (recyclage). Possibilité cours Dual-Licence. 6.970 participants satisfaits ces trois dernières années. S.I.L.C. est la seule Association française offrant des séjours au Japon. Pour tout connaître sur cette Association qui présente toutes garanties de sécurité, de sérieux et d'efficacité, et choisir la formule de Bain Linguistique qui correspond à vos désirs, demandez - tout de suite - la documentation complète et gratuite.

ALLEZ VIVRE UNE LANGUE A L'ETRANGER AVEC GF. Choisissez votre pays : Allemagne, Autriche, Espagne, États-Unis, Grande-Bretagne. Choisissez votre formule : Perfectionnement, Vie Pratique, Sports et Étude. PAQUES - ÉTÉ. Demandez notre documentation ou venez nous voir à GF VACANCES 8, rue Faucher, 75008 PARIS. Tél. : 566-29-33. Bon à découper.

JEUNES - ENSEIGNANTS OU CADRES. DISCOVER THE AMERICANS AT HOME. IMPROVE YOUR ENGLISH... Découvrez ainsi les aspects les plus divers de la vie aux U.S.A. : en famille, dans la cité sur le campus d'une université. Séjours en famille, visites organisées contacts multiples, cours, conférences, une expérience unique et passionnante allée à la pratique intensive de l'anglais. Autres possibilités : Brésil, Inde, Islande, Japon, Mexique. Pour tous renseignements s'adresser à : EXPERIMENT (Association Loi de 1901, ayant un statut de membre consultatif de l'UNESCO, catégorie B, agréé par le Commissariat Général au Tourisme 69.014.) FRANCE - 89, rue de Turbigo, 75003 PARIS - Tél. : 278-80-82 et 277-30-29.

SON A REMPLIR ET A RETOURNER A S.I.L.C. (Service 1) 56, avenue Jules Ferry - 16000 ANGOULEME. Je désire recevoir la documentation complète sur l'Association S.I.L.C. et le choix de "Bain Linguistique" à l'étranger. Nom : Prénom : Adresse : Ville : Je désire recevoir la documentation sur le voyage : Organisation technique : Licence 793 A.

SON A REMPLIR ET A RETOURNER A S.I.L.C. (Service 1) 56, avenue Jules Ferry - 16000 ANGOULEME. Je désire recevoir la documentation complète sur l'Association S.I.L.C. et le choix de "Bain Linguistique" à l'étranger. Nom : Prénom : Adresse : Ville : Je désire recevoir la documentation sur le voyage : Organisation technique : Licence 793 A.

ALLEZ VIVRE UNE LANGUE A L'ETRANGER AVEC GF. Choisissez votre pays : Allemagne, Autriche, Espagne, États-Unis, Grande-Bretagne. Choisissez votre formule : Perfectionnement, Vie Pratique, Sports et Étude. PAQUES - ÉTÉ. Demandez notre documentation ou venez nous voir à GF VACANCES 8, rue Faucher, 75008 PARIS. Tél. : 566-29-33. Bon à découper.

مكتبة المنهج

DES LOISIRS

VACANCES PAQUES

Le Perche à cheval

DAMIGNY : autrefois un vrai petit village normand d'un millier d'habitants, devenu aujourd'hui une cité-dortoir de la ville voisine, Alençon, distants de 2 kilomètres. Au milieu des maisons basses qui entourent l'église, une auberge de jeunesse comme il en existe plus de deux cents en France. Une auberge qui serait une simple étape sur la route de la Bretagne et l'Orne ne restait pas un des premiers départements pour l'élevage des chevaux.

A leur vocation première, qui est d'offrir un gîte bon marché aux cent mille « artistes » adhérents de la Fédération unie des auberges de jeunesse et à leurs homologues étrangers qui parcourent la France, les responsables de ces auberges joignent de plus en plus celle d'organiser des loisirs sportifs ou culturels. Une formule qui permet aux jeunes de quinze à trente ans d'effectuer des stages ou de passer des vacances au meilleur prix, mais toujours avec l'attention et permet d'améliorer la rentabilité des auberges.

Située aux confins du bocage normand et des collines du Perche, au cœur d'une région où le cheval tient encore une grande place dans le viticole, l'auberge de jeunesse de Damigny a orienté ses activités vers l'équitation et la découverte du milieu rural en proposant diverses formules de séjours : stages d'initiation et de perfectionnement à la pratique de l'équitation, randonnées équestres, vacances en roulotte, découverte de la Normandie et du Perche en carriole et séjours à la ferme.

Pour certaines de ces activités comme les stages d'équitation ou les randonnées, l'auberge de jeunesse de Damigny doit d'ailleurs composer avec des associations ou des propriétaires du voisinage. Les subventions versées par les collectivités locales ou départementales et par les services de la jeunesse et des sports ne permettant pas en effet l'achat de ces chevaux de selle français autrefois baptisés « damisang ».

La multiplicité des centres hippiques autour d'Alençon offre d'ailleurs un éventail de choix assez large à ceux qui veulent pratiquer l'équitation. Pour ses stages équestres, l'auberge de Damigny propose deux possibilités : à ses pensionnaires. Ceux qui recherchent une équitation très traditionnelle sont dirigés vers le Cercle hippique alençonnais, où ils peuvent faire essen-

tuellement du manège. Ceux qui désirent monter plus librement ou s'initier peuvent le faire chez un propriétaire, M. Huret, qui dirige l'écurie de Chauvigny, où les jeunes cavaliers peuvent disposer du magnifique parc qui ceinture le château.

Grâce au nombre (482 participants, dont 70 % de filles en 1974) et à la concurrence, l'auberge de Damigny peut obtenir des tarifs préférentiels. Ainsi propose-t-elle à l'occasion des vacances de Pâques des séjours équestres, du 23 mars au 9 avril, pour 875 F. Ce prix comprend les vingt-cinq heures d'équitation, l'hébergement à l'auberge dans des chambres de six à huit lits, le nourriture, le prêt de la bombe, l'assurance et la visite d'un haras comme celui du Pin, distants de 40 kilomètres. Un séjour plus bref est prévu, du 29 au 31 mars, avec six heures d'équitation, pour 195 F.

L'accueil dans les fermes

Les cavaliers confirmés peuvent profiter des randonnées équestres pour découvrir les collines du Perche ou les forêts qui entourent encore Alençon, comme celle d'Ecouves ou de Perseigne, à raison de quatre à cinq heures de promenade par jour en groupes de six à dix. L'hébergement comme les repas peuvent se faire dans certaines fermes de la région. Une semaine revient à 600 F ou 700 F.

Ce réseau d'accueil dans les fermes, mis en place par les responsables de l'auberge de Damigny, est surtout utile pour les vacances en roulotte ou en carriole. Cette auberge de jeunesse a pu faire l'acquisition de quatre solides percherons, dont l'un tirait déjà une roulotte de gitane, et a fait construire par un artisan quatre percherons, prévues pour quatre personnes et aménagées pour la cuisine et l'hébergement.

Aux multiples découvertes de la nature possibles quand on parcourt les routes en filant à 5 ou 6 kilomètres-heure s'ajoute celle du cheval dont on doit prendre soin, tout au long du voyage. La location de la roulotte coûte de 600 à 800 F par semaine selon le période, et il faut prévoir 50 F pour le nourriture du cheval et 10 à 12 F par repas pour ceux qui veulent partager la table familiale des fermiers. Pour les vacances de Pâques, la location de la roulotte revient à 1150 F pour la période du 23 mars au 3 avril ou à 400 F du 29 au 31 mars.

Jeunes

Artisans, ateliers

ATELIER DE LA CHEVECHE. — Deux stages de poterie en Eure-et-Loir, d'une durée d'une semaine chacun. Ils sont ouverts aux jeunes de dix-huit ans et plus.

SERVICE TECHNIQUE POUR LES ACTIVITES DE JEUNESSE. — Egalement réservés aux dix-huit ans et plus, différents stages de macramé, tissage, poterie, sérigraphie, organisés en Dordogne, chez des artisans.

ATELIER. — L'Ardeche au printemps, pour trois stages de cinq jours chacun. Différents activités : tissage, emaux, reliure, bijoux, sculpture, sérigraphie. Egalement à partir de dix-huit ans.

MOULIN DE MEEN. — Tissage et sérigraphie, mais 16, dans les Côtes-du-Nord, près de Dinan. A partir de quatorze ans.

AUBERGE DE JEUNESSE DE RENNES. — Un stage d'initiation à la photographie pour les jeunes de 14 ans et plus.

AUBERGE DE JEUNESSE DE BRIVE. — Egalement pour les jeunes de 14 ans et plus, deux stages : équitation et aéromodélisme.

FEDERATION NATIONALE D'ASSOCIATIONS CULTURELLES D'EXPANSION MUSICALE. — Stages d'initiation à la musique. A Brain-sur-Longuenée (Maine-et-Loire), pour les jeunes de 15 à 18 ans.

ATELIER NICOLE NDAILLES. — Dans la Corrèze, à Lescaux, un très large choix d'activités : poterie, céramique, cartonnage, ebel-jour, reliure, tissage, emaux sur cuivre, sérigraphie, marionnettes, bijoux, gainerie. A partir de seize ans.

CENTRE D'ART ET DE TECHNIQUE ARTISANALES. — Pour ceux qui ne peuvent quitter la région parisienne, une possibilité avec ces stages de poterie, cartonnage, bijoux, marionnettes, organisés l'après-midi seulement. Ouverts aux enfants comme aux adultes.

LIGUE FRANÇAISE POUR LES AUBERGES DE JEUNESSE. — La ligue propose, dans un centre situé en Alsace, des stages de poterie, d'emaux sur cuivre et de tannerie. Age minimum : dix-huit ans.

ATELIER ANDRE. — Un stage de reliure, ouvert aux jeunes de dix-huit ans et plus, dans un village de l'Aveyron.

ARTISANAT ET NATURE. — Tissage, sculpture, modelage, linogravure et travail de la terre en Haute-Vienne. A partir de dix-huit ans.

ATELIER CRESCHNY. — Dans le département du Tern, des stages un peu différents : technique des peintres anciens, icônes, émailleage.

Du cinéma à l'aéromodélisme

CENTRE DE COOPERATION CULTURELLE ET SOCIALE. — Séjours à la campagne et à la mer, pour garçons et filles de 6-14 ans. Stages d'initiation à la voile pour les jeunes de 14 à 16 ans.

FEDERATION DU CINEMA EDUCATIF ET DES TECHNIQUES AUDIO-VISUELLES. — Deux stages d'une semaine, permettant une initiation au cinéma non professionnel. A partir de 18 ans.

SERVICE NATIONAL VACANCES DE D'AN. MOULIN DE MEEN. — Un stage de photographie. A partir de 14 ans.

AUBERGE DE JEUNESSE DE SEYNE. — Apprentissage de la voile et découverte du Languedoc-Roussillon. A partir de 14 ans.

AUBERGE DE JEUNESSE DE SEYNE. — Apprentissage de la voile et découverte du Languedoc-Roussillon. A partir de 14 ans.

ADBERGE DE JEUNESSE DE LANNION. — Randonnées pédestres et randonnées cyclistes dans le département des Côtes-du-Nord. A partir de 14 ans.

RENCONTRES EN PROVENCE. — Séjours internationaux de la jeunesse et des étudiants : session ouverte aux jeunes Français et étrangers de dix-huit à trente ans, au Centre de rencontres internationales de Saint-Martin-de-Castillon (Vaucluse), sur le thème « Pâques en Provence ». Prix : 290 F, plus 150 F de transport.

ENFANTS : neige et... sécurité à Pâques. Ils ont de 6 à 17 ans et rêvent de détente, d'espace, de jeux, de ski, d'excursions, de veillées joyeuses.

OISE Oxford Intensive School of English. Enseignement individualisé de haute qualité pour adultes, étudiants et français.

TOURISME SCOLAIRE depuis 1962. SON LABEL : LA FIDELITE DE SES ADHERENTS. Séjours culturels à Pâques et en été.

english home holidays. 48 PAGES D'INFORMATION SUR LES SEJOURS CULTURELS. 30 rue N.-Demo-de-Victoire 75002 Paris.

Vous aurez bien plus de choses à raconter sur votre voyage en Angleterre, si vous prenez l'Hoverlloyd. 100 à l'heure sur un paquebot volant, c'est un voyage fabuleux dont vous ne rêverez longtemps.

APPRENEZ L'ANGLAIS. REGENCY. Le REGENCY est à la fois un hôtel et une école.

FSI USA. ALLEZ VIVRE UNE LANGUE A L'ETRANGER AVEC GF. FOREIGN STUDY CENTRE.

LIBÉREZ VOUS

avec **LIBAIR**

Fuyez les villes polluées, vivez ensemble, au centre du Pion, à 4 km de Manosque. Cheval en 18h, vous découvrirez la Provence. Le cheval est bien la plus noble conquête des voyages « jeunes » de LIBAIR... et bien d'autres idées encore!

LIBAIR
77, rue Turbigo - 75002 PARIS
Tél. : 533 03 03 et 231 53 93

NOM _____
Prénoms _____
Rue _____ N° _____
Ville _____

Cor. Agence de voyages
L.c.A. 689

jsf

JEUNES SANS FRONTIÈRE
OU
LA RECHERCHE DE L'AUTENTIQUE DANS LE VOYAGE

VOUS PROPOSE POUR PÂQUES

La TUNISIE
- Vols spéciaux PÂQUES : 750 francs P.A.R.
- Séjour à HAMMAMET : 12 jours : 1300 francs PARIS / PARIS.
- Expédition dans le Sud Saharien : 8 jours : 600 francs.

L'EGYPTE
- Circuit PÂQUES 15 jours : 2.040 francs PARIS / PARIS.

La CHINE POPULAIRE
- Circuits de 22 jours. Départ 5 mars et 5 avril 1975 : 7.200 francs PARIS / PARIS.

EXPÉDITIONS

Le YEMEN
- 15 jours PÂQUES et tous les mois : 3.600 francs PARIS / PARIS.

Le SAHARA
- EXPÉDITIONS DANS L'AIR: TAMANRASSET - AGADEZ. Du 28 mars au 12 avril 1975 et du 18 avril au 03 mai 1975. 3.500 francs PARIS / PARIS.
- MÉHARRES HOGGAR et TASSILI.
Du 22 février au 10 mars et du 22 mars au 07 avril 1975. 2.600 francs PARIS / PARIS.

JEUNES SANS FRONTIÈRE
c'est aussi
- les États-Unis, l'Asie, le Moyen-Orient, l'Afrique.
- 7, rue de la Banque, 75002 Paris
Tél. 261.53.21 (+)
- 6, rue Monsieur le Prince, 75006 Paris
Tél. 325.58.35/58.82.
Licence A 804

Je désire recevoir vos informations, vos programmes
Destination(s) désirée(s) _____

Nom _____
Prénoms _____
Adresse _____
Tel. _____

Jeunes

SPÉCIAL VACANCES PAQUES

1975, ANNÉE DES CHANTIERS BÉNÉVOLES

LES chantiers de travaux bénévoles, ouverts aux jeunes de dix-huit à trente ans (et, pour certains d'entre eux, aux adolescents à partir de quatorze ans), donnent aux garçons et filles, de toutes nationalités, la possibilité de se rencontrer dans une activité concrète, au service de collectivités publiques ou d'associations privées d'intérêt général.

En 1974, sur plus de quatre cents chantiers en France, près de dix mille jeunes (dont trois mille étrangers) ont participé à des actions très diverses (aménagement rural, équipements touristiques, restauration architecturale, action sociale, aménagement de sites, travaux pour l'environnement, équipements sportifs et socio-éducatifs...).

Pendant les vacances de Pâques 1975, la plupart des associations organisent des stages destinés à former des « cadres », appelés « animateurs de chantiers », futurs responsables des activités d'été.

Ouverts aux futurs animateurs (à partir de dix-huit ans), ces stages vont de la formation d'animateurs de centres de vacances à des formations plus spécialisées destinées aux chantiers : sur le plan « animation » et sur le plan « technique » (bâtiment, artisanat, monuments historiques, environnement...).

En cette année européenne pour la protection du patrimoine architectural, les neuf associations de chantiers, membres de Coirveux, organisent lors de ou plusieurs stages durant les vacances scolaires de Pâques. Pour tout renseignement, il est conseillé de s'adresser directement à l'association de son choix (éventuellement à Coirveux (Association de gestion pour le travail volontaire des jeunes, 11, rue de Cligny, 75009 Paris. Tél. : 874-73-20).

SUR LA BONNE PENTE

● LIGUE FRANÇAISE POUR LES AUBERGES DE LA JEUNESSE — Deux stages à l'Alpe d'Huez (Isère) réservés aux jeunes de quinze à trente ans. 1.252 F pour les seize jours. Ce prix comprend la pension complète et un forfait ski, remontées mécaniques, piscine, patinoire, nautiques, cours de ski (quatre heures par jour). Possibilité éventuelle d'un stage de huit jours pour 725 F.

● AUBERGE DE JEUNESSE MARENGO — 37500 Huez. Tél. : (76) 88-21-21.

● CHEALET INTERNATIONAL DE HAUTE MONTAGNE — Deux stages de ski alpin. A Fignes (Savoie), 130 F plus 180 F de transport pour quatorze jours. Possibilité de stage d'une semaine pour 570 F, plus les frais de transport. Ces prix comprennent la pension complète et deux heures de ski par jour.

● A SAINT-NICOLAS - de - VERCOE (Haute-Savoie), séjours de quatorze jours pour 790 F, plus 130 F de transport ; et sept jours pour 370 F, plus les frais de transport. Ces prix comprennent seulement la pension.

Un stage de ski nordique, au centre-école de La Chapelle-des-Frôis (Doubs), 150 F plus 180 F de transport ; et sept jours pour 510 F, plus 120 F de transport. La pension complète, l'encadrement et la location du matériel sont compris dans ce forfait.

Deux stages de ski de randonnée à Champ-Etvan (neuf jours pour 610 F) et à L'Errette (neuf jours pour 510 F), dans la vallée du Venon.

● C.I.E.M., 212, boulevard Salomon-Germain, 75009 Paris. Tél. : 320-35-18.

● ORGANISATION DE VACANCES SCOLAIRES A L'ÉTRANGER — Quatre séjours de 23 mars au 6 avril, réservés aux jeunes de dix à dix-huit ans, en Savoie, à Longefroy-sur-Aime (950 F), Val d'Aoste (1050 F), en Autriche à Radstadt (1220 F) et en Italie à San-Georgio (990 F).

● O.V.S.E., 187, rue de Courcelles, 75014 Paris. Tél. : 79-44-24.

● MAISON UNIVERSITAIRE ET CULTURELLE — Plusieurs formules pour le ski de piste ou le ski de fond dans les Alpes (Les Gets, Super-Sauze, Saint-Ancône, La Comandante, La Giettaz-en-Aravis, Modane Arvondaz), ou les Pyrénées, pour moins de 1300 F.

● M.U.C., 85, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris. Tél. : 633-95-29.

● ORGANISATION CENTRALE DES CAMPS ET ACTIVITÉS DE JEUNESSE ET DU TOURISME POPULAIRE — Traversée de la Lapone finlandaise à ski de fond, du 22 au 31 mars, 3 695 F tout compris, au départ de Paris.

● O.C.A.S., 39, boulevard Pasteur, 75006 Paris. Tél. : 770-25-08.

● FEDERATION UNIE DES AUBERGES DE JEUNESSE — Deux stages de deux jours dans les auberges des Alpes, du Massif Central, des Pyrénées et des Vosges. Les prix, qui varient de 608 F à 827 F, comprennent la pension complète, quatre heures d'enseignement du ski par jour, les remontées mécaniques, le prêt du matériel et l'assurance.

● F.U.A.J., 11 bis, rue de Milan, 75009 Paris. Tél. : 814-66-79.

● ASSOCIATION LOISIRS ET SPORTS — Dans douze centres de sport d'hiver en Autriche, en Suisse et en France, des séjours, du 23 mars au 5 avril, pour 775 F (voyage compris, départ de Paris, pension complète, deux heures de cours de ski par jour, assurance), plus 200 F pour les remontées mécaniques, et 120 F pour la location des skis.

● A.L.S., 18, rue de Reevery, 75011 Saint-Germain-Lux. Tél. : 963-53-47.

● MAISONS EUROPEENNES DE LA JEUNESSE — Séjours à Val-d'Isère, Vars, Saint-Salvin-Arves (Savoie), pour le ski alpin. Prix variant de 338 F à 1 295 F, au départ de Paris, pour quatorze jours.

Stage de ski nordique à Mategnol (Pyrénées-Orientales) pour 440 F, tout compris au départ de Paris, ou 700 F sans le transport. Deux stages de ski alpin, du 22 mars au 5 avril, en Bavière, à Oberdorf, pour 660 F ; et à proximité de Berchtesgaden pour 390 F.

● M.E.A., 21, rue de Provence, 75009 Paris. Tél. : 831-63-01.

● RENCONTRE ET RANDONNÉE — Plusieurs formules de séjours à Albiex (Savoie) en appartements, de 670 à 770 F, ou à l'hôtel, de 970 à 1 190 F.

● R.E.N., 39, rue de Valenciennes, 75001 Paris. Tél. : 339-96-34.

● ARTS ET VIE — Séjours en France (Chamrousse, Samoens, Super-Chalais, Argentières, Mont-Dore, La Plagne et Morcine), en Forêt-Noire (Todmoss) et en Andorre (Auzumal), de 840 F à 1 170 F pour quatorze jours.

● Arts et Vie, 7, rue Quentin-Bauchart, 75006 Paris. Tél. : 225-92-12.

● ALPES ET LUMIERE — Stage de formation pour l'initiation à l'inventaire des richesses artistiques de la région Haute-Provence du 23 mars au 6 avril. (A partir de dix-huit ans.)

● A.L., 2, place du Bourneuf, B.P. 37, 04200 Forcalquier. Tél. (15-92) 75-96-36.

● LES COMPAGNONS BATAISSEURS — Organisent d'abord des chantiers. A Châdonas (Hautes-Alpes), chantier franco-allemand, pour la construction d'un centre polyvalent de vacances populaires. Chantiers également à Adroits-de-Pontis (Alpes-de-Haute-Provence) et Lincou (Aveyron), pour les jeunes de dix-huit ans et plus. Pour les jeunes de seize à dix-huit ans, un chantier est également prévu (du 23 mars au 6 avril).

D'autre part, les Compagnons batisseurs proposent, pendant les vacances scolaires, deux stages de formation : un stage technique franco-espagnol à La Pouzange (Haute-Garonne) et un stage sur le développement du tiers-monde, préparatoire aux chantiers d'été du Maghreb.

● C., 5, rue des Immaculés-Industriels, 75011 Paris. Tél. : 326-49-36 ou 345-38-38.

● CONCORDIA — En collaboration avec les Compagnons batisseurs, propose trois stages de formation : préparation de l'encadrement des chantiers d'adolescents, initiation à l'habitat et l'urbanisme, initiation aux techniques du béton.

En outre, organise, seul, un chantier au Trévas (Var), un stage franco-allemand préparatoire aux chantiers d'été à Colines (Cantal) et un stage de formation d'animateurs à Anost (Saône-et-Loire).

● C., 21, rue du Pont-Neuf, 75001 Paris. Tél. : 321-82-10 ou 231-62-11.

● ETUDES ET CHANTIERS — Chantiers (garçons et filles, dix-huit ans révolus), en Corse, à Evry (Essonne), pour l'aménagement d'un atelier dans un centre de prévention pour délinquants, et à Bagnot (Seine-Saint-Denis), pour l'aménagement d'un foyer de loisirs en cité H.L.M.

En Bretagne, deux stages de formation de cadres de chantiers (dix-huit ans révolus), agréés par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports. L'un dans la vallée de Scorff, pour l'opération « rivières propres » (23 mars-29 mars). L'autre à Plouven, pour la restauration du caheris (29 mars - 5 avril).

● C., 23, rue Compagnon-François, 75011 Paris. Tél. : 323-13-81 ou 326-70-83.

● MOULIN DES APPRENTIS — Stage de formation d'animateurs (du 28 mars au 5 avril inclus), pour les jeunes de dix-sept ans et plus. Jumelage d'un chantier d'études et d'un chantier de volontaires (27 mars-5 avril). Stage d'espérance (31 mars-5 avril). Documentaires sur chantiers, avec deux films pour la région.

● M.A.S., 23080 Bonnat. Tél. : (15-83) 83-10-25.

● NEIGE ET MERVEILLES — Chantier-stage de formation au château de La Cour-Rolland, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise), du dimanche 23 mars au dimanche 6 avril, pour l'aménagement d'une base de loisirs et de sports.

● N.M., 12, avenue du Maréchal-Léclerc, 92000 Meudon-la-Forêt. Tél. : 691-70-85.

● SECTION DES JEUNES DU MOUVEMENT CHRETIEN POUR LA P.A.D. — Stage d'animation - responsabilité et décision collective - à Beauvoisin (Gard), sur les lieux d'un chantier permanent, stages de développement préparatoire à la découverte de l'Afrique et du Maghreb par les chantiers, Lyon (23-30 mars). Stage de découverte du milieu rural (organisation, travail à la ferme), Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), pour les lycéens et les... chômeurs, 400 F pour les lycéens et les... chômeurs ; 500 F pour les travailleurs gagnant plus de 1500 F par mois.

● A.N.A.E., 21, rue Villet, 75017 Paris. Tél. : 824-30-96.

● CLUBS DE LOISIRS ET D'ACTION DE LA JEUNESSE — Ski populaire à Métabief (Jura), pour la formation des jeunes des séjours de ski de vacances, 400 F pour les lycéens et les... chômeurs ; 500 F pour les travailleurs gagnant plus de 1500 F par mois.

● C.L.A.J., 9, rue Victor-Massay, 75009 Paris. Tél. : 874-73-44.

● THOMAS COOK — Des prix spéciaux pour les jeunes de quinze à vingt-deux ans, séjours en France, Suisse et Italie. Prix variant de 372 à 1 336 F pour dix jours.

● Thomas Cook, 2, place de la Madeleine, 75001 Paris Cedex 01. Tél. : 329-33-29.

● CENTRE DE COOPERATION CULTURELLE ET SOCIALE — Séjours de ski en France, Suisse, Italie et Autriche, pour des jeunes de six à dix-huit ans. Prix variant de 960 à 1 150 F. Le C.C.C.S. organise aussi des séjours linguistiques et des rencontres franco-allemandes et franco-italiennes.

● C.C.C.S., 28, rue Notre-Dame-de-Victoire, 75002 Paris. Tél. : 263-53-81.

NEUF ou OCCASION

SKI CONCORDE ROSSIGNOL

SE VEND BIEN !

212-26-67 DETHY 887-87-01

Porte-à-ski auto-Remora, ERKA
5K15 CHAUSSURES et
Chausses à neige en Location
30, PLACE DES VOISINS
75004 PARIS

SCIA-TURGIS

SEJOURS COURS DE VACANCES D'ANGLAIS

Fondés en 1966 par Roger TURGIS et J. O. GRANDE-BRETAGNE

- Organisation chrétienne, animée par des membres des Enseignements publics et privés.
- Cours quotidiens - Escouades.
- Exigences de travail et de tenue dans un climat de confiance.
- Encadrement : 6 professeurs et éducateurs pour 35 élèves.
- ATEE : toutes classes.
- PRINTERS : Travaux Pratiques et Terminales.

Renseignements : VILLENEUVE 7720 DAMMARTIN-EN-BOIS

Abon Language School

cours d'ANGLAIS

21 h. sem. Enseignement de très haute qualité.

Souscription sur l'école et sur Bristol : écrire à D. Berrington Davies B.A. Cert. Ed. (Principal), 28, St John's Rd. Bristol 8 Angleterre - Tél. Bristol 36787.

SÉJOURS LINGUISTIQUES A PAQUES EN ANGLETERRE - ALLEMAGNE - ESPAGNE - ITALIE

Jeunes de 10 à 23 ans

- Hébergement en familles hôtes sélectionnées ;
- Cours préparatoire spécial BAC, BEPC ;
- Sports, excursions ;
- Voyages accompagnés depuis :

PARIS - LILLE - LYON - CLERMONT-FERRAND

Documentation gratuite et programmes au :

CENTRE SÉJOURS LINGUISTIQUES ET CULTURELS

(Service Documentation)
1, av. Marx-Dormoy - 63000 CLERMONT-FD
Tél. : (33) 33-36-09
Agrément Commercial (n° 1 du Tourisme n° 74009)

Apprenez l'allemand en Allemagne!

Dans une des plus belles régions de Lac de Constance, le plus grand lac intérieur d'Europe, se trouve le dynamique Institut de langue SPENGLER.

Pourquoi ne pas consacrer l'étude au divertissement ?

PROGRAMME: Grammaire, littérature Allemand commercial, historique...

DUREE AU CHOIX: 8 semaines: 900 Frs, 4 semaines: 1 000 Frs, 6 semaines: 2 200 Frs, 12 semaines: 4 900 Frs.

LOISIRS: Excursions, Séminaires, Vols, Nautisme, Gymnastique, Canot, Tennis, Ski...

Le prix forfaitaire (voir prospectus) comprend, en outre: Repas, logis, Excursions: Suisse, Autriche, Prises en charge par autocar jusqu'à la gare de Bâle/Saint-Louis en Suisse.

Inscriptions et renseignements: SPRACHINSTITUT SPENGLER 7811 Schönen/Todenwiese - Allemagne de l'O. Téléphone (0773) 3878

Nom _____ Prénoms _____
N° de la _____ Nationalité _____
Adresse _____

L'ANGLETERRE EN VOITURE, C'EST FACILE

embarquement deux fois par jour, à heures fixes

Pons-Southampton, la première autoroute à air conditionné. Au Havre, vous vous embarquez après un voyage qui est déjà une promenade. Et toujours avec votre voiture, vous vous installez sur un de nos deux navires tout blanc, au confort ultra-moderne qui, à la joie du voyage, ajoutent le charme de la croisière.

Pour le retour, c'est aussi facile et aussi agréable : vous vous embarquez à Southampton sur les mêmes navires, le Dragon ou le Léopard, de Normandie Ferries. Une seule chose à retenir, avec vos billets, notre horaire: départ Le Havre 12 h, 23 h. Départ Southampton 11 h, 22 h 30 heures locales. C'est tout. Et bon voyage.

Normandy ferries

TOUT SIMPLEMENT

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Jeune de 1500

650
350
300

Sports



LE CADRE NOIR SECQUE LA POUSSIÈRE

LES partisans de l'équitation traditionnelle, les amis du cheval soucieux de son bien-être — et de sa conservation — apprennent avec intérêt, certains avec soulagement, qu'au niveau de l'instruction, où elle pêche, la situation se rassérène un peu.

elles d'un écouer du Cadre littéraire, tout d'abord, et de la suite, autrement dit archi-démodé, le Chardonnet a retrouvé, huit heures par jour, une vie plaffante.

Vienne et Saumur

A propos de cette institution, il serait temps de chasser une fois pour toutes des esprits l'opinion qui s'obstine à vouloir comparer Vienne à Saumur, à imaginer ces deux grandes chapelles sourdement rivales.

Il en va tout autrement de Saumur, où les écouers coiffés du fameux « lampion » se produisent périodiquement en public avec le dessin, modeste, de « présenter des reprises de leur équitation ».

et que les bulldozers, le chèque empoché, artèquent joyeusement. Nous ne reviendrons pas sur l'aspect futur de l'Ecole, ce dernier ayant été largement décrit (le Monde du 2 août 1973).

Capitale européenne

Nous ajouterons toutefois qu'en plus de cette superficie à bâtir et à féconner en préservant son cadre naturel, Saumur conservera Verrier, cette pure merveille qui laisse abasourdis les étrangers avec ses 170 hectares en terre de bruyère, ses 400 obstacles que les anciens ont encore sur la rétine.

ROLAND MERLIN.

Jeux



Échecs

N° 592

(Spartakiades, Minsk, 1974) Blancs : A. KAPENOUTI. Noirs : V. KOUPENTCHIK. Défense sicilienne.

1. e4 e5 2. f3 c6 3. d4 d5 4. g3 g6 5. f4 g7 6. f5 g6 7. f6 g7 8. f7 g8 9. f8 g9 10. f9 g0 11. f0 g1 12. f1 g2 13. f2 g3 14. f3 g4 15. f4 g5 16. f5 g6 17. f6 g7 18. f7 g8 19. f8 g9 20. f9 g0 21. f0 g1 22. f1 g2 23. f2 g3 24. f3 g4 25. f4 g5 26. f5 g6 27. f6 g7 28. f7 g8 29. f8 g9 30. f9 g0 31. f0 g1 32. f1 g2 33. f2 g3 34. f3 g4 35. f4 g5 36. f5 g6 37. f6 g7 38. f7 g8 39. f8 g9 40. f9 g0 41. f0 g1 42. f1 g2 43. f2 g3 44. f3 g4 45. f4 g5 46. f5 g6 47. f6 g7 48. f7 g8 49. f8 g9 50. f9 g0 51. f0 g1 52. f1 g2 53. f2 g3 54. f3 g4 55. f4 g5 56. f5 g6 57. f6 g7 58. f7 g8 59. f8 g9 60. f9 g0 61. f0 g1 62. f1 g2 63. f2 g3 64. f3 g4 65. f4 g5 66. f5 g6 67. f6 g7 68. f7 g8 69. f8 g9 70. f9 g0 71. f0 g1 72. f1 g2 73. f2 g3 74. f3 g4 75. f4 g5 76. f5 g6 77. f6 g7 78. f7 g8 79. f8 g9 80. f9 g0 81. f0 g1 82. f1 g2 83. f2 g3 84. f3 g4 85. f4 g5 86. f5 g6 87. f6 g7 88. f7 g8 89. f8 g9 90. f9 g0 91. f0 g1 92. f1 g2 93. f2 g3 94. f3 g4 95. f4 g5 96. f5 g6 97. f6 g7 98. f7 g8 99. f8 g9 100. f9 g0 101. f0 g1 102. f1 g2 103. f2 g3 104. f3 g4 105. f4 g5 106. f5 g6 107. f6 g7 108. f7 g8 109. f8 g9 110. f9 g0 111. f0 g1 112. f1 g2 113. f2 g3 114. f3 g4 115. f4 g5 116. f5 g6 117. f6 g7 118. f7 g8 119. f8 g9 120. f9 g0 121. f0 g1 122. f1 g2 123. f2 g3 124. f3 g4 125. f4 g5 126. f5 g6 127. f6 g7 128. f7 g8 129. f8 g9 130. f9 g0 131. f0 g1 132. f1 g2 133. f2 g3 134. f3 g4 135. f4 g5 136. f5 g6 137. f6 g7 138. f7 g8 139. f8 g9 140. f9 g0 141. f0 g1 142. f1 g2 143. f2 g3 144. f3 g4 145. f4 g5 146. f5 g6 147. f6 g7 148. f7 g8 149. f8 g9 150. f9 g0 151. f0 g1 152. f1 g2 153. f2 g3 154. f3 g4 155. f4 g5 156. f5 g6 157. f6 g7 158. f7 g8 159. f8 g9 160. f9 g0 161. f0 g1 162. f1 g2 163. f2 g3 164. f3 g4 165. f4 g5 166. f5 g6 167. f6 g7 168. f7 g8 169. f8 g9 170. f9 g0 171. f0 g1 172. f1 g2 173. f2 g3 174. f3 g4 175. f4 g5 176. f5 g6 177. f6 g7 178. f7 g8 179. f8 g9 180. f9 g0 181. f0 g1 182. f1 g2 183. f2 g3 184. f3 g4 185. f4 g5 186. f5 g6 187. f6 g7 188. f7 g8 189. f8 g9 190. f9 g0 191. f0 g1 192. f1 g2 193. f2 g3 194. f3 g4 195. f4 g5 196. f5 g6 197. f6 g7 198. f7 g8 199. f8 g9 200. f9 g0 201. f0 g1 202. f1 g2 203. f2 g3 204. f3 g4 205. f4 g5 206. f5 g6 207. f6 g7 208. f7 g8 209. f8 g9 210. f9 g0 211. f0 g1 212. f1 g2 213. f2 g3 214. f3 g4 215. f4 g5 216. f5 g6 217. f6 g7 218. f7 g8 219. f8 g9 220. f9 g0 221. f0 g1 222. f1 g2 223. f2 g3 224. f3 g4 225. f4 g5 226. f5 g6 227. f6 g7 228. f7 g8 229. f8 g9 230. f9 g0 231. f0 g1 232. f1 g2 233. f2 g3 234. f3 g4 235. f4 g5 236. f5 g6 237. f6 g7 238. f7 g8 239. f8 g9 240. f9 g0 241. f0 g1 242. f1 g2 243. f2 g3 244. f3 g4 245. f4 g5 246. f5 g6 247. f6 g7 248. f7 g8 249. f8 g9 250. f9 g0 251. f0 g1 252. f1 g2 253. f2 g3 254. f3 g4 255. f4 g5 256. f5 g6 257. f6 g7 258. f7 g8 259. f8 g9 260. f9 g0 261. f0 g1 262. f1 g2 263. f2 g3 264. f3 g4 265. f4 g5 266. f5 g6 267. f6 g7 268. f7 g8 269. f8 g9 270. f9 g0 271. f0 g1 272. f1 g2 273. f2 g3 274. f3 g4 275. f4 g5 276. f5 g6 277. f6 g7 278. f7 g8 279. f8 g9 280. f9 g0 281. f0 g1 282. f1 g2 283. f2 g3 284. f3 g4 285. f4 g5 286. f5 g6 287. f6 g7 288. f7 g8 289. f8 g9 290. f9 g0 291. f0 g1 292. f1 g2 293. f2 g3 294. f3 g4 295. f4 g5 296. f5 g6 297. f6 g7 298. f7 g8 299. f8 g9 300. f9 g0 301. f0 g1 302. f1 g2 303. f2 g3 304. f3 g4 305. f4 g5 306. f5 g6 307. f6 g7 308. f7 g8 309. f8 g9 310. f9 g0 311. f0 g1 312. f1 g2 313. f2 g3 314. f3 g4 315. f4 g5 316. f5 g6 317. f6 g7 318. f7 g8 319. f8 g9 320. f9 g0 321. f0 g1 322. f1 g2 323. f2 g3 324. f3 g4 325. f4 g5 326. f5 g6 327. f6 g7 328. f7 g8 329. f8 g9 330. f9 g0 331. f0 g1 332. f1 g2 333. f2 g3 334. f3 g4 335. f4 g5 336. f5 g6 337. f6 g7 338. f7 g8 339. f8 g9 340. f9 g0 341. f0 g1 342. f1 g2 343. f2 g3 344. f3 g4 345. f4 g5 346. f5 g6 347. f6 g7 348. f7 g8 349. f8 g9 350. f9 g0 351. f0 g1 352. f1 g2 353. f2 g3 354. f3 g4 355. f4 g5 356. f5 g6 357. f6 g7 358. f7 g8 359. f8 g9 360. f9 g0 361. f0 g1 362. f1 g2 363. f2 g3 364. f3 g4 365. f4 g5 366. f5 g6 367. f6 g7 368. f7 g8 369. f8 g9 370. f9 g0 371. f0 g1 372. f1 g2 373. f2 g3 374. f3 g4 375. f4 g5 376. f5 g6 377. f6 g7 378. f7 g8 379. f8 g9 380. f9 g0 381. f0 g1 382. f1 g2 383. f2 g3 384. f3 g4 385. f4 g5 386. f5 g6 387. f6 g7 388. f7 g8 389. f8 g9 390. f9 g0 391. f0 g1 392. f1 g2 393. f2 g3 394. f3 g4 395. f4 g5 396. f5 g6 397. f6 g7 398. f7 g8 399. f8 g9 400. f9 g0 401. f0 g1 402. f1 g2 403. f2 g3 404. f3 g4 405. f4 g5 406. f5 g6 407. f6 g7 408. f7 g8 409. f8 g9 410. f9 g0 411. f0 g1 412. f1 g2 413. f2 g3 414. f3 g4 415. f4 g5 416. f5 g6 417. f6 g7 418. f7 g8 419. f8 g9 420. f9 g0 421. f0 g1 422. f1 g2 423. f2 g3 424. f3 g4 425. f4 g5 426. f5 g6 427. f6 g7 428. f7 g8 429. f8 g9 430. f9 g0 431. f0 g1 432. f1 g2 433. f2 g3 434. f3 g4 435. f4 g5 436. f5 g6 437. f6 g7 438. f7 g8 439. f8 g9 440. f9 g0 441. f0 g1 442. f1 g2 443. f2 g3 444. f3 g4 445. f4 g5 446. f5 g6 447. f6 g7 448. f7 g8 449. f8 g9 450. f9 g0 451. f0 g1 452. f1 g2 453. f2 g3 454. f3 g4 455. f4 g5 456. f5 g6 457. f6 g7 458. f7 g8 459. f8 g9 460. f9 g0 461. f0 g1 462. f1 g2 463. f2 g3 464. f3 g4 465. f4 g5 466. f5 g6 467. f6 g7 468. f7 g8 469. f8 g9 470. f9 g0 471. f0 g1 472. f1 g2 473. f2 g3 474. f3 g4 475. f4 g5 476. f5 g6 477. f6 g7 478. f7 g8 479. f8 g9 480. f9 g0 481. f0 g1 482. f1 g2 483. f2 g3 484. f3 g4 485. f4 g5 486. f5 g6 487. f6 g7 488. f7 g8 489. f8 g9 490. f9 g0 491. f0 g1 492. f1 g2 493. f2 g3 494. f3 g4 495. f4 g5 496. f5 g6 497. f6 g7 498. f7 g8 499. f8 g9 500. f9 g0 501. f0 g1 502. f1 g2 503. f2 g3 504. f3 g4 505. f4 g5 506. f5 g6 507. f6 g7 508. f7 g8 509. f8 g9 510. f9 g0 511. f0 g1 512. f1 g2 513. f2 g3 514. f3 g4 515. f4 g5 516. f5 g6 517. f6 g7 518. f7 g8 519. f8 g9 520. f9 g0 521. f0 g1 522. f1 g2 523. f2 g3 524. f3 g4 525. f4 g5 526. f5 g6 527. f6 g7 528. f7 g8 529. f8 g9 530. f9 g0 531. f0 g1 532. f1 g2 533. f2 g3 534. f3 g4 535. f4 g5 536. f5 g6 537. f6 g7 538. f7 g8 539. f8 g9 540. f9 g0 541. f0 g1 542. f1 g2 543. f2 g3 544. f3 g4 545. f4 g5 546. f5 g6 547. f6 g7 548. f7 g8 549. f8 g9 550. f9 g0 551. f0 g1 552. f1 g2 553. f2 g3 554. f3 g4 555. f4 g5 556. f5 g6 557. f6 g7 558. f7 g8 559. f8 g9 560. f9 g0 561. f0 g1 562. f1 g2 563. f2 g3 564. f3 g4 565. f4 g5 566. f5 g6 567. f6 g7 568. f7 g8 569. f8 g9 570. f9 g0 571. f0 g1 572. f1 g2 573. f2 g3 574. f3 g4 575. f4 g5 576. f5 g6 577. f6 g7 578. f7 g8 579. f8 g9 580. f9 g0 581. f0 g1 582. f1 g2 583. f2 g3 584. f3 g4 585. f4 g5 586. f5 g6 587. f6 g7 588. f7 g8 589. f8 g9 590. f9 g0 591. f0 g1 592. f1 g2 593. f2 g3 594. f3 g4 595. f4 g5 596. f5 g6 597. f6 g7 598. f7 g8 599. f8 g9 600. f9 g0 601. f0 g1 602. f1 g2 603. f2 g3 604. f3 g4 605. f4 g5 606. f5 g6 607. f6 g7 608. f7 g8 609. f8 g9 610. f9 g0 611. f0 g1 612. f1 g2 613. f2 g3 614. f3 g4 615. f4 g5 616. f5 g6 617. f6 g7 618. f7 g8 619. f8 g9 620. f9 g0 621. f0 g1 622. f1 g2 623. f2 g3 624. f3 g4 625. f4 g5 626. f5 g6 627. f6 g7 628. f7 g8 629. f8 g9 630. f9 g0 631. f0 g1 632. f1 g2 633. f2 g3 634. f3 g4 635. f4 g5 636. f5 g6 637. f6 g7 638. f7 g8 639. f8 g9 640. f9 g0 641. f0 g1 642. f1 g2 643. f2 g3 644. f3 g4 645. f4 g5 646. f5 g6 647. f6 g7 648. f7 g8 649. f8 g9 650. f9 g0 651. f0 g1 652. f1 g2 653. f2 g3 654. f3 g4 655. f4 g5 656. f5 g6 657. f6 g7 658. f7 g8 659. f8 g9 660. f9 g0 661. f0 g1 662. f1 g2 663. f2 g3 664. f3 g4 665. f4 g5 666. f5 g6 667. f6 g7 668. f7 g8 669. f8 g9 670. f9 g0 671. f0 g1 672. f1 g2 673. f2 g3 674. f3 g4 675. f4 g5 676. f5 g6 677. f6 g7 678. f7 g8 679. f8 g9 680. f9 g0 681. f0 g1 682. f1 g2 683. f2 g3 684. f3 g4 685. f4 g5 686. f5 g6 687. f6 g7 688. f7 g8 689. f8 g9 690. f9 g0 691. f0 g1 692. f1 g2 693. f2 g3 694. f3 g4 695. f4 g5 696. f5 g6 697. f6 g7 698. f7 g8 699. f8 g9 700. f9 g0 701. f0 g1 702. f1 g2 703. f2 g3 704. f3 g4 705. f4 g5 706. f5 g6 707. f6 g7 708. f7 g8 709. f8 g9 710. f9 g0 711. f0 g1 712. f1 g2 713. f2 g3 714. f3 g4 715. f4 g5 716. f5 g6 717. f6 g7 718. f7 g8 719. f8 g9 720. f9 g0 721. f0 g1 722. f1 g2 723. f2 g3 724. f3 g4 725. f4 g5 726. f5 g6 727. f6 g7 728. f7 g8 729. f8 g9 730. f9 g0 731. f0 g1 732. f1 g2 733. f2 g3 734. f3 g4 735. f4 g5 736. f5 g6 737. f6 g7 738. f7 g8 739. f8 g9 740. f9 g0 741. f0 g1 742. f1 g2 743. f2 g3 744. f3 g4 745. f4 g5 746. f5 g6 747. f6 g7 748. f7 g8 749. f8 g9 750. f9 g0 751. f0 g1 752. f1 g2 753. f2 g3 754. f3 g4 755. f4 g5 756. f5 g6 757. f6 g7 758. f7 g8 759. f8 g9 760. f9 g0 761. f0 g1 762. f1 g2 763. f2 g3 764. f3 g4 765. f4 g5 766. f5 g6 767. f6 g7 768. f7 g8 769. f8 g9 770. f9 g0 771. f0 g1 772. f1 g2 773. f2 g3 774. f3 g4 775. f4 g5 776. f5 g6 777. f6 g7 778. f7 g8 779. f8 g9 780. f9 g0 781. f0 g1 782. f1 g2 783. f2 g3 784. f3 g4 785. f4 g5 786. f5 g6 787. f6 g7 788. f7 g8 789. f8 g9 790. f9 g0 791. f0 g1 792. f1 g2 793. f2 g3 794. f3 g4 795. f4 g5 796. f5 g6 797. f6 g7 798. f7 g8 799. f8 g9 800. f9 g0 801. f0 g1 802. f1 g2 803. f2 g3 804. f3 g4 805. f4 g5 806. f5 g6 807. f6 g7 808. f7 g8 809. f8 g9 810. f9 g0 811. f0 g1 812. f1 g2 813. f2 g3 814. f3 g4 815. f4 g5 816. f5 g6 817. f6 g7 818. f7 g8 819. f8 g9 820. f9 g0 821. f0 g1 822. f1 g2 823. f2 g3 824. f3 g4 825. f4 g5 826. f5 g6 827. f6 g7 828. f7 g8 829. f8 g9 830. f9 g0 831. f0 g1 832. f1 g2 833. f2 g3 834. f3 g4 835. f4 g5 836. f5 g6 837. f6 g7 838. f7 g8 839. f8 g9 840. f9 g0 841. f0 g1 842. f1 g2 843. f2 g3 844. f3 g4 845. f4 g5 846. f5 g6 847. f6 g7 848. f7 g8 849. f8 g9 850. f9 g0 851. f0 g1 852. f1 g2 853. f2 g3 854. f3 g4 855. f4 g5 856. f5 g6 857. f6 g7 858. f7 g8 859. f8 g9 860. f9 g0 861. f0 g1 862. f1 g2 863. f2 g3 864. f3 g4 865. f4 g5 866. f5 g6 867. f6 g7 868. f7 g8 869. f8 g9 870. f9 g0 871. f0 g1 872. f1 g2 873. f2 g3 874. f3 g4 875. f4 g5 876. f5 g6 877. f6 g7 878. f7 g8 879. f8 g9 880. f9 g0 881. f0 g1 882. f1 g2 883. f2 g3 884. f3 g4 885. f4 g5 886. f5 g6 887. f6 g7 888. f7 g8 889. f8 g9 890. f9 g0 891. f0 g1 892. f1 g2 893. f2 g3 894. f3 g4 895. f4 g5 896. f5 g6 897. f6 g7 898. f7 g8 899. f8 g9 900. f9 g0 901. f0 g1 902. f1 g2 903. f2 g3 904. f3 g4 905. f4 g5 906. f5 g6 907. f6 g7 908. f7 g8 909. f8 g9 910. f9 g0 911. f0 g1 912. f1 g2 913. f2 g3 914. f3 g4 915. f4 g5 916. f5 g6 917. f6 g7 918. f7 g8 919. f8 g9 920. f9 g0 921. f0 g1 922. f1 g2 923. f2 g3 924. f3 g4 925. f4 g5 926. f5 g6 927. f6 g7 928. f7 g8 929. f8 g9 930. f9 g0 931. f0 g1 932. f1 g2 933. f2 g3 934. f3 g4 935. f4 g5 936. f5 g6 937. f6 g7 938. f7 g8 939. f8 g9 940. f9 g0 941. f0 g1 942. f1 g2 943. f2 g3 944. f3 g4 945. f4 g5 946. f5 g6 947. f6 g7 948. f7 g8 949. f8 g9 950. f9 g0 951. f0 g1 952. f1 g2 953. f2 g3 954. f3 g4 955. f4 g5 956. f5 g6 957. f6 g7 958. f7 g8 959. f8 g9 960. f9 g0 961. f0 g1 962. f1 g2 963. f2 g3 964. f3 g4 965. f4 g5 966. f5 g6 967. f6 g7 968. f7 g8 969. f8 g9 970. f9 g0 971. f0 g1 972. f1 g2 973. f2 g3 974. f3 g4 975. f4 g5 976. f5 g6 977. f6 g7 978. f7 g8 979. f8 g9 980. f9 g0 981. f0 g1 982. f1 g2 983. f2 g3 984. f3 g4 985. f4 g5 986. f5 g6 987. f6 g7 988. f7 g8 989. f8 g9 990. f9 g0 991. f0 g1 992. f1 g2 993. f2 g3 994. f3 g4 995. f4 g5 996. f5 g6 997. f6 g7 998. f7 g8 999. f8 g9 1000. f9 g0

L'arme anti-Boleslavsky

On bien 16... Pn6; 17. Cn5, Dc5; 18. Cn6, Fx6+; 19. Bn1, Fd4; 20. Cx6, Dc6; 21. Cx7, Dc7; 22. Dc8, Fd7; 23. Dc9, Fd8; 24. Dc0, Fd9; 25. Dc1, Fd0; 26. Dc2, Fd1; 27. Dc3, Fd2; 28. Dc4, Fd3; 29. Dc5, Fd4; 30. Dc6, Fd5; 31. Dc7, Fd6; 32. Dc8, Fd7; 33. Dc9, Fd8; 34. Dc0, Fd9; 35. Dc1, Fd0; 36. Dc2, Fd1; 37. Dc3, Fd2; 38. Dc4, Fd3; 39. Dc5, Fd4; 40. Dc6, Fd5; 41. Dc7, Fd6; 42. Dc8, Fd7; 43. Dc9, Fd8; 44. Dc0, Fd9; 45. Dc1, Fd0; 46. Dc2, Fd1; 47. Dc3, Fd2; 48. Dc4, Fd3; 49. Dc5, Fd4; 50. Dc6, Fd5; 51. Dc7, Fd6; 52. Dc8, Fd7; 53. Dc9, Fd8; 54. Dc0, Fd9; 55. Dc1, Fd0; 56. Dc2, Fd1; 57. Dc3, Fd2; 58. Dc4, Fd3; 59. Dc5, Fd4; 60. Dc6, Fd5; 61. Dc7, Fd6; 62. Dc8, Fd7; 63. Dc9, Fd8; 64. Dc0, Fd9; 65. Dc1, Fd0; 66. Dc2, Fd1; 67. Dc3, Fd2; 68. Dc4, Fd3; 69. Dc5, Fd4; 70. Dc6, Fd5; 71. Dc7, Fd6; 72. Dc8, Fd7; 73. Dc9, Fd8; 74. Dc0, Fd9; 75. Dc1, Fd0; 76. Dc2, Fd1; 77. Dc3, Fd2; 78. Dc4, Fd3; 79. Dc5, Fd4; 80. Dc6, Fd5; 81. Dc7, Fd6; 82. Dc8, Fd7; 83. Dc9, Fd8; 84. Dc0, Fd9; 85. Dc1, Fd0; 86. Dc2, Fd1; 87. Dc3, Fd2; 88. Dc4, Fd3; 89. Dc5, Fd4; 90. Dc6, Fd5; 91. Dc7, Fd6; 92. Dc8, Fd7; 93. Dc9, Fd8; 94. Dc0, Fd9; 95. Dc1, Fd0; 96. Dc2, Fd1; 97. Dc3, Fd2; 98. Dc4, Fd3; 99. Dc5, Fd4; 100. Dc6, Fd5; 101. Dc7, Fd6; 102. Dc8, Fd7; 103. Dc9, Fd8; 104. Dc0, Fd9; 105. Dc1, Fd0; 106. Dc2, Fd1; 107. Dc3, Fd2; 108. Dc4, Fd3; 109. Dc5, Fd4; 110. Dc6, Fd5; 111. Dc7, Fd6; 112. Dc8, Fd7; 113. Dc9, Fd8; 114. Dc0, Fd9; 115. Dc1, Fd0; 116. Dc2, Fd1; 117. Dc3, Fd2; 118. Dc4, Fd3; 119. Dc5, Fd4; 120. Dc6, Fd5; 121. Dc7, Fd6; 122. Dc8, Fd7; 123. Dc9, Fd8; 124. Dc0, Fd9; 125. Dc1, Fd0; 126. Dc2, Fd1; 127. Dc3, Fd2; 128. Dc4, Fd3; 129. Dc5, Fd4; 130. Dc6, Fd5; 131. Dc7, Fd6; 132. Dc8, Fd7; 133. Dc9, Fd8; 134. Dc0, Fd9; 135. Dc1, Fd0; 136. Dc2, Fd1; 137. Dc3, Fd2; 138. Dc4, Fd3; 139. Dc5, Fd4; 140. Dc6, Fd5; 141. Dc7, Fd6; 142. Dc8, Fd7; 143. Dc9, Fd8; 144. Dc0, Fd9; 145. Dc1, Fd0; 146. Dc2, Fd1; 147. Dc3, Fd2; 148. Dc4, Fd3; 149. Dc5, Fd4; 150. Dc6, Fd5; 151. Dc7, Fd6; 152. Dc8, Fd7; 153. Dc9, Fd8; 154. Dc0, Fd9; 155. Dc1, Fd0; 156. Dc2, Fd1; 157. Dc3, Fd2; 158. Dc4, Fd3; 159. Dc5, Fd4; 160. Dc6, Fd5; 161. Dc7, Fd6; 162. Dc8, Fd7; 163. Dc9, Fd8; 164. Dc0, Fd9; 165. Dc1, Fd0; 166. Dc2, Fd1; 167. Dc3, Fd2; 168. Dc4, Fd3; 169. Dc5, Fd4; 170. Dc6, Fd5; 171. Dc7, Fd6; 172. Dc8, Fd7; 173. Dc9, Fd8; 174. Dc0, Fd9; 175. Dc1, Fd0; 176. Dc2, Fd1; 177. Dc3, Fd2; 178. Dc4, Fd3; 179. Dc5, Fd4; 180. Dc6, Fd5; 181. Dc7, Fd6; 182. Dc8, Fd7; 183. Dc9, Fd8; 184. Dc0, Fd9; 185. Dc1, Fd0; 186. Dc2, Fd1; 187. Dc3, Fd2; 188. Dc4, Fd3; 189. Dc5, Fd4; 190. Dc6, Fd5; 191. Dc7, Fd6; 192. Dc8, Fd7; 193. Dc9, Fd8; 194. Dc0, Fd9;

Haute fidélité



LE CERVEAU ÉCOUTE

Il n'est jamais facile de choisir une chaîne haute fidélité. Il ne suffit pas de se rendre dans un magasin spécialisé et de sélectionner un modèle dans une gamme; les arguments avancés par les fabricants et les vendeurs sont de deux ordres, et entièrement différents.

Les premiers sont des caractéristiques techniques. L'acheteur est assommé de chiffres dont il ne comprend pas la signification (quand elle n'est pas ignorée par celui qui les énonce). Les seconds sont d'ordre esthétique: « Constat, monsieur (ou madame), comme cette chaîne permet de mieux entendre le son de violon dans la Cinquième Symphonie de Beethoven... »

L'acheteur est le plus souvent conduit à mener sa propre enquête, à visiter plusieurs magasins et à prendre l'avis de ses amis. Le résultat est inmanquable: telle installation, merveilleuse pour les uns, est exécrable pour les autres. Et encore ne s'agit-il pas seulement d'impressions subjective.

lives. Le vendeur du concurrent saura mettre en évidence les défauts techniques qui rendent telle ou telle chaîne inécoutable.

Que conclure? D'abord qu'il n'existe pas de chaîne haute fidélité idéale, rattrant tous les surajustes. Un prix élevé n'est même pas un gage de qualité. Ensuite, qu'il entre une part importante de subjectivité dans l'appréciation de la qualité d'un système de reproduction sonore.

Il serait simple de s'arrêter là. Ce ne serait cependant pas raisonnable, car il existe, malgré tout, des critères objectifs de qualité. Encore faut-il les définir convenablement et en connaître les limites.

Données brutes

L'appréciation subjective de la qualité d'une chaîne haute fidélité varie d'un auditeur à un autre en fonction des processus psychophysiques de l'audition. Il est en effet inexact de dire qu'on écoute avec ses oreilles. On

écoute plutôt avec son cerveau. L'oreille est un organe complexe qui ne recueille que des données brutes. Le résultat final de l'audition provient de l'interprétation de ces données brutes par le cerveau. Chacun a pu, par exemple, constater le phénomène d'écoute sélective: il n'est pas difficile de parler avec ses voisins au milieu du brouhaha d'un banquet. Le cerveau « filtre » un effet parmi les très nombreux sons qui parviennent à l'oreille: les paroles des interlocuteurs privilégiés.

Une chaîne haute fidélité n'est évidemment pas faite pour tenir une conversation de table. Dans la grande majorité des cas, l'auditeur s'intéresse à la musique. Des phénomènes analogues d'écoute intelligente interviennent.

Presque toute la musique a été conçue pour être entendue dans un lieu clos: église, salle de spectacle, Opéra, pièce d'un appartement pour une musique de chambre. L'auditeur de concert ne perçoit pas uniquement les sons émis par les instruments ou

les chanteurs, mais aussi tous les sons réfléchis par les parois de la salle. Or, l'intensité de ces sons réfléchis est très inégalement distribuée plus importante que celle des sons directement perçus.

De plus, chaque pièce a ses propres caractéristiques acoustiques. Chaque salle émette les sons à sa manière. Un même concerto de Bach joué, par les mêmes artistes, dans deux salles distinctes donnera un résultat sonore (sur le plan physique) très différent. Ce message peut même varier dans une même salle suivant l'emplacement de l'auditeur. Chacun de nous est donc habitué à considérer comme satisfaisants des messages sonores physiquement très différents.

Pep ou à cordes

C'est pourquoi nous pouvons trouver bonnes deux chaînes haute fidélité qui déforment différemment un même message sonore initial. Changer de chaîne revient un peu à changer de salle de concert.

Mais toutes les salles de concert ne sont pas équivalentes: il est préférable d'écouter un opéra dans une église et de la musique de chambre dans une petite salle. Personne ne songe pourtant à acheter surtout de chaînes haute fidélité que de genres de musique. Il faut donc acheter une chaîne haute fidélité qui reste satisfaisante quel que soit le programme qu'elle est amenée à diffuser. Ainsi, a priori, il convient de procurer toutes les chaînes de caractéristiques extravagantes, même si elles ne trouvent bien adaptées à tel ou tel type de programme.

A moins que l'on veuille, au départ, que l'on n'écoute jamais que de la musique pop ou des quatuors à cordes... Un tel choix est par ailleurs dangereux, car non seulement il empêche toute évolution de l'auditeur, mais il prouve chez lui de mauvaises habitudes. Il est difficile de se détacher d'une « mauvaise » chaîne sur laquelle on a « éduqué » son oreille.

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

Plaisirs de la table



RIEN A ESPÉRER OU TOUT A FAIRE

Je ne suis pas de ceux qui laissent les souvenirs embellir les choses. J'ai parfaitement en bouche le goût des repas d'après-guerre au restaurant Chez Reeb, des fruits de mer ou poissons, pour finir par ce camembert spécial qui était, à lui seul, un repas. La fille succédant au père, Reeb ce n'était, comme on dit, « plus ça ».

Mais voici depuis quelques mois un nouveau patron. Et je dois dire que c'est pire! Encore une maison où l'on ne sait pas entre le poisson en le cuisant trop. Mais que penser surtout d'un haddock baignant dans un beurre fondu avec... deux demi-œufs durs? D'un turbot beurre blanc sans beurre blanc? De profiteroles à la sauce glacée? D'un service mal gracieux et, enfin, d'un camembert en pâte?...

Tout à faire ici? Non, rien à espérer plutôt. Car qu'augurer d'un patron qui, sans qu'on ait à lui dire, ne se rend pas compte de tout cela!

Maison de fruits de mer, Reeb? Le banc de récaille fait pitié en comparaison d'avec celui de Chez Edgar, où il faut bon, après le spectacle, d'aller déguster les praires les moins chères de Paris, et les meilleures peut-être. Et au moins voilà une maison où on respecte les légumes, où l'on fait preuve d'originalité, de recherche. Dernière trouvaille en date: une salade de moules fraîches (10 F). Ce n'est pas génial sans doute, mais du moins est-ce peu courant, excellent, surtout dans la recherche de la sauce épaisse juste avant qu'il foute, légèrement allongée. La terrine de

soumon frais et saint-jacques est précieuse et riche. Le sauté de veau aux oignons (15 F), plaisant.

Autre merveilleux banc au Châlut, que le lecteur connaît bien et où l'on trouvera une rois vinaigrette pleine d'alacrité et un soufflé au citron original tranchant sur le classicisme des autres plats.

Car enfin il y a tout à faire chez qui veut s'en donner la peine. Tenez, au Navy-Club, ouvert quasiment toute la nuit et où également les fruits de mer sont

De la bouche à la plume

◆ Lettre extrêmement intéressante d'un correspondant de Fribourg, M. Roger de Weis, et qui demande de l'ongis développements. « Avez-vous remarqué, me dit-il, que les enfants ne sont jamais gastronomes (alors qu'ils peuvent être musiciens): il leur manque l'esprit de réminiscence des repas antérieurs et de leur ambiance. » C'est bien juste et paraît que l'appréciation gustative est faite de souvenirs, de comparaisons, de parallèles...

Après un coup de patte à l'École hôtelière de Lausanne, qui a fait un mal fou à la recherche et au développement des plats du terroir, (mais n'en est-il pas ainsi de la plupart des écoles hôtelières, hélas?), mon correspondant évoque la cher Jacques Lacombe qui vient de disparaître et conclut: « Si Lacombe devait nous prouver quelque chose, c'est que le dilemme cuisine du terroir-cuisine classique n'existe pas pour un vrai cuisinier. » Certes. Et c'est ce qui fait la différence entre

avenants. Christian Guillerand a fait construire un étier d'eau de mer où l'on n'a qu'à capturer les homards qui, vingt minutes plus tard, seront servis « dans leur nage ». Et là encore un grand respect des légumes, un goût de recherches, du pain aux fromages tous jumeaux!

Le jeune chef de La Sologne vient de remporter le prix Taittinger. On sait ce que je pense de ce genre de compétitions faussées à la base par le choix du plat à présenter, plus que l'on choisit toujours de haute cuisine, qu'il soit de la cuisine. Mais il n'importe. Pour arriver

en finale, Rémi Pommerai devait présenter un rible de lièvre accompagné. Il est l'idée d'une feuille de signe farcie au chou rouge, et c'était très remarquable. Pour cette feuille de signe farcie à sa façon, on lui pardonnerait bien des choses... s'il avait à s'en faire pardonner!

J'aime trouver à la carte toujours en évolution de La Sologne un gros-double tourangelles (12,50 F), une tête de veau poêlée (26 F), un cimet de porcelet (30 F). Pen passe.

On a dit du prix Taittinger qu'il était le Goncourt de la table. A lire le Goncourt 74, il n'y a

pas de quoi s'en vanter. J'ai été conquis chez Drouant, dans le salon des Goncourts, à un déjeuner en compagnie du lauréat. Nourant repas: j'enfichais et néant. Ah! pardon, le canard était bon! Mais le turbot trop enté toujours, toujours trop cuit! et le jambon à la Sainte Alliance tellement anachronique...

Revenons aux choses sérieuses. Nous avons donné le diplôme de l'A.A.A.A.A. à Prissette (restaurant Chez Casimir). Il y a tout à faire à propos des légumes d'accompagnement de l'andouillette (que dans les maisons dont on ne peut rien espérer on sert avec les insupportables frites!). Ici ce fut un mélange bien dosé d'épinards et d'oseille, juste assez agaçant au palais pour escorter une andouillette de Troyes dont je demandai, pour vous, le fournisseur. Chez Casimir il y a toujours un plat du jour original, recherché dans sa simplicité. Ah! si c'était dans cette direction que les prix et autres challenges culinaires cherchaient leurs lauréats! Car il y a souvent beaucoup à faire, quelquefois tout à espérer, répétons-le. Quelquefois aussi, hélas! et de façon redoublante, on navigue dans la nuit.

LA KEYNIÈRE

- * Chez Reeb, 62, avenue des Terres. Tél.: 380-38-87.
- * Chez Edgar, 4, rue Marbeuf. Tél.: 359-85-82.
- * Au Châlut, 84, boulevard des Batignolles. Tél.: 387-26-81. Fermé dimanche et lundi.
- * Navy-Club, 55, boulevard de l'Hôpital. Tél.: 533-91-84.
- * La Sologne, 8, rue de Bellechasse. Tél.: 703-96-06.
- * Chez Casimir, 6, rue de Belzunce. Tél.: 878-32-53.
- * Chez Drouant, place Gaillon. Tél.: 873-33-72.

Allez de découverte en découverte au Sofitel de Paris

Déterminez-vous en vous baignant dans la piscine panoramique.

Participez aux petits soupers "in" de Montmartre, d'un feu d'artifice dans tout Paris.

Déterminez une voie d'express de Paris par l'ascenseur-bulle.

Venez découvrir dans une ambiance jeune, la variété des plats de la Poterie.

Déterminez ou dînez au Relais de Stroz, où vous apprécierez toute la finesse de la cuisine du chef Girard, meilleur ouvrier de France.

Sofitel de Paris. Ouvert à tous.
2 rue Goguet 75015 Paris. Tél. 65711.43.
Face à l'Élysée de Paris
métros: pl. Balard et pl. de Versailles.

Rive gauche

SAINT-GERMAIN DES PRÉS TOUTS LES JOURS

LE PETIT ZINC DÉJEUNER
MONTREUIL DE L'EST, RUE FRAUCY, 1006 DE PARIS

LE FÜRSTENBERG DÉJEUNER
10, rue de Valenciennes, 10501 Paris

Le Mitanche DÉJEUNER
10, rue de Valenciennes, 10501 Paris

Soleillon

Michèle Chassagnas vous invite à goûter ses dernières préparations maison, les sauces gastronomiques, en boîtes, conditionnées comme au chef, sans conservateurs, et uniquement avec des ingrédients naturels.

- au basilic et ortive fraîche,
- à la menthe de France,
- au gingembre,
- aux schalotes et poireaux,
- au vin blanc et miel.

Et, pour les amateurs de fondus à la viande:

- l'huile spéciale fondue Soleillon qui se fume pas.

Venez en épicerie dans, traiteurs et au déjeuners. Soissons, déjeuners, dîners, vos impressions ou suggestions à Michèle Chassagnas, Soleillon, Salernes, en Provence.

AIMEZ-VOUS LE BOURGOGNE?

Savez-vous que dans les restaurants et sur les tables des Français, le Bourgogne est très rarement en force? Gault et Millau en ont sélectionné sur place plusieurs dizaines, souvent peu connus et pourtant les plus sincères du monde et au meilleur marché possible. Ces précieuses adresses vous les trouverez dans le dernier numéro du Nouveau Guide. Dans le même numéro, le Guide de Paris: huit pages de nouvelles adresses de toutes sortes à découvrir et les meilleurs repas de 20 à 40 F. Demandez le Nouveau Guide Gault-Millau, magazine mensuel, n° de février, à votre marchand de journaux.

Rive droite

Le Châlut 94, boulevard des Capucines, 75001 Paris. Tél.: 387-26-84

SPECIALITÉS MARITIMES
La plus belle carte de poissons
SALLE CLIMATISÉE
Ouv. mardi, fermé dim. et lundi

AUBERGE MORVANDELLE

Michel Gazon vous propose
Son Saucisson aux 3 parées
300 g à 12 F
Sa Charlotte aux marrons

DINER AUX CHANDELLES
45, av. Secrétan (19^e) Tél. 607-96-82
(Fermé samedi soir et dimanche)

LE CORSAIRE
1, bd Esplanade, Paris. 525-52-25

LE RESTAURANT DU XVI^e
HUITRES - POISSONS
MENU à 49 F
DINER FAMILIAL
QUI VOUS ENCHANTERA

EN FACE DE LA GARE DU NORD

BRASSERIE 1925

TERMINUS NORD - 204-42-72
T.L.J. de 11 h à 23 h
23, rue de Valenciennes, 10501 Paris

Son banc d'huîtres

FOIE GRAS AU BRESLE - 17 F
JAMBON DE PAYSANNE - 13 F
CHOCROUTE PAYSANNE - 12 F

FOIE GRAS FRAIS A EMPORTE

Dessirier

MATRE-ÉCAILLER RESTAURATEUR
9, place Percée, Paris 17^e - 754-74-14

Jean Pierre SA FORMULE

12 HORS D'ŒUVRE
ET AU CHOC
12 PLATS GARNIS

An PIED de COCHON

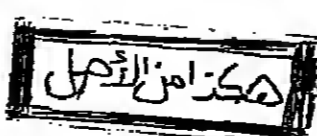
La fameux RESTAURANT des Halles
OUVERT JOUR ET NUIT

8, rue Equilibré, Paris-1^{er} - 236-11-75

Environs de Paris

LA MARE AU DIABLE

PARC DU PLESSIS-PICARD
N° 5 avant Melun. 438-82-68 ou 57
Ses grillades au feu de bois



JUSTICE

APRÈS LE REJET DE SON POURVOI EN CASSATION

Jacky Pietkiewicz, devenu meurtrier pour venger son père sera jugé par la cour d'assises de Versailles

La cour d'assises de Versailles jugera pour meurtre avec préméditation M. Jacky Pietkiewicz, ce jeune courrier spécialisé des usines Simca-Chrysler de Poissy qui a poignardé, le 23 mai 1972, le constructeur de son père, Alain Grenouille, au cours de la reconnaissance du crime organisée par le juge d'instruction, chemin des Groux, à Villennes-sur-Seine (Yvelines).

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Combalieu, a en effet rendu, jeudi 30 janvier, un arrêt rejetant le pourvoi formé par M. Pietkiewicz contre l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour de Paris, en date du 9 janvier 1974, qui l'a renvoyé devant la cour d'assises de Versailles pour homicide volontaire avec préméditation.

« *Faisant progressivement dans l'exécution de sa résolution et réfléchissant aux diverses attitudes à adopter pour se mettre en position d'exécution de son*

projet », à partir du moment où, apercevant un couteau à découper à portée de sa main, chez lui, il eut l'idée soudaine de tuer le meurtrier de son père.

Cette décision de la Cour de cassation est contraire aux conclusions de M. Davras, avocat général, et à la jurisprudence constante de la chambre criminelle, selon laquelle la préméditation est une question de fait laissée à l'appréciation des juges du fond.

Après le rapport du conseiller Laque, M. Waquet avait fait valoir, dans l'intérêt de M. Jacky Pietkiewicz, que le meurtre commis par son client — même si son accomplissement avait nécessité une trentaine de minutes et divers actes préparatoires — n'avait pas été précédé d'une réflexion ni d'une délibération réfléchie au cours de laquelle l'inculpé aurait aperçu clairement la gravité de son projet et ses suites.

An cours de sa plaidoirie il avait

regretté que la préméditation échappât au contrôle de la Cour de cassation, alors que, selon lui, il s'agit d'une notion de droit et non d'une question de fait et qu'il serait bon qu'elle fût définie par la Cour suprême, comme l'est son accomplissement et la tentative.

Mais la Cour de cassation lui a répondu qu'il appartenait à la cour d'assises, qui n'est pas liée par la qualification retenue par l'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation, de se prononcer sur les faits, objet de l'accusation.

● La cour d'appel de Rennes a condamné à deux mois de prison avec sursis, jeudi 30 janvier, M. Marc Riallan, quarante-trois ans, président-directeur général de la Laiterie de la Presqu'île, à Brest (Loire-Atlantique), pour infraction au code du travail. M. Riallan avait suspendu de ses fonctions M. Christian

Le comité des usagers : des ambitions limitées

Lyon. — Le président du comité des usagers de la justice, M. Jacques Piot, député de l'Isère (U.D.R.), s'est entretenu jeudi 30 janvier, à Lyon, avec les magistrats de la cour d'appel et du tribunal de cette ville, auxquels s'étaient joints les représentants des professions judiciaires.

Il s'agissait pour ce parlementaire, en mission

temporaire, d'une étape dans une tournée qui l'a déjà conduit à Nancy, à Poitiers, à Reims, à Orléans et à Douai, et qu'il compte poursuivre dans les autres cours d'appel jusqu'au 1^{er} juin. Il en résultera un rapport qui pourra être remis au gouvernement dès la fin de ce même mois de juin.

De notre correspondant régional

Sans se désintéresser des réformes de fond déjà élaborées ou en cours d'étude à la chancellerie, le comité des usagers de la justice a conscience de ses limites. « *Notre ambition* », a dit M. Piot, « *n'est pas de faire une nouvelle justice mais de simplifier les rapports entre la justice qui existe et ses usagers.* »

Les réformes qui seront donc proposées, et sur lesquelles M. Piot

a déjà quelques idées, veulent donc être elles-mêmes simples avec l'espoir qu'elles puissent de la sorte être perçues par le public. En fait, il s'agit toujours d'abolir des défauts ou des habitudes dont la dénonciation n'est pas nouvelle, en partant du principe que tout citoyen a un jour ou l'autre, affaire avec l'administration judiciaire. M. Piot a expliqué ses intentions. La justice est et ne peut être dans la justice que souvent, dans le langage hermétique et trop souvent combinatoire. Il convient, pour changer cette image de marque, d'accueillir, d'informer,

d'orienter, de conseiller. Il convient aussi d'introduire dans les palais de justice et la courtoisie qui, lors de démission l'astorité du juge, permet en harmonisant les contacts avec les usagers d'établir des liens de nature à rendre la justice plus accessible.

S'il est vrai que l'accueil s'est amélioré — M. Piot a cité en exemple le tribunal de Bobigny et bien sûr, celui de Lyon, où existe depuis plusieurs années déjà un bureau d'information judiciaire tenu par un magistrat — la cour d'assises n'est encore beaucoup à faire. Le président du comité des usagers de la justice plaide ainsi pour une information par l'intermédiaire de la presse, de la radio et de la télévision. Il attend d'elle et des analyses et des exploitations simples de tous les grands textes législatifs.

Grande ouverture d'un nouveau programme Kaufman & Broad à Soisy sur Seine.

Le Parc de Sénart

Votre maison entourée des plus beaux chênes de France.

(crédit 9,86%)



Laurier (226 m²): 8 pièces dont 5 chambres, 2 salles de bains, salon, salle à manger, cuisine, cellier, garage pour 2 voitures.

Néflier (157 m²): 6 pièces dont 4 chambres, 2 salles de bains, cuisine, lingerie, cellier, garage pour 2 voitures. 313.800 F

Acacia (185 m²): 7 pièces dont 4 chambres, 2 salles de bains, 1 cabinet de toilette, salon, salle à manger, cuisine, cellier, garage 2 voitures. 355.700 F

Erable (100 m²): 5 pièces dont 3 chambres, salon, salle à manger, cuisine, salle de bains, vo., cellier et garage. 225.900 F

Genêt (141 m²): 5 pièces dont 3 chambres, salon, salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, lingerie, garage pour 2 voitures, pèche. 276.500 F

...et un environnement vraiment exceptionnel.

Des loisirs innombrables. Le Parc de Sénart, en bordure de l'une des plus belles forêts de France, offre des possibilités de promenades incomparables. Cinq centres hippiques entourent la forêt de Sénart.

Dans sa proximité immédiate, centre de St. Gild de Couzay, hippodrome d'Evry et plan d'eau de Vaux-Chétou.

Enfin, la ville nouvelle d'Evry toute proche offre piscine, cinéma, théâtre, piscine, bowling, discothèque, coiffeur et restaurants.

Des équipements complets. Les résidents du Parc de Sénart disposent de nombreux équipements publics et privés : écoles maternelles et primaires C.E.S., centre commercial et centre sportif.

Des commodités pratiques. Le Parc de Sénart bénéficie d'excellentes liaisons routières et ferroviaires avec Paris.

Le réseau routier : A6 (Paris-Lyon), N5 (St. Quentin en Yvelines - Evry - Melun - Sénart), G5 (Evry - Villeneuve St. Georges et A5 vers Paris), N7.

Les transports publics : 115 trains par jour Evry - Gare de Lyon et retour (moins de 30 min.), avec correspondance pour le Gare d'Austerlitz et la Gare d'Orsay.

Une construction de qualité. Machines exclusivement installées en matériaux hauts standards, charnières titulaires, isolation thermique et phonique renforcée, chauffage "tout électrique" (chauffage individuel), les maisons du Parc de Sénart sont toutes conçues et réalisées dans la haute tradition de confort, de sécurité et de qualité Kaufman & Broad.

Un financement avantageux et adapté. Kaufman & Broad vous offre des conditions exceptionnelles de location et de crédit.

Sur un taux de crédit de 9,86% par l'intermédiaire de P.C. Finance, sur le Crédit Agricole.

Venez visiter les 5 modèles de maisons du Parc de Sénart (toutes avec jardin et garage) de 10 à 220 m², même le dimanche, le Parc de Sénart, Chemin de Fémilange, 91400 Soisy/Seine. Tél. : 497.00.00

● DES CONSTRUCTEURS AU TRIBUNAL. — MM. Jacques Schwartz, P.-D.G. de la société de construction Schwartz-Hammond, et Georges Vigoroux, P.-D.G. de la société civile immobilière Louvenciennes-France, ont comparu, lundi 27 janvier, devant le tribunal correctionnel de Versailles pour infraction au code de l'urbanisme. Le comité de défense du plateau des Soudaines et le maire de Louvenciennes (Yvelines) leur reprochent d'avoir construit la construction d'un immeuble de bureaux malgré un surcroît d'excavation prononcé le 6 mars 1974. L'immeuble (117 mètres de haut, 33 mètres de large) est maintenant terminé. Jugement le 24 février.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE

« La justice au coin du feu »

Il croise aussi l'idée d'une émission mensuelle sur les antennes régionales, dont il voit déjà le titre : « La justice au coin du feu ». Il pense encore à l'impression de fiches, mises à la disposition du public, où seraient exposées, en une dizaine de lignes, la façon de s'y prendre pour divorcer, pour mettre fin à une non-présentation d'enfant, etc.

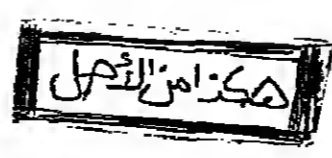
Notaire de profession, M. Piot a été frappé aussi par une réflexion que lui a faite le président de la République en lui déclarant que, pour comprendre un acte notarié, il devait le relire deux fois. Aussi peut-il en déduire qu'il n'y a pas actuellement un Français sur cent, capable de remplir seul le formulaire pour une demande d'assistance judiciaire : déjà, le comité travaille donc à l'élaboration d'un nouveau formulaire. Il pense aussi à proposer la gratuité pour l'obtention du casier judiciaire, le public ne comprenant pas pourquoi le coût de ce bulletin peut varier d'un greffe à un autre.

Étendre les droits de la défense

Voilà donc de bonnes intentions et qui à Lyon en tout cas magistrats et avocats ont bien accueillies, non sans faire valoir, comme c'est souvent l'habitude, que tout cela suppose malgré tout des moyens.

Pour sa part le président de l'Union des jeunes avocats de la ville, M. Robert Culliaumont, tout en adhérant à l'entreprise, a profité de l'occasion pour faire comprendre clairement que l'U.J.A. la jugeait malgré tout un peu modeste. Dans une lettre remise à M. Piot, M. Culliaumont signale qu'il serait aussi « *aisé et non onéreux d'étendre un système de procédure d'urgence qui tel le rétro-protection, puisse donner satisfaction* ». Il estime nécessaire d'étendre, en matière pénale, les droits de la défense et par une intervention de l'avocat au moment et au lieu où se présentent les vraies décisions : lors de la présentation au parquet, lorsque l'on décide du type de procédure suivi (flagrant délit, information judiciaire, etc.) et d'une inscription éventuelle ; devant le juge de l'application des peines, lorsqu'il est décidé d'une mise en liberté anticipée, conditionnelle, etc. ». Il relève aussi que la justice « *se résume pas à l'activité judiciaire. La vie de tous les citoyens est faite à chaque instant d'actes juridiques dont les tribunaux ne connaissent jamais parce que ces actes sont isolés et d'une importance pécuniaire mineure* ».

Et après avoir plaidé pour une intervention de l'Etat afin que les jeunes avocats, désirant réaliser les services de consultation juridique, puissent en assurer la financer, il conclut : « *Tout ce qui est réalisé ne sera sans doute encore rien fait ou si peu. La justice connaît une crise dont les dimensions dépassent, et de loin, l'organisation et l'exercice judiciaire. La crise de la justice est d'abord celle du droit lui-même, d'un système juridique qui fait prévaloir le droit des biens sur le droit des personnes. Mais cela est un autre problème...* »



JUSTICE

UN PROCÈS EN DIFFAMATION CONTRE « LIBÉRATION »

Le commandant Jean Pouget s'est toujours opposé à la torture a affirmé son ancien supérieur en Algérie

Molaise : tant pis si le mot est de la mode, surtout dans l'armée française et malgré les dénégations officielles, mais c'est celui qui restitue le mieux l'atmosphère qui régnait jeudi 30 janvier à la 17^e chambre correctionnelle du tribunal de Paris, présidée par M. Dupuy.

Il s'agissait d'un procès en diffamation intenté contre le journal Libération par M. Jean Pouget, écrivain et journaliste, grand reporter du Figaro, commandant durant la guerre d'Algérie du 58^e bataillon de train à Bordj-El-Agha. L'article inconnu dans le numéro de Libération daté du 9 décembre 1973, avait pour titre : « Comment un « adepte » de la torture en Algérie est devenu très simplement un humaniste au Figaro ». Non signé, car fondé sur les témoignages de deux soldats ayant servi entre 1958 et 1962 sous les ordres du commandant Pouget, l'article indiquait notamment qu'à Bordj-El-Agha « le terror était présent à tous les niveaux » ; que les jeunes appelés et rappelés étaient « transformés en machines à tuer » et que la torture était couramment pratiquée sur les personnes des prisonniers algériens.

A la barre des témoins, les informateurs de Libération retraient une partie de leurs déclarations, à savoir qu'il existait dans le camp un aéro à grain d'une profondeur de 3 mètres où les felleghas étaient interrogés et dans laquelle on versait parfois de l'eau, une casemate servant de prison et partie d'une porte très basse contre laquelle « l'Arabe, tiré par les cheveux, était projeté et se cognait », une « salle des soupes » où les prisonniers subsistait, un à un, un interrogatoire particulièrement cruel. Mais, plus de quinze ans après, aucun témoin ne pouvait vraiment certifier que le commandant Pouget avait ordonné ou même « couvert » ce genre de pratiques.

Pour la partie civile, le général Coche, soixante-deux ans, commandant à l'époque le train en Algérie.

« PAS UN IOTA DE CHANGEMENT » DANS LA RÉFORME DU DIVORCE estiment les jeunes giscardiens

« La réflexion comme l'expérience prouvent que seule une cause générale, consistant dans la rupture irrémédiable du couple judiciairement constatée est susceptible d'apporter une solution réaliste et satisfaisante au problème du divorce, estiment les jeunes giscardiens, membres du parti socialiste et libéral (1). Ce n'est pas en effet la décision judiciaire qui crée ou empêche la rupture du couple ; celle-ci résulte de la volonté et de la rupture de l'époux qui la subit n'en ressentent la préjudice. La compensation n'en peut être trouée que sur le plan matériel.

« Il convient donc de substituer à la pratique actuelle, consistant à pérorer sur le divorce sans en donner fondement sur le seul critère objectif de la rupture irrémédiable du couple.

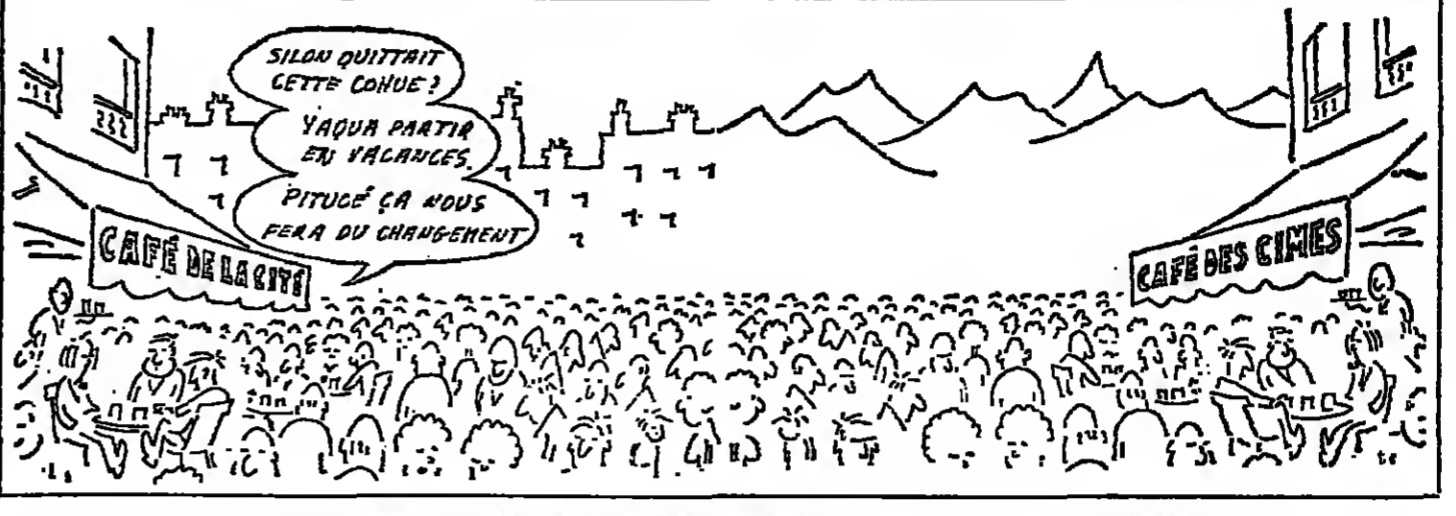
« Si tel n'était pas le cas, observent les jeunes giscardiens (qui ont adhéré en 1973), la montagne aurait accouché d'une souris ; seule la pratique hypocrite des divorces d'« accord » serait supprimée et, au contraire, c'est-à-dire les cas les plus nombreux et les plus dramatiques, il n'y aurait pas un iota de changement : les motivations de la réforme subsisteraient ».

« Il convient enfin, disent les jeunes giscardiens, d'assurer le paiement effectif des pensions alimentaires. Un organisme de droit public qui, à chaque fois qu'il en serait venu, renouvellerait les pensions sur les débiteurs pour les servir aux créanciers, devrait être créé à cet effet. Michel Pontalot, à Châlons-sur-Marne, a proposé de lui céder à la création d'une telle caisse pour le règlement des pensions alimentaires. Il s'agit de la reprendre.

(1) 15, boulevard Saint-Germain, Paris-VII.

« L'AFFAIRE DE L'ÉRIDRE. La suppression du parquet de Nantes a ouvert une information contre X après que M. Fourrage, dont la villa a été saisie le 27 janvier à l'île Saint-Denis sur les bords de l'Éridre en Loire-Atlantique (le Monde du 31 janvier) a déposé plainte. Les dégâts sont estimés à 100 000 francs. Le Comité de défense des rives de l'Éridre, qui groupe quinze associations de défense de la nature, ont rejeté ainsi que la C.F.D.T. toute participation à cet attentat.

SILON, YAQUA et PITUCÉ DE GUY BÉART DESSINS DE KONK



CETTE BANDE DESSINÉE PARAIT TRIDIO FIDIO PAR SEMAINE : LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI.

Anciens combattants

Prorogation de la validité des cartes de combattant. Un arrêté paru au Journal officiel valide, à titre exceptionnel, jusqu'au 31 décembre 1975, les cartes de combattant du modèle déterminé par l'article A 142 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre et ayant plus de cinq ans de date.

Circulation

130 KILOMÈTRES/HEURE SUR LES AUTOROUTES ITALIENNES. La nouvelle limite de vitesse sur les autoroutes italiennes sera de 130 kilomètres/heure, au lieu de 120 kilomètres/heure en vigueur depuis décembre 1973. Cette mesure correspond aux décisions adoptées le 3 décembre dernier à Paris par la conférence européenne des ministres des transports.

FAITS DIVERS

Dans la Meuse

UN MILITAIRE DU CONTINGENT SE DONNE LA MORT LORS D'UNE CRISE D'ÉTHYLISME

Un militaire du contingent, M. Roland Schetter, vingt ans, est suicidé, jeudi 30 janvier, avec une balle dans la tête, dans le poste de police du centre mobilisateur de Saampigny (Meuse). Près de midi, le soldat s'était querellé avec les cinq appelés qui étaient, comme lui, de garde au poste. Un d'eux, qui avait tenté d'entraîner le soldat à fuir, mais le cinquième a été violemment frappé à coups de tabouret avant de pouvoir s'éloigner. Resté seul, Roland Schetter a saisi un fusil dans le réfectoire d'armes et a commencé à tirer de tous côtés sans distinction personnelle.

En présence du général de Bréville, commandant la 61^e division d'infanterie de Nancy, et du sous-préfet de Commercy, un adjudant du centre mobilisateur a tenté de parlementer, mais en vain avec le soldat. Vers 1 h. 30 du matin, un coup de feu a été tiré dans le poste de police ; pendant qu'il avait tué un de ses compagnons en se frappant à la tête avec le tabouret, Roland Schetter avait finalement résolu l'affaire contre lui et s'était tiré une balle dans le cœur. Une seule personne a été blessée, de commandement par l'autorité militaire, et judiciaire, par la gendarmerie de Commercy.

En Italie

LE PROPRIÉTAIRE D'UNE CHAÎNE D'« EROS CENTERS » ALLEMANDS EST ÉCROUÉ POUR DÉTOURNÈMENT

Rome. — La police maritime de Gênes a arrêté, mercredi 29 janvier, M. Kurt Kohls, propriétaire d'une chaîne d'« Eros centers » en Allemagne fédérale, au moment où il s'appropriait à l'embarquement sur un navire à destination de l'Amérique centrale. M. Kohls a été aussitôt incarcéré en attendant les formalités d'extradition.

M. Kohls, qui est âgé de quarante-huit ans, faisait l'objet d'un mandat d'arrêt pour vol, mandat délivré au mois d'août 1974 par un magistrat d'Ulm (R.F.A.) ; le propriétaire des « Eros centers » est accusé d'avoir détourné environ 25 millions de marks (1) lors d'un trafic de publications pornographiques.

(1) 1 mark = 1,35 F environ.

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 21 janvier à 9 heures et le samedi 22 janvier à 24 heures :

Le front froid, situé jeudi matin sur l'Atlantique, s'est déplacé plus lentement que prévu, et il touchait seulement la Bretagne le vendredi matin. Il continuera à se déplacer vers l'est et le nord-est, et l'air maritime frais qu'il limite progressivement sur la plus grande partie de la France.

Samedi 1^{er} février, il y aura, en début de journée, des nuages abondants et quelques faibles pluies éparses dans le Nord-Est, des brouillards de l'après-midi à la Loire et à la Bourgogne. Le temps sera ensuite bien ensoleillé dans les régions méridionales, assez beau malgré des nuages passagers sur la moitié nord du pays.



Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 31 janvier 1975 :

DES ARRÊTES : Relatifs aux modalités de remboursement de certains agriculteurs d'une somme égale à 1 % de leur chiffre d'affaires imposable réalisé en 1973 ; Portent modification de l'arrêté du 13 avril 1972 relatif au bruit des véhicules automobiles.

Handicaps

L'Union des femmes aveugles, 11, rue de Sambre-et-Meuse, 75010 Paris, tél. 807-68-02, informe de l'ouverture de son centre d'accueil, 22, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75001 Paris, tél. 4337-23

FRANCE - D.O.N. - T.O.N. 22-BOULEVARD (sans Algérie) 30 F 100 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 520 F

ÉTRANGER par messageries 1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAR VOIE NORMALE 115 F 210 F 337 F 409 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 409 F

Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande

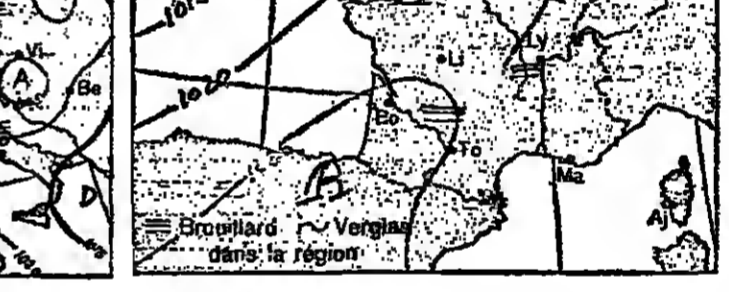
Changements d'adresse : Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande

MÉTÉOROLOGIE

Les températures minimales excepté en hautes montagnes, surtout dans les régions de l'intérieur, et quelques côtières, faibles et de courte durée sont à attendre dans le Centre.

Vendredi 31 janvier. À 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, Le Bourget, de 1 016,5 millibars, soit 762,9 millimètres de mercure.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 11 et 9 degrés ; Athènes, 12 et 8 ; Bonn, 12 et 8 ; Bruxelles, 12 et 8 ; Caen, 12 et 8 ; Les Canaries, 22 et 14 ; Copenhague, 4 et 3 ; Genève, 13 et 2 ; Lisbonne, 14 et 11 ; Londres, 12 et 10 ; Madrid, 15 et 5 ; Moscou, -5 et -7 ; New-York, 4 et 0 ; Palma-de-Majorque, 18 et 10 ; Rome, 15 et 2 ; Stockholm, 12 et 1 ; Téhéran, 4 et 2.



MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1065 HORIZONTALEMENT

I. Parnesse de qualité supérieure ; Serait incomplète sans lavebo. — II. Changer beaucoup avec le temps ; Occupait agréablement. — III. Signe conventionnel ; Gardent leur chapeau dans les bois. — IV. Grecque.

S'enchaîne avec d'autres. — V. Devient plus généreux en présence de l'Europe. — VI. Les bras d'une bergère ; Travail de maçon. — VII. La grande presse ; Ne voit rien dans le ciel (épêlé) ; Caractère grec. — VIII. Orientation ; Bon par définition ; Jeune verbe (épêlé) ; (épêlé). — IX. Bien faigué ; Négation ; Fait feu de tout bois. — X. Conjonction ; Interjection ; Très abîmée. — XI. Tempère l'ardeur d'un exultant ; Ce fut un rendez-vous de noble compagnie. — XII. Jamais très vieux ; Bercées par de vaines espérances ; Fin de participe. — XIII. Pour l'entendre, il faut qu'il soit sonné ; Un maître qui a beaucoup d'esclaves. — XIV. Utilisera ; S'occupa des affaires d'autrui ; Ne put cacher les effets d'une certaine chaleur. — XV. Localisées ; Faisait en sorte que plus rien ne cloche.

VERTICALEMENT

1. Galette qui se conserve plus ou moins longtemps ; Permettent de faucher ce qu'on ne saurait cueillir. — 2. Mis en évidence par celui qui lève le coude ; Note. — 3. Possessif ; A droit à un certain respect ; Plantes. — 4. Symbole chimique ; Infime partie du domaine du Marquis de Carabas. — 5. Grossit quand on le fait travailler ; Se montre très discret ; Façon d'être. — 6. Père de famille nombreuse ; Se juge au palais. — 7. Préfixe ; Frise naturellement ; On la dit sage, et pourtant chacun sait combien elle peut être parfois polissonne. — 8. En voilà une qui a bien tourné ; Dupes. — 9. Mauvais type ; Bataille mémorable ; Titres étrangers. — 10.

Solution du problème n° 1064

Horizontalement I. Lune ; Pois. — II. Ethnonie. — III. C1 ; Toussie. — IV. Oïten. — V. Neuse ; Or. — VI. Se ; Éville. — VII. Négatif. — VIII. Égucions. — IX. Agée ; LR. — X. Ma ; Sol ; Aa. — XI. Éia ; Beryy.

Verticalement I. Léon ; Prama. — 2. Utiles ; Egal. — 3. NO ; Pierre (cartes). — 4. Entes ; Euse. — 5. Non-sena ; Ob. — 6. Pen ; Eveillé. — 7. Osm ; Igor. — 8. OTAN ; A.C. (André Citroën). — 9. Sue ; Retz (le Lion et le Rat) ; Ay.

GUY BROUTY.

Renault-journal

Message d'informations commerciales rédigé par RENAULT à l'attention des lecteurs du « Monde »

RENAULT: DES ATOUTS MAÎTRES POUR 1975

UNE DOUBLE FORCE

Notre gamme et notre réseau.

A la fin de l'année 73, les ventes de Renault représentaient 31,6 % du marché français. Un an plus tard, malgré des conditions économiques difficiles, Renault demeure en tête des constructeurs français et améliore encore sa position avec 37,5 % du marché. Cette progression spectaculaire s'explique par deux raisons : la diversité de notre gamme et la force de notre réseau. Par la diversité de nos modèles, la gamme Renault s'est avérée parfaitement adaptée à la conjoncture. Avec 26 modèles de 4 à 9 CV, et 8 automatiques, Renault est en mesure de proposer à l'utilisateur une voiture parfaitement adaptée à ses exigences personnelles. Ce qui explique qu'aujourd'hui, 638 000 Français ont choisi Renault.

L'autre raison, tout aussi fondamentale, est le dynamisme et la densité de notre réseau. C'est le plus important de France avec plus de 6 000 concessionnaires et agents, ce qui représente un spécialiste à moins de 15 minutes de chez vous. Un spécialiste qui est là avant tout pour rendre service. L'implantation de 2 250 stations-diagnostic, où tous les contrôles sont effectués électroniquement, a permis une réduction considérable des temps d'entretien. Et le contrôle des stocks de pièces de rechange, géré par ordinateur, réduit au minimum l'immobilisation des véhicules.

En 1975, avec ces atouts maîtres que sont notre gamme et notre réseau, Renault, plus que jamais, a l'intention de conserver et d'accroître sa position de leader.

Renault en progression sur tous les marchés européens.

Gagner des points sur le marché français et demeurer ainsi le 1^{er} constructeur national en 1974 était déjà un beau succès. Mais les choses se présentaient différemment en ce qui concerne les ventes en Europe où l'on pouvait s'attendre à une défense impitoyable de la part des constructeurs nationaux. Cependant, malgré la baisse générale des ventes de véhicules sur l'ensemble de l'Eu-

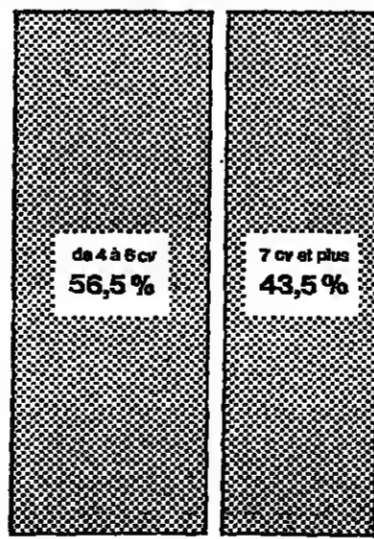
rope, Suède exceptée, le pourcentage des ventes, Renault a été en hausse dans tous les pays européens. Durant cette même période, Renault a consolidé sa position de premier importateur automobile en Allemagne et en Italie et devenait leader sur le marché belge. Ces résultats prouvent le dynamisme de son réseau de vente et la bonne image de ses produits dans ces pays.

PAYS	NOMBRE D'AUTOMOBILES TOUTES MARQUES VENDUES EN 1974	VARIATION DES VENTES TOUTES MARQUES PAR RAPPORT À 1973	PÉNÉTRATION RENAULT*	
			INDICATEUR DE RENAULT VENDUES EN 1974	1973
ALLEMAGNE	1.663.346 ▲	14,2	122.425 ▲	7,1
ITALIE	1.227.500 ▲	14,3	79.117 ▲	4,6
BELGIQUE	324.844	7,3	32.421	8,9
HOLLANDE	402.572 ▲	5,2	35.877 ▲	7,7
G ^{re} BRETAGNE	1.268.653	22,5	57.028	4,0
SUISSE	205.329 ▲	14	18.093 ▲	7,3
AUTRICHE	167.891 ▲	14,2	13.033 ▲	6,2
SUEDE	280.138	11,2	9.979	3,6
NORVEGE	91.185	6,3	5.511	5,6
FRANCE	1.662.106	12,2	638.000	31,6

* Pourcentage des ventes Renault par rapport aux ventes totales toutes marques. ▲ Estimations

Renault a bien équilibré ses ventes entre les petites cylindrées et les modèles de 7 CV et plus.

On s'attendait bien sûr à une progression spectaculaire de la vente des petites cylindrées en 1974. En fait, Renault a réussi à équilibrer ses ventes à tous les niveaux de sa gamme. Si le plus gros succès a été sans conteste la Renault 5 qui totalise à elle seule un tiers des ventes pour l'année les modèles de 7 CV et plus parmi lesquels les Renault 12 les Renault 16 et les coupés Renault 15 et 17 représentent 43,5 % des ventes Renault. Ce qui démontre une fois encore que toutes les Renault ont un sens aigu de l'économie. Rappelons, pour l'exemple, que la plus puissante des Renault 16, la Renault 16 TX, ne consomme que 6,8 l aux 100 à 90 km/h.



RECHERCHES ET COMPETITION:

POUR LA TECHNIQUE RENAULT DE DEMAIN.



Le nouveau véhicule expérimental de sécurité Renault: le B.R.V.*

Ce prototype de recherches sur la sécurité est actuellement présenté dans toute la France. Il offre des solutions de sécurité optimales sur quatre points essentiels : une structure à déformation progressive en cas de choc frontal et de choc arrière, un renforcement des côtés de

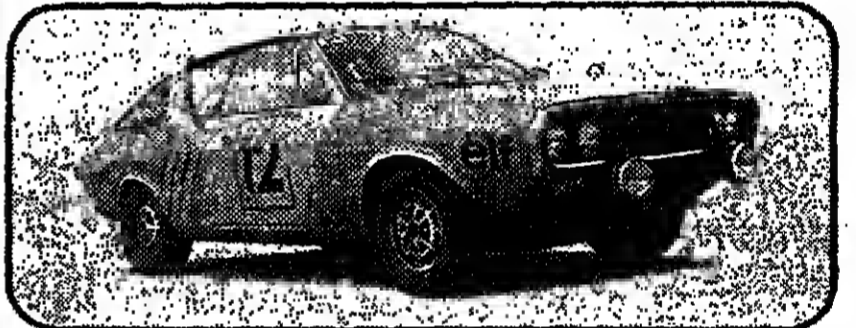
caisse en cas de choc latéral et un double pavillon en cas de retournement. C'est une étape décisive dans le domaine de la sécurité vers une application future de ces recherches sur tous les véhicules de la gamme Renault.

*B.R.V. Basic Research Vehicle.

Ce coupé Renault 17 Gordini a gagné le rallye des Etats-Unis.

Ce rallye, comptant pour le Championnat du monde, se dispute en 3 étapes, sur 2 412 km et comporte 51 épreuves spéciales à travers d'épouvantables chemins forestiers. Sur 64 voitures au départ - Lancia Stratos, Porsche Carrera, et bien sûr les

grosses cylindrées américaines - 24 seulement étaient à l'arrivée. Parmi elles 3 coupés Renault 17 Gordini se classèrent aux 1^{er}, 3^e et 6^e places. Les Renault 17 Gordini : des voitures comme les autres mais pas comme les autres.



Quand Renault fait un moteur V6: il gagne!



Il faut dire que c'est un moteur entièrement nouveau et conçu par les ingénieurs de l'équipe Renault Gordini. Ce 6 cylindres en V de 1 997 cm³ a permis aux Alpine-Renault engagées dans le Championnat d'Europe 1974 des prototypes 2 litres de remporter 7 épreuves sur 7. Face aux meilleurs 2 litres du monde - Ford, BMW, etc. - Renault s'est affirmé le meilleur de tous.

INFORMATIONS ECONOMIQUES RENAULT

● RENAULT A DOUAI

De nouveaux emplois dans le Nord
En implantant une nouvelle usine à Douai, la Régie Renault vient de créer 1 420 emplois dans la région du Nord. En 1976, les effectifs seront de 5 000 personnes dont 15 % d'emplois féminins.

● RENAULT EN IRAN

Des accords entre le gouvernement iranien et la Régie Renault vont permettre de créer une usine d'assemblage de Renault 5 en Iran. Les chaînes de montage atteindront rapidement une production de 100 000 véhicules par an.

● BERNARD MOTEURS

La Régie Renault vient de prendre une participation dans la Société Bernard Moteurs. Les moteurs Bernard, destinés à l'équipement agricole, vont permettre à Renault de compléter sa gamme de moteurs industriels et marins.

● DES BICYCLETTES RENAULT?

Pas vraiment. La Régie Renault vient de prendre une participation importante dans la société de vélos de course Citane. Cette société, qui emploie 700 personnes dans son usine près de Nantes possède égale-

ment une usine aux Etats-Unis et une autre au Québec.

● ACCORDS BERLIET-SAVIEM

La prise de contrôle de Berliet par Renault va permettre au nouveau groupe Berliet-Saviem d'atteindre une dimension européenne. Conservant leurs réseaux commerciaux et leurs gammes propres, les deux sociétés pourront attaquer ensemble de nouveaux marchés.

LES HUILES ELF: UNE GARANTIE DE RENDEMENT ET DE LONGEVITE

Les Huiles Elf ont été mises au point pour satisfaire aux exigences des moteurs européens. Les huiles Elf Prestigrade et Prestigrade S, le fluide spécial pour transmissions automatiques Renault Matic ont fait l'objet de recherches communes entre les ingénieurs Renault et les ingénieurs Elf. Elles ont subi avec un succès complet les épreuves à très haute sévérité du Centre Technique Renault.

العدد 150

650-396-500

RADIO-TÉLÉVISION

LES PROGRAMMES

VENDREDI 31 JANVIER

Le Monde publie tous les samedis, numéro daté du dimanche-jour, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAÎNE I : TF 1

- 18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits : Filopet et Patatit.
19 h. 15 Les Shadoks.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton : Chéri Bibi.
20 h. 30 Film : « Allés, France ! », de R. Dhéry, avec R. Dhéry, C. Brosset, C. Sola, H. Tosny, R. Bussières, J. Carnet.

CHAÎNE II (couleur) : A 2

- 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarié des enfants.
18 h. 35 Le livre : « Les lettres de la semaine ».
19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.

CE SOIR DANS "BOUVARD EN LIBERTÉ" MICHEL DELPECH INTERPRÈTE LES NOUVEAUX SUCCÈS DE SON ALBUM BARCLAY 90009

- 20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberté. Avec Michel Delpech.
21 h. 40 Magazine littéraire : Apotrophes, de P. Pivot. L'année de la femme, pourquoi? Avec Michèle Perret, auteur du M&L.

CHAÎNE III (couleur) : FR 3

- 19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Tribune libre : Avec la FEN.
20 h. Émissions régionales.
20 h. 35 Westerns, films policiers, aventures : « Les Flics du soleil », de J. Lee Thompson (1963), avec Y. Brynner, G. Chakiris, S. A. Field, L. Gordon.

FRANCE-CULTURE

- 20 h. Rencontre avec... le recteur Metter, par P. Gobeau, avec J. Auriant, G. Antoine, P. Soussan.
21 h. Entrées avec Maurice Béjart : 21 h. 20. Les grandes avenues de la science moderne : 21 h. 30. En son temps l'Opéra : 22 h. 35. Art, création, méthode. Il faut sauver le marin : 22 h. 30. L'ennemi croisé, par E. Orléan.

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h. 30 (S.), Festival international d'art lyrique et de musique d'Alsace-Franche-Comté : « L'oiseau à l'aile brisée » (Verdi), en collaboration avec l'Opéra de Rhin, avec Y. Havelin, N. Denize, G. Poulet, O. Garaventa, A. Mc Kane, J. Mars, P. Thau, G. Barrot, Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. A. Landard ; 21 h. Concerto : 24 h. (S.), La musique et ses classiques : 1 h. 30. Nocturnes.

SAMEDI 1^{er} FÉVRIER

CHAÎNE I : TF 1

- 15 h. 35 Sport : Rugby : Tournoi des cinq nations (Angleterre-France). En direct de Twickenham.
20 h. 35 Les 24 heures de la nuit, prod. M. et G. Carpentier, prés. R. Pierre et J.-M. Thibault.
21 h. 35 Série : Goldix. « Plan de sécurité », réal. V. Bittel, avec E. Hardwicke, Ch. Neame, D. Mc Callum, P. Chapman.

CHAÎNE II (couleur) : A 2

- 15 h. 35 Sport : Rugby : Tournoi des cinq nations Angleterre-France.
20 h. 35 Série : Les Brigades du Tigre : « La Couronne du tsar », réal. V. Vicars. Avec J.-C. Bouillon.
21 h. 35 Jeu : Pièces à conviction, de P. Belle-mare.
22 h. 35 Variétés : Banc public, de J. Artur et P. Bouteiller.

DIMANCHE 2 FÉVRIER

CHAÎNE I : TF 1

- 14 h. 5 Les randeur-vous du dimanche, de M. Drucker.
20 h. 35 Film : « Le Loi du Seigneur », de W. Wyler (1956), avec G. Cooper, A. Perkins, D. Mc Guire.
Le guerro de Sacco et Vanzetti : une famille qui a été décapitée le 12 août 1927. Les procès de Sacco et Vanzetti, de 1921 à 1927, sous la présidence de M. Schumann, ont été reconstitués par M. Schumann, avec des témoignages de témoins et de juges. Faut-il ajouter que les passages de discours du duo de Sacco et Vanzetti à la politique de l'ouï ouï ? M. Schumann a révisé les réactions plus vives que de simples jeux de physionomie chez les auditeurs les plus en vue. s'ils avaient été prononcés au Parlement.

CHAÎNE II (couleur) : A 2

- 14 h. 30 Film : « La Kid en kimono », de F. Tashlin (1958), avec J. Lewis, M. Mac Donald, Nohu Mac Carthy.
Comment Jerry Lewis, président de la télévision américaine, a-t-il pu réussir, en cours d'une tournée au Japon, à faire rire un peuple japonais hostile. L'humour rassembleur de Tashlin et le latin diano sont plus forts que Jerry.
19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2, de G. Lux. Avec Annie Cordy, Zouzo, Keri Douglas, Stone et Charand, Adamo, Stm, Michel Sardou.
21 h. 20 (S.) Feuilleton : Les Gens de Mogador. Troisième partie : 1936-1937. La promesse se met à pressurer la « tête impériale ». Le couple Julia-Rodolphe risque de se séparer dans la prospérité.
22 h. 15 Musique : Arcana, de M. Le Roux.

CHAÎNE III (couleur) : FR 3

- 19 h. Feuilleton : Paul et Virginia, de P. Gaspard-Huit, d'après Bernardin de Saint-Pierre.
20 h. Documentaire : « Une école pas comme les autres : la Maîtrise de l'O.R.T.F. ». Prod. Christiane Bahin. Réal. Colette Thuiret.
Le maître chante des extraits de différentes œuvres, dont la Tosca, de Puccini, l'Amant et les Sortilèges, de Maurice Ravel.

FRANCE-CULTURE

- 14 h. 15. « Virage dangereux », de J.-B. Priestley, interprété par les comédiens français.
20 h. (S.), « Oberto », opéra en deux actes de Verdi, avec R. Constantin, F. Ortiz, A. Edwards, E. Kohnenot, Ch. Issartel, Orchestre lyrique et chœur, dir. M. Arena ; 22 h. 30. Libre parcours variétés ; 23 h. 15. Télé en son temps : Pierre Benoit.

FRANCE-MUSIQUE

- 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : le Coucou de Poulès (Monteverdi).
20 h. 30 (S.), Grandes réalisations classiques : « Concerto n° 11 en si bémol majeur pour hautbois » (Albinoni), par P. Pierlot ; « Quatuor n° 72 en sol majeur n° 1 » (Haydn) ; « Concerto pour piano en fa dièse mineur » (Scriabine), soliste V. Ashkenazy ; « Concerto » (Janáček), soliste R. Firsirotu ; 21 h. 45 (S.), Nouveaux films, premiers films ; 22 h. 30. Les grandes voix humaines : 23 h. Nouveaux films et d'actualité ; 24 h. La semaine musicale à Radio-France : 1 h. 30 (S.), Sérénades.

CHES ET TION: RENAULT DE DEMAIN



Expérimental: le B.R.V.*

En cas de choc latéral... le B.R.V. Basic Research Vehicle.

17 Gordini a les Etats-Unis.

Les cylindres... 17 Gordini a les Etats-Unis.



un moteur V6: il gagne!

Il faut dire que... un moteur V6: il gagne!

MIQUES

ACCORDS BERNET-SAVIEM

LES HUILES ELF: UNE GARANTIE DE RENDEMENT ET DE LONGEVITE

Les huiles ELF... UNE GARANTIE DE RENDEMENT ET DE LONGEVITE

Certificat médical facile

Les après-midi de TF1 ne pelent pas de mine. Ils sont faits de bric et de broc.

Alors quand Annick Beauchamps est venue nous dire ensuite - c'était le - minute de la tempe - de lutter contre l'absentéisme (les employeurs n'aiment pas cela, on les comprend), de ne pas prendre prétexte d'une tougeole ou d'une angine pour rester chez soi.

Quand on n'écrite plus l'idée de la mort, elle se rapproche, le garce, et le malade tourne vite à la maladie. La retraite cela se prépare, cela se négocie. On devient professeur de certaines entreprises faut-il en prendre à la carte ; augmenter progressivement les doses de la retraite ; décaler de partir de la retraite une ou deux heures par semaine ou deux ou trois jours par mois pour apprendre à se reposer.

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 31 JANVIER

M. Léo Cadieux, ambassadeur du Canada, répond aux questions des journalistes invités par Radio-Monte-Carlo, à 19 heures.

La Fédération de l'éducation nationale expose son point de vue en une tribune libre sur FR 3, à 19 h. 40.

SAMEDI 1^{er} FÉVRIER

M. Georges Chaperon, président du Comité économique et social Poitou-Charentes, est interviewé par Michel Guillet sur Europe 1, à 8 h. 20.

Des députés s'entrelient avec Jean de Beer et Francis Crémieux de la politique française au Moyen-Orient sur France-Culture, de 9 h. à 11 heures.

Mgr Marty est l'invité d'Europe 1, à 18 h. 30.

Les difficultés financières éprouvées par la B.B.C. - le déficit atteindrait 20 millions de livres - ont incité le gouvernement britannique à augmenter la taxation phonique à partir du 1^{er} avril prochain.

La production musicale à Radio-France vue par M. Vozlinsky

M. Pierre Vozlinsky, directeur de la musique à Radio-France et responsable des orchestres, a tenu jeudi une réunion de presse.

« La radio, a-t-il dit, est un élément majeur de la vie musicale française, et sans elle la musique déperirait, comme un petit poisson dans un grand aquarium. Elle est le seul moyen de production musicale qui soit destiné à la nation tout entière, et cependant elle dispose de crédits bien moins importants que d'autres institutions au rendement plus limité. »

M. Vozlinsky rappelle que la commission de contrôle parlementaire qui a étudié la situation de l'O.R.T.F. avait noté qu'un seul secteur n'avait pas de moyens suffisants : les orchestres. Les crédits restent modestes : 1974, l'Orchestre national fonctionnait avec seulement 500 000 F, et l'Orchestre philharmonique avec 300 000 F, pour payer les solistes et les chefs. Comme les crédits n'ont pas été augmentés, il y a eu la diminution, par l'érosion de la monnaie, sera de 15 %.

M. Vozlinsky n'a pas apporté d'éléments nouveaux sur la situation des orchestres régionaux dont la situation est désastreuse. M. Vozlinsky s'est borné à dire qu'il attendait des propositions chiffrées de crédits pour les retransmissions et que, malgré ses demandes, il ne voyait rien venir. Il a indiqué que, dans le passé, l'Orchestre de l'Opéra avait demandé cinq fois le cachet de la Philharmonique de Berlin pour passer à la télévision. Il a dit qu'il avait vu, contre les bruits d'annexion du Théâtre des Champs-Élysées par l'Opéra et l'Etat, rappeler que l'Orchestre national est localisé depuis quatre ans à la Bastille.

M. Vozlinsky a aussi donné un aperçu des programmes pour les années futures, annonçant en particulier un effort de rationalisation portant sur les saisons : intégrale Debussy avec Cellibidache, de 1975 à 1977 ; intégrale Bruckner, toujours avec Cellibidache, de 1976 à 1978 ; plus tard, intégrale Beethoven, sous la direction de chefs uniques, cycle d'œuvres symphoniques

françaises, rétrospective de la musique contemporaine de 1960 à 1975, etc. Cellibidache sera à la tête de l'Orchestre national trois mois et demi en 1976.

Les projets concernant la musique contemporaine de 1975 ont paru plus vagues, mise à part la participation de l'Orchestre national au festival de Royan ; M. Vozlinsky a affirmé que l'O.R.T.F. assurait environ 80 % de la création musicale en France.

Des disques sont prévus avec L. Bernstein, C. Kleiber et H. Von Karajan. Enfin, du 3 au 10 mars 1975, Radio-France organise un concours de piano Maurice Ravel au patronage de l'Union européenne de radiodiffusion, les candidats étant désignés par les diverses radios (Jacques Rouvier pour la France), les autres seront, publiques et l'entente gratuite.

On peut regretter qu'il n'ait guère été question de la musique telle qu'elle existe dans le monde. Elle est perdue par l'auditeur, ce qui devrait représenter une partie majeure des préoccupations des responsables. M. Vozlinsky a promis qu'il se poserait la question lors d'une prochaine réunion. - J. L.

INSTITUT

De la Coupe au Luxembourg

LA RÉCEPTION DE M. SCHUMANN

Après la réception solennelle de M. Maurice Schumann, président de l'Institut de la Coupe au Luxembourg, M. Schumann et le nouveau académicien ont reçu à leur tour leurs invités dans les salons de la présidence de l'Institut de la Coupe au Luxembourg.

A l'Institut se trouvaient notamment MM. Alain Poirer, président du Sénat, et Jacques Chirac, premier ministre, ainsi que Mme Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac : quatre anciens premiers ministres, MM. Michel Debré, Couve de Murville, Jacques Chaban - Delmas, Pierre Messmer, et de nombreux ambassadeurs et diplomates. Faut-il ajouter que les passages de discours du duo de Schumann relèvent de la politique de l'ouï ouï ? M. Schumann a révisé les réactions plus vives que de simples jeux de physionomie chez les auditeurs les plus en vue. s'ils avaient été prononcés au Parlement.

L'Académie des beaux-arts n'a pas émis de classement des candidats au fauteuil occupé par Louis Hautecœur, dans la section des membres libres. Ce sont MM. Jean Adhémar, Jacques Chailley, Pierre Debayle. Elle a ensuite entendu une communication de M. Jean Chatelet, ancien directeur de la réunion des missions nationales, sur l'« Dominique Vivant-Denon et le Louvre européen ». Il a retracé la vie et l'œuvre de ce grand serviteur de l'Empire, qui fit du Louvre, de 1810 à 1815, la plus grande collection de chefs-d'œuvre jamais constituée en Occident. Le Musée Napoléon fut une réalisation éphémère, les Alliés ayant récupéré la plupart des œuvres perdues pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire.

télémagazine LE MOINS CHER DES GRANDS HEBDOS DE TELE TOUS LES PROGRAMMES DÉTAILLÉS en vente partout

ARTS ET SPECTACLES

LA FOIRE OU L'ART S'ACHÈTE

(Suite de la première page.)
 Mais le degré le plus bas de la régression est atteint en faveur par l'école dite de Vienne. Au cours d'un « happening », en Allemagne, un des acteurs a tout simplement trouvé la mort à la suite d'une scène d'automatisme. Incident de parcours dans l'art contemporain et dans cette foire de la Bastille qui ne doit pas troubler le cours des choses. Les affaires ont lieu ailleurs, en art comme ailleurs.

Comme les affaires ne sont guère brillantes ces derniers temps, les organisateurs ont voulu épater le public. D'un côté, le choc d'un goût douteux et de l'autre l'amélioration de la présentation des stands. Après les installations de fortune de l'an dernier, la foire est, cette fois, d'ailleurs cassée et bien sûr. On peut même lui prédire un certain succès d'affluence et de curiosité, sans présumer de la marche des affaires. C'est le propre du public des foires de l'art, de Bâle à Düsseldorf et Cologne, de Bruxelles à Londres et Milan.

Certains y viennent comme au supermarché, pour emporter leur chariot d'œuvres d'art ; d'autres plus simplement pour y têter les cours ou avoir une vue d'ensemble sur le phénomène de l'actualité artistique. Dans toute l'Europe dite riche, la foire de l'art est devenue le complément obligé d'une trilogie de la consommation artistique qui trouve sa référence au musée, « temple d'initiation », se complète par les galeries qui prospectent et finit par les foires où « l'art s'achète » presque. Impersonnellement comme dans un grand magasin.

Crée l'an dernier de bric et de broc, la foire de la Bastille réunit une représentation de toute la panoplie qui participe à la diffusion de l'art : les galeries, une soixantaine, et certaines parmi les meilleures de France et de l'étranger, des marchands de tableaux, des affaires d'investissements en art, des éditeurs, des revues d'art et des musées ; Beauvilliers qui montre la grande manœuvre du Centre d'art Georges-Pompidou et ses publications, l'ARC du musée d'art moderne de la Ville de Paris, qui expose ses éditions lithographiques. Avec des stands mieux aménagés (Gervis, Denise René, Iles, qui expose une toile monumentale de Matta, « pas à vendre », M. Varenne, Le Soleil dans la tête, Beauvilliers...), tous les marchands font bonne figure pour ranimer un marché qui ne soit plus ce qui lui arrive.

On ne s'arrache plus n'importe quel tableau à n'importe quel prix. On ne surpasse plus, comme l'an dernier encore, ce qui pouvait paraître promis à des plus-values. On n'achète plus un tableau les yeux fermés, par téléphone, pour le laisser dans son coffre de banque, comme une valeur boursière, où son prochain acquéreur le laissera probablement aussi avant de tenter de s'en défaire un peu plus tard en doublant son prix si possible. Peintre par peintre, école par école, le chapelet artistique a fait l'objet d'une révolution systématique au cours de ces dernières années, doublant d'année en année. Cela marchait fort bien tant que la monnaie était abondante et suivait son invincible cours d'érosion. Depuis, soudain, l'été dernier, c'est le refroidissement. Le crédit se resserre, l'argent devient rare et cher. L'euphorie sur les œuvres d'art s'effondre.

Un marché au point mort
 En France, ce n'était pas une nouveauté pour les marchands habitués à traiter le plus clair de leurs affaires avec l'étranger. Mais les clients japonais ont disparu. Plus de Japonais sur le marché : ils n'ont plus d'argent à convertir en œuvres d'art, le plus souvent de second ordre. Plus d'Italiens, dont la mannaie en déréliction avait fait les Japonais de l'Europe, achetant tout le surplus. Aujourd'hui, ils sont plutôt vendeurs. Comme les Américains, qui achètent moins européen et vendent davantage américain. Le marché allemand est au point mort ; le marché anglais encore plus inerte. Parmi les acheteurs, on trouve tout juste les Espagnols,

mais pour les peintres espagnols de préférence, des Suédois pour les peintres d'expression nordique. Seuls les pays d'Amérique du Sud ont un marché relativement plus ouvert.

Et les Arabes ? Ah ! les Arabes ont tout l'argent nécessaire pour s'intéresser utilement au marché de l'art. Et il s'en trouve pour acheter, mais ils appartiennent à la très petite élite moderne qui a étudié dans les universités occidentales. Il faudra attendre qu'ils atteignent la « civilisation du musée » et celle des logements neufs modernes aux murs froids, demandeurs d'œuvres d'art, pour espérer voir se créer du côté du Proche-Orient un tel besoin.

A vrai dire, étant donné ce qu'elle montre, la foire de la Bastille semble s'être largement orientée vers le public français. Elle s'est adaptée à ses ressources et à ses réalités. Ainsi, on n'y trouvera guère d'œuvres d'art de haut prix, des œuvres à plus de 100.000 dollars, comme disent les marchands qui raisonnent « international ». L'an dernier, les œuvres de ce calibre étaient justement les plus recherchées en France. Elles intéressaient les gros possesseurs industriels et hommes d'affaires qui pensaient protéger ainsi leur argent. Le gel du crédit qui les touche à son tour a gelé le marché de l'art et a hanté de la gamme.

Reste la clientèle des professionnels libéraux, qui s'intéresse, elle, aux œuvres d'un prix moyen, et qui est relativement moins touchée. C'est à son intention que s'est organisé ce déballage d'œuvres d'art, où on trouve du bon et du moins bon, mais aussi du très bon. Il faut y aller non seulement avec son carnet de chèques, mais aussi avec du discernement. Certains marchands ont même, désolés, dit « boisé » un peu leurs prix, et d'autres se sont contentés de « ne pas les augmenter ». Si ce marché s'est bloqué, expliquent-ils, c'est moins faute d'acheteurs qu'en raison d'une hausse excessive des prix. Le client français achète souvent pour investir et fait de l'œuvre d'art son bos de laine à suspendre au mur. Ainsi, l'acheteur tend irrésistiblement à jouer à son

tour au marchand et s'enquiert des bénéfices qu'il pourrait, le cas échéant, en tirer l'année suivante.

Un conseil d'ami
 Naturellement, les marchands sont unanimes à lui donner le conseil d'arrêter d'acheter davantage par goût et moins par esprit d'investissement. Il y a à cela une raison tactique : on tend moins à se défaire des œuvres d'art acquises par amour et à encombrer le marché. Et une raison de fond : en matière d'investissement d'art, le plus sûrement profitable — lorsque le choix est bon — c'est le long terme. « Qui garde une bonne œuvre d'art s'enrichit », disent les marchands d'expérience.

Mais, ces dernières années, les investisseurs sont entrés en lice et ont perturbé les règles du jeu. Ils achètent pour vendre, lorsqu'ils le peuvent, à court terme, réalisant des bénéfices importants et provoquant des hausses que le marché n'est, finalement, plus en mesure de suivre.

La pratique généralisée du court terme entraîne une autre conséquence : fondée sur le goût du jour, elle conduit à s'intéresser à ce qui est à la mode, créant une sur-demande qui provoque naturellement la hausse. Que le cours des choses vienne à changer, tout risque d'être alors remis sur le marché, et c'est la menace de l'effondrement. Mais comment « démonter » l'art pour le faire à la portée de ceux qui l'aiment ? Les foires, phénomène mercantile s'il en est, sont-elles paradoxalement le moyen de faire naître ce couple étrange que formera l'œuvre d'art et l'amateur ?

JACQUES MICHEL.
 * Pavillon d'exposition de la Bastille. Jusqu'au 5 février. De 13 heures à 20 heures ; le dimanche, jusqu'à 22 heures ; mardi et dimanche, de 11 heures à 20 heures ; mercredi 5, jusqu'à 22 heures.

Formes En noir et en couleurs

Le dessin, toujours et encore. Par tout il réapparaît, écarte ou encadre : mal d'art moderne, du Grand Palais, du Louvre, du C.N.A.C., comme sur les murs privés, de la galerie Claude Bonnard par exemple. Et aussi au Centre culturel canadien avec Yves Lussier (1). Ces amodisations d'origine viennoise s'accroissent de prendre sa ressource pour « devenir » scène à plein temps. Un long apprentissage des techniques graphiques, parallèle à ses gains-pains, avait préparé cette subite éclosion de la vie, chantée avec une foi juvénile, que révélaient certains titres : *Régénération, Fin et Commencement, Amour de bonbons roses, cœur en deux, venozoula*, le petit monde végétal, un an microscopique et singulièrement grossi, prend une relève sévère. La perfection formelle de cette composition, qui marie l'écure et le cygne, se retrouve dans les grands ouverts féminins et leurs incertitudes transparaissent (*Poèmes de vous, En marche, Deux les yeux-bleus, Triple*), et dans les mains colorées, mais qui se rapprochent, ce qui se joignent, qui se serrent frémissements, trahies en cygne ou à l'espérance. La glorification ardente, joyeuse du corps, de la peau par un adolescent de seize-dix-sept ans, n'offre rien de comble.

Les acryliques et quelques aquarelles sont exécutées à la même minute, mais le chromatisme s'y ajoute rien, malheureusement, à des paysages qu'on prend (et qu'on laisse) pour des photographies en couleurs.

Le colorier, listons-le à Pierre Bonnard, au Bonnard peintre comme au Bonnard lithographe. Et encore ses gravures en noir et blanc — connaissez-vous la *Femme debout dans sa baignoire*, la *Femme assise dans sa baignoire*, exécutées comme d'autres, après 1923, pour Edmond Fapiert ? — sont tout aussi lumineuses. On s'en rend parfaitement compte en scrutant les usés et les autres côté à côté chez

Jacques Fapiert (2). Il y en a une centaine, la majeure partie de celles que grave l'artiste, avec des épaves variées, souvent des premiers tirages.

Ne découvrons pas Bonnard. Il est trop grand pour être passé longtemps inaperçu. On ne revient pas de sa série quasi complète des épaves avant la lecture des *Feuilles jaunes fanées* (1893) qui illustrent des chansons de Claude Terrasse, ni celle des couvertures du *Répertoire de théâtre des poésies* (1898), ni surtout celle de *Quelques aspects de la vie de Paris* (premier album issu de la collaboration avec Ambroise Vollard en 1899), justement intitulé *Les années du Bois, Boulevard*, la scène rouge qui fait vibrer *Place du soir, le Marchand des quatuorze* et le chapeau noir qui s'arc-boute, *Le Pont des Arts*, sur lequel passe un entassement (c'était alors possible), le très impressionniste *Art de triomphe* se profilant au loin, tandis qu'un premier plan s'avance comme chevaux et cavaliers... Le sublime Bonnard des grandes toiles est déjà présent dans *Le Jardin à la lampe* (1897) dont l'abat-jour vert bouillie, dans ce tirage, est d'une somptueuse intensité. Il est toujours là, avec ses accords de vert et d'orange de la *Place Cléber* (1923). Et puis les affiches décaissées classiques, et les épreuves des seuls états existants de *La nuit tombée* et de *Dernier Reflet*.

Les vrais peignres fontent dans toutes les directions, ensuite ils viennent au renouveau à Bonnard.

Réquichon, stricte naguère par le C.N.A.C. réserve une autre sorte d'émerveillement, toujours renouvelé chaque fois que Marcel Billoc — c'est lui qui a établi le texte des *Écrits de Bernard Riviquichon* pour les Editions de La Connaissance à Bruxelles — dévoile un aspect différent de l'« alchimie obstinée de l'espace et de la couleur », à laquelle était parvenu un jeune peintre avant de se suicider, il y a treize ans déjà. C'est ainsi que Marcel

Billoc (3) présente des collages, réalisés entre 1937 et 1961, que l'artiste intitulait « *Papiers choisis* » et dont il donnait lui-même la recette : arriver à une nouvelle image à partir d'images vraies, assemblées ou superposées, des morceaux de choses, de végétaux, d'animaux, d'êtres humains. La plupart des petits formats qui ont trouvé place dans la galerie sont véritablement aérés. Ils flottent comme des crévés-volants dans la blancheur du papier parfois soigné de traces. De plus vives dimensions, une composition fortement structurée et équilibrée vous obéit. Une incroyable multiplication de têtes de coqs s'amalgame en une large trainée sangnante, que soutiennent des bandes de collages bruns. Comment s'arracher à l'envoiesse sollicitation d'une clameur qu'aucune parole humaine ne saurait traduire, mais qui est immédiatement saisie par le spectateur ? Qu'ans interrogons le Riviquichon écrivain, qu'un de ses exemples se place à côté d'Armand Armand, et qui nous répond : « Le fond c'est le mensuel quand il ouvre dans ce qui est vu ou façonné une correspondance étonnante avec lui-même. »

JEAN-MARIE DUNOYER.
 (1) Centre culturel canadien, 5, rue de Constantin. Jusqu'au 2 mars.
 (2) Galerie des peintres graveurs, 156 bis boulevard du Montparnasse. Jusqu'au 5 avril.
 (3) Galerie Marcel Billoc, 29, rue de l'Échaudé, du mardi au vendredi, de 14 h. 30 à 19 heures ; le samedi, de 10 h. 30 à 19 h. et de 14 h. 30 à 19 heures. Jusqu'au 15 février.

Petites nouvelles

■ Le cinéaste hongrois Félix Muzasy est mort le 27 janvier à Budapest. Il était âgé de cinquante-cinq ans. Chef de file du mouvement qui a donné le cinéma à nouvelle vague à dans les années qui ont précédé les « événements » de 1956, Félix Muzasy a réalisé de nombreux films, dont « Madame Szabo » (1949), et le « Mariage de Catherine » (1953), « Fêtes de Budapest » (1955), « Un petit book de bête » (1955), « Les imposteurs » (1960).

■ Paul Foster, l'auteur de « Tom Paine », né au T.N.F. en 1971 et joué actuellement au Théâtre national de Strasbourg, sera le 3 février, à 19 h. 30, au Centre culturel américain, 2, rue du Dragon, pour parler de son œuvre et du nouveau théâtre américain.

■ L'association internationale Art et Culture organise à Paris, du 13 au 16 mars, des journées d'étude sur le thème « Activité créatrice et éducation ». Inscriptions : 24, rue Barzais, 75013 Paris.

■ Henri Gougaud présente son tour de chant tous les soirs à 22 h. 30, à la Pizza du Marais.

GAULT ET MILLAU RÉCIDIVENT A BRUXELLES

Tout Bruxelles a commenté le mois dernier les jugements de Gault et Millau sur les restaurants de la capitale belge. Ce mois-ci, Gault et Millau récidivent en passant au trier les bons et les mauvais coins du Grand Bruxelles et des environs. Et, dans le même numéro, ils vous emmènent à la découverte des Alpes de lumière, la merveilleuse Provence de Giono. Demandez le Nouveau Guide Gault-Millau, magazine mensuel, n° de février, à votre marchand de journaux.

A L'HOTEL DROUOT

Expositions
 de 11 h. à 19 h.
 S. 6. - Bijoux. Ameubl. M^e le Blanc.
 S. 14. - Bons meubles. M^e Pescheteau.
VENTE à VERSAILLES
 M^e P. et J. MARTIN, c.-pr. am.
 tél. 950-52-06
 DIMANCHE 2 FÉVRIER
 GALERIE DES CHATELAINS-LEBENS
 8 bis, avenue de Sceaux - A 10 h.
 LITTONORSE
 EAUX-FORTES
 A 14 h. TABLEAUX MODERNES
 Exposition vendredi et samedi.

NEUILLY - s. - SEINE

Salle des ventes du Roule
 188, av. du Roule, Neuilly-s.-Seine
 M^e Font-de-Neuilly - 034-00-00
VENTE DE GRÈ A GRÈ
 Samedi, dimanche et lundi
 10 à 12 h 30 - 15 à 19 h 30
TAPIS D'ORIENT
 et CHINOIS
 IVOIRES et PIERRES DURES
 D'EXTRÊME-ORIENT
 (livrés avec certificats d'origine)
 Achat tapis, tapisseries
 et corbeilles anciens.

CINE HALLES-POSITIF
 Un film de
 Jim McBRIDE
LE JOURNAL INTIME DE DAVID HOLZMAN
 en complément
SICILIA
 de Gianfranco MINGOZZI

8^{ème} MOIS
Emmanuelle
 mardi et jeudi 8 h 30 - 10 h 30
 TRIOMPHE - PARAMOUNT MONTP.
 PARAMOUNT MAILLOT - RIO OPÉRA
 MÉRY - ROISSY
 Périphérie : PARAMOUNT ORLY
 PARAMOUNT LA VARENNE
 TANNERIE VERSAILLES
CONVENTION GAUMONT
SAINT-LAZARE PASQUIER

LES FILMS DU CY PRES
 présentent
LA BIBLE
 EN DESSIN ANIMÉ
LA GENESE
 Réalisation PIERRE ALIBERT
 Décors
 JACQUES JOURDAN, BERNARD HUE
 Musique
 ANDRÉ CHINI Editions Chappellier
 Distribuée par VALORIA

SEXOLOGOS
 LIBERTÉ - ÉGALITÉ - SEXUALITÉ
 • Si la sexualité vous pose des problèmes :
 • Vous devez répondre votre question dans
L'URNE DU SEHE
 • Michel MIGNANT ou
 • Danièle DEZARD, membres du film,
 y répondent en présence des membres
 du 29 et 22 heures
 À partir de 29 jours de la semaine
 STUDIO BELPHEUR - Paris 9^e - 032-52-57

STUDIO GIT LE CŒUR
 12, rue Gil le cœur (6^e)
 (DAN. 80.25)

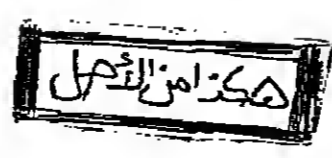
LES MONGOLS
 Un film de
 PARVIZ KILIJAVI
 Visuellement,
 c'est une splendeur
 NOUVEL OBSERVATEUR

U.C.C. HARNITZ v.o. (359.42.33) • VENDOME v.o. (073.97.52)
 CLEF-GENSEN v.o. (337.90.90) • U.C.C. ODEON v.o. (325.71.08)
 U.C.C. MARBEUF v.o. (225.47.15) • GAUMONT MADEIRAINE v.o. (073.56.03)
 Clichy-Pathé v.o. (527.57.40) • MAGIC CONVENTION v.o. (828.20.32)
 LES "NATION" v.o. (343.04.67) • BIENVENUE-MONTPARNASSE v.o. (544.25.02)

Le nouveau film de
INGMAR BERGMAN
Scènes de la Vie Conjugale
 Interprété par LIV ULLMANN et PERLAND JOSEFSSON
 avec ELLI ANDERSSON
 Scénario de Ingmar Bergman, par la Société de Production de Films Ingmar Bergman
 CYNARD VERSAILLES v.o. • C 21, ST. GERMAIN v.o. • CARREFOUR PANTIN v.o.
 ANTEL PORT ROBERT v.o. • HOLLYWOOD ENGIEN v.o.
ATTENTION : Horaires spéciaux, veuillez consulter les salles

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT OPÉRA
 CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA
 TRICYCLE Asnières - MULTICINÉ Champigny - VILIZY 2
 Et à partir du mercredi 5 février au GAUMONT SUD

la soupe froide
 film de
ROBERT POURET



ARTS ET SPECTACLES

Théâtre

« Quelle heure peut-il être à Valparaiso ? »

L'idée initiale de Pierre Debauche, en composant *Quelle heure peut-il être à Valparaiso ?*, était de montrer les exilés chiliens à Nanterre mêlés aux émigrés africains ou portugais, de montrer l'ensemble des travailleurs de Nanterre politiquement menacés par l'expansion des riches.

Joaquim Murieta, le révolté martyr dont Pablo Neruda a raconté la splendeur et la mort, revient parmi nous. Il rencontre un enfant à qui il est censé apprendre les bases du capitalisme et la permanence des luttes de classe. Le public doit suivre le jeune chemin que ce jeune garçon a traversé des poèmes, des chansons, des documents. A travers les langues du théâtre, il doit comprendre la nécessité de combattre l'ennemi commun.

LE JEUNE THÉÂTRE OCCUPE LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT

Une trentaine de membres de l'Action pour le jeune théâtre (A.J.T.) est occupé jeudi, en fin de matinée, les salons d'attente du secrétariat d'Etat à la culture, rue de Valenciennes, attendant manifestement leur mécontentement devant l'insuffisance du budget qui leur est accordé. Ils ont été reçus par M. Lambert, qui leur a fait part de l'ensemble des mesures prises par l'Etat pour le jeune théâtre, et se sont retirés en fin d'après-midi.

Cette manifestation coïncidait avec la première réunion de la commission d'aide aux compagnies dramatiques. Celle-ci devra cette année répartir entre cent quatre-vingt-quatre troupes un budget de 2,5 millions de francs. « Comment ne pas voir à travers ce chiffre une volonté de liquidation ? », déclare l'A.J.T. Le groupe communiste à l'Assemblée nationale, la secrétariat à l'action culturelle du parti socialiste et le syndicat national des directeurs d'entreprises d'action culturelle ont apporté leur soutien à l'Action pour le jeune théâtre.

Musique

Une déclaration de M. Jean Salusse

« L'Opéra doit envisager l'exploitation d'une troisième salle »

Le Théâtre des Champs-Élysées va-t-il devenir la propriété de la Réunion des théâtres lyriques nationaux ? La salle Favart sera-t-elle mise à la disposition de l'Opéra de Paris ? Probablement. Des négociations sont en cours, sur lesquelles M. Jean Salusse, directeur de la R.T.L.N., fait ici le point :

« Le Théâtre des Champs-Élysées est actuellement la propriété d'une société civile immobilière qui dépend de la Caisse des dépôts et consignations. Cette caisse possède également 33 % de la société d'exploitation du théâtre, les deux tiers restant étant détenus par des personnes privées. Parmi ces porteurs, le groupe de M. Veloussière met actuellement en vente 33 % des actions. »

« L'Etat ne souhaite pas se porter lui-même acquéreur. Mais la R.T.L.N. pourrait, à défaut, devenir majoritaire. »

« Etant donnée l'importance de sa mission (développement de l'art lyrique et chorégraphique ; diffusion des principales œuvres passées et actuelles) et le succès remporté par les spectacles de Rolff Liebermann, je considère que la R.T.L.N. peut envisager l'exploitation d'une troisième salle, destinée aux représentations des opéras, des orchestres et des ballets nationaux, aux troupes invitées, et aux festivals organisés avec le soutien du gouvernement et de la Ville de Paris. Reste à savoir si le prix demandé sera proportionné à la valeur du « fonds de commerce » (ce qui nécessite une sérieuse expertise) et si l'Etat mettra à la disposition de la R.T.L.N. les sommes nécessaires. »

M. Salusse se déclare également favorable à un règlement qui, sans léser l'Opéra-Studio, permette l'utilisation à plein temps de la salle Favart. Tout en demeurant affecté en priorité aux stagiaires de Louis Erio, l'ancien Opéra-Comique pourrait donc être loué, par périodes, à Rolff Liebermann, pour lui permettre d'y monter des opéras oubliés ou caractéristiques du répertoire français.

L'avenir du Théâtre des Champs-Élysées et celui de la salle Favart devraient être définitivement fixés fin mars ou début avril.

L'ENSEIGNEMENT MUSICAL RESTERA SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION DE LA MUSIQUE.

A la suite de son communiqué sur la création d'un service des enseignements artistiques et des protestations qui ensuivent (le Monde) des 18 et 24 février, le secrétariat d'Etat à la culture a indiqué à M. Jean Mahen que la direction de la musique perdrait ses attributions dans leur intégralité, donc conservera la responsabilité des enseignements de la musique, en raison de leurs problèmes spécifiques. Les questions de coordination « horizontales » entre les divers enseignements seront étudiées conjointement par les services de M. Mahen, directeur de la musique, et ceux de M. Hany, directeur du service des enseignements artistiques.

MORT DU COMPOSITEUR BORIS BLACHER

Le compositeur Boris Blacher vient de mourir à Berlin. Il était âgé de soixante-douze ans.

Inté en chine, en 1903 de parents d'origine boïte, Boris Blacher avait fait l'essentiel de sa carrière à Berlin. Nommé directeur du conservatoire de Berlin-Ouest en 1953, il avait formé un grand nombre de compositeurs de tous pays.

Le catalogue de ses œuvres est important. Il comprend plusieurs opéras dont « Tarakanowa » (1940), « le Déluge » (1946), « Opéra abstrait n° 1 » sur un livret de Brecht (1953), « Deux cent mille thalers », un opéra yiddish d'après Sholem Aleichem (1959) ; des ballets, « Ismaïles », « Demosic », un oratorio, ainsi que des œuvres symphoniques dont « Orchestre pour orchestra » qui est sa partition la plus connue.

En remplacement d'Alberto Fouca, qui avait été annoncé, Helena Polachka donnera un concert de harpe celtique (musique du Moyeu Age et de la Renaissance), le lundi 3 février, à 20 h. 30, au Théâtre Mouttefard.

BANDE ORIGINALE DU FILM

ETAT UNE FOIS A HOLLYWOOD

Disque... n° 2613 025 MGM 33L 30cm
Cassette n° 3506 016 MGM

Distribution exclusive POLYDOR S.A.

En vente chez votre disquaire

AVANT LE SALON PRIX EXCEPTIONNELS SUR DES CHAINES HIFI DE GRANDES MARQUES



— Ampli H 302 (2 x 35 W).
— Platine ERA 555 (complète).
— 2 enceintes HiFi-Sound 350 (3 voies - 55 W).
Prix EAF : 4 200 F.
Prix spécial promotion : 2 920 F

et aussi :

Chaîne ERA ST 50
- Ampli (2 x 20 W).
- Platine Goldring (complète).
- 2 enceintes HiFi-Sound 250 (2 voies - 25 W).
Prix EAF : 3 015 F.
Prix spécial promotion : 2 200 F

Chaîne HITACHI SR 800
- Ampli-tuner SR 800 (2 x 30 W).
- Platine ERA 555 (complète).
- 2 enceintes Goodmans Mezzo (2 voies - 30 W).
Prix EAF : 6 066 F.
Prix spécial promotion : 4 600 F

Chaîne SCANDYNA
- Ampli-tuner SCANDYNA 2000 (2 x 25 W - PO, GO, FM).
- Platine Goldring G 102 (cellule magnétique).
- 2 enceintes HiFi-Sound 250 (2 voies - 25 W).
Prix EAF : 3 965 F.
Prix spécial promotion : 2 600 F

Enceintes KLH (type n° 6)
- Puissance 70 W (2 voies - dim. : 59,7 x 32 x 30,2 cm).
Prix EAF (la paire) : 4 190 F.
Prix spécial promotion (la paire) : 2 700 F

HiFi Vaugirard
273 à 277, rue de Vaugirard, 75015 Paris (près de la Porte de Versailles : Vaugirard)
Tél. : 533-81-81

COULEURS

JEAN-MARIE DUNOYER

111 rue de Valenciennes, Paris 11

01 42 33 11 00

BERGMAN

la Vie Conjugale

BAUMONT OPERA

BAUMONT SUD

froide

ROBERT FLOURET

GERMINE Y - PARAMOUNT OPERA - LES IMAGES - PARAMOUNT MAILLOT - CAPRI (Rouloirs)
PARAMOUNT BELLEAU - MARIE - GALAXIE - PUBLICIS SOFTEL - PUBLICIS DÉFENSE - BOULMICH
PARAMOUNT ELYSÉES II / Salle St-Clément - PARAMOUNT ONLY - PARAMOUNT / La Varenne - CYRANO / Versailles
ARTEL / Remy - ALPHA / Argenteuil - CARREFOUR / Pantin - TRIANON/Remy - STUDIO / Bueil - FLANADES/Sarcelles

c'est pas parce qu'on a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule!

Bernard Blier, Michel Serrault, Jean Lefebvre, Tsilla Chelton

Jacques Besnard, Jean Halain, Albert Kantoff, Jean Halain, Jacques Besnard

le retour du grand blond

LE PARIS - BERLITZ - CLUNY PALACE
WEPLER PATHÉ - MONTMARNASSE PATHÉ
Périphérie : BELLE-ÉPINE Thiais - VÉLIZY
CLUB Maisons-Alfort - GAMMA Argenteuil
ARTEL Remy - FLANADES Sarcelles - BUXY Val-d'Yverres

PRIX LOUIS DELLUC

la gifle

CONCORDE PATHÉ - MAXEVILLE - GAUMONT SUD
MONTMARNASSE PATHÉ - ST-LAZARE PASQUIER
LE DIDEROT - HAUTEFEUILLE - MONTRÉAL CLUB
Périphérie : PARLY 2 - MELLÈS Montreuil

LE SEINE

14, rue Frédéric-Bastien (Place Maubert) - 325-20-00
à 20 h. 15 et à 22 h. 15

JEAN-LUC BIDEAU

l'homme du fleuve

UGC MARBEUF - BILBOQUET - STUDIO RASPAIL - LA GLEF

VIVEZ DANGEREUSEMENT, LES MEILLEURS AMIS S'EMPOIGNENT APRÈS AVOIR VU...

Au long de rivière Pango

avec RUFUS - EMMANUELLE RIVA - ELISABETH WIENER - ROMAIN BOUTELLE - PATRICK DE WAREE
CHRISTINE DEJOUX - SOPHIE CHEMINEAU - BEN MANGELSCOTS

et le CAFÉ DE LA GARE

A PARTIR DU 1^{er} FÉVRIER
THÉÂTRE DE L'ÉPICERIE
 12, rue du Renard - PARIS (4^e)
 le
MIME DUVAL
 et
M^{me} MACHON
 à 19 heures
 Réas. : 828-18-87

THÉÂTRE OBLIQUE
 et
Henri RONSE
 présentent
LE THÉÂTRE DE L'EXPERIENCE

Le Golem
 jusqu'au 16 février
 à 21 h. sauf lundi
 76, rue de la Roquette (11^e)
 885-78-51

Du vendredi 31 janvier au dimanche 2 février prochain aura lieu au **THÉÂTRE OBLIQUE** un colloque : approches et aspects de l'expressionnisme allemand, sous la direction de Lionel RICHARD, avec la participation de Louis H. HINZELER, de René MICHA, Camille DERANGÈRE et Bruno RAYTON. Parallèlement, le samedi 1^{er} février à 15 h. Guy VOGEL-WERCH ouvrira le stage HAMLET organisé par le **THÉÂTRE OBLIQUE** et la revue OBLIQUES à P.L.N.R.P. (Le Val de la rue W.D.P. - Rue de la Roquette, Paris (11^e)). Pour tous renseignements, s'adresser au **THÉÂTRE OBLIQUE**, 76, rue de la Roquette, Paris (11^e) 885-78-51.

THÉÂTRE DU CAMPAGNOL
 Prolongation
 dernière le 8 février
Le Triomphe de l'Amour
MARIVAUX
 à 21 h. sauf Dim. et Lun.
 mat. 30m. et Dim. 15 h.
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
 45, RUE D'ULM (5^e)

GALAXY, 211, avenue Jean-Jaurès - 75013 Paris - Métro : Porte de Pantin.
 Pour la 1^{re} fois à Paris depuis 20 ans, les productions Julia présentent :
l'opérette à grand spectacle
Princesse CSARINAS sur glace
 Location ouverte à Galaxy, Tél. : 202.46.01 / 205.28.28 FNAC et toutes agences.
 Prix des places : 15 F, 25 F, 35 F, 45 F.
 Vendredi 21 h. - Samedi 17 h.30 et 21 h. - Dimanche 14 h.30 et 17 h.30.

BIBLIOTHÈQUE-DISCOTHEQUE BUFFON
 15 bis, rue Buffon, Paris-5^e - Samedi 1^{er} février à 19 h.
MICHEL BRIGUET
 propose
UNE HEURE AVEC GEORGES BIZET
 Nombreuses illustrations enregistrements
 Entrée gratuite - Places au nombre limité

6^{ème} MOIS EN EXCLUSIVITÉ OLYMPIC
 10, rue Boyer-Berthelot - 75017 Paris - Métro : Parnay
 Tél. : 14 14 15 - 17 h.30 - 21 h.
Celine et Julie vont en bateau
 JULIET BERTO • DOMINIQUE LABOURIER • BULLE OBER • MARIE-FRANCE PISIER

ÉLYSÉES LINCOLN - MADELEINE - MONTPARNASSE 83
ST-GERMAIN VILLAGE - CONVENTION GAUMONT - FAUVETTE
LES TROIS MURAT
 Périphérie : **TRICYCLES** (Asnières) - **GAMMA** (Argenteuil)
FLANÈRES (Sarcelles) - **PANORAM** (Antony-S/Bois)

serieux comme
Le PLAISIR
 avec **JANE BIRKIN**
 un film de **ROBERT BENAYOUN**

ÉLYSÉES POINT SHOW - SAINT-SEVERIN
LE PREMIER BUSTER KEATON ET LE MEILLEUR KEATON
LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ

SPECTACLES

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Manon.
 Comédie-Française, 20 h. 30 : La Célestine.
 Odéon, 20 h. 30 : En revenant de Rome.
 Feytaud, 18 h. 30 : Dialogues avec Leuco.
 Châtelet, 20 h. 30 : Les Caprices de Marianne (dernière).
 Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Henri Machon.
 Théâtre de la Sorbonne, 20 h. 30 : L'Opéra du grand soir.
 Feytaud, 20 h. 30 : La Petite Culotte. C'est pas mon frère.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : Le Tube.
 Athénée, 20 h. 30 : Un tramway nommé Désir.
 Alhambra, 21 h. : La Folie de Chafflot.
 Bouffes du Nord, 20 h. 30 : Les Dix.
 Comédie-Caumartin, 21 h. 10 : Boasting-Boasting.
 Cour des Miracles, 20 h. 30 : Soldats.
 Deux-Portes, 20 h. 30 : Le Tacteur de la Carrière.
 Élysées-Montparnasse, 21 h. : Le Triomphe de l'Amour.
 Espace Tchéche, 20 h. : La Chanson d'un gâs qu'a mal tourné.
 Fontaine, 20 h. 45 : Les Jeux de la nuit.
 Galvès-Montparnasse, 20 h. 45 : L'Autopsie.
 Gobelins, 21 h. : Cher maître.
 Hébertot, 21 h. : Raymond Devos.
 Hébertot, 20 h. 45 : La Cantatrice chantante.
 Interclub 17, 20 h. 30 : Amour toujours.
 Le Lézard, 20 h. 30 : Suffer-Boum.
 Les Luthiers, 21 h. : Plaisir des dieux.
 Molière, 21 h. : Le Pègre bien ou mal.
 Michel, 21 h. 10 : Deux sur canapé.
 Michodière, 21 h. : Les Dialogues.
 Moderne, 21 h. : Le Fiqu-Nique de Claretta.
 Montparnasse, 21 h. : Madame Marguerite.
 Montmartre, 20 h. 30 : Nacloma.
 Nouveautés, 21 h. : Soirée Saravah.
 Nouveautés, 21 h. : La Libellule.
 Nouvelle Comédie, 21 h. : Le Prince travesti.
 Olympe, 21 h. : La Bande à gijouren.

Vendredi 31 janvier

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

« **LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES** »
 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34
 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

théâtres

Les théâtres de banlieue
 Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Spectacle Gilles Dreu.
 Boulogne, T.H.B., 20 h. 30 : Les Branquignols.
 Clichy, M.J.C., 21 h. : Gilbert Bécaud.
 Gennevilliers, salle des Gréillons, 20 h. 45 : Le Frappeur.
 Ivry, Studio, 21 h. : Dommage qu'elle soit une putain.
 Nanterre, Théâtre des Américains, 20 h. 30 : Quel heure peut-il être à Valparaiso ?
 Orsay, Faculté des sciences, 21 h. : Léo Falla.
 Rueil-Malmaison, Espace Malmaison, 21 h. : Bernard Haller.
 Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, 21 h. : Hot ! Baltimore.
 Versailles, Théâtre Montanier, 21 h. : Concert.
 Vitry, Théâtre Jean-Vilar, 20 h. 45 : Un couple pour l'hiver.

Les cafés-théâtres
 An Sac fin, 18 h. 30 : Chant pour Narcissus.
 Café d'Edgar, 20 h. 45 : Dormir debout.
 Jacques le Fatelliste, 23 h. : Baby Sister.
 Sor du Marais, 22 h. : Tu ne veux rien de bien méchant.
 Café d'Edgar, 20 h. 45 : Chorus débile.
 Café-Théâtre des Américains, 21 h. : Un ou un.
 Café-Théâtre de Neuilly, 22 h. 45 : La Palata.
 Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. : La Collection.
 Collection, 21 h. : En la ciao.
 20 h. 30 : Femmes parvenues.
 Le Vase, 21 h. : Mr. Saratt.
 22 h. 45 : Deïre à deux.

Palais-Royal, 20 h. 30 : La Cage aux Folles.
Pléiades, 20 h. 30 : Vie et mort d'une comédienne.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Le Premier.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Good bye, Mr. Fred !
Renaissance, voir Châtelet (salle subventionnée).
Saint-André-des-Arts, 21 h. : De Vain.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Croquez Mondour.
Théâtre d'Art, 20 h. : La Chose blanche.
22 h. 30 : La Chanson d'un gâs qu'a mal tourné.
Théâtre d'Art, 20 h. : La Femme de Socrate.
Théâtre de la Cité Internationale, la Galerie, 21 h. : Nuits sans nuit.
Le Jardin, 21 h. : Nuits sans nuit.
La Roseraie, 21 h. : Comédie Imaginaire.
Théâtre de l'Épicerie, 19 h. : Philippe Turval, mime.
Théâtre Regain, salle 1, 20 h. 30 : Victor ou les Enfants au pouvoir.
Théâtre de la Plaine, 21 h. : La Sarrasine.
Théâtre de Paris, 20 h. 45 : Crime et châtiment.
Théâtre de la Plaine, 21 h. : La Sarrasine.
Théâtre Princesse, 20 h. 30 : Les Voraces ou Trappiste à l'Élysée.
Théâtre 13, 21 h. : Frédéric Baptista.
Théâtre 347, 21 h. : Le Pêcheur.
Troglodyte, 23 h. : L'Inconfortable.
Variétés, 20 h. 45 : L'Album de Zouk.

Le Jour-de-Fête, 22 h. : Le Service humanitaire.
Petit Casino, 21 h. 15 : L'Affaire du oïl de la reine d'Angleterre.
Le Pétrin, 19 h. 30 : Choco, ça va, ça passe.
Pizza du Marais, 20 h. 30 : Variété.
22 h. 30 : Henri Georgeant.
Le Séducteur, salle 1, 20 h. 30 : Prévert.
Salle 11, 21 h. : Match à la une.
20 h. 30 : Séducteur, nid d'espionne.
Le Splendid, 21 h. 30 : Comme un vieux moteur dans un arbre à viande.

Les comédies musicales

Châtelet, 20 h. 30 : Valtesse de Vienne.
Les chansonniers
 Cavaud de la République, 21 h. : De toute façon, il nous reste le cheval.
 Deux-Anes, 21 h. : An nom du père et duzac.
 Dix-Heures, 22 h. : Persiflage.

Le music-hall

Alexandre, Paris-Broadway.
 Bobino, 20 h. 30 : Barbara.
 Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : Des croquettes.
 Ciro's Boogie Saloon, 22 h. et 0 h. 30 : Boogie.
 Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folie.
 Kios ma, 22 h. 30 : Bons baisers de Paris.
 Lido, 22 h. et 0 h. 45 : Grand jeu.
 Mayol, 15 h. 15 et 21 h. 15 : G. M.
 Olympia, 21 h. 15 : Michel Sardou.
 Palais des congrès, 21 h. : Serge Lama.

La danse

Nouveau Carré Silvia-Monfort, 20 h. 30 : Ballet Joseph-Russillo.
 Palais des sports, 21 h. : Ballet de l'Opéra.

Les concerts

Hôtel Béroquet, 20 h. 15 : Simone Scure, piano et la Trio Revival (Rach).
 Théâtre des Champs-Élysées, 21 h. : Musique et chansons du Brésil.
 Salle Gaveaux, 20 h. 30 : 1 Musici (Vivaldi, Bach, Gluck).
 Église Saint-Germain-des-Prés, 20 h. 30 : Société de musique de Nice (Couperin, Haendel, Boccherini).
 Église Saint-Roch, 19 h. 15 : Chants du dix-septième siècle.

PREMIÈRE LE 4 FÉVRIER

LE MARATHON
 CLAUDE CONFORTE
 30 ANS DE SAUVETAGE
 AU PALACE TEL. 770.44.37

BOBINO 75
 en accord avec Charley Marouant
 Jean-Claude Desnoines présente
BARBARA
 13 L. soir 20 h. 30 - Matinée dim. 15 h.
 Répète le lundi et le dimanche soir
 Locat. Théâtre 326-68-78 - Agences

ÉLYSÉES POINT SHOW
PANTHÉON - OMNIA BOULEVARDS
QUINTETTE - CAMBRONNE
 Périph. : **CARREFOUR** (Panthéon)

IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLÉ
 un film de **JEAN DANIEL SIMON**

Ca donne du cœur au ventre, on va en avoir besoin.

SEUL A PARIS
LE HOLLYWOOD BOULEVARD
 LE HOLLYWOOD BOULEVARD et RENÉ CHATEAU
 présentent
BRUCE LEE
LE MAÎTRE DES ARTS MARTIAUX

La Fureur du Dragon
 vient de paraître : **BRUCE LEE** LA LEGENDE DU MAÎTRE DU DRAGON 200 PHOTOS
 CHUCK NORRIS
 TROIS CHAMPIONS DU MONDE DE KICKBOXING
 MISE EN SCÈNE DE BRUCE LEE - PRODUIT PAR RAYMOND CHOW
 Avertissement
 En raison de l'importance exceptionnelle du film, les 3 salles du "Hollywood Boulevard" seront ouvertes de 9 h à 2 h du matin et les billets ne donneront droit qu'à une seule séance.

سورمان التمثيل

SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinématèque

CHAILLOT, 18 h., « La Légende de... » de M. Sallier; 18 h. 30, « Les Deux Orphelins... » de D.W. Griffith; 20 h. 30, « Kluge... » de J. Kluge; 22 h. 30, « Nuit de... » de...

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.) (**) : Quintette, 2 (033-35-40). AU LONG DE LA RIVIERE FANGO (Fr.) : La Cité, 2 (377-90-30); 21-Boisquet, 2 (223-27-23); U.G.C.-Marbeuf, 2 (223-27-23); Studio Raspail, 14 (223-28-30).

Les films nouveaux

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE, film français de Patricia Chereau, avec Charlotte Rampling, Elyse, 2 (333-04-67). IMPERIAL-PATHÉ, 2 (333-04-67). Clichy-Patbé, 15 (322-37-41). Hauteville, 6 (322-78-33). Victor-Hugo, 16 (777-49-75). Gaumont-Bive-Gauché, 2 (548-29-38). Gaumont-Convention, 15 (322-37-41). Quinzette, 2 (033-35-40). Osmont-Gambetta, 20 (727-42-74).

cinémas

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.) : Marais, 4 (278-47-88), à 14 h. et 22 h. 30. HARRY AND TONTO (A. v.o.) : Publicis-Magasin, 2 (259-31-97). Antiquité, 6 (548-52-25), Plaza, 2 (073-74-58).

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEWSKY (Sov.), v.o. : Studio République, 2 (205-51-97). (2^e mat.). ERIKA (A.), v.o. : Action-Christiane, 2 (322-25-78). LA CROISIÈRE JAUNE (Fr.) : Studio Jean-Coccard, 2 (322-47-62).

Les festivals

QUINZE ANS DE CINEMA DE G. GARDINER : Olympic-Maxville, 14 (782-67-42). France Société anonyme. ROLAND AND POP STREY : Ariette-Voltaire, 11 (709-19-15). (v.o.). Deux crépuscules. POP VARIATION (v.o.) : Arcelina, 17 (754-97-83); 13 h. : PIER-FLOYD 2 Poupée; 14 h. : Gildine Schiller; 15 h. 45 : Concert pour Violoncelle; 17 h. 40 : Easy Rider; 19 h. : Performance; 21 h. : Woodstock.

UNE PARTIE DE PLAISIR (Fr.) : Normandie, 2 (338-11-81); Studio Média, 2 (333-27-71); Clichy-Patbé, 15 (322-37-41). UN VRAI CRIME D'AMOUR (IL. v.o.) : Seine, 2 (223-62-48).

Les films nouveaux

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE, film français de Patricia Chereau, avec Charlotte Rampling, Elyse, 2 (333-04-67). IMPERIAL-PATHÉ, 2 (333-04-67). Clichy-Patbé, 15 (322-37-41). Hauteville, 6 (322-78-33). Victor-Hugo, 16 (777-49-75). Gaumont-Bive-Gauché, 2 (548-29-38). Gaumont-Convention, 15 (322-37-41). Quinzette, 2 (033-35-40). Osmont-Gambetta, 20 (727-42-74).

Les festivals

QUINZE ANS DE CINEMA DE G. GARDINER : Olympic-Maxville, 14 (782-67-42). France Société anonyme. ROLAND AND POP STREY : Ariette-Voltaire, 11 (709-19-15). (v.o.). Deux crépuscules. POP VARIATION (v.o.) : Arcelina, 17 (754-97-83); 13 h. : PIER-FLOYD 2 Poupée; 14 h. : Gildine Schiller; 15 h. 45 : Concert pour Violoncelle; 17 h. 40 : Easy Rider; 19 h. : Performance; 21 h. : Woodstock.

SERVICE CONTINU NAVY-CLUB-RESTAURANT MIDI 4 H. DU MATIN HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES - FRUITS DE MER DISCOTHEQUE 22 H. à l'aube avec ses Gogos Girls

GARIBOLDI CHAMPS ELYSEES - IMPERIAL PATHE - MAXEVILLE - CLICHY PATHE HAUTEVILLE - QUINZETTE - VICTOR HUGO - GAUMONT BIVE GAUCHE

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE CHARLOTTE RAMPLING BRUNO CREMER EDWIGE FEUILLERE PATRICIE CHEREAU ALIDA VALLI HUGUES QUESTER REAY GERMAIN HANS CHRISTIAN BLECH-FRANCOIS SIMON SIMONE SIGNORÉTTI

ULEVARD... MARTIAUX... BRUCE LEE... Image of Bruce Lee in a black and white advertisement.

FRANCE ELYSEES - BONAPARTE SAINT-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET LE MONDE / Jean de Baroncelli Ce film nous réconcilie avec nous-même la chaise vide un film de pierre Jallaud

ERMITAGE WELDER DECODON MAGIC CONVENTION LIBERTÉ-TERRAUX FUCHS - BUTON DE WALT DISNEY le nouvel amour de coccinelle

STUDIO CUIJAS - 20, rue Cujas - ODE, 89-22 L'œuvre maîtresse du cinéma novo Brésilien les DIEUX et les MORTS un film de RUY GUERRA

DRACULA Du sang pour écrit et réalisé par Paul Morrissey interdit aux moins de 18 ans. Surprenant. Voilà le plus original des Dracula. le point Une joyeuse dissertation sur vampirisme et sexualité. Un film très beau. L'EXPRESS Beaucoup d'humour: on rit... LE FIGARO Sang pour Dracula montre que l'on peut faire du cinéma érotique sans qu'il soit débile. France-Soir Pauvre Dracula! On retrouve dans ce film l'humour corrosif propre à Paul Morrissey. Le Monde

CONCORDE VO / ST. GERMAIN STUDIO VO / GAUMONT-LUMIERE VF / MONTPARNASSE-PATHE VF CLICHY-PATHE VF / CAMBRONNE VF / GAUMONT SUD VF / LES "NATION" VF Du sang pour DRACULA d'Andy Warhol écrit et réalisé par Paul Morrissey interdit aux moins de 18 ans. Surprenant. Voilà le plus original des Dracula. le point Une joyeuse dissertation sur vampirisme et sexualité. Un film très beau. L'EXPRESS Beaucoup d'humour: on rit... LE FIGARO Sang pour Dracula montre que l'on peut faire du cinéma érotique sans qu'il soit débile. France-Soir Pauvre Dracula! On retrouve dans ce film l'humour corrosif propre à Paul Morrissey. Le Monde

DEMANDES D'EMPLOI	La ligne La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	6,00 6,00
REPRESENTAT. : Demandes	15,00 17,21
Offres	30,00 35,02
Offres d'emploi "Période Encadrée"	
minimum 10 lignes de hauteur	38,00 42,03

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER	La ligne La ligne T.C.
Achat - Vente - Location	24,00 28,02
AUTOS - BATEAUX	22,00 25,08
PROPOSITIONS COMMERC.	
CAPITAUX	60,00 70,05
OCCASIONS	22,00 25,68

offres d'emploi

La Société OMEGA recherche pour **AFRIQUE NOIRE** **INGÉNIEUR CHEF DE CHANTIER** ayant expérience installation et mise en route matériels radio-électriques. **Rechercher ou téléphoner : OMEGA, 42, r. F. Berthoud, 95000 ARGENTUIL - 961-22-44.**

emplois régionaux

Centre d'Essais des Landes Ets du Ministère de la Défense recherche **JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE (SUP-AGRO-ENICA-ENSI)** esprit méthodique et apte à la synthèse, ouvert aux contacts humains, pour occuper, après formation, responsabilité étude, analyse, écriture et mise au point, de programmes de traitement en temps réel de mesures de trajectographie d'engins sur ordinateur C.I.L. 10 070. **Adr. C.V. man., photo et présentations au CHEVIER D'ESSAIS DES LANDES, Service du Personnel, 40115 BISCAROSSE-AIR.**

C.F.E.M. COMPAGNIE FRANÇAISE D'ENTREPRISES MÉTALLIQUES recrute pour son usine de FOS-SUR-MER **UN INGÉNIEUR SOUDEUR** diplômé BESA - Formation A.M. ou équivalente - Expérience chaudières lourdes - Anglais obligatoires - Logement confortable assuré. **Ecrire avec C.V. à : C.F.E.M. 18300 PORT-SAINT-LOUIS-DU-RONON.**

Entreprise grosse chaudronnerie recherche pour son usine ouvrier de la France **DIRECTEUR** - Effectif 100 personnes - Capacité et expérience en chaudronnerie lourde et soudure automatique - Pratique du commandement. **Adresser C.V. détaillé et présentations à : 236 - PUBLICITEZ REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.**

USINE SIDÉROLOGIQUE REGION THEROUVILLE recherche pour gérer important programme travaux neufs **INGÉNIEUR PRINCIPAL** Formation Grande École. Avoir références. Logement assuré. **Ecr. n° 1278 à l'AS. HAVAS, 57017 METZ Cedex.**

Recherche JEUNE E.S.G.A.E. (ou niveau équivalent) débutant, pour créer la vente et la distribution d'aliments pour chiens dans le commerce moderne. Rémunération de l'ordre de 40.000 F par an. **Envoyer C.V. manuscrit à : 814 ROYAL CANIN, R.P. 8 - 30470 AIGMARGUES.**

HARTMANN ET BRAUN recherche pour agence de LYON **INGÉNIEUR TECHNO-COMMERCIAL** Vente matériel de régulation, Exp. de quelques ans, seule. Langue allemande indispensable. **Envoyer C.V., présent et photo HARTMANN ET BRAUN, 2, rue F. Robin, 69007 LYON.**

C.N.E.T. LANNION recherche **INGÉNIEUR SYSTÈME** sur matériel C.I. deux ans d'expérience en électronique. **Renseignements : Téléphone (06) 28-26-81 ou écrire à Secrétaire, C.N.E.T., 2221 LANNION.**

offres d'emploi

GROUPE TRAVAUX PUBLICS ACTIVITE INTERNATIONALE recherche pour Importants Agence **AFRIQUE EQUATORIALE FRANCOPHONE RESPONSABLE ADMINISTRATIF COMPTABLE ET FINANCIER** minimum 35 ans Ce poste pourrait convenir à un candidat ayant exercé des fonctions semblables de secrétaire général dans une entreprise étrangère. Expériences Outre-Mer et Travaux Publics souhaités. **Adresser C.V. détaillé, photo et présentations à PUBLIPRESS, sous références N° 53473 31, Boulevard Bonne Nouvelle 75002 Paris**

SINTRA recherche **INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE 3 à 5 ANS D'EXPERIENCE** ÉLECTRONIQUE ET INFORMATIQUE POUR : ASSURER LA PROMOTION D'ÉTUDES AVANCÉES ET LA LIASON AVEC LES ORGANISMES PUBLICS D'AIDE À LA RECHERCHE (D.G.R.S.T., D.R.M.E., etc...) **ADRESSER CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ À : SINTRA DIRECTION DU PERSONNEL, 25, rue Malakoff - 92000 ANTIERRES.**

LES PARFUMS LANVIN recherchent pour formation au poste **D'INSPECTEUR INTERNATIONAL** basé à PARIS Obligatoire, minimum 24 ans, absolument bilingue anglais, BAC obligatoire. Diplômes B.S.C.P. ou E.S.S.E.C. bienvenus. Candidat doit assurer plusieurs années de FOLLOW-UP clientèle directe comportant multiples voyages à l'étranger. Entretien prévu à PARIS entre le 24 février et le 1^{er} mars sur convocation après étude C.V. et lettre manuscrite à adresser à : Madame LE BLOAS PUBLICITEZ ROGEE BERRY 2, rue de Surcoure - 92000 NANTERRE Photo soignée. Indiquer date de disponibilité et fourchette présentations. **DISCRETION ASSURÉE**

BANQUE PRIVÉE Filiale d'un important groupe financier recherche pour son Siège **UN CADRE** Niveau Chef d'Agence pour service exploitation - Solide formation juridique - Bonne expérience crédit. Situation d'avvenir dans service en développement. **Ecrire avec C.V. et photo (ret.), sous numéro 02.906. PUBLICITEZ ROGEE BERRY 181, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.**

SOCIÉTÉ SUÉDOISE INTERNATIONALE recherche pour la France **CHEF DE VENTE** PRODUITS : Composants mécaniques, de haute qualité, destinés aux camions, autobus, remorques, etc. CLIENTÈLE : Fabricants et fournisseurs de ce matériel roulant. AGE : 28 ans minimum. Formation technique soignée. Bonnes connaissances d'anglais écrites. Italien ou espagnol apprécié. **Adresser C.V. détaillé, photo et présentations à : 125, avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris.**

offres d'emploi

FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTERNATIONAL EN PLEINE EXPANSION LEADER DANS SA BRANCHE recherche **CHEF COMPTABLE** Homme, 35 ans minimum, de formation supérieure (+ D.E.C. ou niveau équivalent comptable). Désireux d'exercer avec efficacité, responsabilité autonome, indépendante. Placé sous l'autorité directe du P.-D.G., sera responsable des fonctions et analyses comptables de la Société. Anglais ou allemand souhaités. **Bullière ECL. Adr. lettre man., photo et C.V. sous N° 18.540 à BLEU 17, rue Labal, 92400 VINCENNES, qui transmettra. Discretion assurée**

IMPORTANTE ENTREPRISE DE I.P. recherche POUR REGION PARISIENNE **UN INGÉNIEUR CONFIRMÉ** pour diriger un secteur de TRAVAUX de TERRASSEMENT et OUVRAGES D'ARTS **UN INGÉNIEUR ÉTUDES TRAVAUX BÉTON ARMÉ** Les candidats doivent envoyer C.V. photo à : Entreprise RAZEL, Frères, 17, r. de Tolbiac, Paris-13^e.

La Société OMEGA recherche pour **AFRIQUE NOIRE AGENTS TECHNIQUES RADIO-ÉLECTRICIENS** ayant expérience installation et mise en route matériels radio-électriques. **Rechercher ou téléphoner : OMEGA, 42, r. F. Berthoud, 95000 ARGENTUIL - 961-22-44.**

AGENCE D'ALGER 1 INGÉNIEUR ROUTE DÉBUTANT Des AGENTS TECHNIQUES et PROJETS confirmés pour département d'ALGER. 1 INGÉNIEUR BA confirmé Pour sa **FILIALE DU MAROC** 1 INGÉNIEUR GENIE CIVIL Indemnité expatriation 75 % sur salaire. **92000 NANTERRE. Env. C.V. à SAFEGE, 76 rue de la République, 92000 NANTERRE.**

LA VILLE DE MONTREUIL (Seine-Saint-Denis) recrute un technicien expérimenté pour la construction de ponts. Salaire de 1.000 F brut. Possibilité carrière. **Adresser C.V. et photo à : M. L. de la Ville de Montreuil, 75102 Montreuil.**

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION recherche pour SIÈGE PARIS **CADRE COMMERCIAL** minimum 30 ans MEC ou ESSEC Responsable approvisionnement. Mandats OUTRE-MER (transit et achats) **Ecrire à : 19217 P.A. - 5VP, 27, rue Général-Foy, Paris (17^e).**

offres d'emploi

LE PRÉSIDENT D'UN LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FABRIQUANT DES PRODUITS ÉTHIQUES (CA 50 MF, progression : 20 % par an) cherche, pour PARIS, son directeur médical Au sein du comité de direction, c'est l'homme des orientations commerciales et il dirige les services MARKETING - VISITE MÉDICALE - PUBLICITÉ. Son état-major comprend quatre cadres. Il coordonne et gère l'ensemble des activités et travaille en liaison étroite avec la direction générale et la direction scientifique des laboratoires. Ce poste convient à un médecin, 40 ans minimum, pouvant faire la preuve de sa réussite dans des fonctions médicales et commerciales. **Ecrire à J. TOUER sur réf. 2824 M. ALEXANDRE TICS S.A. 10, RUE ROYALE - 75002 PARIS membre de l'ANCCERP**

OPÉRATEUR DE DISTRIBUTION C.A. 1,5 milliard de F. 3.000 personnes - 30 établissements carte toute nouvelle postes. **AUDIT INTERNE** ouvert à : ESCAE option Finances - Comptabilité ou DECS complet même débutants. **Rechercher n° 4210 - L'ON PUBLICITEZ - 16, Av. de Wagram - 75008 PARIS qui transmettra.**

E.I.C.I.P. INGÉNIEURS CONSEIL recherche **INGÉNIEUR CONTRATS** pour assister ses clients dans la réalisation de leurs projets industriels. **Adresser C.V. à B.R.C. 40, quai d'Orléans-Montreuil, PARIS-17^e.**

Société R.P.E. recherche pour son siège social Paris-15^e COMPTABLE 1^{er} E.C.P. pour comptabilité fournisseurs. Salaire annuel 31.000 à 33.000 F suivant expérience. Horaire à la carte. Avantages sociaux. **Ecrire avec C.V. à B.R.C. 40, quai d'Orléans-Montreuil, PARIS-17^e.**

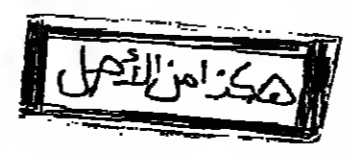
Société R.P.E. recherche pour son siège social Paris-15^e COMPTABLE 1^{er} E.C.P. pour comptabilité fournisseurs. Salaire annuel 31.000 à 33.000 F suivant expérience. Horaire à la carte. Avantages sociaux. **Ecrire avec C.V. à B.R.C. 40, quai d'Orléans-Montreuil, PARIS-17^e.**

demandes d'emploi

J. H. 29 ans Formation pluridisciplinaire Ingénieur agronome Diplômé d'économie Docteur-Ingénieur (Polytechnique) 3 ans d'expérience outre-mer dans Coordination de projets interministériels cherche Poste responsabilité France ou outre-mer **Ecrire N° 1.238, « Le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75001 PARIS.**

J.H. 23 ans - Député O.M. COMPTABLE 7^e classe 2 ans expér., bonnes notions anglais, excellent second. Je suis intéressé. Ecr. n° 31 PUBLI-CEDEX 12, qui transmettra.

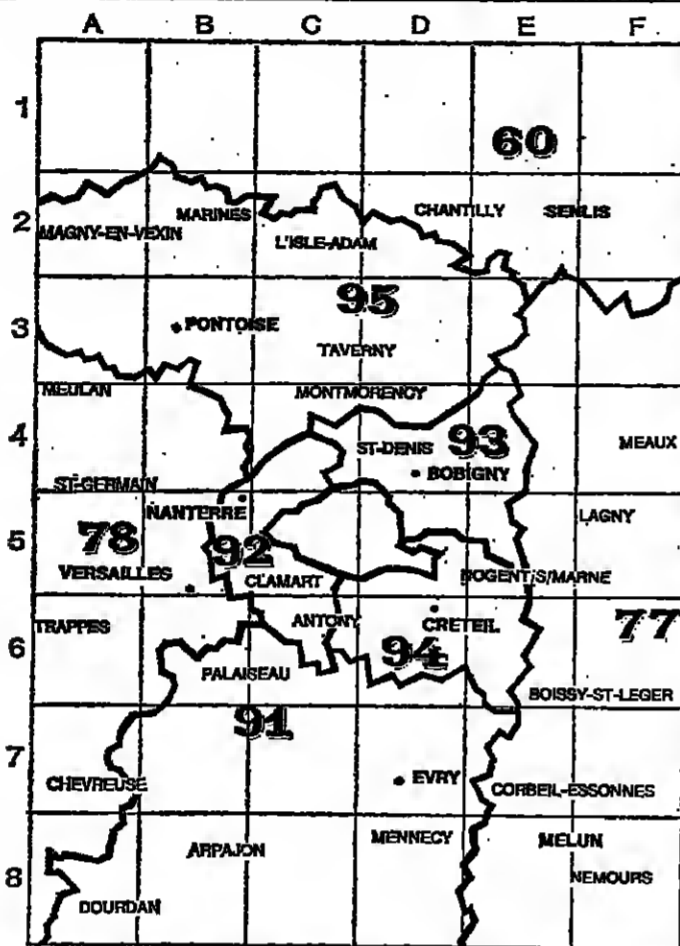
INGÉNIEUR PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE Expérience cabinet et industrie rech. emploi réson. harmonique. C.V. disponible sous N° 7.382, « Le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75001 Paris-1^{er}.



LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.

GRILLE A/B 78 **2500** **2000** **90%** **CF.** **1974**

N° Dép. et grille Prix moyen du m² Prix moyen du m² terrain et dév. montant des prêts comm. et dot. prêt du Crédit Foncier année de livraison et trimestre Immeubles Nombre d'app. Maisons individuelles Garages particuliers Garages en sous-sol ou loge Parkings en surface Gare R.E.P. Station Autoroute ou périphérique



B/5 78 **5.300** **80%** **20** **1975** **1976** **240**

TRADITIONS - 86, av. de Paris, Versailles - Après Champ Lagarde, au cœur du Versailles tradit., sur un de ses avenues les plus prestig., TRADITIONS associe hérit. du gr^d siècle et confort de la technique contemporaine. Ouvert lun., jeu., ven., 14 à 20 h et sam., dim., 10 à 12 et 14 à 20 h. Une réalisation

GAPRI G-SCIC, 15, bd de Vaugirard-15^e - T. 951-40-61

B/5 78 **4.750** **80%** **20** **1976** **100**

PARC ALEXANDRE - 9, pl. Alexandre-1^{er}-de-Yeugo-slevié - 8, rue de Provence, Versailles - Deux imm. de classe dans le calme d'un parc boisé. Appt du studio au 7 pièces, larges balcons, terrasses, jardins privatifs. Rens. sur place: vendredi, samedi, dimanche, lundi, de 15 h à 19 h.

INFORMATION IMMOBILIÈRE
 23, bd des Capucines, Paris (2^e) - Téléphone : 266-56-50.

B/5 78 **2.900** **80%** **20** **1974** **80**

RÉSIDENTIE BOUGIVAL-MALMAISON - 24, rue Yvan-Toussaint, à Bougival - Dans un magnifique parc boisé avec piscine dominant la Seine, en retrait de la RN 13, nous vous offrons au calme une construction de petits imm. de 2 à 3 ét. En tout 80 appart. du studio au 5 p. Visite appart. témoin s/pl. : vend., sam., dim., lun., de 14 à 18 h. C.I.P., 21-23, av. Pierre-1^{er}-de-Serbie (16^e). T. 720-49-70.

B/5 91 **198.000** **P.I.C. 8,50%** **80%** **20** **1975** **120**

LES HAMEAUX DE DOURDAN - Le Croix-Saint-Jacques, Dourdan. - Reste 1^{re} tranche, livraison immédiate un 6 p., C.F. 5,50 %. - 2^e tranche, maisons indiv. 4, 5 et 6 p. + terrains privatifs. Vis. sur pl. lundi, jeudi, vend. de 14 h. 30 à 18 h. 30, sam. et dim. de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h. Tél. 492-75-81. Pierre BARON S.A., 118-120, r. de Vaugirard, 75006 Paris, tél. 260-33-02 +.

LA HENIN
 crédits immobiliers
 16, rue de la Ville l'Évêque.
 75008 Paris - Tél. : 260-36-15
COGEMO

B/5 92 **3.100** **80%** **20** **1975** **152**

LA LISIÈRE DU GOLF - 60, r. de Cl-de-Rochebrune, Garches - Entre le golf et l'hippod. au milieu de 7.000 m² d'esp. verts, pét. imm. à flanc cot. Prestations finit., grande qualité. Du 2 au 6 pièces. Rens. sur place tous les jours. 13 à 20 heures, sauf mardi et mercredi.

GAPRI G-SCIC, 15, bd de Vaugirard-15^e - T. 967-27-74.

B/5 92 **3.000** **80%** **20** **1975** **34**

LE 101, AV. JEAN-JAURÈS - CLAMART (Centre) - Sect. résid. et calme. Pet. imm. de classe, façades marbre, grand confort. Studio, 2, 4 et 5 pièces. Bureau de vente sur place, samedi, dimanche, lundi, de 14 heures à 18 h. 30.

S.I.E.T.R.A. Tél : SUF. 24-28 - FON. 36-57.

B/5 92 **5.000** **80%** **20** **1975** **60**

LE PARC DES ABONDANCES (5.500 m²), 17, rue des Abondances - 31, rue Anne-Jacquin, Bagneux - Au milieu des arbres, 4 élégants petits immeubles de 3 étages. Studio au 6 p. de haute qualité. Terrasses et jardins privat. Livraison printemps 75. Bureau s. pl. ts les A.-M. sf mardi. Informat. et vente : PROMEX, 65, rue Rennequin, Paris-17^e. Téléphone : 755-82-10.

B/5 92 **3.200** **80%** **20** **1976** **82**

FLORILÈGE - Angle rue Marx-Dormoy et av. du M-Foch, à Fontenay-aux-Roses - A 10 mn à pied de la ligne de Sceaux, dans un site agréable, une élégante et discrète résidence du studio au 5 pièces. Bur. de vente sur place sauf mardi et mercredi de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h. Une réalisation

GAPRI G-SCIC, 15, bd de Vaugirard. Téléphone : 350-11-36

B/5 92 **3.800** **80%** **20** **1975** **128**

L'ERMITAGE - 8-14, pl. de Cl-de-Gaule, Sceaux - En pl. cœur de la ville miraculeusement préserv. de son agglom. à 500 m ligne de Sceaux, 2 imm. d'une élég. raffinée dans parc de 5.600 m², du st. au 5 p. Bur. yte, 81 bis, r. Haudouin, Sceaux, t.l.j. de 10 à 12 h, 14 à 19 h et ma., mer.

GAPRI G-SCIC, 15, bd Vaugirard-15^e, 350-79-54

B/5 93 **3.350** **80%** **20** **1975** **29**

BAGNOLET M^o GALLIENI - PARC DE BAGNOLET - 53, av. Gambetta - Près du nouveau centre d'aff. en liaison directe avec Roissy, un élégant petit immeuble studios et 2 pièces terminés fin 1975. Informat. et vente :

PROMEX 65, rue Rennequin, Paris (17^e) Téléphone : 755-82-10

B/5 94 **2.600** **80%** **20** **1975** **57**

RÉSIDENTIE DES 3 BASSINS - 3, rue de Paris, Boissy-St-Leger - Immeuble résidentiel de classe. Du studio au 5 pièces. Etat trois gros œuvres. Livrais. 3^e trimestre 75. Prix fermes et définitifs : 2.600 F le m². Rens. 771-63-80 (heures bur.) (sf samedi après-midi). Bureau de vente s. pl. : lundi, vend., sam., dim., 14-18 h. C.C.E.T., 3, rue des Girondins, 92210 Saint-Cloud.

B/5 94 **2.900** **80%** **20** **1975** **66**

ST-MAURICE - Résidence du Manège, 121-125, rue du Maréchal-Ledoux, St-Maurice - Appartements 2, 3, 4 et 5 pièces, loggias, jardin. Reste 25 appartements. Visite sur place, lundi, jeudi, de 14 à 19 h., sam., dim., de 10 à 13 h. et de 14 à 19 h. Téléph. : 893-19-82. Pierre BARON S.A., 118-120, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél. 260-33-02.

B/2 95 **182.700** **CF.** **90%** **20** **LIVRAISON IMMÉDIATE**

LES HAMEAUX DE PARMAN - Rue du Général-de-Gaulle, Parthenay - Maisons individuelles du 6 p. et 4 p. + combles aménagés et 4 p. Reste 30 maisons. Vis. sur place, lundi, jeudi, de 14 à 18 h. 30, samedi et dimanche, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h. Tél. 469-30-63.

PIERRE BARON S.A., 118-120, rue de Vaugirard - 75006 Paris - Tél. 260-33-02.

« Le Monde Immobilier »
 est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.
 Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

vous avez choisi... réalisez votre projet... avec un prêt

cde

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS
 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02
 Tél. 260.35.10 et 742.73.15

هكزامن التصل

HIGHER COMMITTEE FOR THE EXECUTION OF THE UNIVERSITY OF TECHNOLOGY PROJECT

NOTICE

- 1. The Ministry of Higher Education and Scientific Research... 2. Consulting Bureau, Local Companies and Agents of Foreign Consultants... 3. In addition to the information required in supplements 2 & 3 to the Preliminary Report...

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Jouer les docteurs Knock ?

(Suite de la première page.)

La France redresse la tête, vend ses armes à gogo à l'étranger et même aussi quelques autres de ses productions de pointe, signe des contacts à tour de bras et impose au monde sa conception du dialogue avec les Arabes...

Une bonne passe

Il est tentant de jouer les docteurs Knock. On connaît la phrase célèbre du héros de Jules Romains : « La santé est un état précaire qui ne préjuge rien de bon ».

de la Grande-Bretagne et de l'Italie. Il n'y a pas lieu de broyer du noir. Quand on se rend compte de la manière dont sont conduites les États-Unis aujourd'hui, comment s'étonner qu'ils soient dans le pire état de stagnation...

leurs calculs en doute — que les prix de janvier n'aient pas la belle tenue relative de ceux de décembre. Surtout lorsqu'on sait que les bons résultats du commerce extérieur de décembre ont principalement été obtenus par la baisse des importations...

part des ménages de salariés deux risques : relative prévision ou trop tardive, la tentation, à fois de plus, sera de se laisser « tirer » par l'Allemagne, qui, e donne un coup de pouce à l'économie le 12 décembre dernier.

Le « plan Fourcade » a réussi jusqu'à présent, mais son coût social pourrait être trop élevé. L'on n'affinit pas de plus en plus la manœuvre. C'est peut-être du « pilotage à vue », mais pas les temps qui courent, avant de regarder vers les horizons lointains, mieux vaut s'éclaircir de vite les récifs.

PIERRE DROUIN.

Sans doute les chômeurs victimes de licenciements collectifs touchent-ils pendant un an l'équivalent de 90 % de leurs salaires, mais pense-t-on qu'ils dépendent presque comme avant, alors qu'ils ne savent pas s'ils vont rapidement retrouver un emploi ?

MONNAIES ET CHANGES

La revalorisation des stocks d'or au bilan de la Banque de France

La situation hebdomadaire est affectée depuis le 9 janvier 1975 par la comptabilisation, sur la base des cours du marché de l'or, des devises et des droits de tirage spéciaux.

Les avoirs en or ont été comptabilisés au prix de 24 078 F le kilogramme d'or fin, résultant, le 7 janvier, d'une part de la moyenne des cours de l'or sur le marché international de Londres...

Les devises ont été comptabilisées sur la base de la moyenne des cotations du marché des changes, s'est élevée à 53 970 millions de francs et a été portée à un compte spécial créé à cet effet et intitulé « Réserve de revalorisation des avoirs publics en or ».

De 721 millions et 14 millions de francs respectivement des postes « Disponibilités à vue à l'étranger » et « Avoirs en prêt de la BIRD et de l'export-import Bank » à l'actif.

La moins-value nette, soit 672 millions de francs, a été prise en charge par le Fonds de stabilisation des changes.

Les avoirs en droits de tirage spéciaux, les concours au Fonds monétaire international, de même qu'aux passifs le « Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes — Contrepartie des allocations de droits de tirage spéciaux » ont été comptabilisés en fonction de la valeur en francs le 7 janvier, du droit de tirage spécial.

L'imputation au Fonds de stabilisation des moins-values ainsi dégagées a entraîné une augmentation correspondante de la rubrique « Autres opérations » de millions de francs, a été également prise en charge par le Fonds de stabilisation.

Une autre modification de la situation hebdomadaire résulte de l'apparition, sous la rubrique « Créances sur le Trésor », d'un nouveau poste intitulé « Avoirs à l'Institut d'émission des départements d'outre-mer » dont le montant est la contrepartie des billets de la Banque de France mis en circulation dans les départements d'outre-mer depuis le 1^{er} janvier 1975.

Principales postes actifs et passifs en millions de francs

Table with columns for ACTIF and PASSIF, listing various financial items and their values in millions of francs.

DEAUVILLE* Une nouvelle résidence de loisirs! Une nouvelle formule: CASTEL CLUB!

Devenez propriétaire d'un luxueux studio ou d'un duplex, entièrement meublé et équipé, vendu par périodes de deux mois.

Avec l'acquisition d'un mois de haute saison (mai, juin, juillet, août, septembre) nous vous offrons gratuitement un mois de moyenne saison.

- Exemple de prix pour un studio de 4 personnes: mai + avril 33000 F, juin + mars 34000 F, juillet + décembre 37000 F, août + février 39000 F, septembre + octobre 30000 F.

Crédit jusqu'à 70 %. * en plein centre, à 200 m du casino. 54, rue du général-Leclerc. Visite sur place tous les jours sauf Mercredi.

Réalisation PRODOMO S.A. et JACQUES BOITARD, 8, rue de Richelieu, 75001 Paris. Tél. RIC. 50.10 et 50.93.

Coupon-réponse à envoyer à: PRODOMO s.a., 8, rue de Richelieu 75001 Paris - Tél. RIC. 50.10 et 50.93

Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre documentation en couleurs. Nom, Adresse, Code postal, Tél.

Le point le plus délicat

Le tout est maintenant de savoir si l'on ne va pas sortir trop tard de ce plan Car, si nous manquons souvent les occasions de serrer les cordons, nous savons rester aussi l'heure de les dévisser. Qu'on se rappelle les suites de 1982 et de son plan de stabilisation ! Or, il faut bien reconnaître qu'il y a au moins deux raisons de temporiser.

Découvrez trois nouveaux intérêts au Crédit Lyonnais.

L'intérêt du Compte sur Livret passe de 5,75% à 7%. 7% d'intérêt et votre argent reste disponible à tout moment.

L'intérêt du Plan d'Épargne Logement passe de 8% à 9%. 9% net d'impôts... et à la def, si vous le désirez, un prêt intéressant.

L'intérêt des Bons anonymes à 5 ans passe de 9% à 10,5%. 10,5% d'intérêt... en toute discrétion... voilà un placement intéressant.

Plus que jamais c'est le moment d'aller dans l'une des 2500 agences du Crédit Lyonnais. On vous y conseillera au mieux de vos intérêts.



Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

RÉFORME DE L'ENTREPRISE

M. Sudreau remettra le 7 février son rapport au chef de l'État

M. Pierre Sudreau, président du comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise, a été reçu par M. Valéry Giscard d'Estaing le jeudi 30 janvier. Il remettra au président de la République le rapport faisant la synthèse des travaux de son comité, le 7 février, et tiendra une conférence de presse pour en rendre publiques les conclusions le 13 février.

Commentant les résultats d'un sondage sur la forme de l'entreprise, publié par l'hebdomadaire les Informations, selon lequel 52 % des Français seraient favorables à l'élection du chef d'entreprise par l'ensemble du personnel, M. François Ceyrac, président du Conseil national du patronat français, a déclaré, d'autre part : « C'est une réaction sentimentale et spontanée qui ne tient pas compte des réalités de l'entreprise. Le sondage en question comporte d'ailleurs cinq séries de réponses qui mériteraient d'être analysées ensemble. C'est ainsi que 58 % des salariés, contre 27 %, estiment plus important d'être associés aux décisions concernant leur propre atelier ou leur bureau, plutôt qu'à la politique générale de l'entreprise. (...) »

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutsche marks	Francs suisses
45 heures	6 1/4	7 1/4	6 5/8
1 mois	6 3/4	7 1/4	6 3/4
3 mois	7 3/8	7 3/8	7 1/2
6 mois	7 5/8	8 1/8	7 5/8

EUROPE

A Bruxelles

Position dure des Neuf dans le débat avec leurs futurs associés sur les importations de sucre.

Interrompue le 15 janvier dernier, la conférence ministérielle entre les Neuf et les quarante-six pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (A.C.P.) qui envisageait de s'associer à la Communauté a repris ses travaux les 30 et 31 janvier. La discussion porte surtout sur les importations de sucre, question à propos de laquelle les Neuf ont adopté une position dure vis-à-vis de leurs futurs associés. Cette fois, les pays A.C.P. sont représentés par une délégation ministérielle d'une dizaine de membres. L'objectif est toujours de « boucler » la négociation, commencée il y a dix-huit mois, de telle façon que les pays A.C.P. puissent se prononcer sur un projet de convention complet lors d'une conférence ministérielle qu'ils tiendront à Accra, au Ghana, à la mi-février. En cas d'accord, la nouvelle convention serait solennellement signée à Lomé, au Togo, fin février ou début mars.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les problèmes à régler sont encore nombreux, mais l'un d'entre eux — celui qui pose les importations de sucre des pays A.C.P. dans la C.E.E. — a pris une dimension plus politique que les autres, et bien qu'il fait peser une menace certaine sur le bon achèvement de la négociation. La Communauté accepte de s'engager à acheter 1400 000 tonnes de sucre par an pendant sept ans aux pays producteurs A.C.P., surtout les Caraïbes, Maurice et les Fidji. Elle est disposée à leur garantir un prix minimal égal au prix communautaire, soit actuellement environ 140 livres sterling (environ 1440 francs) la tonne, à comparer à un prix mondial évoluant autour de 150 livres la tonne. Elle fait valoir qu'il s'agit d'un prix minimum et que rien n'empêche les producteurs A.C.P. de négocier avec leurs clients, en l'occurrence le Royaume-Uni, un prix plus élevé. Les pays A.C.P. dont le portefeuille en la matière est le très volentier ministre du Commerce de la Jamaïque, M. Patterson, trouvent apparemment cette offre insuffisante. Les Anglais leur ont proposé d'acheter leur sucre, en 1975, à 250 livres la tonne, et de passer à 285 livres. Mécontents d'être belotés d'un côté de la Manche et l'autre, ils réclament II y a quinze jours, une négociation à trois A.C.P., Royaume-Uni, C.E.E. — sur le prix du sucre en 1975. Il semble maintenant qu'ils aient renoncé à cette idée. Le premier ministre des Fidji se rend ce vendredi à Londres pour reprendre en leur nom le marchandage avec les Britanniques. Constatant que la Communauté, pour assurer l'approvisionnement immédiat du Royaume-Uni et de l'Italie, subventionne cette année des achats importants de sucre sur le marché mondial, ils ne veulent pas pour quoi la C.E.E. ne ferait pas un effort financier pour couvrir le prix offert par les Anglais et faciliter ainsi la conclusion d'un « protocole » sucre. M. Patterson a ajouté voici quinze jours — et là, les Neuf ont réagi — que ne pourrait y avoir de nouvelle convention d'association tant que la question du sucre ne serait pas réglée.

Les Neuf ne semblent pas disposés à céder ni même à bouger. Ils soulignent que la proposition de la Communauté est très avantageuse, et même « sans précédent » dans les relations entre pays industrialisés et pays du tiers-monde, puisque la garantie à long terme offerte aux A.C.P. est indexée sur celle qui est assurée aux producteurs de sucre C.E.E. Ils refusent d'ajouter un complément au prix offert par les Anglais. Le climat politico-psychologique dans lequel s'ouvre la conférence n'est pas, semble-t-il, de nature à favoriser un assouplissement de la position des Neuf. Plusieurs d'entre eux, convaincus que la Communauté consent un effort très important, appréhendent de voir des producteurs de sucre A.C.P. ont été défavorablement impressionnés par l'agressivité de M. Patterson. Celle-ci, reconnaît-ils, ne reflète-t-elle pas un manque total d'affinité et d'intérêt des pays des Caraïbes pour la Communauté et pour l'association ? Les Neuf ont pu constater aussi que bon nombre de ministres des pays A.C.P., en particulier africains, étaient rentrés chez eux depuis de ne pas être parvenus à conclure la négociation, et que, aussi de la manière dont M. Patterson, sans trop prendre leur avis, avait radicalisé les négociations. Les Neuf ont pu constater aussi que les représentants des pays des Caraïbes à enfin composer... ou bien à renouer pour leur part au protocole. Une telle issue, qui impliquerait l'engagement d'achat de la Communauté à environ 800 000 tonnes par an au lieu de 1400 000 tonnes, serait sans nul doute très appréciée par les ministres de l'Agriculture des neuf États membres qui, à la lecture des statistiques de culture, savent d'ores et déjà que l'année prochaine, sans catastrophe climatique, la Communauté produira suffisamment de sucre pour couvrir ses propres besoins. Il reste à savoir si la Jamaïque, la Guyane ou la Trinité pourront résister à la tentation du sucre et néanmoins signer la nouvelle convention d'association. Si tel n'était le cas, on pourrait envisager à d'autres négociations parmi les pays africains anglophones, ce qui notons-le au passage, ne serait pas pour déplaire en Grande-Bretagne aux partisans d'un retrait du Marché commun et constituerait une défaite importante pour la Communauté. — Ph. L.

SALAIRES

Plusieurs syndicats refusent de signer le projet d'accord à la S.N.C.F.

Les discussions sur l'évolution des salaires en 1975 à la S.N.C.F. se sont terminées le 30 janvier. Les organisations syndicales, et notamment actuellement leurs adhérents, doivent faire connaître leur réponse le samedi 8 février. Mais, d'ores et déjà, les représentants de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la F.G.A.A.C. (agents conduits autonomes) ont porté un jugement défavorable sur le projet d'accord.

Le seul point que l'ensemble des syndicats — à l'exception de la C.G.T. — considèrent comme relativement favorable concerne le maintien du pouvoir d'achat. Le système de rajustement trimestriel des salaires en fonction de l'évolution du coût de la vie complété par des augmentations provisionnelles de 1,25 % le 1^{er} janvier, 1 % le 1^{er} avril, 0,75 % les 1^{er} juillet et 1^{er} octobre représente un progrès par rapport à l'accord de l'an dernier. En outre, si les prix augmentent de plus de 5 % au cours des cinq premiers mois de l'année, une révision sera négociée avec les syndicats à la fin du mois de juin. La C.G.T. elle-même ne condamne pas cette procédure, mais elle rejette la prise en compte comme référence du seul indice officiel des prix de l'INSEE qui, selon elle, minimise l'augmentation réelle du coût de la vie.

Des arrêts de travail chez les « roulants » ?

Sur les autres points de l'accord, les commentaires syndicaux sont partagés. Si la C.F.D.T., qui n'a pas signé l'accord salarial de 1974, juge « assez positives » les propositions de la direction concernant l'augmentation du pouvoir d'achat des bas salaires (qui devrait se traduire au total par l'octroi de trois points unitaires, soit environ 35 francs par mois), la C.G.T., la C.F.T.C. et la F.G.A.A.C. estiment ces propositions nettement insuffisantes. Ces trois organisations critiquent aussi l'absence de mesures de réforme catégorielles ou d'amélioration des conditions de travail et la médiocrité des propositions concernant les retraités.

Les protestations les plus vives émanent non seulement de la C.G.T., mais aussi de la F.G.A.A.C., qui qualifie le projet de la direction de « plus mauvais accord proposé depuis le début de la politique constructive ». L'absence de toute mesure spécifique en faveur des personnels roulants explique la vivacité des réactions de la F.G.A.A.C., qui envisage même des arrêts de travail à partir du 8 février si la direction ne modifie pas son attitude. Un rendez-vous avec les autres syndicats non signataires en particulier la C.G.T. et la C.F.D.T. pourrait avoir lieu d'ici à cette date.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DELANDE S.A. PRÉVOIT UNE EXPANSION DE 15 % EN 1975

Au cours d'une conférence de presse donnée dans le nouveau centre de recherches du groupe Rueil-Malmaison, M. Courjaire, président-directeur général de Delalande S.A., a déclaré que le groupe prévoit une expansion de croissance de l'ordre de 15 % en 1975, tant au niveau du chiffre d'affaires que des résultats. Cet objectif devrait être atteint sans encombre de hausse des prix de vente. Pour l'exercice 1974, une première estimation des résultats globaux du groupe fait ressortir un chiffre d'affaires (C.A.) de 315 millions de francs (+ 74 %). Le bénéfice net corrigé des 18 % supplémentaires d'impôt sur les sociétés s'élève à 18 millions de francs (+ 20 %) et le chiffre d'affaires net à 27,5 millions (+ 18 %). Les frais de recherches, en progression de 2 %, ont atteint 28 millions de francs et les investissements 18 millions. Ces résultats globaux ne tiennent pas compte de l'amortissement exceptionnel du centre de recherches.

SOCIÉTÉ NANCÉIENNE ET VARIN-BERNIER

Le conseil d'administration de la Société nancéienne et Varin-Bernier, sous la présidence de M. Jean Roguerbe, a nommé directeur général M. Philippe Haeussmann, en remplacement de M. Jacques Bidon, qui a demandé à faire valoir ses droits à la retraite. M. Haeussmann exercera ses fonctions aux côtés de M. Michel Varin-Bernier, vice-président-directeur général.

GARANTIE FINANCIÈRE

(Loi du 2 janvier 1974.) (Décret du 29 janvier 1974.) Le Crédit du Nord et Union parisiens et Union béarnaise, a été couronné principal Union 50, ne peut qu'il est des mais fin d'un commun accord avec l'État 5 1/2 % et 5 1/2 % au capital de 20 000 F, dont le siège social est à Paris 17^e, 11 bis, avenue Mac-Mahon, à la parcellaire financière accordé à cette dernière depuis le 29 novembre 1973, concernent ses activités de placement et de gestion. Une autre stabilisée ment bancaire présent un change cette garantie pour l'avenir. Et conséquence, la garantie qui lui est accordée a été mise par le Crédit du Nord et Union parisiens et Union béarnaise, en cas de liquidation d'un détail de trois jours, à l'exception de la présente publication (art. 44 du décret du 20 juillet 1974). Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances, avant pour origine un versement ou une remise effectués pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 3 janvier 1970 et restent couvertes par le Crédit du Nord et Union parisiens et Union béarnaise à condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication. Il est précisé qu'il s'agit de « créances événementielles » et que le présent avis ne préjuge en rien du paiement ou du non-paiement des sommes dues et ne peut en aucun cas faire obstacle à la recevabilité et l'honorabilité de l'étude arithmétique et l'AFP.)

EMPLOI RHONE-POULENC-TEXTILES FERME UN ATELIER DE HUIT CENTS PERSONNES PRÈS DE LYON

Rhône-Poulenc-Textiles a décidé d'arrêter progressivement la production des fils de rayonne pour pneumatiques de son usine de Vaulx-en-Velin, dans la banlieue lyonnaise. L'atelier employait jusqu'à 800 personnes. Ce personnel assure-t-on chez Rhône-Poulenc-Textiles, bénéficiera de mesures d'accompagnement prioritaire dans les autres sociétés du groupe. Les ateliers de fabrication de fibres synthétiques industrielles de l'usine de Vaulx-en-Velin, où 530 personnes sont employées, continueront à fonctionner normalement. Cette fermeture était attendue. La progression irrésistible des pneus à carcasse radiale qui équipent 85 % des voitures européennes contre 65 % en 1973, condamnerait irrémédiablement les pneus plus traditionnels à fils de rayonne. Rhône-Poulenc avait déjà procédé ces dernières années à une reorganisation de ce secteur d'activité en fermant plusieurs usines. Un seul atelier à La Vorelle (Ardèche) continue à fabriquer ce type de produit.

[Peu rapport avec la crise du textile, la fermeture de l'atelier de l'usine de Vaulx-en-Velin intervient cependant au moment même où les unités de production de Rhône-Poulenc-Textiles ne travaillent qu'à 65 % de leur capacité.]

● La livre turque a été dévaluée le 30 janvier par rapport aux onze monnaies européennes à taux variables. Cette modification de la parité impèdera la trinité en moins de quatre mois — varie entre 1,7 et 4 % — (A.F.P.)

Team 5 vous fait découvrir les nouveaux "Compacts Rossignol" Pour skier en liberté.



Un ski "compact", c'est quoi? Un ski plus court qu'un ski normal, mais qui, parce qu'il est renforcé, ne s'écrase pas et tient sous le poids d'un adulte. Ce qui le rend à la fois supermaniable et performant. Au départ, le compact est le ski des acrobates, qui peuvent tout faire avec. Alors, pourquoi choisir un ski d'acrobate? Justement parce que vous ne

l'êtes pas. Parce que c'est un ski facile pour des virages faciles, qu'on déclenche comme un rien. Un ski qui épouse les bosses. Un ski pour skier sans contrainte. Qui est contre? Les nouveaux "compacts" Rossignol (Exhibition et Série "R" à partir des ST, Roc et Strato), sont déjà chez Team 5. Voulez-vous découvrir le ski-liberté? Poussez vite la porte d'un des 9 Team 5.



- Paris: TEAM 5 MONT-PARNASSE 44-46, rue St-Placide 6°
- TEAM 5 NATION 30, rue d'Avron 20°
- TEAM 5 ITALIE 66, avenue d'Italie 13°
- TEAM 5 HAUSSMANN 55, rue de l'Arcade et 80, bd Haussmann 8°
- Centres Commerciaux Régionaux: TEAM 5 ROSNY 2
- TEAM 5 MASSY RADAR
- TEAM 5 BELLE EPINE
- TEAM 5 VELYZ 2
- TEAM 5 CRETEIL

Team 5. Les magasins de sports qui vous donnent envie de faire du sport.

مكتبة الرياض

السوق المالية

LES MARCHÉS FINANCIERS

SALAIRES

Salaires refusent de signer d'accord à la S.N.C.F. Résolution des salaires en 1975...

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DELALANDE S.A. PREVOIT UNE EXPANSION DE 15% EN 1975

SOCIÉTÉ NANCÉENNE ET VARIN-BERNIER

GARANTIE FINANCIÈRE

Garantie financière des sociétés...

INVESTISSEMENT ANTI-INFLATION \$ 10000 - 3 1000000 SECURITY PLUS-VALUE

ANTIQUITARUM

PARIS 30 JANVIER

Reprise sélective

La Bourse de Paris a continué à faiblir de façon pressée d'une unité assez étonnante...

LONDRES

Défavorablement influencé par le recul de Wall Street...

Table with columns: VALEURS, CLOTURE 30-1, COURS 31-1

INDICES QUOTIDIENS

(ENRSE Base 100 = 31 janv. 1971)

Table with columns: Valeurs françaises, Valeurs étrangères, C.B.S.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: 1 dollar (en yen), 100 yen (en dollars)

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSON... Le dividende payable au 15 mars...

NEW YORK

Ventes bénéficiaires

D'importantes ventes bénéficiaires se sont produites jeudi à Wall Street...

INDICES QUOTIDIENS

(Dow Jones Industrial Average)

Table with columns: Valeurs françaises, Valeurs étrangères, C.B.S.

MARCHÉ MONÉTAIRE

Table with columns: Effets publics, Moyen terme

VALEURS

Main table of stock values with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours, Valeurs, Cours précéd., Dernier cours, Valeurs, Cours précéd., Dernier cours, Valeurs, Cours précéd., Dernier cours

MARCHÉ A TERME

Table of futures markets with columns: Valeurs, Précéd., Prem. cours, Dernier cours, Comp. Préc. cours

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates with columns: MARCHÉ OFFICIEL, COURS DES BILLETTS

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market with columns: MONNAIES ET DEVISÉS, COURS ORG.

SEULEMENT DOMINANT LIÉ A DES OPÉRATIONS FORMES SEULEMENT

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE
 - PORTUGAL : l'annulation de leur manifestation populaire est un signal d'alarme pour les dirigeants socialistes.
- 3-4. AFRIQUE
 - Corps de route en Éthiopie socialiste (III), par Jean-Claude Gaillebaud.
- 5-6. PROCHE-ORIENT
 - ÉGYPTE : Le Caire reçoit ses premiers Mirage vingt-huit mois après la signature du traité.
 - TÉMOIGNAGES : « Choses vues et entendues en Israël », par E. Ionesco.
- 6. AMÉRIQUES
 - BRESIL : le ministre de la justice annonce une série d'arrestations dans les rangs du parti communiste.
- 6. ASIE
 - INDOCHINE : les révolutionnaires cambodgiens conseillent aux diplomates de quitter le capitaine.
- 7 à 9. POLITIQUE
 - Converture du congrès du P.S.
 - Le C.D.P. sera associé à la refonte du Mouvement réformateur.
- 10-11. SOCIÉTÉ
 - « L'Europe des femmes » (V) : Italie.
- 11. RELIGION
 - Les jésuites se prononcent pour la suppression des catégories de membres dans leur Compagnie.
- 12. SPORTS
- 12-13. EDUCATION
 - La documentation en mutation.
 - M. Hoby au Cercle militaire.

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS
PAGES 15 à 23

- PORTUGAL : « Un nouveau climat ».
- JEUNES : Spécial vacances PAGES.
- H.I.P.P. : Le corbeau écoute.
- PLAISIRS DE LA TABLE : Rien à espérer du tout à faire.
- MAISON : Coiffeuses sans abours.
- MODE : Et Dieu créa la couture...

24-25. JUSTICE
Tribunal de Paris : le général Coche affirme que le commandant Pouget s'est toujours opposé à la torture.

28 à 31. ARTS ET SPECTACLES
MUSIQUE : « L'Opéra doit envisager l'exploitation d'une troisième salle », déclare M. Jean Salluste.

35. EQUIPEMENT ET REGIONS
CENTRE : sérieuses discussions autour du projet d'aménagement de la Loire moyenne.

36 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
SALAIRES : plusieurs syndicats refusent de signer le projet d'accord de la S.N.C.F.

LIRE ÉGAGEMENT
RADIO-TELEVISION (27)
Annonces classées (32 et 33) ; Carnet (14) ; Aujourd'hui (25) ; Journal officiel (25) ; Météorologie (25) ; Mots croisés (25) ; Finances (30).

TISSUS D'AMEUBLEMENT "DIFFÉRENTS"

...différents par le goût, la nouveauté, l'harmonie, sensibles aux nouvelles tendances de la décoration, différents par leur raffinement, leur qualité et une gamme de prix abordables

de 15 F à 175 F le mètre

des velours, des jacquards, des unis et des imprimés sélectionnés pour décorer votre maison.

tous nos tissus sont en stock (avec les passementeries assorties)

RODIN
38, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Europcar simplifie la location de voitures. Réservez au 645.21.25.

A B C E F G H

POUR AIDER M. WILSON

Le projet de la Commission européenne sur les contributions budgétaires des États est proche des thèses britanniques

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission européenne, conformément au mandat qui lui avait été confié lors de la conférence « au sommet » tenu à Paris les 9 et 10 décembre 1974, vient de soumettre aux États membres un projet de « mécanisme correcteur » des contributions nationales au budget de la Communauté. Ce texte, qui va dans le sens des revendications de Londres en la matière, est, dans l'esprit de ses auteurs, destiné à rassurer M. Harold Wilson à

recommander aux électeurs britanniques de voter en faveur du maintien de leur pays dans la C.E.E. lors du référendum de juin prochain.

À Londres, les milieux officiels ont expliqué leur satisfaction. Un porte-parole du gouvernement a déclaré que la proposition de la commission fournissait la « base nécessaire » à une décision prochaine du conseil des ministres des Neuf.

Le modèle conçu par la Commission va très largement à la rencontre des demandes présentées par le gouvernement britannique et s'écarte au contraire de la conception nettement plus restrictive défendue par les Français. Peut-on s'en réjouir ? La bonne foi semble l'interdire ; le ton a été en effet donné lors de la conférence « au sommet » de Paris : les chefs de gouvernement s'entendent à reconnaître la menace d'un retrait du Royaume-Uni, ont choisi alors de faciliter la tâche de M. Wilson, en lui permettant de marquer des points dans la « négociation » du traité d'adhésion. Comme chacun sait, c'est uniquement s'il peut présenter cette négociation comme un succès que le premier ministre sera en mesure de recommander aux électeurs de se prononcer lors du référendum de juin en faveur du maintien dans la C.E.E.

C'est dans cet esprit qu'à Paris les chefs de gouvernement ont retenu l'idée, en elle-même, il est vrai, parfaitement légitime, de « mécanisme correcteur ». Une fois l'orientation donnée et son coût politique accepté, il ne convenait pas de ratociner et de proposer un « mécanisme correcteur » conçu de façon à ce que ses effets concrets soient aussi insignifiants que possible. C'est ainsi, en tout cas, que le collège européen a le premier mandat qui lui avait été donné à Paris.

Les ministres des affaires étrangères des Neuf se saisiront de ce dossier lors de leur prochaine session les 10 et 11 février à Bruxelles. Il est dans l'ordre des choses de penser que les Français protestent alors contre le fait que le projet de la Commission et s'emploieront à rendre plus sévères les conditions de déclenchement du « mécanisme correcteur ».

Quelles sont-elles ? Pour que le « mécanisme correcteur » puisse jouer, autrement dit pour qu'un État membre puisse être remboursé d'une partie de la contribution qu'il a fournie au budget européen, il convient selon la Commission que deux conditions soient remplies.

● L'État membre désireux de voir jouer cette clause de sauvegarde d'un nouveau genre doit se trouver placé dans une situation économique difficile caractérisée de la sorte : son produit national brut par tête doit être inférieur à 85 % du P.N.B. moyen par tête dans la C.E.E. ; sa balance des paiements courants doit être déficitaire. Par ce double critère, la Commission entend écarter l'application de la correction budgétaire dans le cas où le Royaume-Uni aurait rétabli, notamment grâce au pétrole de la mer du Nord, l'équilibre de sa balance commerciale, tout en conservant, à cause, par exemple, d'une insupportable affectation des nouvelles ressources aux investissements intérieurs, un P.N.B. inférieur à la moyenne communautaire. Il est précisé enfin que l'économie du pays concerné ne doit pas se trouver dans une phase de ratissage rapide : si la croissance du P.N.B. est supérieure de plus de 20 % à celle constatée dans les autres États membres, le « mécanisme correcteur » ne devrait pas jouer. Ce dernier critère vise aussi à tenir compte des possibilités d'une balance rapide de l'économie britannique en 1975-1980 grâce à l'exploitation du pétrole dans la mer du Nord.

NOUVELLES BRÈVES

● Le président Senghor est arrivé, jeudi 30 janvier, à Paris, pour un séjour privé de quarante-huit heures, au cours duquel il rencontrera M. Abelin, ministre de la coopération. Il se rendra en visite officielle au Soudan en février.

● Grève à la Japan Airlines. — La quasi-totalité des quelque cent employés des agences de la compagnie aérienne Japan Airlines, à Paris, sont en grève avec occupation des locaux depuis trois jours. Le conflit porte sur des revendications salariales et sur l'« ambiance de travail ». Le personnel réclame une augmentation minimale de 14 % des salaires au 1^{er} avril ; la direction propose 11 %. Les employés protestent contre l'absence de représentants français de personnels non titulaires de la carte de travail, et qui, selon eux, répondent au téléphone et assurent le départ des avions à partir de l'aéroport Charles-de-Gaulle, à Roissy-en-France.

Le numéro du « Monde » daté 31 janvier 1975 a été tiré à 588 798 exemplaires.

L'arrêt d'un haut fourneau de la Solmer

LE PARI DE L'EMPLOI A FOS N'A PAS ÉTÉ TENU

déclare la C.G.T.

(De notre correspondant régional.)

Cannes. — Après l'annonce faite au comité d'entreprise, le 30 janvier (le Monde du 31 janvier), par M. Durand-Rival, directeur général de la Solmer, de l'arrêt momentané du haut fourneau numéro un du complexe sidérurgique de Fos, l'union locale C.G.T. de Fos a vivement réagi et déclare dans un communiqué « ne pouvoir accepter les affirmations de la Solmer. L'arrêt du haut fourneau, estime la C.G.T., entraînera certainement des licenciements dans de nombreuses entreprises sous-traitantes de la région. Les travailleurs feront encore les frais d'une politique antisociale, et on ne peut que constater que le pari de l'emploi à Fos n'a pas été tenu ».

Les unions locales C.G.T. et C.F.D.T. refusent l'une et l'autre la proposition faite par la direction de Solmer de mettre en congé, pour six jours à Pâques, l'ensemble du personnel. Elles demandent que soient, au contraire, diminués, sans perte de salaire, de quarante à trente-six heures, les horaires des salariés travaillant en feu continu, et de quarante-trois heures un quart à quarante heures ceux des personnels de journeaux. La C.G.T. exige, d'autre part, « le maintien du programme et des délais concernant la réalisation de la deuxième tranche du complexe sidérurgique de Fos ». — G. T.

LE F.P.L.P. ET LE FAIT DÉMENTENT QUE LES FED RESPONSABLES DE L'OPÉRATION D'ORLAIENT ÉTÉ LIBÉRÉS

Dans une correspondance de Bagdad, le quotidien libanais *Al-Bayraq* affirme que les autorités irakiennes ont remis F.P.L.P. (Front populaire pour la libération de la Palestine) trois membres du comité responsable de l'opération d'aéroport d'Orlœ la semaine nière. Les trois fedayin, a ce journal, auraient aussitôt remis en liberté par le F.P.L.P. le chef du F.P.L.P. populaire, séjourne depuis à Orlœ à Bagdad à l'occasion d'un congrès populaire de soutien l'Irak face aux agressions niennes.

Interrogé, ce vendredi 31 janvier, par notre correspondant Beyrouth, le porte-parole du F.P.L.P. a démenti les informations publiées par *Al-Bayraq*. Un porte-parole du F.P.L.P. a, sa part, déclaré que les Palestiniens étaient toujours en nus par les traktirs et falses l'objet d'une enquête sérieuse.

● La deuxième conférence de l'Union Interparlementaire (U.T.P.) sur la coopération et sécurité européennes réunit vingt-neuf délégations (vingt États européens, les États-Unis, le Canada), à son ouverture, 31 janvier à Belgrade. Elle durera jusqu'au 6 février et fait si à la première conférence tenue à Helsinki en janvier 1973. (A.F.P.)

De notre correspondant

● La contribution de l'État membre au budget de la Communauté doit dépasser de 10 % — et non de 20 %, comme nous l'avons écrit hier par erreur dans nos dernières éditions sur la foi de premières informations — sa part relative dans le P.N.B. de la Communauté. Il y a eu, semble-t-il, un long débat au sein de la Commission sur l'écart à prendre en considération ; celui qui a été finalement retenu, soit 10 %, est très faible et risque de rendre plus fréquente qu'il n'est souhaitable la mise en œuvre du « mécanisme correcteur ». On peut penser que les Français s'efforceront d'imposer un seuil de déclenchement moins « sensible ».

PHILIPPE LEMAITRE.

En ouvrant un compte bancaire épargne sobi (intérêts réinvestis) vous retrouverez

APRES 3 ANS	APRES 6 ANS	APRES 9 ANS	APRES 12 ANS
voire capital + 30%	voire capital + 69%	voire capital + 135%	voire capital + 240%

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
26, bd d'Italie, MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)
Documentation N° 445 H sur simple demande

soldes
DERNIERS JOURS
la totalité du rayon pardessus soldée avec une remise de 40 %
NICOLL
29 RUE TRONCHET PARIS 8^e

VOUS ÊTES ACTIF. VIVEZ AU CALME.

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées) ? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.

DOMAINE DE MARSINVAL
78540 Vernouillet
Tél. : 965.87.00 et 88.60.
à 27 km du Pont de St-Cloud par l'Autoroute A 13

Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m², 5, 6, 7 pièces. Façade briques. Garage double. Jardins 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig. 390 l., lave-vaisselle). 2 à 3 s.d.b. Club-house, Tennis, Écoles, Piscine chauffée. Crédits : LA HENIN.

DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX
77340 Pontault-Combault
Tél. : 406.53.56 et 64.63.
à 18 km du Bd Périphérique. À 12 mn à pied de la gare.

Livrables immédiatement : 5 modèles de maisons de 90 à 150 m², 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin. Garage. 1 à 3 s.d.b. Club-house (un majestueux château), Tennis, École. Centre commercial. Crédits : LA HENIN. Prix de 220 à 320 000 F.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUTS LES JOURS DE 10 À 19 H.
Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Constructions

